BELHANDA | PASTORE | VALBUENA | NIORT | CLOUGH | LE PETIT NICOLAS

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 8 AVRIL 2014
N° 3547 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

KJERSHILD

M 03547 - F: 2,80 €
ALL 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,80 CHF | DOM 3,90 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,20 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,00 € | TUN 4,900 DIN | ISSN 0015-9557

BARÇA
Le traquenard

Messi moins brillant, Neymar plombé par l'affaire de son transfert, une complémentarité peu évidente entre les deux stars, Xavi qui vieillit, un collectif à la peine, un nouvel entraîneur, Martino, en difficulté et des problèmes extrasportifs qui s'accumulent. Où va le Barça?

Dossier Les cocus du foot français

90 MINUTES POUR CONCLURE
CE SOIR 20H45 EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+
CHELSEA – PSG
CANAL+

FIN JUIN, ENTRE RESTER EN FRANCE ET PARTIR AU BRÉSIL, Y'A PAS PHOTO ... OU PLUTÔT SI.

POSTEZ vos **PHOTOS FOOT** sur facebook.com/onatousuncotefoot
et **TENTEZ** de **PARTIR AU BRÉSIL.**

40 ANS

PARTENAIRE de TOUS les FOOTBALLS

PARTENAIRE

Extrait du règlement du jeu « 40 ans de passion » : Crédit Agricole S.A. organise du 05/03/2014 au 09/06/2014 inclus, un jeu gratuit sans obligation d'achat intitulé « 40 ans de passion » et ou « footothèque », accessible sur Internet, ouvert à toute personne physique majeure résidant en France (DOM-TOM inclus). À gagner par tirage au sort national le 10/06/2014 : 10 séjours au Brésil du 22 au 27 juin 2014 (pour 2 personnes) d'une valeur de 2 950 € TTC d'une durée de 7 jours et 4 nuits au Brésil (2 billets aller-retour direct Paris – Rio de Janeiro, 4 nuits d'hébergement avec petits déjeuners). 40 maillots officiels Nike de l'équipe de France d'une valeur de 85 € TTC. 40 ballons Adidas Brazuca Top République d'une valeur de 30 € TTC. Règlement disponible en ligne et déposé chez Maître Marzilli-Fourcaut, huissier de justice, 6, rue des Fonds-Verts à Paris (12e), adressé gratuitement sur simple demande. Les frais de connexion à Internet engagés pour participer au jeu seront remboursés sur demande (base forfaitaire de 0,11 €/participant). Les frais de port, relatifs à la demande de règlement ou de remboursement des frais de connexion à Internet seront remboursés au tarif lent en vigueur sur demande. Les demandes sont à adresser à Crédit Agricole S.A. – Tirage au sort opération « foot 40 ans », 12, place des États-Unis, 92120 Montrouge.

03/2014 – Édité par Crédit Agricole S.A, agrée en tant qu'établissement de crédit – Siège Social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex – Capital social : 7 504 769 991 € – 784 608 416 RCS Nanterre. Crédit photo : stade de football-Maracana Getty Images. BETC

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

La **cata** lorgne

Le football est définitivement un jeu magique. Il offre au très évanescent Javier Pastore la possibilité d'inscrire un but impossible qui, par-delà le résultat toujours aléatoire d'un match retour, ancre dans les esprits avertis la certitude qu'il faut désormais inscrire sur la durée le PSG dans le cercle restreint des clubs susceptibles de conquérir l'Europe.

L'émergence d'une nouvelle force vive n'est évidemment pas une bonne nouvelle pour ceux, plus si nombreux que ça, qui ont pris l'habitude de se partager le gâteau. Si elle les atténue, l'opulence ne gomme pas les angoisses. Et, puisque la vérité sortira toujours des pelouses, imaginez le Barça sans Messi, le Real sans Ronaldo, le Bayern sans Ribéry et Paris sans Zlatan. Quels seraient les grands perdants ? Libre à chacun de faire son classement, vous avez deux minutes.

Mais quel qu'il soit, un autre classement, financier celui-là, publié récemment par le très sérieux cabinet Deloitte, ne dessine rien d'autre que les futurs palmarès. Avec son chiffre d'affaires à 398 M€, Paris est déjà le cinquième club le plus puissant du monde et rappelle à certains, qui le regardent désormais d'en bas, qu'un riche est toujours le pauvre d'un plus riche.

Mais, même à cette altitude vertigineuse, il faut savoir décrypter les dangers quand ils rôdent. Le Bayern, troisième du fameux classement avec 431 M€ de chiffre d'affaires annuel, ne sera pas touché, sinon dans son image, par l'affaire Hoeness, un grave dérapage personnel, alors que Barcelone tremble du haut de ses 482 M€ de CA (seul le Real fait mieux, avec 518 M€) quand un président indélicat échafaude des montages financiers opaques pour finaliser ses transferts.

Imaginez le Barça sans Messi, le Real sans Ronaldo, le Bayern sans Ribéry et Paris sans Zlatan.

Plus qu'un club, le Barça ? C'est une évidence. Bien sûr, il s'agit d'abord d'une équipe construite actuellement autour du meilleur et plus populaire joueur du monde. Mais c'est aussi un enjeu politique majeur, avec son président élu par les socios, une puissance économique considérable et une incroyable multinationale avec ses réseaux savamment tissés sur tous les continents.

Du coup, le moindre craquement dans un seul de ses composants ébranle tout l'édifice. Il se trouve que, cette saison, ça tangue dur en Catalogne. Sur le terrain, où, pour l'instant, on a l'impression que ce n'est plus tout à fait ça, comme si un charme était rompu, et autour du terrain, où les pépins s'accumulent.

Le dernier en date n'est pas le moins symbolique, avec une interdiction de recrutement – la même que pour Nantes, c'est dire… – qui laisserait presque penser que le club s'est livré à un trafic d'enfants. Que l'on se rassure, ceux-ci, et leurs parents avec eux, sont très bien traités. Mais ça fait tout de même désordre et rappelle qu'un colosse a toujours des pieds d'argile. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_8 avril 2014

ENTRETIEN

4. **Younès Belhanda** « Quitter l'Ukraine ne m'a jamais effleuré l'esprit »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Barcelone** L'ombre des doutes
24. **Pastore** Entre néant et néons
26. **Technique** Valbuena, le petit malentendu
28. **Rennes** Tenue de printemps
30. **Décryptage** Les doyens se portent bien
32. Les **cocus** de la Ligue 1
40. **Niort** Les inconnus dans la maison
42. **Carquefou** Vive la croissance maîtrisée !
44. Le peuple au pouvoir
48. **Clough** Au nom du père
50. Quel but du **Petit Nicolas !**

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

61. **Amour foot** Patrick Poivre d'Arvor
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe…**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 11 avril 1987
66. **Que deviens-tu ?** Jean-Christophe Marquet

On a craint un bain de sang, mais depuis la fin des manifestations, la situation est normalisée à Kiev.

_Younès Belhanda

« Quitter l'Ukraine ne m'a jamais effleuré l'esprit »

En signant au Dynamo Kiev l'été dernier, l'ancien meneur de jeu de Montpellier s'est lancé dans une aventure dépaysante qui a cependant pris une autre tournure avec les graves événements des derniers mois. **TEXTE** THIBAULT MARCHAND, À KIEV | **PHOTO** CORINNE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

Younès Belhanda est en train de réussir son pari. Après une demi-saison au Dynamo Kiev, le milieu offensif a déjà prouvé qu'il pouvait s'imposer loin de Montpellier. Dans le club le plus populaire d'un pays aujourd'hui divisé, l'international marocain a pourtant affronté un contexte difficile sur et en dehors du terrain, alors que l'Ukraine est au bord d'une guerre avec la Russie. Titulaire indiscutable au Dynamo Kiev, il croit plus que jamais en son rêve de jouer un jour en Angleterre. D'ici là, une fin de saison prometteuse s'annonce alors que le club lutte pour reconquérir un titre qui lui échappe depuis 2009 et que Belhanda vient d'effectuer un retour gagnant dimanche (4-2 contre le Metalist Kharkov, 1 but) après une blessure à la cuisse. On l'a retrouvé dans un café du centre de Kiev, un mois après les affrontements meurtriers qui s'y sont déroulés, accompagné du chauffeur et du traducteur alloués par son club.

« Beaucoup de gens avaient été surpris par votre arrivée au Dynamo Kiev à l'été 2013. Qu'est-ce qui vous a convaincu de venir en Ukraine ? J'avais d'abord été intéressé par le projet qu'on me proposait. Le club était qualifié en Europa Ligue, il était ambitieux et, il faut le dire, je n'avais pas dix mille propositions. Quand Kiev m'a appelé, j'ai répondu oui très rapidement alors que j'étais près de signer à Al-Jazira, aux Émirats. Mais j'ai préféré le projet sportif. C'est le président qui m'a contacté, à la demande de l'entraîneur Oleg Blokhine. Il avait ciblé Mbokani (*NDLR : RD Congo, ex-Anderlecht), Lens (Pays-Bas, ex-PSV)* et moi. Ce qui m'a convaincu, c'est qu'il savait tout de moi !

Vous n'avez pas hésité ? Pas un instant. Parce qu'à dire vrai, ç'aurait été pareil si j'étais parti en Angleterre ou en Espagne. Apprendre la langue, partir loin de chez soi, c'est un nouveau challenge où qu'on aille. L'Angleterre est plus connue, bien sûr, mais le Dynamo Kiev est un grand club. Je n'avais pas l'impression de partir à l'aventure. Beaucoup de grands joueurs ont évolué ici, le club est en Coupe d'Europe presque tous les ans et tout le monde le connaît.

Vous n'aviez vraiment pas d'autre destination possible ? *(Il coupe.)* Non, je n'avais aucune offre. Vraiment zéro, à part Al-Jazira ! Les gens parlaient d'Aston Villa, disaient que j'étais parti à Kiev pour l'argent. Si tel avait été le cas, je serais allé à Al-Jazira. Ils me proposaient le double de ce que je gagne à Kiev. J'aurais signé cinq ans là-bas et bye-bye le foot ! Mais j'aime le foot, je mourrai pour le foot. Quand je fais un mauvais entraînement, je suis dégoûté !

Rester à Montpellier était hors de question ? J'avais fait mon temps. Il fallait que je parte parce que j'étouffais. J'avais tout donné, tout prouvé et je suis parti sans regret. J'ai gardé de bonnes relations avec le club, j'y repasse souvent. Il n'y a pas eu de conflit.

Quand vous avez dit oui au Dynamo Kiev, vous avez pensé que ce serait une étape, du provisoire ? J'imaginais que j'allais grandir. Partir à l'étranger, ça forge un homme. S'adapter à de nouveaux joueurs,

> Si j'étais parti pour l'argent, **je serais allé à Al-Jazira qui me proposait le double** de ce que je gagne.

CORINNE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

AU DYNAMO KIEV, APRÈS UN TEMPS D'ADAPTATION À SON NOUVEL ENVIRONNEMENT, L'INTERNATIONAL MAROCAIN A RETROUVÉ SES MARQUES AIDÉ EN CELA PAR SON POSITIONNEMENT EN NUMÉRO 10, COMME À MONTPELLIER.

franchir la barrière de la langue... J'étais dans un cocon à Montpellier. Au début, c'est compliqué, mais tu te fais une carapace. J'allais rejouer l'Europe aussi.

Vous êtes aujourd'hui titulaire mais les premiers mois ont été un peu délicats... Cela a été surtout dur au niveau de la langue. Il a fallu un temps d'adaptation pour que je retrouve mon niveau de jeu, que je me sente bien avec mes partenaires. Au début de la saison, Oleg Blokhine me sortait souvent à la mi-temps. Je suis allé voir les dirigeants et je leur ai dit très clairement : "Si vous avez fait une erreur avec moi, si je ne donne pas satisfaction, laissez-moi partir !" Après ça, j'ai joué plus longtemps. Parce que je suis venu pour jouer, c'était très clair lorsque j'ai signé. Si d'autres joueurs avaient été privilégiés, je serais parti. Je n'ai pas de temps à perdre. Mais il faut aussi comprendre qu'il y avait une politique de turnover, parce que chaque club doit aligner au moins quatre Ukrainiens sur le terrain à chaque match. Forcément, cela fait des frustrés. Ensuite, il a fallu deux ou trois mois pour que je me sente bien. Je commence à maîtriser le russe sur le terrain. "À droite", "à gauche", ça commence à venir. C'est comme ça qu'on s'intègre.

Ici, ça ne sert à rien de protester. Ça tomberait dans l'oreille d'un sourd !

Vous jouez au Dynamo Kiev de la même façon qu'à Montpellier ? Je joue numéro 10, derrière l'attaquant. C'est le même poste qu'à Montpellier, celui que je préfère et pour lequel j'ai été recruté. On joue exactement dans le même système, il n'y a eu aucune surprise.

Le niveau du Championnat ukrainien vous a surpris ? En bien, oui. C'est très athlétique, ça court beaucoup et les joueurs ne rechignent jamais à défendre. C'est ce qu'il y a de plus par rapport à la France : ils répondent toujours présent, ils font toujours les efforts. Mais le jeu n'est pas si différent et il y a aussi des joueurs techniques. On a pu le voir lors des matches de barrages contre la France. À l'aller, les Ukrainiens auraient pu gagner 3 ou 4-0. C'est là qu'ils ont raté la qualification.

Côté Championnat, le Dynamo Kiev a eu des débuts compliqués avant de se reprendre... On est revenus tout près du Chakhtior *(le Dynamo est actuellement troisième avec 5 points de retard sur le Chakhtior et 2 sur Dniepr)*. L'objectif est de gagner le titre. Le président a mis des moyens pour ça après plusieurs années de domination du Chakhtior. Au Dynamo Kiev, ils l'ont un peu en travers de la gorge !

Le Dynamo est-il toujours un grand club ? Oui. On le sent dès qu'on arrive. Les installations sont excellentes, le stade et le centre d'entraînement magnifiques. Et puis, c'est un club qui a une histoire, qui a disputé la Ligue des champions à de nombreuses reprises. Oleg Blokhine a joué là, Chevtchenko aussi, et Sergueï Rebrov, qui est dans le staff.

Il y a quelques semaines, vous disiez avoir été surpris par la discipline "presque militaire" des entraînements. Que vouliez-vous dire par là ? Militaire n'est pas forcément le mot, mais les joueurs ukrainiens écoutent énormément les consignes. En France, on a tendance à rechigner et on n'est pas toujours travailleurs. Les francophones de l'équipe ont été surpris au début. On voyait les Ukrainiens travailler et travailler sans parler. On se rendait compte que ce n'était pas pareil que chez nous. En France, il y a toujours une petite parole, quelqu'un qui va traîner un peu des pieds. Ici, ça ne sert à rien de protester. Ça tomberait dans l'oreille d'un sourd ! Mais c'est très positif.

Avec une équipe constituée pour moitié d'étrangers et pour moitié de locaux, n'y a-t-il pas des risques de cassure ? Dans tous les clubs, il y a des affinités. On ne va pas parler de clan, mais quand tu

CILLIAN MURPHY

ROBERT DE NIRO

SIGOURNEY WEAVER

«LE NOUVEAU SIXIÈME SENS»

FILM TOTAL

RED LIGHTS

LE 11 AVRIL

EN COMBO BLU-RAY + DVD ET DVD

METROPOLITAN FILM & VIDEO

Syfy

metronews

RMC INFO TALK SPORT

© 2011 VERSUS PRODUCCIONES CINEMATOGRÁFICAS S.L. (NOSTROMO PICTURES) / VS ENTERTAINMENT LLC © Propriété graphique 2014 METROPOLITAN FILMEXPORT.

parles français avec la moitié de l'équipe, c'est plus facile de s'adapter avec eux. Pour autant, il n'y a pas de rivalités entre nous. Ç'a été compliqué au début parce que beaucoup d'étrangers sont arrivés en même temps. Certains Ukrainiens se sont peut-être sentis en danger. On a dû faire des réunions, discuter de tout ça, mais tout le monde a pu s'expliquer et ça s'est vu dans les résultats. On a tous le même objectif: être champions.

La vie à Kiev est-elle agréable ? Les étrangers sont très bien accueillis au Dynamo. Chaque joueur a un traducteur et un chauffeur. Kiev est une grande ville européenne, très belle. On est loin d'être dépaysé même s'il y a quelques petites choses qui manquent de la France. *(Rire.)*

Depuis fin novembre, l'Ukraine a été le théâtre de nombreuses manifestations. Des affrontements ont fait plus de cent morts à Kiev et, aujourd'hui, le pays est au bord de la guerre avec la Russie. Comment vivez-vous cette agitation ? En tant que joueurs, on a été peu touchés par les premières manifestations au mois de décembre. On savait qu'il y avait du monde sur la place Maïdan *(NDLR : la place de l'Indépendance, au centre de Kiev)*, mais ce n'était pas une place sur laquelle j'allais souvent. Notre stade était situé à l'écart des manifestations et notre centre d'entraînement n'est pas situé en ville. C'est pendant notre stage de reprise en Espagne que la situation a dégénéré et qu'il y a eu des morts. On a craint l'arrivée des militaires, qu'il y ait un bain de sang, mais depuis la fin des manifestations, la situation est normalisée à Kiev.

Avez-vous songé à partir ? Quitter l'Ukraine ne m'a jamais effleuré l'esprit. Le président nous a rassurés sur la situation, nous a dit qu'il n'y avait rien à craindre.

Après tous ces morts, l'ambiance devait être pesante à la reprise de l'entraînement… Oui et non. On s'entraînait, et voilà. On savait qu'on ne jouerait pas les premiers matches de reprise et on était un peu ailleurs. On en parlait, bien sûr, mais on voulait reprendre le Championnat. Le premier match, en Europa Ligue, contre Valence, a été déplacé à Chypre malgré la volonté de notre président de jouer à Kiev. On a perdu *(0-2, 0-0 au retour)*, mais je suis persuadé qu'avec notre public on aurait gagné ce match. C'est dommage.

Vous compreniez les revendications des manifestants ? Dima, mon traducteur, m'expliquait ce qui se passait. Le souhait des manifestants d'entrer dans l'Union européenne, l'argent détourné par le président, il y avait beaucoup de revendications à la fois même si ça restait assez flou. Je ne cherchais pas forcément à en savoir plus.

Et vous parliez de ces événements dans le vestiaire ? Très peu. Les joueurs ne parlent pas de ça. On avait l'impression qu'ils n'étaient pas concernés par ce qui se passait, comme si c'était deux mondes à part. Il y a ceux qui se battent sur la place Maïdan et ceux qui ne sont pas concernés. Si ça arrivait dans mon pays, je serais concerné. Mais chacun vit comme il veut, chacun a sa morale.

Les supporters ukrainiens n'ont pas bonne réputation. Avant l'Euro 2012, des accusations de racisme les avaient visés. Y avez-vous été confronté ? Pas du tout. Ni à Kiev, ni ailleurs, même si on m'avait parlé de ce problème. Je ne pense pas qu'il y ait plus de racisme en Ukraine qu'en France ou en Angleterre, ce n'est pas l'impression que j'ai eue. Il y a des petits groupes d'imbéciles comme partout, mais du côté des joueurs, il n'y a jamais eu d'altercations. Et on n'a jamais eu de problème avec des supporters.

Au vu de vos bonnes performances, vous commencez à être connu, d'autant qu'une photo géante de vous et des autres joueurs phares du Dynamo est affichée sur la façade du stade Olympique… Oui, mais il n'y a pas cette folie qu'on peut voir en Espagne ou en Angleterre au niveau des supporters. En Ukraine, ils laissent les joueurs tranquilles. C'est agréable, mais quand il y a un engouement autour du club, c'est bien aussi. Ça met de la pression, de l'enthousiasme ! Disons qu'il faut trouver le juste milieu. *(Sourire.)*

Montpellier vous manque ? Bien sûr ! Montpellier me manquera toujours, c'est mon club de cœur, c'est là où j'ai débuté. Je suis leurs résultats tous les week-ends, je regarde tous les matches, j'appelle les potes. Ils se sont bien repris depuis l'arrivée de Rolland Courbis, malgré un petit coup de moins bien. Ils peuvent terminer dans les dix premiers.

> **Il y a ceux qui se battent sur la place Maïdan** et ceux qui ne sont pas concernés.

Une nouvelle saison exceptionnelle, comme l'année de votre titre en 2012, ça serait possible ? Ça va être compliqué ! Surtout avec Paris et Monaco. Cette année-là, on était tous prêts pour ça. On savait qu'on était costauds, on se connaissait parfaitement. Giroud était arrivé un an avant et tout le monde était sceptique. Mais l'année d'après… Pareil pour les autres. Une année aussi magique, ça n'arrivera pas de sitôt.

Combien de temps vous voyez-vous rester à Kiev ? Je ne sais pas. Je n'ai pas de plan défini. Si j'ai des opportunités pour aller encore plus haut, je les saisirai. Pour l'instant, je suis là. L'Angleterre me fait rêver. Tous les joueurs ont envie d'aller un jour en Angleterre. Il faut que je voie ça !

Il y a des clubs en particulier qui vous font envie ? Arsenal, bien sûr ! Ça reste le club des Français. Newcastle aussi, mais c'est un rang en dessous d'Arsenal. Manchester City est intéressant aussi, Liverpool. Il y a tellement de clubs avec une grande histoire, c'est l'Angleterre !

Si vous deviez faire un premier bilan de votre séjour à Kiev ? C'est assez positif. Pour mes six premiers mois à l'étranger, je m'en sors bien. Beaucoup de joueurs ont pris une gamelle à l'étranger avant de rentrer en France. J'en suis à cinq buts et quatre passes décisives. Pour une première demi-saison, c'est pas mal. Mais je suis capable de faire mieux. Chaque année, mon objectif est d'atteindre dix buts et dix passes décisives.

Quelles sont les échéances d'ici à la fin de la saison ? On espère faire le doublé Coupe-Championnat. C'est un objectif réalisable, mais on est à un tournant de la saison. Les gros clubs vont s'affronter, nous accueillerons Donetsk en match en retard *(le 15 avril)*. Une victoire nous relancerait complètement.

La fin de la saison influencera-t-elle la suite de votre carrière à Kiev ? Non. Rien ne va l'influencer. S'il y a des opportunités en fin de saison, on verra avec le président mais, pour l'instant, je ne suis pas dans cette optique. Si je dois rester je resterai, si je dois partir je partirai. Il y a des rumeurs, mais je ne m'en occupe pas. Je vis au jour le jour. » ■ T. MA.

Bio express _Younès Belhanda

24 ans. **Né le** 25 février 1990, à Avignon (Vaucluse). 1,74m ; 75 kg. Milieu. International marocain (24 sélections A, 2 buts). **PARCOURS:** Montpellier (2003-2013) et Dynamo Kiev (UKR, depuis juillet 2013). **PALMARÈS:** Championnat de France 2012 ; Gambardella 2009.

CHAMPION EN 2012 AVEC MONTPELLIER, YOUNÈS BELHANDA SERA RESTÉ AU TOTAL HUIT SAISONS (2005-2013) DANS L'HÉRAULT.

FELIX GOLEY/L'EQUIPE

STEVEN SEAGAL VING RHAMES DANNY TREJO

FORCE OF EXECUTION

« FORCE OF EXECUTION EST LE MEILLEUR TRAVAIL DE STEVEN SEAGAL »
MOVIEMAVERICKS

STEVEN SEAGAL DANS UN FILM 100% ADRÉNALINE !

LE 11 AVRIL EN DVD, BLU-RAY ET VOD

Direct Matin

13 EME RUE

RMC INFO TALK SPORT

Illustration graphique : © 2014 SND. Tous droits réservés.
Illustration. 2013 © FOE Productions, Inc.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, THIBAUT FORTÉ ET FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Thierry Henry futur acteur? La reconversion est peut-être déjà trouvée. En fin de contrat en décembre 2014, l'attaquant des New York Red Bulls s'est envolé jusqu'à Los Angeles pour tourner quelques scènes du prochain film de Doug Ellin, « Entourage », tiré de la série à succès, aux côtés des acteurs vedettes Adrian Grenier et Jeremy Piven. Le long métrage est attendu sur les écrans en 2015.

Garcia fait trembler les caciques de la FIFA. Michael Garcia dérange beaucoup certains membres influents du comité exécutif de la FIFA, les Européens en tête. Le président de la chambre d'investigation de la commission d'éthique enquête sur l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022. Il fait son travail en toute indépendance et son rapport, attendu pour cet automne, pourrait être édifiant. Toute la semaine dernière, les pressions et les manœuvres se sont multipliées pour obtenir son départ.

Guingamp pas content. Le match de l'année au Roudourou, ce sera la demi-finale de la Coupe de France face à Monaco le mercredi 16 avril. Alors quand ils ont su que les Monégasques bénéficieraient d'une journée de récupération supplémentaire – ils jouent le samedi à Rennes (33e j.) et l'En Avant le dimanche à Nantes –, les Guingampais, qui habituellement intéressent peu les diffuseurs, n'ont pas décoléré et s'en sont émus auprès de la Ligue, Canal+ et beIN. Sans succès.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

M'VILA : BLUES DE RUSSIE

Où jouera Yann M'Vila la saison prochaine? Pas au Rubin Kazan, où il est arrivé, en janvier 2013, qui l'a placé sur la liste des partants, tout comme Chris Mavinga, en Russie depuis l'été dernier. Le Rubin avance un changement de stratégie, misant sur les jeunes Russes moins coûteux (M'Vila a été recruté 12 M€ et touche 3 M€ par an), mais surtout les deux anciens Rennais n'ont jamais vraiment répondu aux attentes. Ribat Bilialetdinov, l'entraîneur, dresse un sévère constat : « Mavinga *(NDLR : 15 matches)* s'entraîne avec la réserve car, à part la taille, je ne vois pas chez lui beaucoup d'avantages par rapport à Nabioulline. » Quant à M'Vila (30 matches toutes compétitions confondues), il est barré par Moguilevits. « Il faut qu'il donne des preuves de sa valeur, qu'il bosse comme tout le monde. Je ne veux pas dire qu'il ne travaille pas mais on sent qu'il a le mal du pays. » Une situation qui s'est encore dégradée en début d'année, lors du mercato. « En janvier, M'Vila a eu un mauvais comportement : un coup il s'entraînait, un coup non. Il se peut que ses agents lui aient promis quelque chose. Il se voyait déjà à Liverpool. Je lui ai dit : "Ce n'est pas ton niveau. Si tu y vas, tu seras sur le banc !" Il a été très déçu. » Au point de disparaître. « Je n'ai pas vu Yann depuis longtemps, poursuit l'entraîneur. On m'a dit qu'il est allé en France pour se soigner après avoir été blessé contre le Betis en Europa Ligue. Mais, même s'il rentre en forme, je ne sais pas où le mettre. » ■ K. K.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À CHRISTOPHE GALTIER

« Vous avez déclaré viser la troisième place mais avez-vous prévenu vos joueurs? »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Accepte l'échec. Accepte que l'on t'accuse. Sois humble et excuse-toi auprès du club que tu as laissé dans une situation diablement plus mauvaise que lorsque tu y es arrivé. » **Joey Barton** (QPR), modeste.

« Celui qui m'envoie un message ou une photo marrante, je le suivrai en retour ! » **Mario Balotelli** (Milan AC), follower.

« Ce qui t'attend dans le futur est bien plus formidable que ce qui est derrière toi. » **Massadio Haïdara** (Newcastle), voyant.

« Au moins, on ne sera pas la seule équipe à ne pas pouvoir recruter la saison prochaine. » **Lucas Deaux** (Nantes), barcelonais.

CHIFFRE

53

Le nombre de journées durant lesquelles le Bayern est resté invincible en Championnat. Le week-end dernier, les Munichois ont subi face à Augsbourg (1-0) leur première défaite en Bundesliga depuis le 28 octobre 2012 et un revers à domicile contre Leverkusen (1-2). Les Bavarois ne seront pas les premiers à boucler un exercice invaincu en Allemagne et ne battront pas le record du Milan AC, 58 rencontres de Serie A sans défaite entre 1991 et 1993.

CHRONO

MARDI 17:00 La Ligue portugaise de football réintègre, à partir de la saison prochaine, **Boavista** en Première Division, qui passera de 16 à 18 clubs. **18:00** La Fédération anglaise (FA) retient des charges contre **Sagbo** (Hull) et **Assou-Ekotto** (Queens Park Rangers), qui ont affiché sur les réseaux sociaux leur soutien à Nicolas Anelka, condamné pour sa « quenelle ». **20:00** L'ancien attaquant international portugais **Nuno Gomes** (37 ans) met un terme à sa carrière. **MERCREDI 12:00** La Commission de discipline de la FIFA inflige au **FC Barcelone** une interdiction de transferts pendant deux mercatos (été 2014-hiver 2015) pour des infractions relatives au transfert international et à l'enregistrement de joueurs âgés de moins de dix-huit ans. **22:00 Cristiano Ronaldo** inscrit son quatorzième but avec le Real Madrid

DIS POURQUOI... LE COUP D'ENVOI DES MATCHES SERA DÉCALÉ DE SEPT MINUTES CE WEEK-END EN ANGLETERRE?

C'est la plaie toujours ouverte du football anglais: Hillsborough. Le nom d'un stade de Sheffield, mais surtout d'une tragédie dans laquelle quatre-vingt-seize supporters de Liverpool trouvèrent la mort. Le plus jeune de ces fans, étouffés, écrasés, piétinés, n'avait que dix ans: il s'appelait Jon Gilhooley et était le cousin de Steven Gerrard. C'était le 15 avril 1989, il y aura donc bientôt vingt-cinq ans. La demi-finale de FA Cup entre Nottingham Forest et Liverpool avait été stoppée à 15 h 6. La FA a donc décidé d'honorer la mémoire des victimes en décalant de sept minutes le coup d'envoi de toutes les rencontres de Premier League, de League (L2-L4), de Conference (L5), ainsi que les demi-finales de la FA Cup opposant Wigan (L2) à Arsenal et Hull à Sheffield United (L3). Une minute de silence sera également observée avant le coup d'envoi de toutes les rencontres se disputant entre le vendredi 11 et le lundi 14 avril. Ce sombre anniversaire coïncide avec l'ouverture d'une nouvelle enquête sur les causes de la catastrophe et, en particulier, l'attitude pour le moins douteuse des forces de police ce jour-là. Les familles des « 96 » espèrent que l'on conclura cette fois à un verdict d'homicides involontaires. Le processus pourrait durer un an. En attendant, l'heure est au souvenir avant d'être à la justice. ■ PH. A.

DR

L'HOMME À SUIVRE

_Belounis
DE « PRISONNIER » À SERVEUR

« Tous les jours, je me rappelle de mon histoire. On m'a détruit, mais je vais me relever. » Zahir Belounis est encore marqué dans sa chair. Pendant dix-sept mois, le Franco-Algérien (34 ans) a été retenu contre son gré au Qatar pour un différend avec son club, El-Jaish (Doha). Le milieu, arrivé dans le Golfe en 2007, avait porté plainte pour salaires impayés et finalement obtenu un visa de sortie, fin novembre 2013. Depuis la fin de ce calvaire, Belounis « essaie de rebondir ». « La plainte est recevable en France, explique-t-il. On attend que le procureur nomme un juge, peut-être dans les prochains jours. J'ai entière confiance en mon avocat, Frank Berton, qui ne se laissera pas marcher sur les pieds. Parce que, franchement, je suis dégoûté que personne au Qatar n'ait eu la classe de m'appeler pour reconnaître cette erreur et la réparer. » Encore très affecté, Belounis a tiré un trait sur le ballon rond: « Le foot, j'ai plus envie. Je regarde même plus les matches. » Aujourd'hui, il tente de se « reconstruire » grâce à l'aide d'un « pote », comme il dit, qui l'a embauché en tant que... serveur dans le sud de l'Espagne. « Oui, je suis serveur, parfois barman. Je n'ai pas honte à le dire. J'ai une femme, deux filles *(NDLR : quatre et deux ans)* et je n'ai plus rien. Je suis obligé de me retrousser les manches pour ma famille. » Ses projets futurs? « Je veux juste kiffer. Je me lève tous les matins en me disant: « Putain! Je suis libre. » Je pensais que je n'allais jamais revenir, alors je prends ce qui vient. » ■

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

_Yohann Pelé

TRENTE ET UN ANS, GARDIEN DE SOCHAUX, OPPOSÉ À SON ANCIEN CLUB, TOULOUSE, CE SAMEDI.

BERNARD PAPON

« Vous rejouez en L1 depuis deux mois, après trois ans et demi d'inactivité. Quelles sont vos sensations?
J'ai eu la chance d'enchaîner plusieurs matches. Je me sens comme avant *(NDLR : son pépin physique)*, même si je pense que je peux encore m'améliorer.

Est-ce qu'il vous arrive de penser à une rechute?
Pas du tout. Tout ce qui m'arrive, ce n'est que du positif. Je profite, même s'il m'est arrivé de faire de mauvaises prestations, comme à Saint-Étienne *(1-3, le 23 mars)*.

Samedi, vous retrouvez Toulouse, où vous avez évolué de 2009 à mai 2012, et à qui vous réclamez plus de 6 M€ pour licenciement abusif*. Est-ce une rencontre particulière?
Pas forcément, parce que ce n'est pas l'ensemble du club qui est concerné par cette affaire. Ça va être un match comme les autres.

En voulez-vous aux dirigeants toulousains?
Ils ont fait leur choix, j'ai fait le mien, c'est la vie. Des procédures sont en cours. Je préfère ne pas en parler. » ■

** Le jugement est attendu le 14 mai.*

TOP 5

DES JOUEURS AYANT CONNU L'OL ET LA JUVE

Lyon et la Juve s'affrontent en quarts retour de la C3, ce jeudi. L'occasion d'évoquer les footballeurs passés par la cité rhodanienne et le Piémont.

1. **Nestor Combin.** Surnommé « La Foudre », l'attaquant international français né en Argentine a électrisé Gerland de 1959 à 1964 (68 buts en 131 matches de L1) avant d'évoluer une saison à la Juve, où il remporta la Coupe d'Italie 1965.

2. **Tiago.** Le milieu portugais de l'Atletico Madrid a passé deux saisons à l'OL (2005-2007), où il sut se rendre

FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE

incontournable. Il jouera très peu chez les Bianconeri (53 matches de 2007 à janvier 2010).

3. **Fabio Grosso.** Le champion du monde 2006 rejoint l'OL un an plus tard. Successeur d'Éric Abidal, il livre des prestations globalement décevantes avant de terminer sa carrière à la Juve, de 2009 à 2012.

4. **Jean-Alain Boumsong.** Indiscutable lors de sa première saison à Turin, en Serie B, « Boum Boum » perd ensuite sa place avec l'arrivée de Ranieri et rejoint le Rhône en janvier 2008 où il décroche un doublé Coupe-Championnat.

5. **Patrick Müller.** En 1998, le défenseur suisse signe un contrat avec la Vieille Dame. Et c'est tout. En raison notamment d'un problème de passeport, il ne portera jamais le maillot bianconero. À l'OL (2000-2004, 2006-2008), Müller est notamment sacré six fois champion de France.

cette saison en Ligue des champions contre le Borussia Dortmund (3-0) et égale le meilleur total sur une édition de la compétition détenu jusqu'alors par José Altafini (Milan AC) et Lionel Messi (FC Barcelone). **VENDREDI 17:00** La Ligue annonce que les droits télé atteindront **748,5 M€** pour la période 2016-2020. Canal+ conserve le premier choix aux dépens de beIN. **22:15** Le **Stade-Vélodrome** hue joueurs et dirigeants marseillais malgré le triplé d'André Ayew contre l'AC Ajaccio. **SAMEDI 12:15. Sami Hyypiä,** l'entraîneur de Leverkusen éliminé par le Paris-SG en huitièmes de finale de C1, est limogé après une nouvelle défaite du Bayer à Hambourg, la sixième en neuf journées. **DIMANCHE 11:00** Le club brésilien de l'Atletico Mineiro, où évolue Ronaldinho, annonce la signature de **Nicolas Anelka.**

FORUM

CONSO

LIRE

ONZE BUTS POUR L'HISTOIRE

Les buts, c'est ce qui reste quand on a tout oublié. Journaliste et écrivain, Pierre-Louis Basse a choisi d'en ressusciter onze, extraits de sa mythologie personnelle. Du but assassin de David Fairclough contre Saint-Étienne au but somptueux mais refusé de Michel Platini en Coupe intercontinentale, il joue avec les mots pour dire l'émotion qu'ils ont suscitée. Autant d'instantanés qui, au-delà d'un match singulier, racontent une part d'histoire. Un brillant exercice de style et de mémoire.

Mes seuls buts dans la vie, par Pierre-Louis Basse. Éditions Nil. 14,50 €.

ODE AU BEAU JEU

Fermons les yeux et rêvons un court instant... Rêvons que les entraîneurs prônent que ce qui importe est de marquer un but de plus que l'adversaire. Que l'axiome « ne pas concéder le premier but » soit devenu caduc. Rêvons enfin que le spectacle revienne sur tous les terrains de la planète. Voilà le doux songe que Jean-Claude Michéa a fait en publiant ce recueil de textes faisant l'apologie du beau jeu. ■ L. CR.

Le plus beau but était une passe, éditions Climats, 15€.

ALAIN MOUNIC

L'IMAGE DE LA SEMAINE

C'est qui le gars derrière Bruel lors de Paris-SG - Reims? Zlatan en tribune, c'est tellement rare que ça valait bien une photo. Blessé à la cuisse contre Chelsea la semaine dernière, Ibrahimovic passera des examens supplémentaires vendredi pour déterminer la durée de son absence.

INITIATIVE
RÉÉCRIRE L'HISTOIRE

« Et si... les poteaux de Glasgow n'avaient pas été carrés... » Eh bien Saint-Étienne aurait gagné la C1 1976. On a tous eu envie, un jour, de réécrire l'histoire. Ancien collaborateur de *L'Équipe*, Olivier Hellard a, lui, décidé d'en faire un projet d'édition interactive. Jusqu'à mi-avril, les internautes peuvent, sur la page Facebook « Et si on réécrivait l'histoire du sport », voter pour leurs dix débuts d'histoires favorites parmi les vingt proposées (foot, mais aussi tennis, vélo, rugby...). Les dix qui auront recueilli le plus de « likes » seront ensuite écrites par des plumes du journalisme de sport et rassemblées dans un livre dont la sortie est prévue le 19 mai. ■

ANNIVERSAIRES

9-4-1987

Blaise Matuidi. L'infatigable milieu de terrain du Paris-SG et des Bleus fête ses vingt-sept ans. Un triplé Championnat-Coupe de la Ligue-Ligue des champions serait un bien joli cadeau pour l'ancien Troyen. À l'aise, Blaise ?

11-4-1991

Thiago Alcantara. Victime d'une rupture partielle du ligament interne du genou droit, le milieu du Bayern aura le temps de souffler ses vingt-trois bougies. Mais, arrêté au moins jusqu'à mi-mai, il pourrait rater le Mondial.

L'INFOG
L'IBÈRE PASSE MIEUX L'HIVER

Comme en 2011-12 et 2012-13, l'Espagne compte encore trois représentants en Ligue des champions, dont les quarts de finale retour se déroulent les mardi 8 et mercredi 9 avril. Sur les cinq dernières saisons, elle a pris le dessus sur l'Angleterre et... la France.

2013-14	3	**ESPAGNE** (FC Barcelone, Real Madrid, Atletico Madrid).
2012-13	3	**ESPAGNE** (FC Barcelone, Real Madrid, Malaga)
2011-12	2	**ESPAGNE** (FC Barcelone, Real Madrid)
2010-11	3	**ANGLETERRE** (Chelsea, Tottenham, Manchester United)
2009-10	2	**ANGLETERRE** (Arsenal, Manchester United)
	2	**FRANCE** (Bordeaux, Lyon)

LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Florent Marty*

TRENTE ANS, MILIEU DU CA BASTIA ET JOUEUR LE PLUS AVERTI DE L2 (11 AVERTISSEMENTS)

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

«... Vous avez reçu un carton jaune ?
Je devais être en benjamins *(NDLR : U12-U13)*, à la MJC Avignon. C'était assez rare car, chez les jeunes, personne ne reçoit de cartons. Mes parents m'avaient mis une rouste !

... Vous avez pris un rouge ?
À Lyon, en CFA, en 2003-04, si je ne dis pas de bêtises. J'avais pris un gros tacle et j'avais mis un coup de pointu dans les tibias de l'adversaire pour répliquer. Derrière, j'avais pris une grosse sanction du club.

... Vous vous êtes embrouillé avec un arbitre ?
Je parle avec les arbitres, mais je crois que je n'ai jamais pris un jaune pour contestation. J'en reçois souvent parce que je suis trop virulent dans les duels, pour des tirages de maillot ou des répétitions de fautes. Maintenant, je comprends mieux pourquoi les arbitres m'appellent par mon prénom. *(Rire.)*

... Un entraîneur vous a reproché de recevoir trop d'avertissements ?
Thierry Froger, par exemple, à Gueugnon *(2004-05)*, ça le faisait rire. Il m'avait convoqué dans son bureau pour me dire d'arrêter de tacler. *(Rire.)* À Amiens, cela m'a sûrement coûté ma place parce que j'ai quand même raté douze matches sur suspension en 2009-10 *(National)*. Mais je n'ai jamais blessé personne. Comme je suis un petit gabarit *(1,71 m, 64 kg)*, je suis obligé de mettre de l'intensité dans les duels. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Stade de Reims

INFRACTION. Reddition en rase campagne.

ACTE D'ACCUSATION. C'est la bérézina ! Par un beau samedi ensoleillé de printemps, vous affrontez le champion de France. Votre adversaire ne pense qu'à une chose : pas de bobo avant le quart de finale retour face à Chelsea, pas de fatigue inutile. Il a laissé nombre de titulaires habituels sur le banc. Zlatan, blessé, est dans les tribunes. Le PSG joue au petit trot. Et vous ? Vous les regardez en attendant la punition qui finira de toute façon par tomber. Un tir cadré malencontreusement, un carton jaune de toute la partie... Et pour ne pas éprouver le regret de perdre petitement face à des Parisiens qui n'auront fait que le minimum nécessaire, vous corsez vous-même l'addition. 3-0, rien à dire, juste injouable. Une raison suffisante pour ne même pas essayer de jouer ?

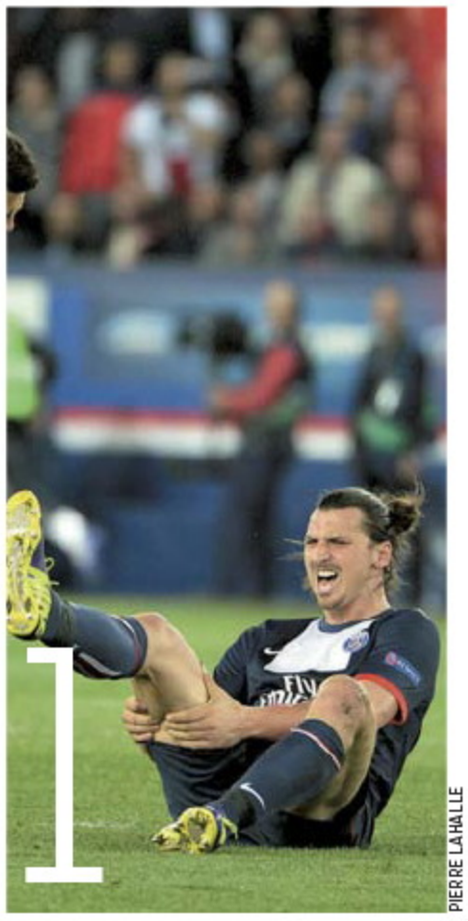
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. C'est un peu facile d'accabler les Rémois. C'était la neuvième fois que les Parisiens l'emportaient par au moins trois buts d'écart cette saison, c'est dire leur marge de sécurité. Même Lyon en a pris quatre ici ! Ils n'ont pas encaissé un seul but chez eux en Championnat en 2014, ça veut tout de même dire quelque chose.

VERDICT. Le Paris-SG tient à remercier les Rémois d'avoir respecté le porte-drapeau du football français sur la scène européenne. On ne pourra pas les accuser de l'avoir affaibli avant son séjour à Londres. ■

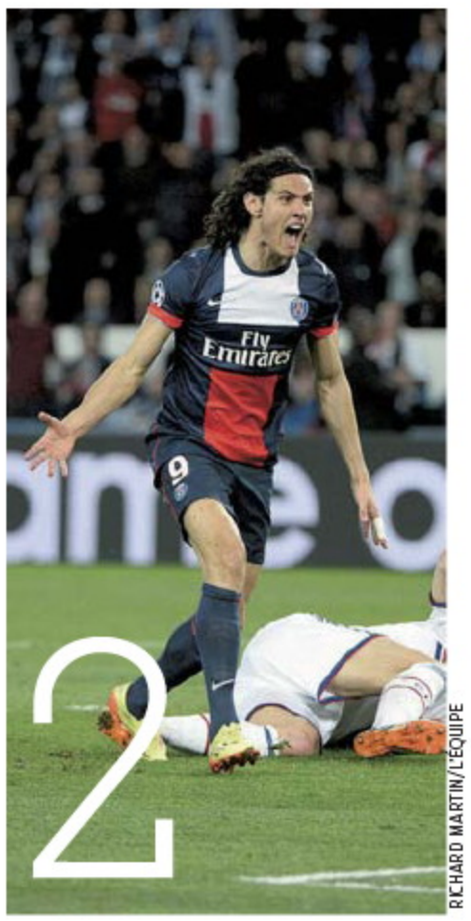
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SE RÉJOUIR DE L'ABSENCE D'IBRAHIMOVIC

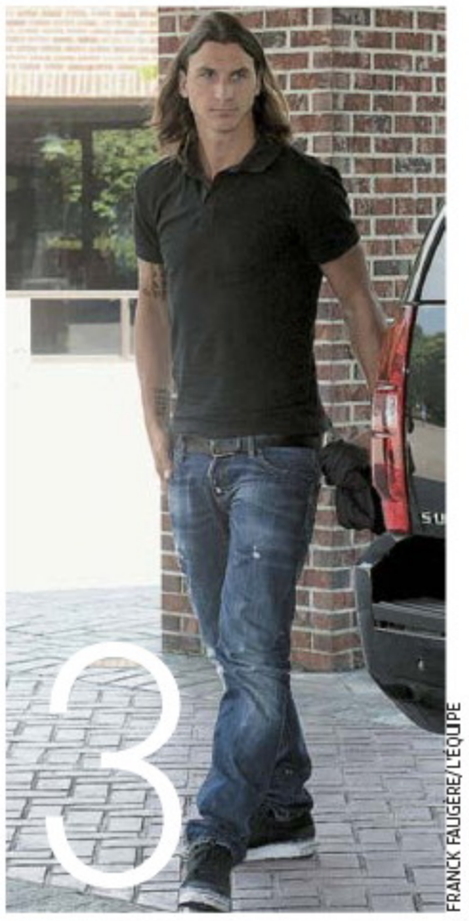
Il disparaît souvent lors des grandes affiches de Ligue des champions.
Embêtant pour le PSG, qui vise une victoire finale. Quasi invisible contre Chelsea lors du quart de finale aller (3-1), on est au moins sûr que « Casper » ne fera pas pire au retour, mardi soir, à Stamford Bridge. Ouf, un handicap en moins pour Paris. Au fond, son claquage à une cuisse, qui éloignera l'ancien Milanais des terrains pendant au moins quatre semaines, est donc une bonne nouvelle pour Laurent Blanc.


1
PIERRE LAHALLE

Edinson Cavani *(photo)* va arrêter de pleurer.
L'attaquant uruguayen a récemment étalé ses états d'âme dans *L'Équipe* : il a en a marre de jouer sur un côté. La blessure d'Ibra tombe donc pile-poil puisque « El Matador » devrait évoluer dans l'axe en l'absence du Suédois. Du coup, grâce au jeu des chaises musicales, Lucas pourrait avoir plus sa chance. Et un type capable de traverser un terrain balle au pied, ça impressionne beaucoup plus qu'une banale « zlatanade ».


2
RICHARD MARTIN/L'ÉQUIPE

Le Suédois en profitera pour se reposer et parfaire sa condition physique.
Sur les derniers matches, bizarrement, on trouvait qu'il lui manquait un peu de gaz pour assurer le repli défensif... Grand fan de chasse, Zlatan va aussi pouvoir partir tranquille chez lui, en Suède, s'adonner à sa passion. Un passe-temps idoine pour se changer les idées. Du coup, l'attaquant arrivera frais, prêt à tout casser, au Mondial au Brésil. La Suède n'y sera pas ? Mince alors... Bon rétablissement, Ibra.


3
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Massimo Cellino. Le président de Cagliari (57 ans) s'était vu refuser dans un premier temps le rachat de Leeds (L2) par la Football League. En appel, le dirigeant italien a obtenu gain de cause. En attendant l'éventuel recours de l'instance anglaise...

Éric Abidal. Selon la société Panini, le défenseur de Monaco ira au Brésil. La célèbre entreprise de vignettes, qui a publié son album consacré à la Coupe du monde, a retenu dix-sept joueurs de chacune des 32 sélections. Le défenseur

BERNARD PAPON

central disputerait alors son troisième Mondial d'affilée.

Erik Hagen. Le défenseur (38 ans) a indiqué dans une interview au quotidien norvégien *VG* avoir corrompu un arbitre, en compagnie de plusieurs ex-coéquipiers du Zénith Saint-Pétersbourg, pour arranger une rencontre de Coupe de l'UEFA lors de son passage au sein du club russe (2005-2008). Chacun d'eux devait débourser 2 180 € et recevait en retour un bonus de 8 750 € du club, qui a démenti.

Roman Abramovitch. Selon Merab Jordania, ancien président du Vitesse Arnhem, financé en partie par Chelsea, la direction du club anglais aurait interdit à son homologue néerlandais de remporter le titre. En cas de qualification pour la C1, Arnhem aurait dû rompre son partenariat, car l'UEFA exclut tout rapport financier entre deux clubs participant à la même épreuve.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

VIDÉO OU ARBITRES EUROPÉENS EN L1

PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

Les institutions du football sont contre l'utilisation de la vidéo au détriment de l'équité du sport et de ses enjeux. Là où le rugby, notamment, est en avance, le football, lui, se traîne chaque semaine son lot d'injustices. L'application de la vidéo serait pourtant très simple et sans altérer le rythme d'un match:

– l'arbitre de champ laisse l'action se poursuivre, hors-jeu, faute ou non;

– en cas de but, l'arbitre vidéo validerait le but ou non en deux minutes là où l'arbitre doit décider dans l'instant;

– une sonnerie retentirait dans le stade en cas de changement du score si le but est refusé, en fin de ce délai des deux minutes;

– en cas de faute entraînant un penalty, celui-ci ne serait plus tiré aussitôt mais en fin de match, permettant à l'arbitre vidéo de trancher.

Évidemment avec les mentalités des institutions actuelles, ceci est un rêve!

Alors, si la vidéo ne peut être utilisée, rien n'empêche la loi européenne de venir rétablir quelque peu le niveau d'équité du jeu. Comment? En appliquant l'arrêt Bosman pour les arbitres puisqu'ils sont devenus professionnels. Peut-on rêver d'un arbitre italien, hongrois ou belge venant arbitrer sur nos pelouses? Des arbitres que l'on nous vante chaque week-end plus performants que les nôtres. Nous aurions alors un soupçon d'équité en plus, à défaut de vidéo.

MOURINHO L'OUTSIDER

La saison dernière, le Borussia Dortmund de Jürgen Klopp a battu à deux reprises (en phase de poules, puis en confrontation directe lors des demi-finales) le Real Madrid de José Mourinho le plus régulièrement du monde. Il y avait d'ailleurs une telle différence que le résultat eut été le même s'il y avait eu une troisième confrontation.

Pourtant, entre le club allemand et la formation espagnole, au niveau budget, il n'y a pas photo et le Portugais détenait la bombe atomique, Cristiano Ronaldo.

Pourquoi cette mansuétude médiatique? Il ose tout («J'ai mis fin au règne de Barcelone» ou «J'attendais mieux du Real cette saison») et fait l'admiration des foules qui se prosternent en masse.

La réalité est que Mourinho a gagné la Ligue des champions à la tête de deux formations (le FC Porto et l'Inter Milan) qui étaient des outsiders mais il éprouve beaucoup plus de difficultés avec les grands clubs à gros effectif où il doit créer du jeu.

Il est un outsider, un homme de «coups». Pas un entraîneur comme Pep Guardiola ou Vicente Del Bosque, par exemple, qui, eux, ont une «patte». **PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue?
Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

CATHERINE PISCITELLI EST FORMELLE ET LE PROUVE: BRANDAO N'EST PAS UN DÉMÉNAGEUR DES SURFACES MAIS UN PLOMBIER ZINGUEUR DE RENOM.

VIVE LA LIGUE DES NATIONS!

Belle surprise en apprenant que le congrès de l'UEFA a acté le projet de «Ligue des nations». Cela va rendre les matches amicaux bien attractifs. Cette compétition va mettre aux prises les Européens dans quatre divisions. Le tout avec un système de montées et de relégations. Et, au bout de deux ans, aura lieu un tournoi final qui opposera dans chaque division les quatre premiers. À la clé, quatre places pour l'Euro 2020. Bravo au président de l'UEFA, Michel Platini pour ce projet! Avec cette compétition, on va enfin oublier les matches amicaux d'un ennui à en mourir, sans intérêt où tout le monde traîne les pieds. De plus, cela va donner un peu plus de sens au classement FIFA. Il ne manque plus qu'un zeste de vidéo pour que tout le monde soit satisfait... **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

HOMMAGE À RANIERI

En tant que supporter de Monaco, je tiens à féliciter Claudio Ranieri. Le «Mister», toujours aussi dévoué sur son banc de touche pour soutenir ses joueurs, a su faire confiance aux jeunes. Qui aurait pu croire que Valère Germain jouerait aux côtés de Joao Moutinho ou de James Rodriguez, personne sauf l'entraîneur italien? Et Kurzawa, la jeune pousse de l'arrière-garde monégasque qui explose sur son flanc gauche! Alors O.K., le jeu n'est pas toujours au rendez-vous mais les résultats sont là. Monaco, derrière l'extraterrestre Paris, est sur les bases d'un futur champion, et cela en l'absence de Radamel Falcao. Espérons que les dirigeants monégasques garderont Claudio Ranieri la saison prochaine! **NATHANE (SARCELLES, VAL-D'OISE)**

LU QUELQUE PART

DAILY EXPRESS

Richard Tanner, journaliste au *Daily Express*, revient sur une rencontre entre sir Alex Ferguson et Pep Guardiola, fin 2012, lorsque l'entraîneur du Bayern Munich était libre. *«Un soir, juste avant Noël 2012, Alex Ferguson a invité à dîner Josep Guardiola, qui prenait une année sabbatique à New York. À l'époque, il était fortement pressenti que Ferguson allait sonder Guardiola pour devenir son successeur. Un mois plus tard, le technicien catalan annonçait qu'il remplaçait Jupp Heynckes en tant qu'entraîneur du Bayern. "Sir Alex m'a invité dans un super restaurant, explique Guardiola. On a passé un super moment, mais mon anglais n'était alors pas très bon, et quand sir Alex parlait rapidement, je ne le comprenais pas. Donc je n'ai peut-être pas saisi sur le moment si j'avais reçu une offre de sa part ou pas. C'était un dîner amical." Guardiola ne partage pas l'avis de certains observateurs, qui estiment que Ferguson est responsable des problèmes d'United parce qu'il a laissé une équipe sur le déclin lors de son départ* (NDLR: au printemps 2013). *"Je ne sais pas comment sir Alex peut avoir laissé une mauvaise influence. C'est l'opposé. Je suis presque certain que Ferguson est la personne la plus importante dans l'histoire du club, au moins lors des cinquante dernières années." Guardiola a soutenu la décision d'United d'avoir nommé Moyes et a insisté sur le fait qu'il fallait lui laisser plus de temps.»* ■

L'HUMEUR DE FARO

BARCELONE INTERDIT DE RECRUTEMENT

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Combien tu m'en donnes ?

« Il est beau, mon football ! Il est beau, mon football ! Demandez la Ligue 1 !

– Alors, ça marche ? Ils partent comme des petits pains tes matches ?

– Penses-tu… 750 patates, c'est tout.

– 750 !!!! Mais c'est énorme ! Fredo, t'es le plus fort, t'es un magicien, la vérité si je mens !

– Mouais… Tu dis ça pour me faire plaisir, mais j'entends bien qu'on attendait plus. C'est quand même pas de ma faute si les Qataris sont des mauvais Français ! Quels radins ! Ça leur aurait coûté quoi de mettre 200 millions de plus dans la corbeille ? Ça payait nos charges supplémentaires, tout le monde était content, et moi j'étais l'homme qui valait un milliard. Je vois bien que mes présidents sont déçus. Heureusement, on peut toujours compter sur Canal.

– Je croyais que c'était des pleureuses.

– Mais pas du tout. Ils ont conscience de l'intérêt général. 540 briques pour trois matches, c'est le bon prix. Alors que beIn, 160 pour sept rencontres, c'est la grande braderie.

– 160 pour les matches du samedi soir, moi je dis respect ! Payer pour des matches que personne ne regarde qui se disputent dans des stades où peu de gens se déplacent, c'est un bel effort.

– Quand même… Je persiste à penser que ce n'est pas très sport de la part des Qataris. Toute la France est derrière leur équipe en milieu de semaine quand elle joue l'Europe. Chaque week-end, nos clubs de Ligue 1 sont très respectueux de leurs stars, s'attachent à ne pas trop les bousculer et repartent avec le sourire et le maillot de l'adversaire malgré la branlée, ils pourraient être un minimum reconnaissants, non ?

– Ils gagnent parce qu'ils sont plus forts, c'est tout. Et ils remplissent les stades partout où ils jouent, c'est la garantie d'une bonne recette.

– Justement, il y a un manque à gagner terrible pour nos clubs. Dix-neuf matches à domicile, mais un seul contre le Paris-SG. On fait comment pour les dix-huit autres rendez-vous ? On les remplit comment les tribunes ? Mais ça, le Qatar, il s'en fiche, hein ? C'est pas son problème, hein ? Radin ! » ■

160 millions pour les matches du samedi soir, moi je dis respect !

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE
PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

MÉDIAS-STADES, LE MATCH

La problématique de l'attractivité de la L1 est sans cesse posée. L'arrivée des investisseurs étrangers à Paris et Monaco a, certes, permis de vivre une nouvelle ère sportive et marketing. Cependant, hormis le PSG, les taux de remplissage dans les stades restent décevants… L'observatoire de l'expérience de consommation dans les stades en arenas de Kedge Business School montre qu'en dehors du contenu purement sportif, la qualité des services périphériques à l'offre de spectacle, tels que l'accessibilité et les transports, est un facteur déterminant. Mais une autre dimension est à prendre en compte : celle de la concurrence des médias et des retransmissions télévisuelles. Aux États-Unis, ce phénomène commence à être très problématique pour les stades de Major League de baseball car de plus en plus de fans préfèrent vivre l'expérience devant leur écran de télé (de plus en plus évolué) chez eux… Les médias sont devenus des substituts concurrentiels menaçants pour les clubs et les stades, même s'ils sont des partenaires-clients majeurs pour la L1 ! Pourquoi une telle menace peut-elle se développer ? La réponse est dans la forte évolution des contenus et des stratégies expérientielles associées aux diffusions de matches de football et du sport en général. En effet, si la guerre entre Canal+ et beIN Sports est très intense pour l'attribution des droits du Championnat français, elle pousse aussi ces deux principaux diffuseurs à tenter de se différencier sur le plan de leur offre et de leurs contenus (consultants, invités, technologies…). Autrement dit, de plus en plus de fans de football préfèrent rester chez eux et vivre une expérience télévisuelle plutôt que de vivre une expérience « live ». Si on compare l'offre expérientielle télé à celle proposée dans un stade, rares sont les clubs qui travaillent l'approfondissement de l'expérience pendant un match. Les médias, quant à eux, sont extrêmement compétents sur cet axe, avec de nombreuses émissions et de plus en plus de consultants. Concernant l'élargissement de l'expérience de consommation (animations, concerts, shows…), là aussi, à quelques exceptions près, les clubs sont souvent limités par leurs infrastructures ou n'ont pas encore intégré ce service au sein de leur organisation. Les médias offrent de plus en plus de contenus « people » autour du football et enrichissent leurs contenus sur l'axe du divertissement, c'est, par exemple, le cas de *Téléfoot* sur TF1. Le coût, la richesse des contenus et le fait de ne pas se déplacer sont devenus des atouts pour générer une préférence des médias face aux clubs un jour de match. Les futurs stades de L1 doivent limiter cette menace en devenant des médias. Là aussi, le PSG a une longueur d'avance sur les autres clubs, tant sur sa stratégie expérientielle dans son stade, mais également en ayant un lien « privilégié » avec l'un des diffuseurs de la L1… ■

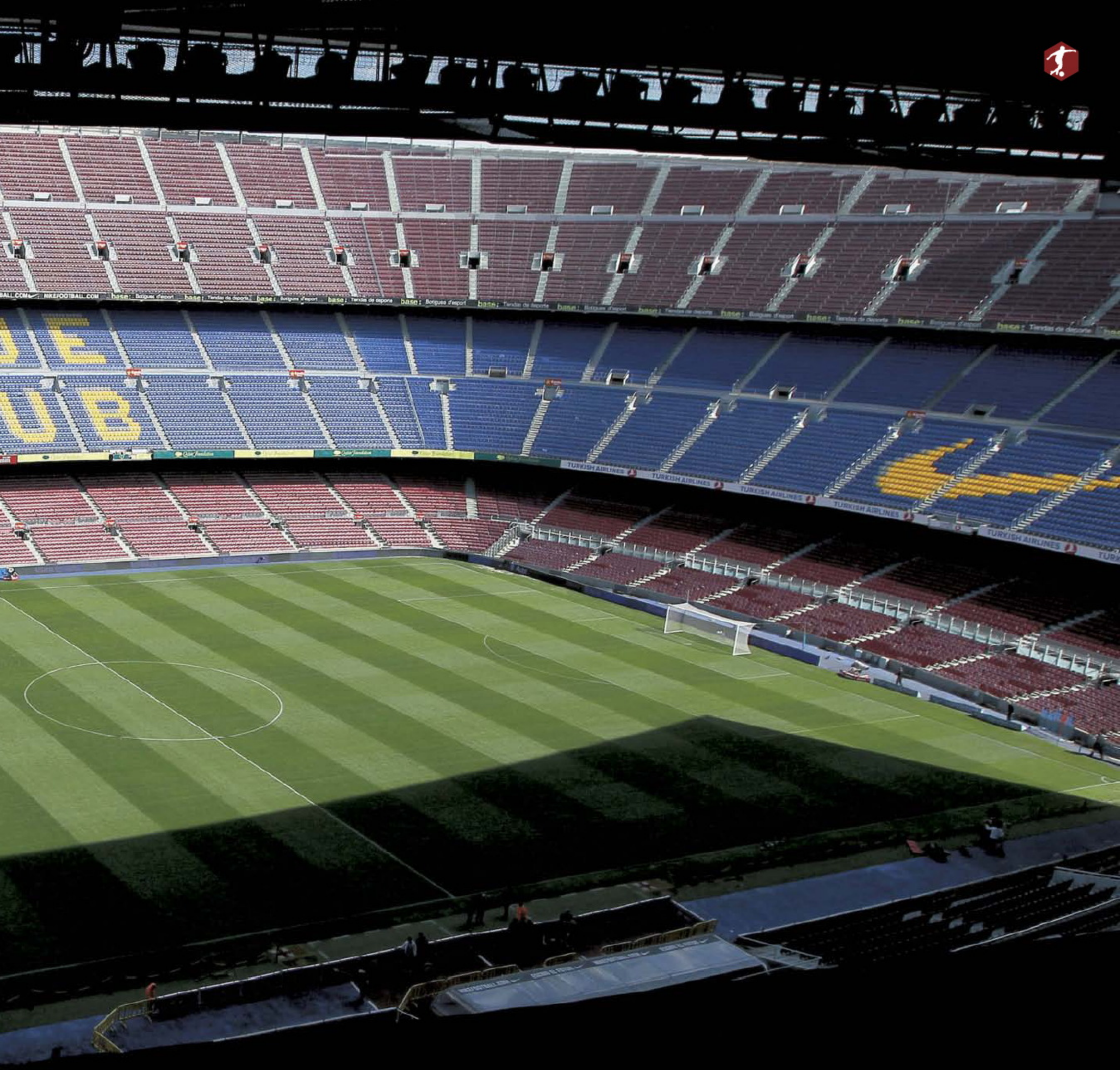
PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

LES CLUBS FRANÇAIS NE PEUVENT PLUS SE CONTENTER DU SPECTACLE DU TERRAIN POUR ATTIRER LE PUBLIC. ILS DOIVENT ÉTOFFER LEUR OFFRE.

BARCELONE L'OMBRE DES DOUTES

Souveraine du temps de Guardiola, la maison catalane n'affiche plus la même superbe en raison de l'accumulation de nombreuses fissures survenues à tous les étages du club.

TEXTES FRÉDÉRIC HERMEL ET THIERRY MARCHAND | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ


NIKEFOOTBALL.COM
base: Botigues d'esport
base: Tendas de deporte
TURKISH AIRLINES

LES NÉGOCIATIONS POUR LA PROLONGATION DU CONTRAT DE MESSI RESSEMBLENT PLUS À **DES TRACTATIONS DE FOIRE AUX BESTIAUX** QU'À LA SIGNATURE DE L'ENTENTE CORDIALE.

Si, comme le veut l'adage, on juge l'arbre à ses fruits, alors le FC Barcelone remplit encore quelques jolis cageots. Certes, l'ère de l'abondance paraît révolue. Mais on parle là d'une équipe tenante du titre de la Liga et qui, en ce mardi de printemps, est encore qualifiée en Ligue des champions (quarts de finale retour ce mercredi à Madrid face à l'Atletico), pour la finale de la Coupe du Roi, qu'elle disputera le 16 avril prochain face au Real à Valence, et pointe au deuxième rang du Championnat, à une unité seulement du leader (l'Atletico). Côté résultats, le Barça n'a perdu que cinq matches cette saison, toutes compétitions confondues, dont un qui comptait pour du beurre en Ligue des champions (face à l'Ajax). C'est un de moins que l'an dernier à la même époque, mais trois de plus qu'il y a deux ans, lors de la dernière saison de Pep Guardiola, toujours pour un début avril. D'où la question qui circule sur toutes les lèvres : et si le Barça n'était plus tout à fait le Barça ?

DES NUAGES QUI S'AMONCELLENT

Il ne s'agit pas ici de faire le diagnostic d'un malade, mais plutôt le procès d'un autocrate qui tint l'Espagne, pour ne pas dire l'Europe, sous son joug trois saisons durant (de 2008 à 2011). Trois années durant lesquelles son empreinte ressembla à un garrot. Cette griffe existe toujours, mais elle semble moins acérée, moins piquante. Des preuves ? Elles sont ténues, mais elles existent. Chiffrées d'abord. Cette saison, Barcelone a perdu à deux reprises en Championnat (à Bilbao et Valladolid, à chaque fois 1-0) sans marquer. Avant le revers de San Mames, le 1er décembre dernier (seulement deux tirs cadrés ce soir-là), cela n'était arrivé qu'une seule fois en 70 rencontres. Vous en voulez plus ?

Cette saison, le Barça a été mené à treize reprises. Sur ces treize cas, il n'est parvenu à s'imposer que cinq fois, dont quatre parce que ces buts avaient été concédés dans le premier quart d'heure à des équipes de moindre envergure (Valladolid, Cartagena, Getafe et Séville). Encore ? En 2012-13, l'année des records, le Barça avait, au 10 avril, remporté dix-sept de ses matches par quatre buts d'écart. À la même date, il n'en comptait que dix l'an passé et pointe à neuf cette saison. La différence est minime, mais notable. Surtout, elle est ailleurs. Au Camp Nou, la vie ne diffuse plus une sérénité digne de celle d'un sanctuaire. Il y a les blessures de Messi, les problèmes de défense, les affaires du président Rosell, les interrogations de Neymar, l'âge de certains cadres… La touffeur suffocante de l'été est passée, et les nuages s'amoncellent au-dessus du ciel de Catalogne. Alors, sans parler encore d'une atmosphère de fin d'époque, dont la genèse prendrait sa source au départ de Guardiola il y a deux ans, on évoquera plutôt aujourd'hui un été indien qui peut encore emmener le Barça où il voudra, quand il voudra. Pour un jour, un mois ou une éternité. Au choix…

MESSI, LA TÊTE (ET LE CORPS) AILLEURS

Il a été tellement présent, régnant durant quatre saisons (de 2009 à 2012), ponctuées d'autant de Ballons d'Or, que ses intermittences interpellent forcément. De fait, Messi n'est plus tout à fait Messi (et le Barça le Barça) depuis cette blessure au Parc des Princes en quarts de finale aller de la Ligue des champions, le 2 avril 2013 (2-2).

Contraint par des problèmes musculaires récurrents de s'arrêter trois semaines au début de l'automne, puis deux mois entre début novembre et début janvier, il avait semblé revenir à un bon niveau à l'entame de 2014. Mais ses vomissements répétés durant les matches inquiètent. Parfois brillant, parfois absent, comme lors du match aller en C1 contre l'Atletico (1-1), la semaine dernière, l'Argentin n'offre aujourd'hui plus la même garantie que par le passé.

Beaucoup à Barcelone pensent que « la Puce » s'implique moins avec son équipe cette saison parce qu'il veut se préserver pour la Coupe du monde au Brésil, en juin prochain. Un physiothérapeute de la sélection argentine est d'ailleurs sans cesse avec lui à Barcelone. C'est que Messi a pris goût au Ballon d'Or. Dans cette optique, il connaît les vertus d'un Mondial. Il sait également que cette phase finale est une échéance importante dans sa propre carrière, peut-être sa dernière chance de remporter le seul titre qui lui manque. Celui qui vous place tout en haut de la pyramide. À bientôt vingt-sept ans, Messi commence à ressentir le poids des ans. Son physique a été soumis très jeune à l'exigence du haut niveau, et son corps n'était pas supposé endurer les contraintes que la compétition engendre. Sans dire qu'il se ménage, on dira donc qu'il se préserve.

Il y a une semaine, face à la rugosité des joueurs de l'Atletico, l'Argentin, devenu une cible mouvante, n'a pas pris le risque de s'exposer à ces accélérations qui firent se pâmer le continent. Comme l'a démontré le clasico du mois dernier, il s'implique aujourd'hui autant dans l'ébauche de l'action du but que dans sa concrétisation. L'avant-centre, qu'il était devenu par appétence pour le but (et le Ballon d'Or), évolue aujourd'hui vers un registre différent, un peu comme quand le Michael Jordan version dunk s'était éloigné du panier pour pacifier son corps et s'était inscrit dans un registre de shooteur pour perpétuer son rendement.

Sans le dire, sans doute Messi s'est-il aussi rendu compte qu'il avait fait le tour de la maison. Il existe au demeurant une vraie possibilité qu'il quitte le Barça, avec qui il est sous contrat jusqu'en 2018, à la fin de cette saison. Le PSG est aux aguets, et les négociations actuelles pour une prolongation ressemblent davantage à des tractations de foire aux bestiaux qu'à la signature de l'entente cordiale. Le président Bartomeu propose en effet 17 M€, quand la promesse de Sandro Rosell était de 20 M€ annuels. La clause libératoire de 250 M€ ne pourra empêcher son départ. N'oublions pas non plus que Messi et son père sont poursuivis par le fisc et la justice espagnols pour fraude fiscale sur une somme dépassant les 4 M€. À cela aussi, l'Argentin pense forcément…

NEYMAR, UNE SALE AFFAIRE !

La plainte déposée en décembre dernier par Jordi Cases, un socio influent du club catalan, opposant déclaré à l'actuel conseil d'administration, a eu un effet ravageur. Cases s'est tourné vers la justice ordinaire pour tenter de connaître le véritable prix du transfert de Neymar, arrivé de Santos en juin 2013. Il soupçonnait que le montant officiel de 57,1 M€ ne correspondait pas à la réalité et que les dirigeants catalans avaient dissimulé des éléments importants de cette transaction. La justice et le fisc espagnols considèrent que les primes (10 M€ à la signature) et les sommes versées au père du joueur représentent des fausses commissions, qui sont en fait des salaires déguisés. Une manière de payer moins d'impôts. Le Barça a d'ailleurs déposé « de manière préventive » 13 M€ auprès du fisc. De fait, le prix total de Neymar pourrait largement dépasser les 100 M€.

Le joueur a semblé très affecté par cette affaire, notamment par la mise en cause de son père, et son rendement sur le terrain s'en est ressenti. De plus, son entente avec Messi laisse franchement à désirer. Entre ces SUITE PAGE 20

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

MESSI ET NEYMAR, UNE STAR DE TROP?

Une sanction majeure

Interdit de recrutement lors des deux prochains mercatos pour avoir enfreint les règlements sur les transferts de mineurs, le Barça paye au prix fort le laxisme et la légèreté de ses dirigeants.

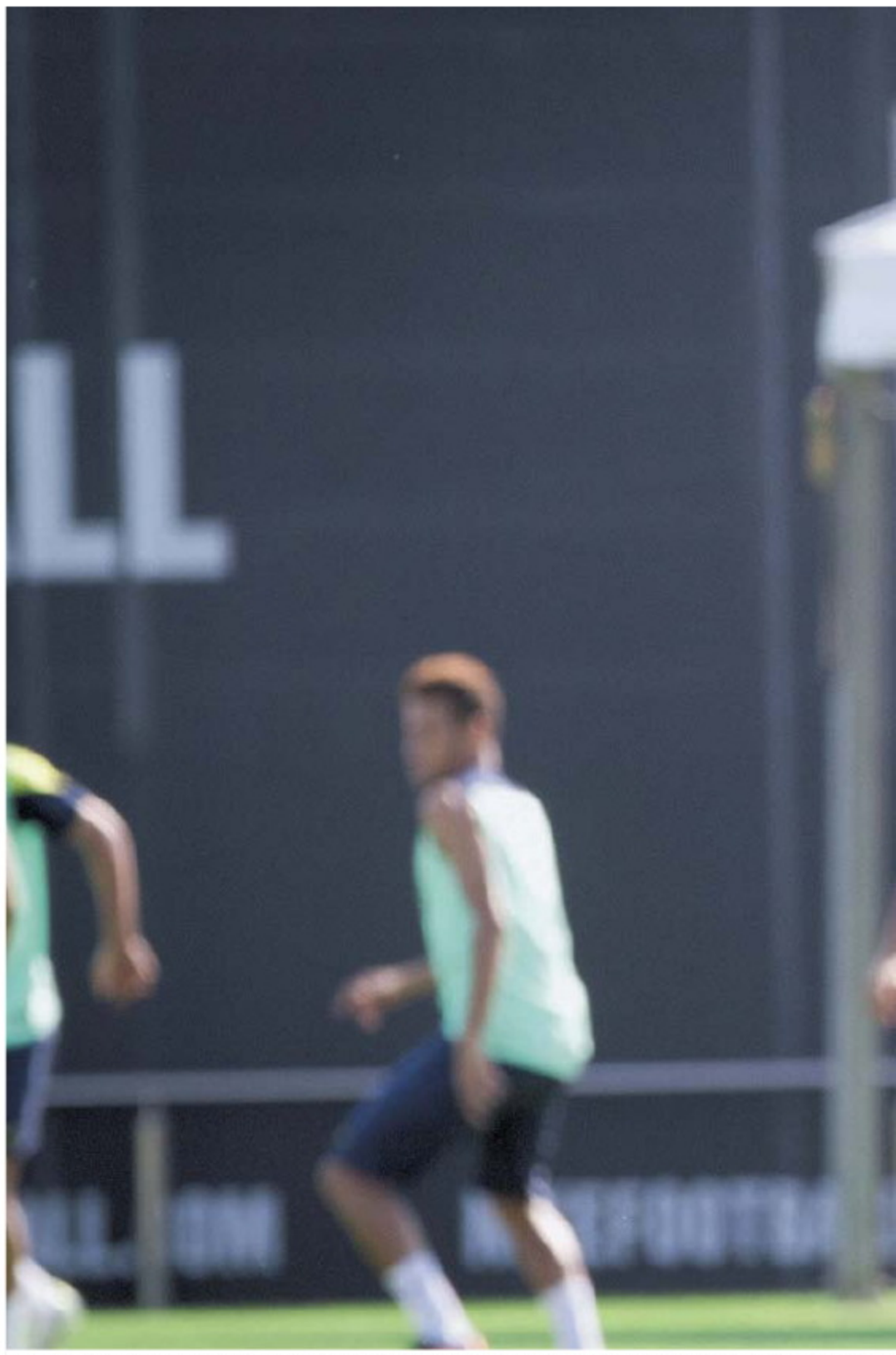
C'est sûrement la goutte qui a fait déborder le vase. L'annonce par la FIFA d'une sanction qui interdira au Barça de recruter au cours des deux prochains mercatos (été 2014 et janvier 2015) a provoqué un séisme en Espagne et donné la preuve, si cela était encore nécessaire, que quelque chose ne tourne plus rond du côté de la Catalogne. Pour un club qui a toujours mis en avant la formation comme essence même de sa politique sportive, se voir accuser de fraude sur les transferts de dix joueurs mineurs étrangers représente un affront public terrible. Entre 2009 et 2013, le Barça, qui a également écopé d'une amende de 450 000 francs suisses (370 000 €), aurait ainsi contrevenu aux règles de la FIFA qui stipulent que les transferts internationaux de mineurs ne sont possibles que dans trois cas : 1. Si les parents s'installent dans le pays pour des raisons étrangères au football. 2. Si le joueur a au moins seize ans et que le transfert s'effectue au sein de l'Union européenne. 3. Si le joueur vit à moins de cent kilomètres de son nouveau club.

UN COMPLOT ? QUEL COMPLOT ?

Le Barça a-t-il délibérément violé le code éthique ? Personne ne s'aventure sur ce terrain. En revanche, il est probable que le laxisme, voire la suffisance sont responsables de cette faute qui fait un mal considérable à l'image de l'entité. D'autant plus que la FIFA avait averti les responsables catalans de leurs irrégularités il y a déjà un an. Sans que rien ne change… Le succès était-il monté à la tête de certains ? Les dirigeants du Barça se sentaient-ils intouchables ? C'est un sentiment largement partagé en Espagne. Face à ces accusations, le président Josep Maria Bartomeu mise sur la fibre régionaliste et la théorie du complot. Comme souvent, il a accusé à mots couverts le Real, dont la *mano negra* (main noire) serait derrière tous les ennuis du Barça. Une accusation pourtant rejetée par les trois quarts des supporters *culés* interrogés par les médias catalans. Et une affirmation d'autant plus ridicule que le vice-président du Real, Pedro Lopez, faisait partie de la commission de la FIFA qui a étudié ce cas et qu'il a voté contre la sanction infligée au Barça.

Les dirigeants du club ont maintenant quatre-vingt-dix jours pour régulariser la situation des mineurs concernés. Ils vont également faire appel de la sanction, appel qui ne serait cependant pas suspensif. Un certain optimisme est de mise. Dans le cas contraire, ce serait une catastrophe. Le transfert déjà quasiment acquis de Marc-André Ter-Stegen, le gardien du Borussia Möchengladbach, qui doit remplacer Victor Valdes, en fin de contrat et sur le départ, serait annulé. Le Barça serait également dans l'impossibilité de pourvoir au remplacement de Carles Puyol, qui va quitter le club, et de renforcer une défense centrale qui en a bien besoin. Enfin, il ne pourrait pas utiliser le milieu international croate du Dinamo Zagreb Alen Halilovic (17 ans), qui doit rejoindre le Barça en fin de saison. ■ **F. HE.**

POUR JOHAN CRUYFF, **NEYMAR NE PEUT PAS ÊTRE PAYÉ PLUS QUE CEUX QUI ONT TOUT GAGNÉ** AVEC LE BARÇA.



GERARDO MARTINO MANQUE DE CRÉDIT EN EUROPE POUR VRAIMENT IMPOSER SES IDÉES AU

SUITE DE LA PAGE 18 deux-là, le lien n'a pas (encore) pris. Comme il n'avait pas pris avec Eto'o ou Ibrahimovic. Et pas seulement pour un problème de positionnement tactique. Neymar a aussi du mal à s'adapter à l'impact physique du football européen, et sa tendance à simuler sur le terrain provoque de nombreuses critiques en Espagne. Globalement, son image est mauvaise.

En début de saison, Johan Cruyff, toujours prompt à mettre de l'huile sur le feu, avait déclaré que l'attaquant brésilien constituait un problème pour le Barça. D'abord, parce qu'il ne pouvait y avoir « qu'un capitaine sur un navire », et qu'entre Messi et Neymar « cela en faisait un de trop ». Ensuite, parce que « Neymar, qui est un grand joueur, ne peut pas être payé à vingt et un ans plus que ceux qui ont déjà tout gagné avec le Barça (*NDLR : comprenez Xavi et Iniesta*) », concluant son raisonnement d'une sentence péremptoire : « Personne ne peut être Dieu à vingt et un ans. » Surtout quand le Dieu en question ne tient pas la distance (il n'a disputé que huit de ses trente-trois matches en entier cette saison) et marque aussi peu (douze buts, toutes compétitions confondues).

UN CLUB SANS TÊTE

En janvier dernier, Sandro Rosell a été contraint de démissionner de son poste de président du FC Barcelone devant le risque de mise en examen par le juge espagnol Ruz pour « appropriation indue » dans l'affaire Neymar. Trois ans et demi après son élection à la présidence du club, il est parti par la petite porte. Depuis, il a totalement disparu de la vie publique. Son ancien vice-président, Josep Maria Bartomeu, a pris la tête du club, mais sa légitimité est contestée. En tant que vice-président, il avait signé des documents compromettants en rapport avec le transfert de Neymar. Il risque lui aussi d'être mis en examen. La sanction de la FIFA quant à l'interdiction de recrutement lors des deux prochains mercatos *(voir page 19)* le fragilise un peu plus, et la possibilité de la convocation d'élections anticipées en juin prochain se fait chaque jour plus grande. Le mandat, prévu jusqu'en 2016, ne pourra pas tenir sous le poids des socios, même si ceux-ci ont voté oui à 72,36 % au projet de rénovation et d'extension du Camp Nou, samedi. Surtout dans un club où l'instabilité institutionnelle est de mise et où l'opposition s'active. Celle-ci est matérialisée par le lobbying de Joan Laporta, le prédécesseur de Rosell, dont la carrière politique au Parlement de Catalogne a fait flop. Laporta songe sérieusement à revenir au Barça, et il tire de nombreuses ficelles pour arriver à ses fins.

De fait, cette atmosphère de vacance du pouvoir représente un frein à la planification de la saison prochaine, voire à un futur plus lointain. Pis, comme le disait récemment Carles Rexach, ancien grand joueur et entraîneur du Barça, « elle nuit aux performances actuelles sur le terrain, d'autant qu'elles sont assorties des rumeurs de départ de Tata Martino ». Conclusion de Rexach : « On a créé nos propres problèmes. »

MARTINO, LE MAUVAIS CHOIX

Il avait été adoubé par Lionel Messi et son père. Il était intelligent, fan du jeu du Barça et de son essence, et avait fait ses preuves sur le banc, avec la sélection du Paraguay ou Newell's Old Boys. Surtout, Gerardo « Tata » Martino était natif de Rosario, la ville du quadruple Ballon d'Or. Le problème, c'est que maître Martino est aujourd'hui en « garde à vue » pour au moins deux raisons. D'abord, il est accusé de ne rien connaître ni à la Liga et ni au football européen. Un fait avéré, mais que tout le monde connaissait avant sa nomination. Surtout, il lui est reproché de ne pas soutenir la comparaison avec l'image idyllique laissée par Pep Guardiola, dont la succession au Barça ressemble à celle d'Alex Ferguson à Man United, le poids des années en moins. Ou, pour rester au Barça, à la situation dont avait hérité Bobby Robson en 1996, au départ de Johan Cruyff.

À sa décharge, Martino a tenté de faire évoluer le dogme du Barça de Guardiola en proposant un jeu plus direct. Mais la réticence des cadres de l'équipe, dont on a souvent l'impression qu'elle s'autogère sur le terrain, et ses mauvaises relations avec certains d'entre eux ont empêché cette petite « révolution ». Sans doute aurait-il fallu avoir d'autres joueurs pour

MIQUEL LLOP/PRESSE SPORTS

ARÇA.

appliquer ses idées, mais Martino n'a aucun poids sur le recrutement, et le passé collectif du groupe parle pour lui. Du coup, le technicien argentin va sûrement partir en fin de saison, un an après son arrivée à Barcelone. Ce qui posera de nouveau le problème du secteur technique. Après avoir connu la stabilité durant le règne de Guardiola (2008-2012), le Barça va connaître son troisième entraîneur (quatre en comptant l'intérim de Jordi Roura l'an dernier) en deux ans. Comme un malaise…

UNE DÉFENSE VIEILLISSANTE

De blessures en départs et d'intérims en manque de relève, l'arrière-garde du Barça est devenue l'allégorie de ses problèmes sur le terrain. Et le pire est peut-être à venir. En Championnat, Martino n'a pu aligner la même défense d'un match à l'autre qu'à trois reprises cette saison. Carles Puyol (36 ans, sept matches en 2013-14, toutes compétitions confondues) n'en peut plus de son genou droit qui le fait souffrir depuis plus d'un an. Il a annoncé qu'il quitterait le Barça en fin de saison. Le départ du capitaine, conscience morale de l'équipe, est un coup dur. On dit aussi à Barcelone qu'il ne se sent guère à l'aise avec les affaires qui touchent son club. Daniel Alves (31 ans), lui, avait déjà négocié avec le PSG durant l'été 2012. L'été dernier, son départ du Barça semblait acquis. Les dirigeants l'ont conservé à cause de sa proximité avec Neymar, le nouveau venu, mais la raison ne prévaudra plus en juin prochain. Javier Mascherano (bientôt 30 ans) était, depuis l'an dernier, une solution d'urgence au poste de défenseur central. Le non-recrutement d'un joueur à ce poste l'y a installé pour de bon, sans jamais convaincre. Dans une défense qui manque d'impact physique, Gérard Piqué reste une référence quand il est SUITE PAGE 22

*Da Fonseca**

« CE CULTE DE LA POSSESSION A VIRÉ À L'OBSESSION »

Pour le consultant de beIN Sports, le Barça n'a pas su renouveler son identité de jeu.

ALAIN MOLINIC

« Qu'est-ce qui a changé au Barça ?

Disons qu'ils ont voulu aller au bout de leur idée et que ce culte de la possession de balle a viré à l'obsession. Du coup, ils ont complètement négligé le renouvellement de leur défense. Rendez-vous compte qu'ils vont faire le match retour contre l'Atletico Madrid avec Pinto, Bartra et Mascherano. En Amérique du Sud, on dit que le gardien et les deux défenseurs centraux doivent avoir 80 % de culture défensive. Autrement dit, qu'ils doivent être des guerriers. Or, Mascherano n'est pas un défenseur central de formation, et Bartra jouera mercredi soir son sixième match européen. Pour gommer leurs carences défensives, ils ont voulu optimiser encore plus le côté possession, contrôle du ballon. Ils s'obstinent – et, pour moi, c'est une erreur – à faire jouer ensemble les « petits », les Messi, Iniesta, Xavi, Fabregas, au lieu de Pedro et Alexis Sanchez. En dehors de Messi, qui a des accélérations, ce sont des joueurs qui aiment toucher la balle, qui ont une culture tactique et un côté ordonné. Pendant des années, ils ont poussé à l'extrême la possession de balle, en y ajoutant un côté artistique. En gros, ils ne se sont pas donné les moyens de trouver d'autres variantes offensives, d'aller chercher un Agüero, un Lewandowski, un attaquant qui joue dos au but et qui leur aurait offert d'autres solutions. Ils ont aussi voulu préserver le secteur de jeu de Messi pour ne pas le gêner et lui permettre de toujours venir de derrière.

Le Barça a-t-il négligé de préparer l'avenir ou aller chercher des joueurs à l'extérieur parce qu'il pensait que ceux-ci viendraient toujours et encore du centre de formation ?

(Il hésite.) Au niveau de la défense, beaucoup de joueurs sont partis ces dernières années : Marquez, Milito, Chygrynskyi, Abidal, Maxwell… Personne n'est arrivé. Ils auraient pu essayer d'aller chercher un Thiago Silva, un mec qui gagne les duels aériens, de mettre un peu de muscle. Mais on dirait qu'ils s'en foutent. Ils ont des carences énormes sur les coups de pied arrêtés et le jeu aérien. Ils ont pris 13 ou 14 buts comme ça cette saison. Chaque fois qu'ils s'exposent dans l'axe, tu serres les fesses. Et quand l'équipe adverse joue sur le physique, ils sont pénalisés. Mais c'est normal. À part Piqué, ils mesurent tous 1,70 m. Quand tu vas voir les jeunes du Barça s'entraîner, tout le travail est concentré sur l'attaque, pas sur la façon de faire déjouer l'adversaire. Lorsqu'ils ont été menés contre l'Atletico, ils n'ont pas tenté de faire autre chose. On a l'impression qu'ils n'ont pas d'autres possibilités. Leur identité, c'est la Masia, et rien d'autre.

On touche aux limites d'un système ?

Le mot limite est un peu excessif car ils savent gérer leurs points forts. Ils ont leur façon de fatiguer les autres, comme le Bayern, qui est meilleur parce qu'il n'a pas de faille au plan physique. Alors, bien sûr, Barcelone reste très efficace dans l'occupation de l'espace, dans l'intelligence du jeu. Mais des personnalités comme Ibra ou Eto'o lui manquent.

Le Barça peut-il se permettre d'avoir ce genre de joueur qui ferait de l'ombre à Messi ?

Cavani, par exemple, a une forte personnalité, de l'orgueil. Falcao ou Lewandowski aussi. Mais ils s'accommodent d'une espèce de soumission. Un peu comme Neymar aujourd'hui.

Le club s'est-il coupé de l'extérieur ?

Oui, absolument. Au niveau du jeu, le Barça surprend de moins en moins. C'est un peu comme au restaurant quand on t'amène un plat couvert alors que tu sais ce qu'il y a dans l'assiette. Alors, forcément, ils se créent moins d'occasions, d'autant qu'ils manquent aussi un peu de fraîcheur. Bien sûr, ils finissent souvent par imposer leur jeu. Mais j'ai l'impression qu'ils se caricaturent un peu, qu'ils sont trop dans la sensibilité et le bon goût. Je ne comprends pas que, l'été dernier, ils n'aient fait venir que Neymar. Et je ne suis même pas sûr que ce soit un renfort. Comme footballeur, Neymar est indiscutable. Il sait tout faire : contrôle, pied droit, pied gauche, accélération… Mais il n'est pas indispensable. En termes de jeu, l'équipe est bien plus productive avec Pedro et Alexis Sanchez.

Le Barça est prisonnier de son identité de jeu ?

Exactement ! Ils ont une espèce de certitude dans leur recrutement et dans leur façon de faire qui les rend un peu aveugles. Ils font des détections où ils ne regardent que le côté technique. Rien au niveau du physique. Du coup, parfois, tu vois des petits gros et tu te demandes ce qu'ils font là. À Barcelone, il n'y a pas de salle de musculation. Ça dit tout…

Depuis que Guardiola est parti, l'équipe n'est-elle pas livrée à elle-même ?

Martino est un mec simple, très intelligent, bon communicant. Mais il ne fait pas le poids à travers son palmarès ou sa connaissance du football européen. En plus, l'influence de Messi sur l'environnement pèse énormément.

N'est-on pas trop exigeant avec ce Barça ?

Bien sûr, mais c'est parce qu'on a envie de revoir cette précision technique, cette façon de réduire l'adversaire à la taille d'un enfant, cette différence qu'ils ont faite à un moment donné. On a envie que ça se prolonge. Les Iniesta, Messi sont aux antipodes du football musclé. J'aimerais voir un joueur complémentaire de Messi, ce que n'est pas Neymar. Ça doit exister. Le Barça peut encore se bonifier. Moi, je paye toujours pour aller le voir jouer. » ■ T. M.

** Argentin, ancien attaquant de Tours, PSG, Monaco et Toulouse.*

THIAGO ALCANTARA ÉTAIT LE MEILLEUR FOOTBALLEUR DE LA NOUVELLE VAGUE, MAIS GUARDIOLA L'A CHIPÉ POUR LE BAYERN.

VICTOR VALDES NE PORTERA PLUS LE MAILLOT DU BARÇA... QUI NE POURRA PAS LE REMPLACER CET ÉTÉ.

SUITE DE LA PAGE 21 concentré et en forme. Manque de chance pour le Barça, une mauvaise chute face à l'Atletico lors du quart de finale aller de C1 l'a expédié à l'infirmerie pour un mois (blessure dans le bas du dos). À un moment décisif de la saison...

UNE CAGE ORPHELINE

C'est sans l'un de ses joueurs les plus déterminants que le Barça va devoir finir la saison. La grave blessure (rupture des ligaments croisés du genou droit) de Victor Valdes est une catastrophe pour l'équipe. Sans être LE facteur décisif des succès de l'équipe, le gardien international était une valeur sûre depuis deux ans. À tel point que beaucoup en Espagne estimaient qu'il devait devenir titulaire en sélection à la place d'Iker Casillas. Valdes apportait confiance et sérénité dans un secteur qui en manquait singulièrement. Son absence est d'autant plus préjudiciable que son remplaçant inquiète, lui, a peu près tout le monde. Pour faire court, José Manuel Pinto, trente-huit ans, est capable du meilleur comme du pire. Il peut être brillant sur sa ligne, mais sa qualité de relance courte au pied, caractéristique du jeu du Barça, est simplement catastrophique. De plus, Pinto souffre depuis l'été dernier d'une lombalgie chronique qui l'empêche de s'entraîner au même rythme que ses partenaires. Le Barça va donc vivre tout le reste de la saison avec une épée de Damoclès au-dessus de sa tête.

LA MASIA EN PANNE

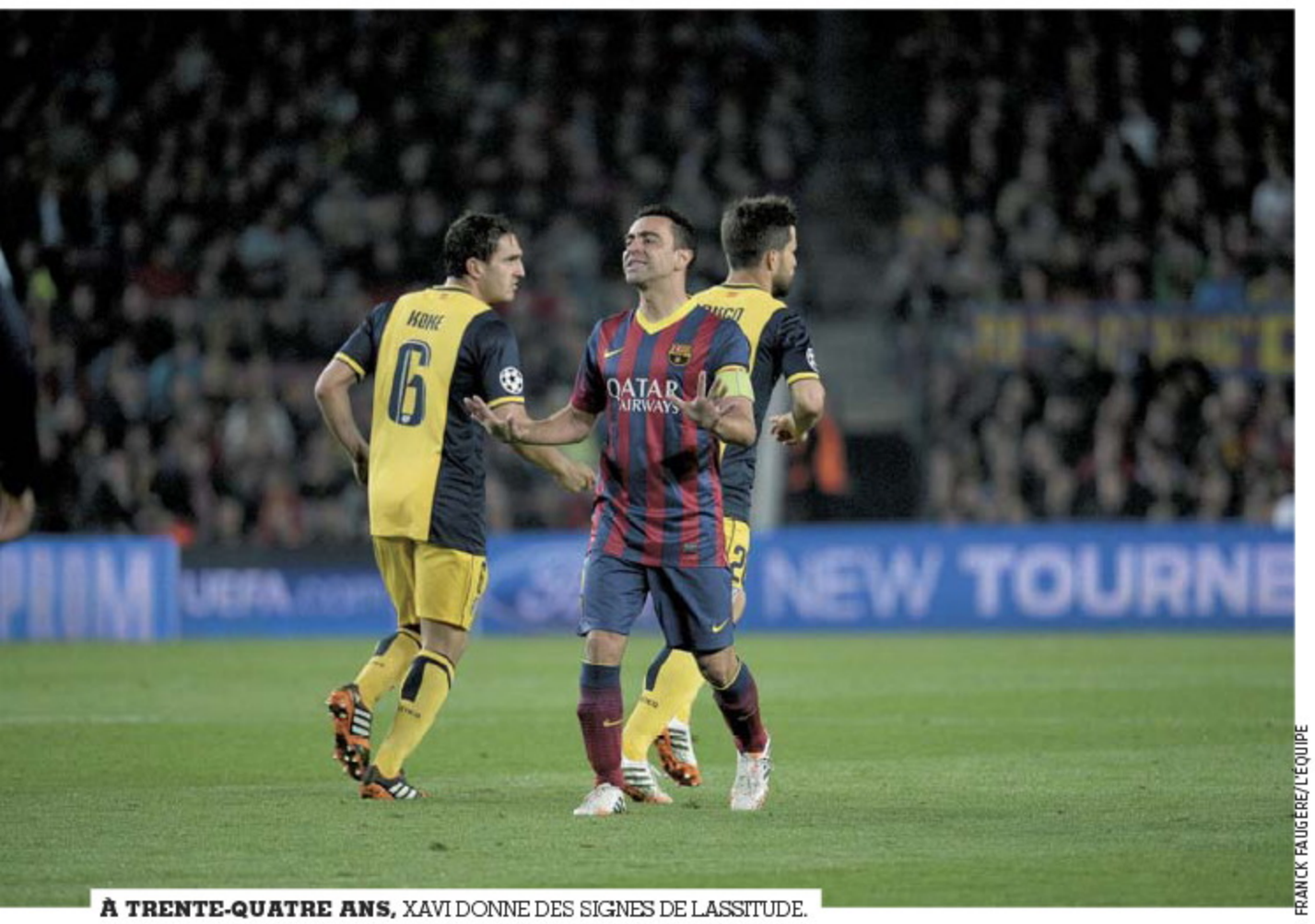
Elle était le symbole des succès du Barça de ces dernières années. Cette école de foot créée par Johan Cruyff dans les années 80, et qui avait donné au Barça ceux qui allaient le porter sur le toit du continent, de Guardiola et Ferrer à la fin du siècle dernier aux Xavi, Iniesta, Puyol, Messi, Busquets, Pedro de ces dernières années triomphantes, en passant par Piqué et Fabregas, via un détour par l'Angleterre pour ces deux-là. Seulement voilà, la *cantera* ne produit plus de bons joueurs capables de remplacer les stars actuelles. La source s'est tarie, et Marc Bartra et Sergi Roberto, qui ne sont, ni l'un ni l'autre, des titulaires en puissance restent les seuls représentants de la nouvelle génération à avoir du temps de jeu en équipe première. Tiago Alcantara était le meilleur footballeur de cette nouvelle vague, mais la mauvaise gestion d'Andoni Zubizarreta, le directeur sportif, a permis son départ pour le Bayern Munich. En filou, Guardiola a chipé son milieu de terrain, perle du centre de formation, à un Barça incapable de la retenir. Un signe d'autant plus fort que les autres pépites que sont Bojan et Gerard Deulofeu ont demandé à être prêtés (le premier à l'Ajax, le second à Everton) pour obtenir du temps de jeu. Ailleurs, toujours ailleurs... Lors d'une récente interview au magazine *World Soccer,* Gerard Piqué avouait : « Depuis dix, quinze ans, la formation a donné au club les moyens de devenir compétitif. C'est unique. Et ça n'arrivera peut-être plus jamais. »

XAVI, LE COMBAT DE TROP

Il fut pendant longtemps le chef d'orchestre, le vrai patron technique du Barça, symbole d'une philosophie tournée tout entière vers le partage du ballon. Mais le temps a passé pour Xavi Hernandez (34 ans). Son physique ne le suit plus et son ego, qui refuse qu'on limite son temps de jeu pour le ménager, l'amène vers des combats d'un autre âge avec son entraîneur. Xavi amenait de la profondeur dans le jeu. Il se projetait vers l'avant, portait le danger jusque dans la surface adverse. Il le fait désormais deux fois par match, tout ou plus. Son jeu est devenu plus plat, sans risque.
Plus que tout autre joueur, Xavi incarnait le mouvement, la possession de balle, sa confiscation à l'adversaire. Cette saison, pour la première fois en cinq ans (!), une équipe s'est approprié la balle plus longtemps que Barcelone au cours d'un match. Et c'était le Rayo Vallecano (oui, oui, le Rayo). Pour le faiseur du jeu du Barça, on parle de plus en plus d'un départ en fin de saison. Raul tente de le convaincre d'aller dans le golfe Persique, mais lui serait plutôt tenté par une aventure en Major League Soccer, aux États-Unis. Alors qu'il avait pensé prendre sa retraite internationale après l'Euro 2012, Xavi participera à la Coupe du monde. Ensuite, il dira adieu à la Roja. Peut-être au Barça. Et ça, c'est *mas que un problema*... ■

F. HE. ET T. M.

SÉBASTIEN BOUÉ



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

À TRENTE-QUATRE ANS, XAVI DONNE DES SIGNES DE LASSITUDE.

_Carrasco
« LAVER L'IMAGE DU BARÇA »

L'ancien joueur de Barcelone (1978-1989) s'inquiète des répercussions des affaires sur la réputation de « son » club.

ALEX CAPARROS/FC BARCELONA

« Comment vivez-vous tout ce qui se passe en ce moment autour du Barça ?

L'annonce de la sanction de la FIFA est une tuile qui vient s'ajouter à de nombreux événements qui perturbent le Barça depuis des mois. Cela m'inquiète, car c'est l'image de mon club qui est de nouveau salie. J'attends des dirigeants qu'ils en prennent soin et puissent répondre au plus vite à ces accusations. Personne ne doit être au-dessus de la loi, et si des fautes ont été commises, il faut absolument qu'elles soient assumées par le club. Au Barça de s'expliquer et de payer si quelque chose d'illégal a été fait. C'est, à mon sens, la seule manière de protéger notre réputation, même si je pense que la FIFA a voulu faire un coup médiatique avec le Barça, en prêchant par l'exemple pour faire peur à tous les clubs.

Certains dirigeants du Barça prétendent que le Real serait derrière tout ça pour affaiblir son rival. Vous croyez à cette thèse ?

Je n'y crois pas et je préfère ne pas y croire. C'est une erreur de la part des responsables du Barça que d'aller chercher je ne sais quelle conspiration au lieu de faire leur mea culpa. Ils devraient plutôt réfléchir à ce qu'ils font de mal et tenter d'y remédier pour laver l'image de notre club. Le Barça est un modèle de classe et d'élégance dans le monde entier. Il doit le rester.

Pourquoi la Cantera, le centre de formation du Barça, n'est-elle plus capable aujourd'hui de fournir de joueurs à l'équipe première ?

Avez-vous conscience du niveau de ceux qui sont là depuis plusieurs années ? Pensez-vous qu'il est si simple de trouver des Iniesta, des Xavi ou des Messi comme ça ? C'est exceptionnel d'avoir pu former une telle génération. Je connais bien la Cantera, et on y travaille magnifiquement bien. J'y vois de très bons footballeurs, mais accéder au niveau de l'équipe première est vraiment très compliqué. Je pense que le Barça continuera à faire confiance à beaucoup de joueurs de son centre de formation, même si le pourcentage sera inévitablement moins élevé qu'à l'heure actuelle.

Croyez-vous l'équipe de Tata Martino capable malgré tout d'aller chercher des titres d'ici à la fin de saison ?

Soyons honnêtes, le zénith de cette équipe a été atteint en 2009, quand elle a remporté les six titres possibles. Il est impossible de se maintenir à un tel sommet. Mais, avec hargne et talent, les joueurs sont parvenus à prolonger ce cycle de victoires. Le Barça reste l'une des meilleures équipes d'Europe et a encore des choses à montrer cette saison. J'en suis persuadé. » ■ FRÉDÉRIC HERMEL

2011-2014 : le rythme est resté le même

Liga	Pts/m.	Pts	J.	G.	N.	P.	B.p.	B.c.
2013-14 (2e après 31 j.)	**2,42**	**78**	**32**	**25**	**3**	**4**	**92**	**26**
2010-11 (1er)	2,53	96	38	30	6	2	95	21
Ligue des champions	Pts/m.		J.	G.	N.	P.	B.p.	B.c.
2013-14 (quart-finaliste)	**2,22**		**9**	**6**	**2**	**1**	**21**	**7**
2010-11 (vainqueur)	2,31		13	9	3	1	30	9
Coupe du Roi	Pts/m.		J.	G.	N.	P.	B.p.	B.c.
2013-14 (qualifié pour la finale)	**2,75**		**8**	**7**	**1**	**0**	**25**	**4**
2010-11 (finaliste)	1,89		9	5	2	2	22	6
Supercoupe d'Espagne	Pts/m.		J.	G.	N.	P.	B.p.	B.c.
2013-14 (vainqueur)	**1,00**		**2**	**0**	**2**	**0**	**1**	**1**
2010-11 (vainqueur)	1,50		2	1	0	1	5	3
Bilan	Pts/m.		J.	G.	N.	P.	B.p.	B.c.
2013-14	**2,39**		**51**	**38**	**8**	**5**	**139**	**38**
2010-11	2,35		62	45	11	6	152	39

En gras, les compétitions dans lesquelles le Barça est encore en lice.

Pastore
ENTRE NÉANT ET NÉONS

L'Argentin du PSG est un éternel sujet de controverse. Joueur aussi attachant qu'agaçant, il disparaît, il renaît, il disparaît, il renaît… Ses proches tracent le portrait d'un talent incompris.

TEXTE YOANN RIOU

« Lors de son action qui a amené le troisième but contre Chelsea, Javier a fait l'amour au football. » Nuit de vendredi à samedi dernier, une heure du matin, à Paris. Au *Volver,* restaurant argentin dont il est propriétaire, Carlos Muguruza est toujours en extase devant le chef-d'œuvre de son ami Pastore, à la 93e minute du quart de finale aller de Ligue des champions, lorsque celui-ci a ridiculisé Azpilicueta puis Lampard, avant de mystifier Cech… 3-1 ! « Si Javier était un poète, ce serait l'Argentin Jorge Luis Borges *(1899-1986),* qui avait un talent énorme, ou alors Arthur Rimbaud *(1854-1891)* », poursuit le restaurateur. Omar Da Fonseca, attaquant argentin du PSG de 1985 à 1986, se trouve aussi au *Volver* en cette nuit printanière : « Dans un match de foot, il y en a qui portent les briques, d'autres qui cassent les murs. Pastore, lui, a mis des fleurs dans la maison. Il fait la déco. Il sait comment arroser les fleurs, c'est un très bon jardinier. »

Laura Maria Anchisi, l'ancienne attachée de presse personnelle de Pastore, pousse plus loin : « Lors de ses dribbles qui ont amené le but, c'est comme s'il avait surmonté tous les obstacles qu'il a connus ces dernières années : le poids des 42 millions d'euros de son transfert *(de Palerme au PSG en 2011),* son positionnement sur le terrain, la frustration de ne pas avoir beaucoup joué ces derniers mois, la blessure de l'automne dernier… Il a une étincelle en lui qui s'alimente d'elle-même en dépit de l'adversité. » Sur Twitter, mercredi soir, il était écrit : « Pastore, c'est un diamant. Tu ne le sors que pour les grandes occasions. »

> « LE FAIRE ÉVOLUER À L'AILE, C'EST COMME DEMANDER À GARCIA MARQUEZ D'ÉCRIRE L'HOROSCOPE »
> **Son coach à Huracan**

LE DÉBAT SUR SON POSTE. Depuis son arrivée à Paris, l'ex-créateur de Palerme, qui fêtera ses vingt-cinq ans en juin, a connu quelques hauts, beaucoup de bas, et quasiment toujours fait débat. Il a été raillé, souvent, pour son inconstance, son inconsistance, sa nonchalance, son manque de grinta et d'efficacité. Il a occupé tant de places, très avancé ou plus reculé, dans tellement de dispositifs tactiques, sans s'imposer durablement nulle part. Cette saison, il n'a été titularisé que treize fois sur ses vingt-trois apparitions en Ligue 1. Angel Cappa, son mentor et ancien entraîneur à Huracan (Argentine), le défend : « Javier a besoin de jouer à un autre poste. Lorsqu'il évolue sur le côté, il est limité, alors que dans l'axe il pourrait participer davantage au jeu. C'est un joueur qui provoque le déséquilibre et qui prend une autre dimension lorsqu'il est libre. Le faire évoluer à l'aile, c'est comme demander à Gabriel Garcia Marquez *(écrivain colombien Prix Nobel de littérature 1982)* d'écrire l'horoscope ou à Ibrahimovic de jouer latéral droit. Ça n'a pas de sens ! »

Nicola Berti, ancien milieu de terrain (de l'Inter notamment), trente-neuf sélections avec l'équipe d'Italie, dont la finale de la Coupe du monde 1994, a accolé douze fois en vingt-quatre minutes de discussion téléphonique le mot « génie » à Pastore. « Je suis amoureux grave du joueur. Je n'ai pas été étonné par son but contre Chelsea. Moi, je suis étonné lorsqu'il ne joue pas. Quand il a marqué, je me suis dit : « Finalement, c'est son heure. » Si j'étais entraîneur, c'est le joueur que j'alignerais en premier. Toujours ! Pastore, c'est un foie gras poêlé. Il a quelque chose de Roberto Baggio. »

On lui rétorque qu'il a tout de même connu beaucoup de problèmes au PSG depuis 2011. Réponse de Berti : « Paris a acheté tant de joueurs talentueux… Mais c'est un gâchis pour le football si Pastore joue peu. Il suffit de le mettre en confiance. »

LE DÉBAT SUR SES PERFORMANCES. « Celui qui ne se perd pas ne découvrira jamais de nouveaux chemins », disait Joan Littlewood, grande femme de théâtre anglaise décédée en 2002. Pastore, lui, en a fait des détours. Lors de sa première saison en France, il fut épatant lors des premières semaines, star absolue du Championnat, avant de devenir transparent et décevant, même s'il marqua 13 buts en L1. Lors de la saison 2012-13, il éclaira le jeu de manière formidable contre le Dynamo Kiev en C1 (4-1, 18 septembre), avant de sombrer trois semaines plus tard en Championnat face à l'OM, où il fut remplacé à la mi-temps (2-2, 7 octobre).

Le 10 avril 2013, il passa tout près d'être le héros en quarts de finale retour de la C1, au Camp Nou, en ouvrant le score au terme d'une superbe action collective et en qualifiant le PSG pendant… vingt et une minutes.

Au début de cette saison, l'Argentin était encore sifflé par le Parc des Princes contre l'AC Ajaccio (1-1, 18 août) et Guingamp (2-0, 31 août), avant qu'une blessure à la cuisse ne l'éloigne des terrains pendant près de deux mois. Alors que beaucoup n'y croyaient plus, il est revenu sur le devant de la scène avec un but de la tête dans le choc au sommet contre Monaco, à Louis-II (1-1, 9 février). « Ça me rendait fou, les sifflets du Parc contre Javier, ça me révoltait, insiste Carlos Muguruza. Un jour, je lui avais dit : "Comme les gens ne comprennent rien, tu devrais filer deux, trois coups de latte, si c'est ce qu'ils veulent, même si ce n'est pas du football… " » Pastore serait-il un génie incompris ? Berti : « Il est incompris seulement par ceux qui ne le font pas jouer. Moi, je le comprends parfaitement. Et un génie ne se perdra jamais. Si je devais lui parler, je lui dirais : " Tu es fort ! Tu es fort ! Ne te laisse pas abattre ! " »

LE DÉBAT SUR SON CARACTÈRE. Alain Giresse, actuel sélectionneur du Sénégal et ancien entraîneur du PSG (en 1998), apporte son éclairage : « Un génie doit arriver à se faire comprendre. Ces joueurs brillants sont des mécaniques fragiles, de l'horlogerie. Pastore est une énigme. Les joueurs capables d'avoir de l'originalité, de la créativité, comme lui, ça m'intéresse au premier chef. Ce qu'il fait est au-dessus du lot en qualité, mais ça devrait se produire plus souvent. Il faut plus de constance dans la performance. Son but magnifique contre Chelsea, c'est l'arbre qui cache la forêt, et ça n'est

Bio express
Javier Pastore

24 ans. **Né le** 20 juin 1989, à Cordoba (Argentine). 1,87 m ; 75 kg. Milieu. International argentin (13 sélections).
PARCOURS : CA Talleres (2006-07), Huracan (2007-2009), Palerme (2009-11), Paris-SG (depuis juillet 2011). **PALMARÈS :** Championnat de France 2013 ; Trophée des champions 2013.

ALAIN MOUNIC

pas normal. Il y a un blocage quelque part. Pastore, c'est un vin qui n'arrive pas à bien vieillir. » Da Fonseca poursuit : « Pastore peut faire un exploit, mais il n'a pas assimilé que le foot de haut niveau, c'est la répétition, la régularité. Quand j'étais allé le voir adolescent, tout ce qu'il faisait, c'était dans la beauté gestuelle. En Argentine, il est parfois considéré comme un "pecho frio", ce qui veut dire en espagnol "une poitrine froide" *(NDLR : le terme désigne un joueur qui se dégonfle lorsque cela chauffe)*. Le style de Tevez ou Lavezzi, c'est tout le contraire, ce sont des couilles chaudes. » Contrairement à ce que beaucoup prétendent, Pastore est pourtant costaud mentalement. Ce n'est pas un hasard s'il finit toujours par sortir du tunnel, un jour ou l'autre. L'histoire de sa mère, qui vit dans un fauteuil roulant depuis 1995, lui procure de la force, du caractère et un certain recul sur les choses. Pour mieux le comprendre, il faut écouter Walter Sabatini, actuel directeur sportif de la Roma, qui fit venir le milieu offensif à Palerme en 2009 lorsqu'il était dirigeant du club sicilien. « Un matin, pendant l'entraînement, un de ses coéquipiers l'avait giflé, nous avait raconté Sabatini le 15 novembre 2011. C'était une scène qui ne m'avait pas plu. Pastore avait quitté dignement le terrain et m'avait dit, en passant à côté de moi : « Ce n'est pas moi qui dois changer, ce n'est pas moi qui me comporte mal, ce n'est pas moi le problème. » Ce jour-là, j'avais compris que personne n'arrêterait ce garçon et qu'une grande force intérieure le porterait à un niveau plus élevé. Il avait fait preuve d'un grand contrôle de soi. Seuls les gens qui ont un cerveau peuvent réagir ainsi. » On avait alors demandé à Sabatini pourquoi ce n'est jamais facile pour les artistes ? « Parce que le talent ou le génie dérangent. Les gens préfèrent la normalité car elle est rassurante. »

LE DÉBAT SUR SA COUPE DE CHEVEUX. Malgré l'éloignement, il arrive encore que Sabatini glisse un conseil au joueur du PSG, comme le rapporte Laura Maria Anchisi : « Il y a quelques mois, Javier avait opté pour une coupe à la Ibrahimovic, petite queue de cheval et cheveux rasés sur les côtés. Mais il n'est pas Ibra, il est Pastore. J'avais parlé de ça avec Walter *(Sabatini)* lors d'un déjeuner. On était d'accord tous les deux pour que Javier revienne à une coupe qui lui ressemble davantage, plus sage. Walter a dit à Javier de couper ses cheveux. Et il l'a fait. » Pastore écoute, n'est pas buté. Il participe à la vie sociale de son équipe, aime taquiner, chambrer. Quelques jours avant le match aller contre Chelsea, il avait invité de nombreux joueurs du PSG à un asado (barbecue argentin) chez lui, à Neuilly-sur-Seine.

> « MON FILS A UN STYLE PARTICULIER, QU'ON NE VOIT PLUS SUR LES TERRAINS »
> **Son père**

En Argentine, sa famille a suivi avec passion le match contre Chelsea à la télé. Au moment du troisième but, « on a mis un sacré bazar », nous a glissé son père, Juan Carlos, qui assure : « Javier est heureux à Paris, je le sens tranquille, équilibré. Il n'y a pas de problème avec le club ou le coach. La presse ? Javier a l'habitude des critiques. Il continue de travailler dur pour jouer davantage. Mon fils a un style particulier, qu'on ne voit plus sur les terrains : c'est un meneur de jeu à l'ancienne. Mais il fait tout pour s'adapter au système de jeu mis en place par Laurent Blanc. » Joueur à part, Pastore ne veut pas pour autant rester à la marge. ■ **(AVEC FLORENT TORCHUT)**

PASTORE AFFICHE DES STATS FAMÉLIQUES EN L1 CETTE SAISON : UN BUT, AUCUNE PASSE DÉCISIVE. MAIS IL Y A EU CHELSEA...

MATHIEU VALBUENA

LE PETIT MALEN

Moins décisif et moins performant cette saison avec l'OM, le milieu les critiques. Décryptage d'un enlisement qui persiste, sauf en équ

C'est l'éternelle question de l'œuf ou de la poule : lequel des deux a engendré l'autre ? C'est un peu le débat posé par Mathieu Valbuena il y a quelques jours quand il s'est invité de façon impromptue à une conférence de presse en forme de mise au point. Dans le viseur, en raison de ses performances très en deçà avec l'Olympique de Marseille cette saison et de supposées bisbilles dans le vestiaire, le meneur phocéen s'est rappelé que l'on est jamais mieux servi que par soi-même, et il a donc décidé d'assurer lui-même sa défense. « Je n'ai pas de bonnes stats, a-t-il avoué. Cinq passes et deux buts, c'est nul. Mon rendement n'est pas en adéquation avec ce que je dois faire. Je dois être plus décisif. Mais le foot est un sport collectif. Et, pour le moment, collectivement on n'est pas bons. » Une sortie qui pose le débat sur son rendement : Valbuena est-il moins bon en raison du niveau parfois calamiteux de ses partenaires, ou bien sont-ce eux qui paient la mauvaise passe de leur meneur de jeu ?

SÉBASTIEN BOUÉ

UN PROBLÈME D'ENTOURAGE. Pour Daniel Bravo, la question de l'efficacité du Marseillais ne se pose même pas. « Ça m'énerve que l'on s'en prenne à lui systématiquement comme ça, répond l'ancien milieu de l'OM *(NDLR : 1998-1999)*, aujourd'hui consultant sur Canal. Il faut regarder le problème dans son ensemble. O.K., Mathieu Valbuena n'est pas forcément à son meilleur et en tant qu'international français, on est en droit d'attendre davantage de lui. Mais moi je demande aussi : où sont les autres ? D'autant que, selon moi, ce n'est pas un vrai chef d'orchestre à l'ancienne, ni un joueur qui va faire la différence en éliminant trois ou quatre adversaires sur cinquante mètres. C'est plus un animateur de jeu qui va dans les intervalles et qui, par son coup d'œil et ses appuis courts, sait provoquer des situations. Mais pour ça, il a besoin qu'autour de lui ça bouge bien. Bref, Mathieu, c'est toujours la cible facile. Et je trouve ça injuste. »

Il n'empêche, c'est un fait, cette saison Valbuena a plus de mal. D'ailleurs, à l'automne dernier, le joueur formé aux Girondins de Bordeaux avait reconnu une certaine lassitude physique.

Paradoxalement (ou pas), Éric Roy, ancien partenaire de Daniel Bravo dans l'entrejeu marseillais, aujourd'hui spécialiste de la Ligue 1 pour BeIN Sports, y verrait plutôt la preuve que P'tit Vélo mouline sévère et est toujours aussi impliqué : « Franchement, regardez ses matches. On ne peut pas dire qu'il se planque. Il continue de solliciter les ballons. Peut-être même un peu trop car ça lui coûte certainement un peu de fraîcheur qui serait bienvenue pour faire davantage de différences. » Vrai ! Le meneur de l'OM continue d'être extrêmement actif puisqu'il touche environ 70 ballons par match, sa deuxième meilleure moyenne en Ligue 1, à peine en dessous de l'an passé (74). Des ballons que Valbuena continue de distribuer allégrement puisque, là encore, avec près de 50 passes par match (48,8), le natif de Bruges compile des chiffres tout proches de sa moyenne record de la saison dernière (51,3), largement au-dessus de ses autres saisons olympiennes (toujours en dessous de 40 passes effectuées par rencontre avant 2012). « D'ailleurs, j'ai aussi l'impression qu'il continue à prendre sa chance, prolonge Éric Roy. Je ne le vois pas jouer à un rythme de sénateur, il tente, il provoque. Pour moi, de ce point de vue, ça n'a pas vraiment changé. » Un coup d'œil aux chiffres tend à confirmer l'impression de l'ex-coach de Nice. Certes, Valbuena n'a pas beaucoup marqué cette année (deux réalisations), mais finalement à peine moins que l'an dernier (3), en tirant tout autant (1,5 frappe par match) et avec la même précision (0,6 tir cadré), même si, c'est vrai, il est beaucoup moins efficace que l'année du titre (2009-10), où il marquait toutes les 323 minutes contre une réalisation actuellement toutes les 1120 minutes.

> « À L'OM, TOUT LE MONDE VEUT TOUCHER LA BALLE, IL N'Y A PLUS DE JEU SANS BALLON »
> **Daniel Bravo, ancien international**

PAYET ET THAUVIN SUR SES PLATES-BANDES. « La vérité, c'est qu'il est un peu moins à l'aise dans le collectif cette saison », estime Daniel Bravo. C'est pourtant curieux puisque, l'an dernier, Marseille était une équipe plutôt austère, qui gagnait souvent 1-0 (douze fois, un record du genre en L1), pas nécessairement le paradis pour un enfant de la balle comme Valbuena. « Sur le papier, c'est en effet troublant, convient Roy. L'été dernier, le raisonnement des dirigeants marseillais n'était pas idiot : conserver l'assise défensive qui a fait le succès de l'OM l'an passé et lui donner un supplément de talent offensif pour franchir un cap. Ils ont pris de bons joueurs, comme Payet et Thauvin. » Le problème serait donc ailleurs. Mais où ? Dans les changements incessants de système, avec notamment le passage du 4-2-3-1, où il brillait, au 4-3-3, où il opère davantage sur un côté ? « Je ne crois pas, puisqu'en bleu il reste performant quel que soit le système *(voir ci-contre)*, reprend l'ancien Phocéen. Il faudrait plutôt poser la question des complémentarités. L'an passé, chacun avait sa fonction bien établie et, parmi celles-ci, Valbuena était chargé d'animer le jeu. Désormais, ils sont plusieurs à vouloir le faire, en s'exprimant dans le même registre que lui. C'est dommage, car Payet sait faire d'autres choses comme provoquer et tirer, Thauvin aussi avec son sens de la percussion en profondeur. Et quand, au lieu de cultiver leurs particularités respectives, tout le monde va sur le même registre, c'est le début des emmerdes. D'autant qu'autour il n'y a plus la même impression de bloc équipe qui bouge avec harmonie. »

« LE LEADERSHIP, ÇA SE DÉCRÈTE OU ÇA SE PREND ? » Peut-être faut-il y voir la raison pour laquelle Valbuena tente davantage de dribbles (1,6 par match) ainsi que son rendement plus faible à la distribution : moins de passes, moins de passes dans les trente derniers mètres (deux de moins à chaque fois) et, fatalement, moins de passes décisives (5, contre 12). « À l'OM, tout le monde veut toucher la balle, il n'y a plus de jeu sans ballon, abonde Daniel Bravo. Même le Barça souffre quand il perd ses mouvements sans ballon, alors, imaginez l'OM… Je trouve que ça vient du fait qu'autant les saisons précédentes Valbuena avait les clés du jeu, autant, aujourd'hui, c'est moins clairement établi. La question est éternelle : le leadership, ça se décrète ou ça se prend ? » Et Éric Roy de conclure : « Mathieu est un électron libre. Mais pour que ça marche, il faut qu'autour le cadre et les consignes soient bien définis et surtout respectés. Et cette saison, ce n'est pas vraiment le cas à Marseille. » La liberté dans la contrainte, le pouvoir qui se donne ou se prend, l'œuf ou la poule : qui eut cru que le meneur marseillais pouvait inviter à autant de questionnements philosophiques ? Quand on vous dit que Mathieu Valbuena est trop souvent sous-estimé… ■ (AVEC OPTA)

TENDU

. international cristallise
ipe de France. **PAR** DAVE APPADOO

LE PLUS APPLIQUÉ ET LE PLUS COMBATIF EN L1

Joueurs	Valbuena Marseille	Cabella Montpellier	Hamouma St-Étienne	Jouffre Lorient	Onlangué Reims	Payet Marseille	James Monaco
Matches	28	**30**	28	29	29	29	29
Buts	2	**10**	8	6	8	7	7
Tirs par match	1,5	2,6	1,3	2	1,6	1,7	**2,7**
% Tirs cadrés	51,6	50,8	**66,7**	57,5	45,7	54,1	44,6
Passes décisives	5	5	4	7	2	4	**10**
Passes par match	48,8	40,9	19,6	**49,3**	27	31,1	47
Passes ratées par match	7,5	8,6	**4,6**	8,9	6,2	6,5	9,1
% Passes réussies	**84,6**	79	76,6	82	77,2	79,1	80,6
Centres dans le jeu/match	2,3	2,3	1,8	0,9	0,2	**2,8**	2
% Centres dans le jeu réussis	20,3	25	18,4	16	**40**	18,3	31
Dribbles tentés par match	2,9	4	**4,6**	1,3	0,8	2,2	2,8
% Dribbles réussis	**56,1**	31,9	32,8	41	45,4	47,6	49,4
Duels par match	**13,9**	13,1	13	8,8	8,5	8,3	10,9
% Duels gagnés	44,9	48,4	43	37,3	**49,8**	42,3	49,5

**Statistiques arrêtées au 4 avril 2014.*

opta

Cette saison, Valbuena n'a pas la force de décision d'un Cabella (10 buts) ni d'un James Rodriguez (10 passes). Mais le Marseillais sait encore être à la fois plus juste que tous les autres, avec davantage de réussite dans ses passes (84 %) et dans ses dribbles (56 %), mais aussi plus batailleur avec près de 14 duels gagnés par rencontre.

UN BLEU TRÈS VIF

Si certains ont instruit le procès de Valbuena à l'OM, c'est aussi parce que le bougre reste extrêmement performant chez les Bleus (huit matches, dont six titularisations). Certes, le Marseillais n'a pas marqué avec les Bleus cette saison mais, pour le reste, quelle différence d'efficacité, notamment à la distribution : moins de déchet (seulement 5,5 passes manquées, contre 7,5 avec Marseille), davantage de passes par match, notamment dans les trente derniers mètres adverses (deux de plus), et surtout avec bien plus d'efficacité dans cette zone (85 % de réussite sous le maillot tricolore, contre seulement 80 % à Marseille). « On en revient aux complémentarités, explique Éric Roy. En équipe de France, ce n'est pas parce que tout le monde sait tout faire que les joueurs font tout. Ils ont des fonctions et des zones bien définies. En attaque, que ce soit Ribéry, Benzema, Giroud, chacun va s'exprimer dans un registre bien précis, et ça permet à Valbuena d'avoir les bons repères. D'autant que, là, l'équipe entière bouge bien, les milieux relayeurs viennent dans les bonnes zones, dans le bon timing, sans oublier l'apport des latéraux, là encore souvent à bon escient. C'est autre chose en matière de bloc-équipe, et pour un Valbuena qui a besoin de joueurs pour s'appuyer, ça change la vie. » Fatalement, dans une équipe mieux « assise » tactiquement et techniquement, Valbuena, qui avait été notamment épatant lors du match retour face à l'Ukraine (3-0), en novembre dernier, est plus précis dans le dernier geste, que ce soit au niveau des transmissions dans les derniers mètres, ou des frappes (70 % de réussite en bleu, contre à peine plus de 50 % avec l'OM). « Et, ajoute Daniel Bravo, il y a ce qu'aucun chiffre ne peut traduire : la tête. Valbuena, c'est le type à qui tout le monde a dit : "La L1, c'est trop haut pour toi", puis "la C1, c'est trop costaud pour toi", puis "l'équipe de France, tu n'y arriveras jamais". Il a toujours su hausser son niveau, malgré les réserves incessantes. Et pour réussir ça, il faut être très fort mentalement. » ■ D. A.

ALAIN MOUNIC

POUR SA HUITIÈME SAISON À L'OM, LE MILIEU MARSEILLAIS SE FAIT UN PEU PRIER POUR AFFICHER DES STATS DIGNES DE SON RANG.

RENNES

TENUE DE PRINTEMPS

Depuis un mois, les Bretons ont retrouvé un équilibre dans le jeu et du caractère. Mais jusqu'à quand ?

Samedi, l'AS Monaco fera bien de se méfier de ce mystérieux adversaire qu'est devenu le Stade Rennais. Pas seulement parce qu'il croisait contre toute attente très près du grupetto des relégables il y a encore peu et qu'il vient d'enchaîner – il était temps – deux victoires, à Marseille (0-1) et face à Bastia (3-0), et un nul à Bordeaux (2-2). Avec, inclus dans ce bon package, l'élimination de Lille en quarts de finale de la Coupe de France (2-0). En fait, il semblerait que le talent collectif de l'équipe entraînée par Philippe Montanier se révèle contre les bonnes équipes du Championnat. Mis à part le PSG à domicile (1-3) et... Monaco (2-0) à l'extérieur au match aller, Rennes a livré tout au long de la saison quelques bonnes rencontres soldées par de bons résultats contre Lille (0-0, 1-1) Marseille (1-1, 0-1), Lyon (0-0, 2-0) ou encore Saint-Étienne (3-1). Comme si les leçons du nouveau professeur arrivé cet été ne profitaient pas contre les cancres. On peut évidemment penser que concentration, volonté et excitation sont les trois mamelles, si l'on ose dire, d'un parfait état mental, et qu'aucun joueur n'a envie de passer au travers contre un adversaire plus huppé. Sauf qu'une forme d'indolence semblait déjà s'être abattue du temps d'Antonetti sur les épaules des jeunes joueurs du cru. Un manque d'implication que n'avait pas manqué de souligner son successeur Philippe Montanier qui, en Espagne, avait certes moins eu à combattre ce type de comportement. Un combat qui lui prendrait du temps mais qui semble en passe d'être remporté, si l'on en croit la réaction de son équipe menée 2-0 samedi à Bordeaux avant de revenir à 2-2. Faute de maîtriser le match, elle a au moins affiché du courage et de l'orgueil.

UNE COLONNE VERTÉBRALE SOLIDE. Il aura donc fallu du temps aux fantasques Bretons pour assimiler les préceptes de l'ex-entraîneur de la Real Sociedad. Depuis un mois, les joueurs semblent enfin plus concernés et ont trouvé une continuité inédite dans les résultats. Revoici enfin l'outsider dont on avait rêvé en début de saison, un redressement qui trouve aussi sa source dans un recrutement hivernal futé. Dès leur premier match avec Rennes (contre Lyon), Toivonen et Grosicki (Ntep s'est déchiré les adducteurs droits) ont montré tout ce qu'ils pourraient apporter à leur nouvelle équipe. Depuis quelques semaines, ils confirment. Observateur attentif, l'ancien entraîneur du Stade Rennais Raymond Keruzoré a relevé des progrès qui résident selon lui dans « l'émergence d'une vraie colonne vertébrale. Sylvain Armand fait une très bonne saison dans l'axe. Il privilégie toujours le jeu et n'a pas été formé à Nantes pour rien. Il y a aussi celui dont on ne parle jamais, le Norvégien Konradsen, très polyvalent et qui jouait avant un peu plus haut. Il est très utile, on peut tout lui demander. Et puis il y a Toivonen... » Six buts, une passe décisive en dix rencontres. Le jackpot. « Il est meilleur dans une équipe qui domine, reprend Keruzoré. C'est un très bon joueur, capable de mobiliser la charnière centrale adverse, un très bon remiseur aussi du pied et de la tête et qui montre beaucoup de vista dans ses décrochages. Sans oublier que devant le but, il est très fort. Ce n'est pas à proprement parler un finisseur, mais il surgit souvent là où on ne l'attend pas. »

ARRIVÉ EN JANVIER AU STADE RENNAIS, L'ATTTAQUANT SUÉDOIS OLA TOIVONEN A ÉTÉ L'UN DES PRINCIPAUX ACTEURS DE LA MÉTAMORPHOSE DU CLUB BRETON EN INSCRIVANT SIX BUTS EN DIX MATCHES.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

« TOIVONEN EST MEILLEUR DANS UNE ÉQUIPE QUI DOMINE »
Raymond Keruzoré

UNE MALÉDICTION À VAINCRE. Fort d'un rachis costaud et intelligent, le 4-3-3 voulu par Montanier peut enfin s'épanouir, avec Konradsen en pointe basse derrière Makoun sur sa gauche et Doucouré à sa droite. Le fluide et travailleur Grosicki sur le flanc droit est tout le contraire de Pitroipa. Il ne dribble qu'en cas de nécessité, ne ralentit pas le jeu et travaille beaucoup. Toivonen a trouvé en lui une bonne rampe de lancement. Que n'aurait jamais dû cesser d'être un Alessandrini dont on a retrouvé la vista et les frappes de balle côté gauche. Du coup, l'équipe a enfin trouvé un équilibre et des certitudes tactiques qui déteignent sur son mental. La sinistrose qui régnait cet hiver s'est brutalement désagrégée. Rennes traverse le meilleur moment de sa saison (le moins mauvais diront certains) en espérant qu'il se prolonge à Monaco et, surtout, en demi-finales de la Coupe de France, le 15 avril, lorsqu'il recevra Angers. D'une fragilité endémique dans les rendez-vous décisifs (fins de Championnat ratées, aucune victoire en Coupe d'Europe, finales perdues de Coupe de France contre Guingamp en 2009 et de Coupe de la Ligue contre Saint-Étienne en 2013), les Bretons, qui n'ont pas remporté le moindre trophée depuis la Coupe de France 1971, peuvent encore inverser le cours d'une saison très décevante jusqu'à l'approche du printemps. ■ JEAN-MARIE LANOË

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'ATTAQUANT EST LE 83e JOUEUR À AVOIR MARQUÉ CENT BUTS OU PLUS EN LIGUE 1.

_Gomis

LE COUP DE 100

Et si le but inscrit par Djibril Cissé la veille contre Sochaux – le 96e de sa carrière en L1, son deuxième en Championnat depuis son retour – avait constitué un élément de motivation supplémentaire ? Dimanche à Valenciennes, Bafétimbi Gomis a mis une bonne fois pour toute un terme au challenge lancé début janvier après l'arrivée du Djib' à Bastia, consistant à savoir lequel des deux atteindrait le premier les 100 buts en L1. Trentième minute au stade du Hainaut : un petit crochet sur Ciss en pleine surface de réparation, un ballon placé du gauche dans le but de Novaes et Gomis clôt le débat.

UN PREMIER BUT EN 2005. Pour en arriver jusque-là, près de neuf ans auront été nécessaires à la « Panthère noire », auteur de son premier but le 29 octobre 2005 à Strasbourg, avec Saint-Étienne. Trente-sept autres suivront sous le maillot des Verts, jusqu'à son départ à l'été 2009 à l'OL. Si elle lui permet d'afficher une moyenne honorable de 0,33 but par rencontre (pour 303 matches), cette performance, récompense de sa fidélité à la L1, traduit surtout une étonnante régularité au plus haut échelon national. Voilà huit saisons d'affilée que « Bafé » atteint (et le plus souvent dépasse) les dix buts (10 en 2006-07 et de 2008-09 à 2010-11 ; 14 en 2011-12 ; 16 en 2007-08 et 2012-13 et déjà 12 cette saison). Quatre fois meilleur buteur de son club sur cette période, Gomis est le 83e joueur à prendre place dans le cercle des 100 buts et plus (emmené par l'intouchable Onnis, 299 buts). Il succède à Mamadou Niang, intronisé avec l'OM le 15 mai 2010, lors de la dernière journée. Son entrée survient onze ans (!) après celle du précédent attaquant français, Lilian Laslandes, alors à Bastia (8 février 2003). Dans ce club, Gomis côtoie désormais deux attaquants qui, comme lui, y ont gagné leur place à la faveur de leurs passages à l'OL et Sainté : André Guy (15e) et... Bernard Lacombe (2e). ■ É.L.

GUINGAMP

Le grand bond en arrière

L'équipe bretonne est celle qui a perdu le plus de matches en L1 depuis le début de l'année.

MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE

KERBRAT ET BEAUVUE ONT DE QUOI S'INTERROGER. GUINGAMP N'A PLUS QUE SIX POINTS D'AVANCE SUR VALENCIENNES, PREMIER RELÉGABLE.

Et dire que le 1er mars dernier, Guingamp avait été impérial au stade de la Route-de-Lorient dans un derby breton contre Rennes (2-0) ! Sans oublier le nul enthousiasmant contre l'ogre PSG au Roudourou le 25 janvier (1-1). Pourtant, depuis le début de phase retour, l'EAG est l'équipe qui a perdu le plus souvent en Ligue 1 : huit fois en treize rencontres. Samedi, après un revers 1-2 à domicile contre Montpellier, le troisième d'affilée à la maison, on assista à des scènes exemplaires, comme le raconte Bertrand Desplat, le président guingampais : « Malgré la défaite, il y a eu une communion extraordinaire entre notre public et nos joueurs. Cette année, le Kop rouge *(NDLR : groupe de supporters des Rouge et Noir)* fête ses vingt ans. Samedi, se tenaient des festivités liées à ça. Notre public montre une image du football rafraîchissante. » Les supporters avaient assisté à un beau spectacle en dépit de la défaite, leurs favoris se créant un nombre très conséquent d'occasions : 23 tirs, dont un sur la transversale ! Lors du match précédent, perdu à Lille 1-0 à la 90e+2, les hommes de Gourvennec s'étaient également procuré de grosses opportunités. Mais, comme Jean-Claude Dusse dans *les Bronzés,* l'En Avant ne sait pas conclure. Si Yatabaré, heureusement, a déjà inscrit dix buts, Christophe Mandanne, titulaire à ses côtés en attaque samedi, n'a planté qu'une fois en vingt-trois matches de L1 cette saison. Guingamp possède ainsi l'attaque la moins prolifique du Championnat à domicile en 2014 avec seulement quatre réalisations en sept rencontres. « Samedi, après le match, on s'en voulait de ne pas être tueurs devant le but », glisse l'attaquant Douniama, entré en jeu après la mi-temps. Gourvennec poursuit : « Les matches sont de qualité, on manque simplement d'efficacité dans une période où les événements nous sont contraires. Je reste très positif quant à notre fin de saison. »

> SEPTIÈME DÉBUT DÉCEMBRE, SEIZIÈME AUJOURD'HUI : LA DÉGRINGOLADE POUR LE CLUB BRETON

L'APPEL À UN DRUIDE. Le promu, qui conserve un jeu cohérent, avec de l'allant, tout en payant cash des erreurs défensives, semble frappé par une malédiction dans son antre, le Roudourou, où il n'a gagné qu'un seul de ses neuf derniers matches en L1. « Si ça devait perdurer, je pense que nous ferons appel au meilleur druide breton, sourit Desplat. Au pire, on ira en forêt et on fera la potion magique qui a si bien réussi dans Astérix et les Gaulois. » Guingamp ne craint pourtant pas de se retrouver tintin et est confiant dans son maintien en L1, même s'il est passé de la septième place début décembre à la seizième aujourd'hui. À six journées de la fin, six points séparent les Bretons de Valenciennes, dix-huitième et premier relégable. « Je ne suis pas du tout inquiet, assure Douniama. Dimanche matin, on avait un peu la tête de bois, comme on dit (sic !). Mais dès ce mardi, on aura oublié Montpellier. » Il est vrai que tout Guingamp est déjà focalisé sur la demi-finale de Coupe de France contre Monaco, au Roudourou, le 16 avril. Le jour parfait pour reprendre ses esprits. ■ YOANN RIOU

LES **DOYENS** SE PORTENT BIEN

Lyon et le Paris-SG, qui s'affrontent dimanche à Gerland, sont les deux plus anciens pensionnaires de la Ligue 1. À eux deux, le septuple champion de France et le tenant du titre cumulent soixante-cinq ans de présence ininterrompue au plus haut niveau.

DEPUIS QUAND SONT-ILS EN LIGUE 1?

	Saisons en Ligue 1 depuis leur dernière remontée		Matches d'affilée
PARIS-SG	1974	40	1494
LYON	1989	25	924
Bordeaux	1992	22	810
Rennes	1994	20	734
Marseille	1996	18	658
Lille	2000	14	518
Sochaux	2001	13	484
Nice	2002	12	450
Toulouse	2003	11	412
Saint-Étienne	2004	10	374
Lorient	2006	8	298
Valenciennes	2006	8	298
Montpellier	2009	5	184
AC Ajaccio	2011	3	108
Évian-TG	2011	3	108
Bastia	2012	1	70
Reims	2012	2	70
Guingamp	2013	2	32
Monaco	2013	1	32
Nantes	2013	1	32

PARIS À LA POURSUITE DES CANARIS

Les dix meilleures séries de présences consécutives en L1

1.	Nantes (1963-64/2006-07)	44 saisons
2.	Paris-SG (depuis 1974-75)	40
3.	Metz (1967-68/2001-02)	35
4.	Monaco (1977-78/2010-11)	34
5.	Auxerre (1980-81/2011-12)	32
6.	Bordeaux (1962-63/1990-91)	29
-	Lyon (1954-55/1982-83)	29
8.	Lyon (depuis 1989-90)	25
9.	Sochaux (1964-65/1986-87)	23
10.	Marseille (1932-33/1958-59)	21
-	Saint-Étienne (1963-64/1983-84)	21

1 636

Le nombre record de matches consécutifs en Ligue 1. Il est détenu par le FC Nantes, pensionnaire de la Première Division de 1963-64 à 2006-07.

YOANN GOURCUFF ET BLAISE MATUIDI.

L'INTER, SOLIDE CENTENAIRE

Le club présent depuis le plus longtemps dans l'élite à l'étranger

ITALIE	Inter Milan	depuis 1908
ANGLETERRE	Arsenal	depuis 1919
ESPAGNE	FC Barcelone, Athletic Bilbao et Real Madrid	depuis 1928
ALLEMAGNE	Hambourg SV	depuis 1963

CE QU'ILS SONT DEVENUS

Le parcours des clubs qui côtoyaient le PSG en L 1 en 1974-75

Légende :

⇵	parcours depuis 1975
⇩	plus bas niveau atteint
▶	cette saison

SAINT-ÉTIENNE champion 1974-75	**MARSEILLE** 2e	**LYON** 3e	**NÎMES** 4e
⇵ depuis 1975 : 3 descentes, 3 montées	⇵ 2 desc., 2 montées	⇵ 1 desc., 1 montée	⇵ 6 desc., 6 montées
⇩ plus bas niveau atteint : L2	⇩ L2	⇩ L2	⇩ National
▶ cette saison : L1	▶ L1	▶ L1	▶ L2
NANTES 5e	**BASTIA** 6e	**LENS** 7e	**METZ** 8e
⇵ 2 desc., 2 montées	⇵ 3 desc., 3 montées	⇵ 4 desc., 3 montées	⇵ 3 desc., 3 montées
⇩ L2	⇩ National	⇩ L2	⇩ National
▶ L1	▶ L1	▶ L2	▶ L2
STRASBOURG 9e	**MONACO** 10e	**REIMS** 11e	**BORDEAUX** 12e
⇵ 8 desc., 7 montées	⇵ 2 desc., 2 montées	⇵ 5 desc., 7 montées	⇵ 1 desc., 1 montée
⇩ CFA2	⇩ L2	⇩ DH	⇩ L2
▶ National	▶ L1	▶ L1	▶ L1
LILLE 13e	**NICE** 14e	**PARIS-SG** 15e	**TROYES** 16e
⇵ 2 desc., 2 montées	⇵ 3 desc., 3 montées	⇵ Aucune descente	⇵ 6 desc., 10 montées
⇩ L2	⇩ L2	⇩ L1	⇩ DH
▶ L1	▶ L1	▶ L1	▶ L2 (ESTAC)
SOCHAUX 17e	**ANGERS** 18e	**RENNES** 19e	**RED STAR** 20e
⇵ 3 desc., 3 montées	⇵ 4 desc., 6 montées	⇵ 5 desc., 5 montées	⇵ 6 desc., 7 montées
⇩ L2	⇩ National 1	⇩ L2	⇩ DH
▶ L1	▶ L2	▶ L1	▶ National

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

AVRIL 2014 | 3,90 €

FRANCE football

HORS-SÉRIE

+ CALENDRIER MONDIAL 2014

COUPE DU MONDE

Une histoire de France [1930-2014]

Fontaine : « Mes treize buts » | Le roman du 12 juillet 1998
Le trombinoscope des 208 mondialistes

REVIVEZ L'AVENTURE DES BLEUS EN COUPE DU MONDE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Également disponible sur l'application France Football

En partenariat avec Europe 1

LES COCUS DE LA LIGUE 1

La probable et durable mainmise de Paris et Monaco sur la L1 risque d'obliger leurs poursuivants à se focaliser sur la troisième place, laquelle n'offre aucune garantie de qualification pour la Ligue des champions. Les 748,5 M€ de droits télé pour la période 2016-2020 pourraient ne pas suffire à réduire cet écart. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

C'est Michel Platini lui-même qui l'a dit. Interrogé par le *Journal du dimanche,* fin février, le président de l'UEFA a tenu des propos définitifs sur le nouveau rapport de forces en L1 : « Le classement respecte l'histoire financière récente. Il y a un club, le PSG, qui va être champion pendant dix ans. Monaco sera derrière pendant dix ans. Et puis Lyon, Marseille, Saint-Étienne, Lille, Montpellier... vont se battre pour la troisième place. Le niveau de deux équipes a monté. Les autres font ce qu'ils peuvent. » Écrasé par la puissance financière d'un fonds d'investissement qatari – QSI, propriétaire du Paris-Saint-Germain – et par la fortune d'un milliardaire russe – Dmitry Rybolovlev, le patron de Monaco –, ce peloton de lésés n'est pas seulement promis à la portion congrue et à la moins haute marche du podium. Ses chances de qualification pour la Ligue des champions via la troisième place sont désormais réduites et très aléatoires. Le classement de la France à l'indice UEFA – sixième derrière le Portugal – oblige maintenant le troisième de L1 à passer par deux tours de qualification. Avec un fort risque de dommages collatéraux. L'été dernier, Lyon l'a appris à ses dépens, éliminé par la Real Sociedad (0-2, 2-0) lors du barrage après avoir battu le Grasshopper Zurich (1-0, 0-1) lors du troisième tour préliminaire. Un éprouvant et incertain parcours du combattant entamé le 30 juillet.

LES MAUVAIS CALCULS DES FRANÇAIS. Reversé en Europa Ligue, l'OL y a retrouvé Bordeaux, seulement septième du Championnat de L1 en 2012-13, à douze points des Lyonnais. Mais, en remportant la Coupe de France, les Bordelais s'étaient ouvert les portes de la deuxième compétition européenne. Sans passer par la case tour préliminaire. D'où le constat dressé par Vincent Chaudel, expert sport du cabinet Kurt Salmon : « Le foot français a trop longtemps manqué d'implication dans l'Europa Ligue. Il est temps que ses clubs comprennent que ce n'est pas un bon calcul. On est dans une situation qui redonne de la valeur au fait d'être européen, en C1 comme en C3. »
Cette régression sociale forcée s'annonce durable. Elle épouse la réalité du football européen, où l'argent est devenu un faiseur de rois, la seule vérité qui compte. Selon une étude du cabinet Deloitte publiée au mois de janvier, six des huit qualifiés pour les quarts de finale de la Ligue des champions appartiennent au top 7 des clubs les plus fortunés. Seul Manchester City, sixième, en est absent mais il a une bonne excuse : il a été éliminé par Barcelone, deuxième.

LIGUE DES CHAMPIONS-EUROPA LIGUE

Le grand écart

Dotation 2013-14

Ligue des champions

Europa Ligue

Ligue des champions	Europa Ligue
Participation phase de poules	
8,6 M€	1,3 M€
Victoire	
1 M€	200 000 €
Nul	
500 000 €	100 000 €
Qualification en huitièmes	
3,5 M€	350 000 €
Qualification en quarts	
3,9 M€	450 000 €
Qualification en demies	
4,9 M€	1 M€
Qualification pour la finale	
6,5 M€	2,5 M€
Victoire	
10,5 M€	5 M€

LE CADEAU EMPOISONNÉ DE LA TROISIÈME PLACE. Michel Seydoux a le sens de l'euphémisme. Pour qualifier ce « changement radical et brutal », le président de Lille a décrété que son club avait rejoint le cercle « des challengers ». « J'aime bien cette expression », dit-il sans ironie. C'est sa façon à lui d'affronter une angoissante nouvelle donne qui ressemble à une insoluble équation. « Une troisième place, c'est ingérable, soupire Seydoux, car elle n'apporte aucune garantie quant à une participation à la Ligue des champions. Sportivement, il faut tout mettre en œuvre pour passer les deux tours préliminaires. Mais, financièrement, il ne faut pas compter dessus et faire en sorte qu'elle soit juste un bonus. » La plus-value n'est pas négligeable. Champion de France 2012, et donc qualifié directement pour la phase de groupes de la C1 version 2012-13, Montpellier n'a pas gagné un seul match mais il a empoché un joli pactole : 31 M€. Comme le club de Louis Nicollin avait budgétisé... une dix-septième place, il a pu se doter de fonds propres, acheter et rénover son centre d'entraînement de Grammont. Pour Lyon, l'Europe est une vieille compagne, et les recettes de la Ligue des champions ont longtemps assuré le standing d'un club sept fois champion de France, entre 2002 et 2008. Au premier semestre 2013, OL Groupe, la holding qui contrôle l'Olympique Lyonnais, a affiché des pertes de 14,1 M€ et son chiffre d'affaires a reculé de 14,2 %. Les chiffres sont parfois trompeurs, mais ils ne mentent jamais. Coté en Bourse, Lyon est directement impacté

PIERRE LAHALLE

SI ANDRÉ AYEW ET L'OM ONT DISPUTÉ LA C1 CETTE SAISON, COHADE, CLÉMENT, LEMOINE ET LES VERTS EN RÊVENT ENCORE.

par la redistribution des rôles au sommet de la pyramide du Championnat. Contraint à un rôle de composition après avoir été le maître du jeu, Jean-Michel Aulas se dit juste « agacé d'être au mieux troisième ». Mais le président lyonnais assure « ne rien avoir à se reprocher » et refuse « d'abdiquer». « Moi, je suis dans un mode de réaction d'entrepreneur. Je considère que cela ne sert à rien de s'appesantir sur la situation actuelle. Il faut vivre avec son temps et s'adapter. Celui qui ne le fait pas a toutes les chances de mourir. » Président du directoire de M6, le propriétaire des Girondins de Bordeaux, Nicolas de Tavernost, ne dissimule pas sa « frustration de ne plus être en Ligue des champions ». Mais il en relativise la portée. « Nous ne sommes ni Barcelone, ni le Real, et nous avons le cinquième budget de L1. On ne boxe pas dans la même catégorie que Paris et Monaco. Cela ne nous empêche pas de faire face, de nous organiser, de chercher à faire le moins de bêtises possible car nous avons moins de droit à l'erreur que les autres. »

L'OM PASSÉ DU QUINZIÈME AU TRENTIÈME RANG EUROPÉEN. Mais la principale victime de cette fracture sociale est le seul club français à avoir remporté la coupe aux grandes oreilles, en 1993, face au Milan (1-0) : l'Olympique de Marseille. Christophe Bouchet a été président de l'OM de 2002 à 2004. Il a pu mesurer à quel point « gagner le Championnat faisait partie de l'ADN de ce club ». « Depuis quarante ans, il figure parmi les équipes régulièrement citées pour prétendre au titre, poursuit Bouchet. Et si Marseille ne peut plus faire à ses supporters la promesse d'être champion, cela ne va pas être tenable. Mais le changement de modèle est ultracomplexe. Je ne crois pas à l'exemple Dortmund et à la transposition à Marseille d'un projet de club à la fois formateur, performant et populaire. Et, d'un autre côté, il y a là-bas trop de freins à l'arrivée de nouveaux investisseurs. » De toute façon, Margarita Louis-Dreyfus n'a pas l'intention de vendre. Elle l'a récemment fait savoir sur le site officiel de l'OM : « Il n'existe aucun candidat crédible capable de s'engager à la hauteur de nos concurrents. Et je ne céderai pas le club à quelqu'un qui fait des promesses qu'il ne puisse pas tenir. » En privé, Vincent Labrune peste contre cette redistribution des cartes et cette obligation tacite de reconfigurer son club pour viser une place d'honneur en Championnat. Par nécessité, le discours du président marseillais est plus nuancé, à mi-chemin entre lucidité et résignation : « Si on ne peut plus faire la Ligue des champions, on change de statut. On est déjà passé de la quinzième à la trentième place européenne. Cela pose le problème de la concurrence globale. Nous sommes inclus dans un mouvement international que nous aurons du mal à endiguer. Même Milan et l'Inter ont du mal à

« SI ON NE PEUT PLUS FAIRE LA LIGUE DES CHAMPIONS, ON CHANGE DE STATUT »
Vincent Labrune

tenir leur rang en Europe. »
Finaliste malheureux de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1976, l'AS Saint-Étienne a entamé un patient retour vers un avenir digne de son passé. « Ce serait déjà bien si l'on pouvait devenir un club prenant régulièrement part à l'Europa Ligue », tempère Bernard Caïazzo. Mais le président du conseil de surveillance de l'ASSE n'est pas insensible aux préoccupations de certains de ses pairs, privés de grand bain pour une durée indéterminée. « Les salaires ont explosé à cause de la Ligue des champions, et ils ont été installés à des niveaux qui intègrent une participation à cette compétition une année sur deux ou sur trois. Si ce n'est plus le cas aussi souvent, cela oblige les clubs concernés à changer de braquet et à revoir leur train de vie. Si l'on ajoute à cette absence de perspectives européennes la taxe à 75 % sur les revenus supérieurs à 1 M€, je peux comprendre que des présidents aient l'impression d'être les cocus de l'histoire. Au niveau sportif, mais aussi politique. Je fais là référence au cas de Monaco… »

> « CE SERAIT DÉJÀ BIEN SI L'ON POUVAIT PRENDRE RÉGULIÈREMENT PART À L'EUROPA LIGUE »
> **Bernard Caïazzo**

HARO SUR MONACO ET SON STATUT FISCAL. Au début du mois dernier, le comité exécutif de l'Union des clubs professionnels français (UCPF) est passé à l'action. Par sept voix pour, trois contre et quatre abstentions, il a décidé de saisir le Conseil d'État pour contester l'accord passé avec l'AS Monaco et demander son annulation. Ce deal a été validé par le conseil d'administration de la Ligue, fin janvier. Il prévoit le versement d'une compensation financière de 50 M€ sur deux ans par Monaco. En contrepartie, la Ligue fait une exception à ses statuts, et le club monégasque est autorisé à conserver son siège social en Principauté, avec les avantages que cela induit. Cet accord est dénoncé par sept clubs : Lille, Bordeaux, Paris-Saint-Germain, Marseille, Montpellier, Caen et Lorient. Hasard heureux, ils sont tous représentés au comité exécutif de l'UCPF, à l'exception du club breton. Ce club des sept a l'impression que cette solution de compromis a été dictée par la raison d'État et par la volonté « en haut lieu » de préserver les historiques bonnes relations entre la France et la Principauté. Nicolas de Tavernost est l'un des meneurs de cette fronde. Et il ne décolère pas : « Le compte n'y est pas et je ne supporte pas le côté définitif de ce rabais. Quand un joueur coûte un euro à Monaco, il en coûte quatre dans un autre club en raison des charges sociales. Je ne comprends pas cette attitude qui consiste à régler le problème du samedi mais pas celui du futur. Mais peut-être que cela en arrange certains, qui font des affaires avec Monaco… Sinon, comment expliquer cette position contraire à leurs intérêts ? » D'où son pessimisme pour les années à venir. « D'un côté, on veut augmenter les droits télé et, de l'autre, on permet à un club d'avoir un avantage sur tous les autres pour capter une partie de ses droits. D'un côté, on dit que les clubs sont en difficulté et, de l'autre, on met en place un système qui laisse à l'un des vingt la possibilité de rafler la mise. Je suis choqué. Ce n'est pas bien. »
Dénoncée par certains, saluée par beaucoup, la montée en puissance de Monaco pourrait être contrariée par deux éléments extérieurs. Selon plusieurs sources, la lune de miel entre le prince Albert et le si généreux milliardaire russe Dmitry Rybolovlev serait déjà terminée. Les relations entre les deux hommes se seraient tendues, et le président monégasque se montrerait moins concerné par son dernier jouet. La deuxième zone d'ombre est plus visible à l'œil nu. Pour participer à la Ligue des champions la saison prochaine, le dernier club français finaliste de cette épreuve (en 2004, face au FC Porto) va devoir satisfaire aux règles du fair-play financier. Le principe en est simple : un club ne doit pas dépenser plus d'argent qu'il n'en gagne. Comment Monaco pourra-t-il justifier ses 170 M€ d'investissements sur le marché des transferts en 2013, avec 9 060 spectateurs de moyenne au stade Louis-II ? Mystère…

LE MIRAGE DU FAIR-PLAY FINANCIER. La saison en cours marque un tournant historique dans l'économie du football professionnel européen. C'est à l'issue de cet exercice que les clubs ne respectant pas les règles d'équilibre budgétaire mises en place par l'UEFA pourront être punis par l'instance de contrôle financier des clubs, l'ICFC. Pour ne pas décourager ni trop pénaliser les nouveaux riches,

Indice UEFA : le match Portugal-France

Pour bénéficier d'une troisième place directe en C1, les clubs français vont devoir cravacher.

Nombre de qualifiés en Ligue des champions		2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	INDICE TOTAL
3 (+ 1 en barrages)	1. Espagne	17,928	18,214	20,857	17,714	19,142	93,855
	2. Angleterre	17,928	18,357	15,25	16,428	16,214	84,177
	3. Allemagne	18,083	15,666	15,25	17,928	14	80,927
2 (+ 1 en barrages)	4. Italie	15,428	11,571	11,357	14,416	13,5	66,272
	5. Portugal	**10**	**18,8**	**11,833**	**11,75**	**8,583**	**60,966**
2 (+ 1 au 3e tour préliminaire)	**6. France**	**15**	**10,75**	**10,5**	**11,75**	**8,5**	**56,5**
1 (+ 1 au 2e tour préliminaire)	7. Russie	6,166	10,916	9,75	9,75	10,416	46,998
	8. Pays-Bas	9,416	11,166	13,6	4,214	5,916	44,312

4,466 pts de retard

L'ENJEU. Conserver deux qualifiés directs pour la phase de groupes de la Ligue des champions (32 équipes) et surtout, à terme, permettre à nouveau au troisième club engagé d'aller en barrages. Autrement dit : lui éviter de disputer un tour de qualification supplémentaire, comme a dû le faire Lyon, cette saison, face aux Grasshoppers Zurich (3e tour préliminaire). Et comme devra le faire à nouveau le troisième de L1 la saison prochaine.
LE MODE D'EMPLOI. Le classement à l'indice UEFA détermine pour chaque pays le nombre de clubs qualifiés dans les deux compétitions européennes. En Ligue des champions, la répartition sera la suivante en 2014-15 : quatre équipes pour les pays classés entre la première et la troisième place (aujourd'hui, Espagne, Angleterre et Allemagne), trois pour ceux classés entre la quatrième et la sixième place, deux pour ceux classés entre la septième et la quinzième place et une seule pour les trente-huit autres. Ce classement est calculé sur les cinq dernières saisons (le classement actuel attribuera les places pour 2015-16) et il tient compte de tous les matches joués en Ligue des champions et en Europa Ligue selon le barème ci-contre *(voir infographie)*. L'indice de la France est, par exemple, de 8,5 points pour la saison en cours et de 56,5 sur la période 2009-2014.
LA LUTTE POUR LA CINQUIÈME PLACE. Entre la France, sixième actuellement, et les trois premiers, le fossé demeure colossal. Même l'Italie, quatrième, possède encore une avance assez confortable. Le match se joue donc avec le Portugal pour la cinquième place. Pas pour la saison 2015-16 (même si Paris et Lyon réussissaient un sans-faute désormais et remportaient la Ligue des champions et l'Europa Ligue, cela ne suffirait pas pour combler le retard de 4,466 points). Et sans doute pas non plus pour 2016-17, où c'est la période 2010-2015 qui servira de base de calcul (pour l'heure, le Portugal compte 50,966 points contre 41,500 à la France). En revanche, le coup redeviendra jouable pour la saison 2017-18, même si la France se retrouvera alors sous la menace russe pour garder sa sixième place. Les positions actuelles sur la période 2011-16 sont en effet les suivantes : cinquième, Portugal 32,166 ; sixième, France 30,750 ; septième, Russie, 29,916. Le foot français sait donc ce qui lui reste à faire d'ici là : gagner des matches… ■ P. U.

L'INDICE 2013-14

	Tours Prélimin. G	N	P	Phase de gr. + élim.directe G	N	P	Pts	Pts Bonus	Total Pts	Indice*
PARIS SG				7	1	1	15	10	**25**	
LYON	2	0	2	5	4	2	16	1	**17**	
MARSEILLE				0	0	6	0	4	**4**	
SAINT-ÉTIENNE	2	0	2				2		**2**	
BORDEAUX				1	0	5	2		**2**	
NICE	1	0	1				1		**1**	
									51	**8,5**

**Nombre de points divisés par le nombre de clubs engagés.*

LE BARÈME. Victoire = 2 points ; nul = 1 point.
En tours préliminaires, les points sont divisés par 2.
BONUS : participation en phase de groupes = 4 points ;
qualification pour les matches à élimination directe = 5 points ;
pour chaque qualification en match à élimination directe = 1 point.

un déficit de 45 M€ sur les saisons 2011-12 et 2012-13 sera toléré à condition d'être couvert par des actionnaires. Pour les mauvais élèves ou les tricheurs, l'éventail des sanctions pourra aller de l'avertissement à l'exclusion en passant par des mesures intermédiaires beaucoup plus soft. Une aubaine pour les « challengers » français, qui vont enfin être débarrassés de la concurrence déloyale de clubs surendettés ou portés par des investisseurs aux fins de mois toujours trop faciles ? C'est le credo de Jean-Michel Aulas, partisan fervent de ce contrôle de gestion à dimension européenne. « Moi, j'y crois, et j'ai confiance en Michel Platini. C'est la solution. Durant deux ans encore, on va rester à bonne distance de Paris et Monaco, mais après on va pouvoir lutter avec nos armes. Notre nouveau stade devrait nous rapporter entre 60 et 100 M€ supplémentaires en 2017, lors de la deuxième année d'exploitation. On peut revenir à hauteur de ces deux clubs et rivaliser avec eux, j'en suis convaincu. À condition qu'ils soient en mode fair-play financier. C'est une question d'éthique et d'équité. »

Depuis plusieurs mois, l'UEFA étudie un dossier embarrassant mais symbolique : celui du Paris-Saint-Germain version qatarie. L'instance de contrôle financier s'intéresse de près au contrat d'image passé, à l'été 2012, entre le club parisien et la Qatar Tourism Authority (QTA). Il rapporte 200 M€ par saison et assure près de la moitié du budget total du PSG pour la saison en cours – 480M€. « Le but du fair-play financier est de sortir d'une économie artificielle pour revenir à une économie réelle, décrypte Frédéric Bolotny, économiste du sport. Si ce contrat-là est validé par l'UEFA, cet outil de régulation est mort, c'est clair. » La marge de manœuvre de l'instance dirigée par Michel Platini est étroite. Et le sujet, sensible. Pour donner des gages de fermeté aux clubs qui soutiennent cette initiative – les Français, mais surtout les Allemands –, l'ICFC doit annoncer d'éventuelles sanctions à la fin du mois. Après fin du mois... Elles pourraient obliger le Paris-Saint-Germain à accepter des mesures restrictives concernant sa masse salariale ou le nombre de ses recrues de l'été autorisées à disputer la Ligue des champions. Mais BeIN Sports est aussi un très bon client de l'UEFA, que ce soit pour l'achat des droits de la Ligue des champions, de l'Europa Ligue et des Euros 2012 et 2016. Le diffuseur qatari a été en retrait sur les droits domestiques de la L1 *(voir par ailleurs)*. Pour mieux développer une stratégie plus offensive à l'international ? L'hypothèse est plausible et on sera vite fixés. Au début de cette semaine, BeIN a enchéri pour obtenir une partie des droits audiovisuels des compétitions européennes de clubs sur la période 2015-2018. Il y a quelques jours, à Bruxelles, la mise en œuvre du fair-play financier a reçu le soutien de Joaquin Almunia, le commissaire européen chargé de la concurrence. En tapant sur les doigts du PSG - mais pas trop durement quand même -, l'UEFA afficherait sa détermination, rassurerait les clubs les plus sages et démontrerait que le Qatar ne bénéficie d'aucun traitement de faveur. Par ricochet, l'envoi de ce triple message renforcerait le crédit du président Platini.

PIERRE LAHALLE

NICOLAS DE TAVERNOST ET JEAN-LOUIS TRIAUD, LES PATRONS DES GIRONDINS DE BORDEAUX, NE DIGÈRENT PAS L'ARRANGEMENT FINANCIER PASSÉ ENTRE LA LFP ET L'AS MONACO.

PAUVRE LIGUE 1 ? Avec la mainmise de Paris et Monaco, la L1 ne peut plus cacher sa ressemblance avec la Liga espagnole, dominée alternativement par le FC Barcelone et le Real. Elle ne peut pas nier non plus son lien de parenté avec l'Allemagne, où le Bayern et Dortmund se sont partagé les cinq derniers titres en Bundesliga. « Le problème, c'est quand il n'y a qu'un seul club qui domine les autres », modère Vincent Chaudel. Sans doute. Mais tous les présidents des clubs « challengers » cherchent une hypothétique porte de sortie pour s'échapper de ce cercle à la fois vicieux et infernal. Les issues de secours existent.

1. Tabler sur le montant des droits télé pour la période 2016-2020 ? « Comme la construction de nouveaux stades, ces rentrées d'argent vont atténuer nos problèmes mais elles ne les régleront pas. On est en état de survie et de déficit structurel », argumente Frédéric Paquet, le directeur général adjoint du LOSC.

2. Trouver un investisseur ? Via une banque spécialisée, Lille en cherche un depuis plusieurs mois et ne souhaite « faire aucun commentaire » sur ses récents contacts avec des partenaires chinois. Une manière de ne pas les démentir ? Oui, mais de là à les voir aboutir...

3. Tabler sur une amélioration de l'indice UEFA grâce aux points engrangés par Paris, aujourd'hui, et Monaco, demain ? Notre simulation montre que la France pourrait remonter à la cinquième, voire à la quatrième place, lors de la saison 2017-18. Au plus tôt. Le troisième de la L1 disputerait alors un seul tour de barrage pour accéder à la C1.

4.- Faire en sorte que le club appartienne à ses supporters, comme c'est le cas en Allemagne et en Espagne ? C'est l'option étudiée par les dirigeants de l'AS Saint-Étienne. Explications de Bernard Caïazzo : « Il faudrait parvenir à réunir 100 000 membres militants très attachés au club et leur permettre d'avoir accès à 51 % du capital. On aurait ainsi un véritable socle populaire. » Vaste projet.

« ON PEUT RIVALISER AVEC PARIS ET MONACO. À CONDITION QU'ILS SOIENT EN MODE FAIR-PLAY FINANCIER »
Jean-Michel Aulas

5. Faire le dos rond et attendre des jours meilleurs ? C'est le cas de Lyon, qui privilégie la formation, « où l'on est parmi les meilleurs en Europe car on a beaucoup investi dans ce domaine », insiste Aulas. Pour le moment, Bordeaux n'a pas « d'autre alternative que de faire confiance à des jeunes pour abaisser sa masse salariale. Je sais, cela ne fait pas forcément rêver », se désole Nicolas de Tavernost, qui serait favorable à une élite réduite à dix-huit. « Mais c'est un dossier qui n'a pas avancé et a même reculé, comme d'autres. » Qualifié sans discontinuer pour une compétition européenne depuis 2007, Marseille est en fin de cycle et en chantier. Et l'OM n'a plus beaucoup de certitudes. « On n'est pas dans la même situation qu'il y a trois ans, prévient Vincent Labrune. Nous avions alors fini dixièmes et nous avions 40 M€ de dettes. Aujourd'hui, tout a été remis à zéro. Et on va avoir des droits télé plus importants et un stade bien plus grand. » Mais la fracture ouverte entre le club et ses exigeants supporters pourra-t-elle se réduire à temps ? Pour Frédéric Paquet, la nécessité de réduire la voilure pour tirer des bords n'est pas sans risques. Elle va rejaillir sur la qualité des effectifs. « On ne peut plus se payer des joueurs de niveau international. On partira avec des jeunes de vingt, vingt-trois ans qui s'échapperont après avoir fait leurs preuves et avec des éléments confirmés de trente, trente-trois ans plutôt en fin de carrière. Entre les deux, on aura des joueurs moyens. » Pour le dirigeant lillois, un processus de déclin est amorcé derrière deux locomotives d'or supposées tirées toute la L1 vers le haut : « On est en train de s'appauvrir, et le niveau du Championnat a déjà commencé à baisser. » Paquet serait donc favorable au lancement « d'une réflexion collective pour aborder les problèmes de fond et s'interroger sur notre modèle économique ». Un vœu pieu, il le sait. « Dans le foot, c'est chacun pour sa gueule. » Et il n'y a pas de raison pour que ça change. ■ É. C. (AVEC H. F.)

PIERRE LAHALLE

FALCAO ET CAVANI (ICI AVEC KURZAWA), DEUX STARS QUE SEULS MONACO ET PARIS PEUVENT S'OFFRIR.

LE PACTOLE ? QUEL PACTOLE ?

Les droits télé atteindront un niveau record de 748,5 millions d'euros pour la période 2016-2020. Ils vont donner de la visibilité aux clubs français, mais pas forcément les rendre plus compétitifs sur le plan européen.

La Ligue et son personnel commencent à être rompus à la mécanique des appels d'offres. Ils en maîtrisent toutes les subtilités juridiques et administratives. Avec le temps, ils ont aussi appris à se montrer d'une grande efficacité pour assurer le service après-vente. Vendredi, à Paris, dans le hall bondé du cabinet d'avocats Clifford Chance, les cadres de la LFP ont tous utilisé la même boîte d'allumettes pour allumer le même contre-feu. « C'est un demi-succès », avait concédé Bernard Caïazzo, le président du conseil de surveillance de l'AS Saint-Étienne. Lâché au milieu d'une meute de micros et de caméras, le propos avait aussitôt semé le doute et électrisé l'assistance. En obtenant un pactole record et historique de 748,5 millions d'euros pour les droits de diffusion de la L1 et de la L2 pour la période 2016-2020, contre 624 M€ sur 2012-2016 les dirigeants du foot français n'étaient donc qu'à moitié satisfaits ? Les colporteurs de la parole officielle se sont aussitôt empressés de dissiper tout malentendu. Sous le sceau de la confidence, ils ont expliqué que ce refus de faire dans le triomphalisme était en réalité de la pudeur. En ces temps de crise et après avoir menacé de déployer une journée blanche pour protester contre la taxe à 75 % sur les revenus supérieurs à un million d'euros, il y aurait eu un côté indécent à se féliciter publiquement d'avoir touché le jackpot. « On parle quand même là d'une belle somme, confirme Frédéric Bolotny, économiste du sport. Elle va donner aux clubs une visibilité financière jusqu'en 2020 et permettre d'aligner les planètes. Avec l'Euro 2016, l'arrivée de nouveaux stades et des droits sécurisés pour six ans, les clubs peuvent entrer dans un cercle vertueux. » Une analyse partagée par Michel Seydoux, le président de Lille, persuadé que la Ligue a « obtenu là un très beau montant. Une progression de 20 %, en période de crise, c'est remarquable. En plus, nous gardons nos diffuseurs, ce qui signifie que la concurrence reste vive. »

BEIN SPORTS A REFUSÉ D'ENTRER DANS LA SPIRALE DE LA SURENCHÈRE

LE PRIX DE RÉSERVE PAS ATTEINT. La vieille théorie du verre à moitié plein ou à moitié vide est une tolérance envers soi-même. Heureusement, elle ne résiste pas longtemps à l'épreuve des faits. Pour conserver l'un de ses deux fonds de commerce – avec le cinéma – et préserver son modèle économique, Canal + a cassé sa tirelire. Le lot 1 (deux matches premium) lui coûtera 265 millions d'euros, et le lot 2 (un match) 275 millions d'euros. BeIN Sports, de son côté, déboursera 160 millions d'euros pour le lot 3 (sept matches de moindre importance) et un total de 26,5 millions d'euros pour les lots 4 (multiplex), 5 (résumés) et 6 (vidéo à la demande). Soit une facture annuelle de 186,5 millions d'euros pour la L1. BeIN Sports (à hauteur de 12 millions d'euros) et Canal + (à hauteur de 10) vont également se partager les droits de la L2, en hausse de 5 M€.

Sur la période 2016-2020, Canal va donc devoir acquitter chaque année la somme de 550 millions, contre 198,5 millions pour son rival. La perspective d'une lutte acharnée entre les deux opérateurs pour l'exclusivité d'un Championnat boosté par Paris et Monaco avait justifié le lancement prématuré de l'appel d'offres. Mais le bras de fer n'a pas eu lieu, et beIN a refusé d'entrer dans la spirale de la surenchère. Pour la L1, le prix de réserve avait été fixé à 760 millions d'euros. Il n'a même pas été atteint. « On pensait que beIN irait à la confrontation frontale, et cela n'a pas été le cas, reconnaît Bernard Caïazzo. On avait espéré que les enchères monteraient jusqu'à 850, voire 900 millions. On pensait qu'on allait gagner, et au final on ne fait que match nul. » Tête de pont médiatique du Qatar en Europe, la chaîne qatarie aurait pu ne pas regarder à la dépense, même si elle perd déjà beaucoup d'argent, entre 350 et 400 millions par an selon plusieurs sources. Mais elle a choisi de rester raisonnable. Pour mieux miser sur les compétitions européennes ou développer les droits de la L1 à l'international, ce qui correspond davantage à la vocation de la chaîne ? Pour ne pas enrichir de potentiels rivaux du Paris-Saint-Germain ? Les dirigeants de beIN Sports ont, semble-t-il, été invités à faire preuve de pragmatisme et à utiliser leur calculette. Pour faire le match avec Canal, il aurait fallu qu'ils augmentent leur offre d'au moins 300 millions d'euros. Pour que cette opération soit rentable, deux millions d'abonnés supplémentaires auraient alors été nécessaires. Une gageure pour une chaîne qui en compte 1,7 million.

FELIX GOLESV/L'EQUIPE

Les trois meilleurs matches sur Canal+

Répartition des montants annuels sur la période 2012-2016, selon les lots de l'appel d'offres.

LOT 1 L'ESSENTIEL DE LA LIGUE 1 (deux grands matches + magazine du samedi soir + magazine du dimanche): **Canal+ (265 M€).**

LOT 2 LE TOP DE LA LIGUE 1 (un grand match + magazine bilan): **Canal+ (275 M€).**

LOT 3 LE 100% LIGUE 1 (sept matches + les trois grands matches en différé + 12 grands matches co-diffusés par saison + grand format du vendredi soir + présentation de la soirée du samedi + magazine du dimanche matin): **beIN Sports (160 M€).**

LOTS 4 L'ÉVÉNEMENTIEL (multiplex des 19e, 37e et 38e journées + Trophée des champions), **5 MAGAZINES DE LA SEMAINE**) et **6 L1 À LA DEMANDE: beIN Sports (26,5 M€).**

PLUS DE 800 M€ AVEC LES DROITS INTERNATIONAUX ? D'où le constat fait par de nombreux présidents de club : si cette manne va leur permettre de rassurer leurs partenaires et créanciers, elle ne leur donne aucune garantie sur le plan sportif face à leurs rivaux des autres Championnats. « Avec ce résultat, je reste un peu sur ma faim, a regretté Jean-Pierre Rivère, le président de l'OGC Nice. Le chiffre du précédent appel d'offres était de 608 millions. Cette augmentation correspond à celle, classique, du coût de la vie. Mais sur le plan européen, je ne pense pas que cela va donner une compétitivité supplémentaire aux clubs français. » Caïazzo est plus catégorique encore : « À moins de trouver des mécènes, je ne vois pas comment on va aller rayonner en Ligue des champions. Cet argent va nous donner de la stabilité, mais pas les ingrédients pour que la L1 revienne parmi les quatre grands Championnats en Europe. » Le ton de Michel Seydoux est plus nuancé, mais le président lillois ne se berce pas d'illusions : « Cela ne suffira pas à couvrir l'énorme augmentation des charges que nous subissons, mais ça va en compenser une partie. On reste très fragiles. Cette progression des droits est très belle, mais elle n'améliore pas de façon spectaculaire la compétitivité des clubs challengers. » Vincent Labrune, lui, a déjà fait ses comptes. Dans un budget assuré pour plus de la moitié (54 %) par les droits audiovisuels, le président marseillais estime que cette négociation devrait « rapporter dix millions d'euros de plus par an à partir de 2016. Avec ça, on ne va pas concurrencer le Barça mais consolider notre position dans le trio de tête de la Ligue 1. » Labrune espère que la vente des droits internationaux – ils sont aujourd'hui de 35 millions d'euros – fera encore grimper le montant global. « On peut penser que beIN va faire l'effort et qu'on arrivera à un total de huit cents millions d'euros. » À voir. Au 30 juin 2013, le déficit des clubs français s'était ralenti et était passé sous la barre des 40 millions d'euros (39,5). Mais ils vont devoir affronter deux saisons creuses – 2014-15 et 2015-16 – et une période de dépression. Lors du dernier appel d'offres, en janvier 2012, beIN s'était montré généreux et conciliant. Le concurrent de Canal avait obtenu le lot 100 % Ligue 1 en s'engageant à verser 80 M€ les deux premières années et seulement 40 M€ les deux suivantes. Une nouvelle avance de trésorerie n'est pas à l'ordre du jour. Elle poserait trop de problèmes d'écritures comptables. « La somme obtenue n'est pas un mauvais résultat, et c'est un moindre mal, analyse Luc Dayan, spécialiste dans la restructuration de clubs en difficulté. Mais elle ne va pas régler les problèmes de notre football, liés à la qualité du spectacle, à la fréquentation, au sponsoring et aux recettes hors droits télé. Il est temps d'entreprendre des réformes fondamentales pour sortir de cette situation systémique. » Mais qui osera en prendre l'initiative ? ■ ÉRIC CHAMPEL (AVEC HÉLÈNE FOXONET)

La L1 et la L2 à la télé aujourd'hui

VENDREDI		
beIN SPORT	20 heures	multiplex Ligue 2 (8 matches)
beIN SPORT	20 h 30	un match
SAMEDI		
beIN SPORT	14 heures	un match de Ligue 2
CANAL+	17 heures	un match
beIN SPORT	20 heures	multiplex (5 matches)
DIMANCHE		
beIN SPORT	14 heures	un match
beIN SPORT	17 heures	un match
CANAL+	21 heures	un match
LUNDI		
BEINSPORT	20 h 30	un match de L2

La L1 et la L2 à partir de la saison 2016-17

VENDREDI		
beIN SPORT	20 heures	multiplex Ligue 2 (8 matches)
CANAL+	20 h 45	un match
SAMEDI		
beIN SPORT	15 heures	un match de Ligue 2
CANAL+	17 heures	un match
beIN SPORT	20 heures	multiplex (5 matches)
DIMANCHE		
beIN SPORT	15 heures	un match
beIN SPORT	17 heures	un match
CANAL+	20 h 45	un match
LUNDI		
CANAL+	20 h 30	un match de L2

Seydoux

«ON NOUS A ENLEVÉ LE PAIN DE LA BOUCHE»

S'il reconnaît la difficulté du contexte, le président de Lille refuse de se résigner.

«Avec la montée en puissance de Paris puis de Monaco, la hiérarchie de la L1 a été bouleversée en l'espace d'une saison. Comment vivez-vous cette redistribution des rôles ?

Comme un changement brutal et radical. En dix ans, Lille est passé d'un club vivotant entre la Ligue 2 et la Ligue 1 à club relativement structuré qui a beaucoup dépensé pour se développer. L'objectif était de disputer la Ligue des champions en moyenne une année sur deux. Avec une participation européenne ajoutée à la vente de quelques joueurs de talent, on pouvait encore avancer. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Ce qui n'est sûrement pas simple à gérer…

Autant une montée en puissance progressive se planifie, autant un fort coup de frein sur les dépenses est très compliqué à appréhender. Je parle là des clubs challengers, comme Lyon, Marseille et les autres. Il y en a qui ont déjà ralenti, comme Bordeaux, et qui ont intégré cette donnée plus tôt que nous.

Lille est donc en train de se mettre en configuration de prétendant régulier à l'Europa Ligue ?

Il aurait peut-être fallu le faire avant. Cette saison, on a budgétisé une place dans les cinq premiers. La troisième place, ce serait formidable, mais c'est très complexe et très aléatoire.

La domination de Paris et Monaco pourrait durer plusieurs années. Est-ce un sujet d'inquiétude, pour vous, sur le moyen terme ?

Oui. Si la France était plus attractive économiquement, d'autres investisseurs pourraient se dire : "Tiens c'est le moment de venir et de faire du Championnat français l'un des grands Championnats d'Europe, comme c'est le cas en Angleterre." Mais aujourd'hui, la maison France, ce n'est pas très sexy. On a la taxe à 75 % sur les hauts revenus et une fiscalité plus lourde que celle de l'Allemagne, la référence à la mode.

Où est la solution, alors, pour un club comme le vôtre ?

Il n'y en a pas. Si on ne peut dépenser que ce que l'on a, on va réduire fortement notre potentiel. À l'inverse, les gros clubs vont pouvoir augmenter leur puissance et n'auront plus de concurrence.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

MICHEL SEYDOUX.

Vous faites référence au fair-play financier mis en place par l'UEFA et qui oblige les clubs à ne pas dépenser plus d'argent qu'ils n'en génèrent ?

Ça, c'est un vrai débat. Le fair-play financier conduit à geler les positions. Des clubs comme Paris et Monaco, je ne vois pas comment on pourrait les empêcher de grimper. Prenez, en revanche, un club comme le nôtre. Si l'UEFA nous dit de façon définitive : "Vous avez 60 M€ de recettes, donc vous ne pouvez pas dépenser plus", cela signifie qu'on ne peut pas augmenter notre budget pour nous rapprocher de Marseille ou de Lyon. Comment, dans un monde libre, peut-on bloquer quelqu'un qui veut investir ? Le fair-play financier est une bonne intention, mais sa mise en application me paraît quasi impossible.

La situation fiscale de Monaco est-elle un autre handicap de poids ?

Je suis pour Monaco, mais contre le dumping fiscal. Monaco est une exception qui n'est pas logique. Je regrette que le Conseil d'État ne se soit pas prononcé et qu'on ait trouvé un accord avant (*NDLR : sur la base d'un dédommagement de 50 M€ sur deux saisons*). Le Conseil d'État aurait dû dire si Monaco avait le droit de ne pas avoir son siège social en France. Là, j'aurais été tranquille. Au lieu de ça, il y a eu un petit arrangement entre amis approuvé par tout le monde. Pourquoi ? Parce que ça fait plaisir à un ministre ? Je reste insatisfait de cet accord mercantile et probablement politique. Il ne règle pas le problème. Il laisse une suspicion et un goût amer….

Sauf improbable catastrophe, Paris et Monaco joueront la Ligue des champions la saison prochaine, et Lille, au mieux, terminera à la troisième place. En tenez-vous déjà compte pour votre budget de la saison prochaine ?

On n'a pas le choix. Quel que soit notre classement en fin de saison, on va avoir beaucoup de mal à bâtir un budget ambitieux pour 2014-15. On va en faire un, mais il sera moins dépensier que l'actuel. On est déjà presque en surrégime. Je serais déraisonnable si je ne m'adaptais pas. C'est un peu angoissant mais, d'un autre côté, c'est motivant de repartir d'une copie blanche. Il faut trouver de nouveaux grands équilibres économiques pour jouer la troisième place.

D'autant que cette troisième place ne donne aucune garantie, si ce n'est de disputer deux tours préliminaires avant d'accéder à la phase de groupes de la Ligue des champions…

C'est ingérable car on ne peut pas se fixer une qualification comme objectif économique. Mais sportivement, il faut tout faire pour y aller. Quand j'explique cette équation à la cellule de recrutement, pff… Ou alors, il faut gagner à l'Euro Millions !

Lille est pourtant l'un des premiers clubs à disposer d'un stade neuf, moderne et permettant de dégager de nouvelles recettes.

Entre les investissements consentis pour le centre de vie de Luchin, le nouveau stade avec, en plus, désormais, la perspective de ne plus jouer la Ligue des champions, nous sommes dans l'obligation de revenir à des fondamentaux. C'est-à-dire la formation, la postformation et une équipe professionnelle qui va être, par définition, rajeunie. Nos frais généraux ont augmenté, donc on coupe dans ce qui est malléable dans un budget : la masse salariale.

Mais c'est un cercle vicieux sans issue !

C'est dur à admettre quand, pendant dix ans, on a tout mis en œuvre pour devenir un club important de L1. Mais, avec l'absence de Ligue des champions, on nous a enlevé un énorme morceau de pain de la bouche. Dans un contexte économique difficile, l'augmentation des charges impacte surtout les clubs comme le nôtre. Les petits clubs ont des budgets raisonnables et ils restent dans leur assiette, quoi qu'il arrive.

« LE FAIR-PLAY FINANCIER EST UNE BONNE INTENTION, MAIS SA MISE EN APPLICATION ME PARAÎT QUASI IMPOSSIBLE »

Vous ne partagez pas le discours habituel qui présente l'Euro 2016 comme l'occasion unique de prendre une nouvelle dimension ?

Le foot n'est pas culturel en France. Il est dans les gènes des Anglais, des Allemands, un peu des Espagnols et des Italiens. Il y a chez nous

BERNARD PAPON

quelques creusets, mais ce n'est pas suffisant. Un club comme Lille est plus une société de spectacle. Quand le spectacle est beau et plaît, on a des clients et des gens dans les tribunes. Mais, si on était en L2, on n'aurait peut-être même pas cinq mille personnes dans notre grand stade. Cela veut dire que notre assise n'est pas culturelle. Donc, on ne sera jamais un grand pays de foot.

C'est pour cette raison que Lille est en difficulté financière ?

C'est parce qu'on est à contre-courant. On a augmenté nos charges au moment où nos recettes ont diminué. Les clubs sont obligés de faire moins d'efforts de recrutement pour arriver – ou rester – à l'équilibre. Et la qualité du spectacle en subit les conséquences. Comme ce raisonnement est global, le foot français va s'appauvrir.

Le déficit du foot français n'est pas près de se résorber ?

Il est chronique et macroéconomique. C'est pour cette raison que l'on vit au-dessus de nos moyens. C'est vrai, on est un peu trop nombreux à viser le même classement. Et si l'on atteignait tous nos objectifs, il y aurait moins de déficits. Notre sixième place de la saison dernière a eu des conséquences lourdes car on avait programmé une troisième place. Nos recettes ont été nettement moins importantes que prévu. Et faire une saison avec zéro participation européenne, c'est très difficile. On en subit le contrecoup aujourd'hui.

La situation pourrait-elle encore se dégrader pour certains clubs ?

J'ai en tête un exemple qui me fait peur, celui du Mans. Ce club raisonnable a beaucoup investi dans son stade, mais au détriment de son équipe. Il a été confronté à de graves difficultés. Dans une économie ouverte, si les actionnaires n'ont pas les moyens de faire face aux pertes, oui, il peut y avoir des dégâts.

Une L1 à dix-huit clubs pourrait-elle limiter les risques de décrochage ?

On peut aller encore beaucoup plus loin avec une Ligue fermée comme l'est le Tournoi des Six Nations et, à un degré moindre, la Ligue des champions. Le vrai problème, c'est de remonter l'élite. Est-ce que seize équipes, ce ne serait pas bien avec derrière deux groupes de L2 ? Ne faut-il pas aussi revenir sur les barrages ? Il faudrait avoir le courage de tout mettre à plat, les avantages acquis et le reste. Si l'on veut que notre Championnat s'exporte, on ne peut pas jouer dans des stades à moitié plein dans des petites villes de campagne. Si le match phare qu'on propose à l'international, c'est Guingamp-Évian-TG, cela ne va pas le faire. Le foot a de plus en plus un côté Festival de Cannes.

« ON EST UN PEU TROP NOMBREUX À VISER LE MÊME CLASSEMENT »

Une vente du club est aussi une éventualité que vous n'écartez pas, non ?

Il faut savoir se retirer au bon moment. Un club, c'est plus qu'une entreprise, c'est une institution. On ne le vend pas comme une société qui fabrique des bouchons ou des serviettes. Comme j'ai un sens de l'éthique, je préfère le mot *succession* au mot *vente*. Il est important qu'il y ait une relève, et je travaille à l'avenir du club.

La situation actuelle n'a-t-elle pas un côté frustrant quand on est un président ambitieux ?

Je ne suis pas jaloux. Si je l'étais, je serais frustré. Il faut être créatif et réinventer quelque chose. Trouver des solutions intelligentes pour dépenser un euro qui soit l'équivalent de dix pour les autres. Si l'on commence à voir les choses en noir, il ne faut pas venir dans le foot. Mais on est face à un truc assez brutal. » ■ É.C.

POUR LYON ET LILLE, L'ACCÈS À LA LIGUE DES CHAMPIONS EST DEVENU UN PARCOURS DU COMBATTANT.

NIORT

LES INCONNUS DANS LA MAISON

Candidat surprise à la montée, le club des Deux-Sèvres abrite un paquet d'anonymes dans son effectif. Le coach Pascal Gastien se charge des présentations. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Niort. Son donjon. Son église Notre-Dame. Sa caserne Du-Guesclin. Ses 150 000 habitants. Son stade hors du temps. Son club de foot. Troisième du Championnat. Et un groupe en route pour aller se frotter à Zlatan ou Falcao la saison prochaine. Le classement n'affole encore personne. Peu de bruit dans lesjournaux ou sur les ondes. Pas assez crédible, peut-être. Le palmarès annonce un titre de champion du National en 2006. À part ça ? Un quart de finale de Coupe de France en 1991, une demi-finale de Coupe de la Ligue en 2001 et une seule saison en Première Division, en 1987-88. La récente histoire n'aide pas à améliorer la réputation. En 2009, les Chamois squattaient encore le CFA. L'occasion pour beaucoup de quitter les lieux. Sauf Pascal Gastien, cinquante ans, enfant du club (il y a joué de 1982 à 1988, puis lors de la saison 1989-90), propulsé à la tête de l'équipe première après avoir longtemps dirigé la réserve. « Le club était descendu très bas, à tous les niveaux, explique le coach. Il n'y avait rien, ni joueurs, ni argent, rien. Je me suis appuyé sur les éléments que j'avais au centre de formation. » Certains sont encore là. D'autres sont arrivés au fil des saisons. Pas plus connus. Injuste au vu du parcours. Il était temps de rectifier le tir. ■

PAUL DELECROIX
Gardien, 25 ans.

« PAS TRÈS SPECTACULAIRE »

« C'est le garçon posé du groupe. Il vient d'être père de famille. Il est calme, réfléchi, presque timide. Dans le vestiaire, il ne parle pas trop, mais il sait se faire respecter sur le terrain. C'est un gardien qui n'est pas très spectaculaire, mais il est complet et bon partout. Il est même très bon sur sa ligne. Il nous a sorti un gros match au Havre cette saison. »

RODOLPHE ROCHE
Gardien, 34 ans.

« FAUT PAS LE CHERCHER »

« C'est mon deuxième gardien. Un gars sur lequel je peux toujours compter. En revanche, il peut exploser de temps en temps. *(Rire.)* Il ne faut pas trop le chercher. Il avait eu un contentieux avec l'attaquant de Nancy Benjamin Jeannot cette saison. Il s'était fait piéger, avait dégoupillé et s'était pris un rouge. À côté de ça, c'est un gars très respectueux et qui donne de bons conseils à Paul *(Delecroix)*. »

QUENTIN BERNARD
Défenseur, 24 ans.

« J'AVAIS DES DOUTES »

« Je le connais depuis qu'il a treize ans. On est allé le chercher au pôle espoirs de Châteauroux. Il a fait toute sa formation à Niort. Il est devenu l'un des piliers du groupe. J'avais pourtant quelques doutes au début. Il s'était laissé aller pendant une trêve quand on était en CFA. Je ne lui avais pas fait de cadeau. Il a finalement compris les exigences du métier. Aujourd'hui, c'est l'un des meilleurs latéraux gauches de L2. »

FRÉDÉRIC BONG
Défenseur, 26 ans, camerounais.

« CAPABLE DE PRENDRE N'IMPORTE QUI »

« Il a commencé le football à dix-sept ans. C'est très tard. Du coup, il est encore un peu brut de pomme. Il a encore besoin d'être un peu façonné, mais il a une marge de progression énorme. Je voulais quelqu'un de fort dans le un contre un. Il est très costaud, c'est une bête physique. Je suis certain qu'il est capable de prendre n'importe quel attaquant dans le Championnat. »

ÉRIC CHELLE
Défenseur, 36 ans, malien.

« LA GRANDE CLASSE »

« C'est le plus expérimenté et l'un des seuls à avoir déjà joué en L1. Toujours de bonne humeur. Je ne l'ai jamais vu faire la tête. À Istres, fin mars, sa mère était dans les tribunes, c'était peut-être la dernière fois qu'il allait jouer là-bas, mais j'avais décidé de le laisser sur le banc. Jamais il n'a fait la gueule. Il a continué à être joyeux, à parler à tout le monde, à emmener le groupe. Lui, c'est la grande classe. »

TRISTAN LAHAYE
Défenseur, 31 ans.

« QUELQU'UN DE SIMPLE »

« Il ne parle pas beaucoup. C'est dans sa nature. Et je n'insiste pas. Ce n'est jamais bon de forcer les natures. Il avait débarqué de Grenoble en 2012 et avait connu six mois de chômage, avant cette expérience. Je n'ai toujours entendu que du bien de lui. C'est un grand professionnel, quelqu'un de simple, père de famille. Il bosse bien et fait une bonne saison. »

JOHANN LETZELTER
Défenseur, 29 ans.

« ON NE L'AVAIT PAS GARDÉ »

« Il était arrivé chez nous à quatorze ans. Mais il n'avait pas signé pro. On pensait que c'était un peu juste. Moi le premier, d'ailleurs. Il s'était retrouvé à Calais, qui avait déposé le bilan, et j'avais voulu le reprendre. Derrière, il a confirmé qu'il avait le niveau. Je ne suis jamais déçu par lui. C'est un très bon relanceur, il sent bien le jeu. »

NICOLAS PALLOIS
Défenseur, 26 ans.

« JE PENSE QU'IL EST SURVEILLÉ »

« Il est comme Fred Bong. C'est une force de la nature. Il était arrière gauche et on l'a replacé dans l'axe. Il est un ton au-dessus de tout le monde. Il avait quelques sautes de concentration, mais, depuis quatre mois, il est très bon. C'est un des meilleurs défenseurs de Ligue 2. Il a un pied gauche recherché et une très grosse détente. Je pense qu'il est surveillé. Je ne serais pas surpris de le voir au-dessus. »

MOUHAMADOU DIAW
Milieu, 33 ans, sénégalais.

« C'EST UNE MOBYLETTE »

« C'est Doudou, notre capitaine. Il est le seul à avoir le droit à son petit surnom. Il jouait sur le côté gauche avant. Je voulais le voir dans l'axe. Au début, ça n'a pas été simple, mais on a insisté et il est en train de sortir une saison énorme. C'est une mobylette, capable de donner du rythme à un match, et d'être méchant malgré son petit gabarit. Aujourd'hui, il n'est pas bon, il est très bon. »

DJIMAN KOUKOU
Milieu, 23 ans, béninois.

« IL SORT DE NULLE PART »

« Je ne connais pas son cursus de formation. Il a joué au Bénin, en France, au Portugal, avant de débarquer chez nous l'été dernier. Il n'était plus payé. Il sort un peu de nulle part. J'avais besoin d'un joueur à ce poste. Il découvre le niveau de la Ligue 2, cette saison. Il est très athlétique, mais un peu juste techniquement. Il doit travailler de ce côté-là. »

FLORIAN MARTIN
Milieu, 24 ans.

« IL MARTYRISE LES GARDIENS »

« Il est formé à Lorient, est passé par Carquefou. Il a une très, très grosse frappe de balle. Il martyrise un peu les gardiens pendant les entraînements. J'ai rarement vu un pied gauche de cette qualité chez les pros. C'est notre tireur de coup franc. Un Breton dans toute sa splendeur, un peu têtu. Il a envie d'avancer et donne beaucoup. Mais il doit être plus serein pour ne pas sortir de ses matches. »

DAVID FLEURIVAL
Milieu, 30 ans.

« UN GROS BOSSEUR »

« Il est international guadeloupéen. Il a joué la Gold Cup. Je cherchais un milieu de terrain de son profil en milieu de saison. Il était à Beira-Mar, au Portugal, depuis un an, mais voulait absolument rentrer en France. Il est bon techniquement, c'est un gros bosseur. Le genre de joueur sur lequel on peut compter. »

MARIE DELAGE/CHAMOIS NIORTAIS

DEBOUT, DE GAUCHE À DROITE : BOBE, LAFOURCADE, BERNARD, PALLOIS, SALA, DELECROIX, JUAN, CHEIKHI, FLEURIVAL,BONG, ROCHE. **AU MILIEU, DE GAUCHE À DROITE :** ROCHETEAU, MAYI, ESSAIYDY, MARTIN, LAHAYE, FONTAINE (PRÉPARATEUR PHYSIQUE), BRAUD (ENTRAÎNEUR ADJOINT), GASTIEN (ENTRAÎNEUR), LANDAIS (ENTRAÎNEUR GARDIENS), BEHLOW, GLOMBARD, HOULA, LETZELTER, KOUKOU, ZACCHEO (MÉDECIN). **ASSIS, DE GAUCHE À DROITE :** FERDONNET (OSTÉOPATHE), MÉMETEAU (INTENDANT), ROYE, CHELLE, MORNET (PRÉSIDENT ASSOCIATION), COUÉ (PRÉSIDENT), FRADIN (MANAGER GÉNÉRAL), DIAW, HÉBRAS, GONTIER (KINÉ), CHARBONNIER (KINÉ).

JIMMY ROYE

Milieu, 25 ans.

« IL PUE LE FOOT »

« L'un des leaders du groupe. Quelqu'un de très intelligent dans le jeu. Ce garçon pue le football. Il parle beaucoup à ses coéquipiers. Il est capable d'emmener tout le monde. Il a des sélections dans les équipes de France de jeunes. Je ne serais pas surpris de le retrouver plus haut dans les années à venir. »

LUIGI GLOMBARD

Attaquant, 29 ans.

« UN PETIT NOUNOURS »

« Comme Éric Chelle, il a joué en L1. Il a aussi quelques expériences en Angleterre. Il est avec nous depuis 2008. Il avait accepté de venir nous donner un coup de main en CFA. C'est un petit nounours. Il est posé, marié, père de famille. Luigi est quelqu'un qui a du caractère mais ne parle pas. J'aimerais qu'il le fasse un peu plus. Surtout que c'est un leader technique sur lequel j'aime m'appuyer. »

GREG HOULA

Attaquant, 25 ans.

« IL DOIT ÉPURER SON JEU »

« Il était suivi par beaucoup de clubs. Mais il a signé chez nous en janvier dernier. Je le connaissais bien. Je l'avais vu une quinzaine de fois. C'est un joueur que je voulais. Il amène de la folie à notre jeu. Il a de grandes qualités de percussion. C'est un joueur brut qui doit encore un peu épurer son jeu, mais il avance. »

JÉRÔME LAFOURCADE

Attaquant, 31 ans.

« DES BLESSURES DE FOU ! »

« Heureusement qu'il était là la saison dernière... Il a été très précieux pour notre maintien. Il a marqué six buts lors des dix derniers matches. Malheureusement, il manque de chance depuis le début de la saison. Il s'est fait des blessures bizarres. Il s'est notamment coincé le bras entre deux défenseurs. Que des trucs de fou ! J'espère que ça va tourner. Il est précieux. »

KÉVIN ROCHETEAU

Attaquant, 20 ans.

« RIEN À VOIR AVEC DOMINIQUE »

« Il est formé au club. Il est arrivé à quatorze ans. Ses parents habitaient juste à côté. Il a confirmé tout le bien qu'on pensait de lui en marquant quatre buts en quatre matches en début de saison. Un gros potentiel. Mais il n'a rien à voir avec Dominique Rocheteau. Les journalistes lui ont beaucoup posé la question. En revanche, les joueurs ne le chambrent même pas avec ça. La nouvelle génération ne connaît pas Dominique. »

EMILIANO SALA

Attaquant, 23 ans, argentin.

« C'EST UN MALIN »

« Notre meilleur buteur. Il est prêté par Bordeaux. C'est un malin, un teigneux. Un vrai Argentin. C'est un gros bosseur. Il a envie de franchir les paliers. Emiliano avait marqué 19 buts avec Orléans en National l'an dernier, et il est monté d'un cran avec nous. Contre Angers, il a marqué un but d'une frappe de presque 25 mètres. Un bijou ! Je ne sais pas ce qu'il fera. C'est Bordeaux qui a la main. »

CARQUEFOU

VIVE LA CROISSANCE MAÎTRISÉE !

Monté de CFA2 en National en l'espace de quatre ans, le club de la banlieue de Nantes grandit sans bruit mais avec une efficacité remarquable.

Parce qu'elle s'éprend souvent des « petits poucets » de la Coupe, la France du football ne l'a pas oublié, c'est sûr. L'OM non plus, tombé à la Beaujoire en prime time (1-0). Ou plutôt piégé en huitièmes par ces inconnus animés d'une foi inébranlable. En mars 2008, l'USJA Carquefou pointait le nez hors de l'anonymat du foot amateur. Avril 2014 : le club de la banlieue nantaise vit sa deuxième saison en National après une méritoire septième place. Depuis l'épopée bouclée en quarts contre le PSG (0-1), Carquefou s'est extirpé du CFA2 (2009), puis du CFA (2012). Son stade champêtre du Moulin-Boisseau est régulièrement visité par l'antichambre de la L2. Et l'emblématique Denis Renaud, trente-neuf ans, dont douze sur le banc carquefolien, continue de guider sa troupe.

LE MÊME RYTHME QU'UN CLUB PRO.

En début de saison, il évoquait prudemment, et ce n'est pourtant pas son habitude, les difficultés à venir et un objectif unique, le maintien. « On a perdu quatorze joueurs à l'intersaison, dont plusieurs cadres devenus titulaires en L2 comme Christian Bekamenga (Laval), Florian Martin (Niort) et Romain Thomas (Angers). Ce n'était vraiment pas un discours caché mais bien la réalité. Il ne restait plus que deux titulaires à la reprise. On a loupé notre mois d'août. » Depuis, Carquefou s'est retapé, jusqu'à se hisser dans le top 5. Reparti de zéro, l'entraîneur a rebâti un groupe, malgré un modeste budget, inférieur à 1,5 M€. « Ici, la culture de la gagne est une évidence. Avec le président, on n'a jamais rien programmé, même en CFA2. Le club prend son temps et fait en sorte de placer le groupe dans les meilleures conditions possibles », apprécie le coach, avec ce débit saccadé qui le caractérise. « Je veux juste qu'on soit extrêmement pro dans notre discours. Parce que à ce niveau, les détails coûtent chers. » Professionnalisme. Le mot est lâché, et il fâche Michel Auray, entré dans sa trentième année de présidence d'un club de 750 licenciés. « On évolue dans une L2 bis, mais on n'est pas considérés comme pros. En janvier, le Championnat a occasionné quatre déplacements de deux jours, soit plus de 40 000 € de frais. La redevance de la Fédération, qui était de 255 000 €, a diminué de 10 %. J'estime qu'il manque 350 000 € aux clubs comme le nôtre pour que le fonctionnement soit décent. » Revenu à Carquefou après un crochet de deux ans à Lorient, le gardien Alban Joinel – six ans passés à l'USJAC – ne goûte guère le National, « la division la plus bâtarde, qu'il s'agisse des trajets ou des contrats. Il ne faut pas y rester trop longtemps. On a les mêmes contraintes et les mêmes rythmes qu'un club pro. C'est très pointu, y compris au niveau médical. De toute façon, Denis Renaud ne laisse rien au hasard. On connaît tout de nos adversaires. »

RENAUD BIENTÔT PLUS HAUT ?

Titulaire du DEPF depuis 2010, le coach ne fait aucune concession quand il s'agit de compétition. « On est plus pointilleux dans la gestion des déplacements et la récupération. Aujourd'hui, on prend l'avion, mais je me souviens de l'époque où les joueurs bossaient à mi-temps et où on voyageait en car. On a étoffé notre staff médical, on travaille plus sur la vidéo, la préparation athlétique est plus pointue. Mais la réussite ne se résume pas à un portefeuille bien garni. » Joinel surenchérit : « C'est évident, le budget ne fait pas tout. La preuve, puisqu'on est cinquième ! Malgré les départs, la mayonnaise a encore pris. Voilà aussi pourquoi la L2 me paraît envisageable, dans deux ou trois ans. » En quête de nouveaux sponsors, voire de repreneurs, le président Auray se félicite d'une « croissance sereine, après deux ans de National. En termes de com, l'USJA est la première pub de la ville depuis cinq ans, la première manifestation aussi par les entrées au stade ». Cette hypothétique promotion en L2 se fera-t-elle avec ou sans Denis Renaud, dont le nom a souvent été évoqué à l'étage supérieur ? « Je n'ai pas passé le DEPF pour coacher toute ma carrière en amateur. Après, le timing n'était pas le bon. » Son président ne lui fera pas obstacle. « Il mérite d'être en haut de L2, voire en L1, car il a cette capacité à gérer les gens. » En attendant ce départ – « inéluctable », selon Joinel –, Carquefou continuera d'avoir cette « exigence du plus haut niveau », selon la formule de son coach. ■ FRANK SIMON

« ICI, LA CULTURE DE LA GAGNE EST UNE ÉVIDENCE »
Denis Renaud, entraîneur de Carquefou

DEUX PERSONNALITÉS EMBLÉMATIQUES DE L'USJAC : LE COACH DENIS RENAUD ET LE PRÉSIDENT MICHEL AURAY.

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

STEVEN ET JEAN-MICHEL ABIVEN (DE GAUCHE À DROITE), LE MÊME NOM, LE MÊME MAILLOT, LA MÊME PASSION MAIS PAS DE LA MÊME FAMILLE.

PLABENNEC
FAUX FRÈRES

À l'origine de cette histoire, une grosse méprise qui date de l'épopée de Plabennec en Coupe de France : Jean-Michel et Steven Abiven seraient frères ! Quand on évoque ce lien familial supposé, Jean-Michel, trente-cinq ans, attaquant et capitaine du club finistérien, éclate de rire : « Désolé, mais non ! C'est devenu une légende urbaine à force, puisqu'on est coéquipiers depuis douze ans. On possède une histoire commune et, en tant qu'anciens, nous avons valeur d'exemple. Après, les gens du coin savent tout ça. Ce sont les journalistes qui ont créé ce truc ! » Arrivé chez l'actuelle lanterne rouge du groupe D de CFA un an avant Jean-Michel, Steven, le défenseur central, trente-trois ans, a du mal à ne pas sourire de cette erreur qui dure : « Tout ça, c'est vraiment parti de la Coupe il y a trois ou quatre ans. Même les arbitres se trompent, alors qu'on ne se ressemble pas ! »

FIN DE SÉJOUR ? Ce qui est vrai, en revanche, c'est que l'un comme l'autre ont un frère, un vrai celui-là, qui a joué ou joue pour Plabennec. Jérôme est celui de Jean-Michel et évolue en réserve ; Erwan est l'aîné de Steven et a joué il y a longtemps de ça. « En plus, rigole de plus belle Jean-Michel, les médias disaient que Steven était bûcheron, alors qu'il est paysagiste et s'occupe des espaces verts. » L'intéressé confirme, tout en gardant son sérieux : « C'est à cause d'un reportage à la télé : on m'a vu en train de couper deux branches, et hop ! J'étais devenu bûcheron. » Patron du futsal de Guipavas, Jean-Michel a traversé une grosse épreuve en 2012, à l'occasion du huitième tour contre Sablé : « J'ai subi une ablation de la rate à l'issue de ce match. Comme on est allés jusqu'en seizièmes face à Lille, j'ai disputé les dix dernières minutes au bout d'un mois et demi seulement. Trop tôt. Ça m'a pris quelque temps ensuite pour récupérer. » En fin de saison, le destin commun des deux faux frères, qui habitent très près l'un de l'autre, devrait emprunter des sentiers différents : Jean-Michel souhaite devenir entraîneur-joueur dans un petit club ; Steven, lui, ne sait pas encore s'il poursuivra à Plabennec. À moins que… ■ F. S.

Bammou
Changement de boutique

Cet ancien vendeur-magasinier du PSG vient de signer pro à Nantes, avant d'être prêté à Luçon, en National.

THOMAS SALOMON/LE PARISIEN/PHOTOPQR

L'ATTAQUANT DE LUÇON, YACINE BAMMOU, RÊVE DE FOULER LA PELOUSE DU PARC DES PRINCES AVEC LES CANARIS, LA SAISON PROCHAINE.

Un sourire. Une parole. Un simple geste de la main. Leonardo n'a jamais oublié de saluer les employés du club pendant son séjour dans la capitale. « Dès qu'il venait au Parc, il nous disait bonjour à moi et à mes collègues, sourit Yacine Bammou *(22 ans)*, ancien employé à la boutique du Parc des Princes. Il a toujours été très gentil avec nous. » Toujours disponible. Un matin, le vendeur de maillots lance même la conversation avec le Brésilien. Sans crainte de se faire rembarrer. « Je lui ai demandé si je pouvais venir m'entraîner avec eux. Il m'a regardé et m'a dit en rigolant : "Tu joues au foot, toi ?" J'ai tenté… » Mais jamais tapé le ballon avec les stars de la capitale. « J'avais tellement envie quand je les voyais jouer sur la pelouse… Et les gars étaient simples, respectueux avec nous. J'aurais adoré. » Le Parisien doit se contenter de ses potes du FC Évry, en CFA2. « C'est pour ça que j'avais un boulot à côté. Je ne pouvais pas vivre du football. Pourtant, j'y ai toujours cru. » Le coup de pouce du destin intervient en janvier 2013. Son entraîneur l'installe en pointe pour la première fois de sa carrière. Le début de la folle histoire. « J'avais toujours joué au milieu. Mais notre attaquant ne marquait pas. Le coach m'a essayé devant et j'ai tout de suite beaucoup marqué. » Au point d'attirer le regard de Matthieu Bideau, responsable de la cellule recrutement du FC Nantes. « Un matin, il m'a appelé sur mon portable pour m'inviter à faire un stage là-bas. J'étais vraiment ému. C'était ma chance. Je devais absolument la saisir. »

> L'ATTAQUANT A UNE CARTE À JOUER AVEC LE DÉPART DE FILIP DJORDJEVIC

« CERTAINS JOUEURS HALLUCINERAIENT DE ME VOIR AU PARC. » Le test dure une semaine. Le Parisien ne rate pas l'occasion. « J'avais un peu de pression au début. Je regardais par terre. Michel Der Zakarian me faisait un peu peur. Mais j'ai vite vu que je n'étais pas largué. » Les Canaris sont séduits. Ils lui offrent un contrat amateur d'une saison, deux jours après la fin de son stage. « Mon conseiller Cédric Chouviat a même négocié un contrat pro si j'arrivais à entrer cinq fois en match avec l'équipe première. Mais ç'a été plus vite que prévu. » L'attaquant brille en réserve (CFA). Les dirigeants lui font signer un bail de trois ans, courant décembre. Avant de le prêter à Luçon, en National, dans la foulée. « Ça n'a pas été évident au début. À Paris, je vivais chez mes parents, ma maman me faisait à manger. Je venais tout juste de me faire à la vie tout seul sur Nantes, et on m'a envoyé là-bas. Moralement, ce n'était pas simple. Mais je sais que je suis là pour m'aguerrir. Le staff est de qualité. Je dois en passer par là et travailler. » Pour trouver une place chez les Canaris en début de saison prochaine. Le buteur Filip Djordjevic a déjà annoncé son départ pour la Lazio Rome. « Mes collègues nantais n'arrêtent pas de me dire qu'il y a une place à prendre. Ils me taquinent avec ça. Je vais tout faire pour y arriver. » Et jouer au Parc des Princes. Le rêve. « Je ne peux pas imaginer mieux. Il y a un an, je croisais les Zlatan, Thiago Silva ou Matuidi près de la boutique, et là, les avoir en face… Ils hallucineraient de me voir sur cette pelouse. » Les anciens collègues encore plus. ■

OLIVIER BOSSARD

LE PEUPLE AU POUVOIR

Achat d'actions, reprise de club, fondation d'entités dissidentes : les supporters prennent de plus en plus d'importance au sein des clubs anglais. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Les historiens du football anglais écriront peut-être de la dernière décennie du XXe siècle et de la première du suivant qu'elles furent son âge de déraison. Ivre du succès de la Premier League, ce football semblait avoir rompu les amarres d'avec son passé. Gestionnaires incompétents, investisseurs véreux et bâtisseurs de châteaux en Espagne avaient afflué dans cette étable où les attendait, croyaient-ils, un troupeau de vaches à lait. L'animal galopait si vite qu'on prêtait à peine attention aux cadavres qui jonchaient sa route. Tous ces clubs, plus que centenaires, qui, vidés de leur substance, s'étaient retrouvés acculés à la faillite, au désespoir de ceux qui les avaient aimés et soutenus depuis plusieurs générations : les supporters. Parmi eux, Portsmouth *(voir par ailleurs)*, Leeds, en attendant QPR, dont la masse salariale est égale à celle du Borussia Dortmund et les pertes annuelles supérieures à celle de Manchester City. Pourtant, c'est bien en Angleterre, le pays où un criminel nommé Carson Yeung peut demeurer à la tête de Birmingham City, que se dessine un autre futur pour le football. Celui de la reconquête des clubs et de la réappropriation du football par ses fans. C'est que le football anglais, malgré ses excès, est demeuré une pyramide fondée sur le petit peuple, comme le prouvent chaque week-end des affluences inimaginables ailleurs en Europe, si ce n'est en Allemagne : en League Two (D4), la moyenne est actuellement de 4 268 spectateurs par match, un chiffre que Luton, pourtant pensionnaire de Conference (D5), dépasse de 2 500 unités.

EN ANGLETERRE, VINGT CLUBS PROS SONT CONTRÔLÉS PAR DES ASSOCIATIONS DE SUPPORTERS

L'EXEMPLE WIMBLEDON. Cette pyramide, l'explosion globale de la Premier League l'avait inversée. Mais le petit peuple s'est réveillé. Aujourd'hui, cinquante-trois clubs professionnels et semi-professionnels sont la propriété en tout ou partie de leurs supporters, ou comptent au moins un représentant des fans au sein de leurs directoires. Une mini-révolution dans le pays où est né le professionnalisme et où, de toute éternité, les clubs ont été la « chose » de businessmen locaux avant d'attirer la convoitise d'investisseurs internationaux.

Ce mouvement, qui s'est structuré et a donné naissance à plusieurs organisations, dont les plus actives sont Supporters Direct (SD) et la Football Supporters Association (FSF), est tout récent. En fait, sa naissance et sa rapide expansion coïncident presque exactement, et on ne peut plus logiquement, avec la crise d'hypercroissance qui a affligé le football anglais. Des vingt clubs aujourd'hui contrôlés par des trusts (fondations) de supporters, dix-sept ont acquis ce statut depuis 2001. Dans le cas de neuf de ces vingt clubs*, les supporters avaient pris le relais d'aventuriers du ballon dont la gestion catastrophique avait mené à la faillite.

Ailleurs, les fans ont monté des nouvelles structures en réponse à la prise de contrôle de leurs clubs par des intérêts perçus comme contraires à leurs valeurs et à leur identité. Le cas d'AFC Wimbledon est bien connu. AFC, fondé en 2002 pour répondre à la délocalisation du Wimbledon FC à Milton Keynes *(sous le nom de MK Dons)*, à 90 kilomètres de son domicile historique de Plough Lane, a connu une progression brillante depuis sa première saison en Neuvième Division. Cinq promotions ont suivi, et les Wombles sont désormais solidement installés en League Two. Le FC United, lancé en 2005 par des supporters de Manchester United hostiles à l'arrivée

Un mouvement paneuropéen

Le supportérisme n'est plus circonscrit aux frontières de l'Angleterre.

Si Supporters Direct est né en Angleterre, l'organisation est rapidement devenue un pôle vers lequel l'ensemble des mouvements supportéristes européens ont pu confluer et faire valoir leurs points. La dimension de ces mouvements varie d'un pays à l'autre. En Allemagne (le groupe Unsere Kurve) et en Suède (Svenska Football Supporter Unionen), où la règle du 50 + 1 (contrôle de la majorité du capital par les membres du club) a valeur de loi, il s'agit davantage de renforcer un état de fait et protéger les statuts existants. Ailleurs, et particulièrement dans les pays latins, il faut souvent partir de – presque – zéro. Au Portugal, SD ne recense qu'une association affiliée, celle des Adeptos Sportinguistas, des fans du Sporting, donc. En Belgique, le seul club propriété de ses fans, SK Beveren, s'est associé au projet (sous le nom d'Eskabee 1935). Idem pour Cork City FC (Irlande), un des rares clubs de Première Division de la planète à fonctionner sur un mode coopératif. La situation est plus trouble en Espagne, où le modèle socio ne concerne que quatre clubs des deux divisions 100 % professionnelles. Barcelone, Real Madrid, Athletic Bilbao, Osasuna pampelune. Pour Amelio Abejon, porte-parole de la Federación de Accionistas y Socios del Fútbol Español, qui regroupe dix-huit fondations et 10 000 supporters environ, il s'agit de gagner en influence « malgré le manque de coopération absolu de la Fédération et de la Liga qui, avec l'aide des médias et trop proches des politiciens, essaient de préserver leur business et nous traitent comme des clients ». Reste l'Italie – le cas français est évoqué par ailleurs –, où la situation est la plus critique. Rien qu'en 2010, plus de vingt clubs italiens avaient été relégués ou mis en liquidation pour cause de mauvaise gestion chronique. Ancône était de ceux-là, qui fut rétrogradé de la Serie B à l'Eccelenza (D6). Sept cents de ses supporters se regroupèrent sous l'étendard Sosteniamolancona (« nous soutenons Ancône »). Dès sa première saison en enfer, le club remporta trois trophées. Un accord intervint et garantit la présence au sein du directoire du club de deux représentants de l'association élus par leurs pairs. Cette initiative a fait des émules. Guidée par SD Europe, une association appelée Supporters in Campo s'est constituée en 2013, qui réunit aujourd'hui treize groupes de tifosi, dont ceux de Vérone, Modène, Tarente, Venise et, bien sûr, Ancône. Un changement

FRED MONS

POUR PROTESTER CONTRE LE RACHAT DE MAN UTD PAR LA FAMILLE GLAZER, LE FC UNITED, PASSÉ DE LA DIXIÈME À LA SEPTIÈME DIVISION EN MOINS D'UNE DÉCENNIE, A ÉTÉ CRÉÉ EN 2005. AUTRE REVENDICATION : LE RETOUR DES TERRACES, CES TRIBUNES DEBOUT, COMME CI-DESSOUS À ASTON VILLA.

L'EQUIPE

de la famille Glazer à Old Trafford, est passé de la Dixième à la Septième Division en moins d'une décennie. AFC Liverpool est le plus récent de ces « clubs bis », créé en 2008 par un millier de supporters qui n'avaient plus les moyens de se rendre à Anfield. L'« A » de cet AFC, au passage, n'est pas l'initiale de Athletic ou Association, mais de *affordable* : qu'on peut se payer ! On objectera que la plupart de ces clubs qui sont revenus à leurs supporters n'appartiennent pas au gratin du football anglais. Seulement quatre d'entre eux sont membres de la Football League : Portsmouth, AFC Wimbledon, Exeter City et Wycombe Wanderers. C'est ignorer que le football anglais ne se vit pas que dans l'élite, et qu'il existe d'autres modèles qui, eux, concernent des clubs de premier plan. Arsenal a lancé une initiative – encore timide – qui permet à ses fans d'acheter des « parts d'action » (peu d'entre eux auraient les moyens d'en acquérir une complète, vu qu'elles s'échangent à près de 20 000 € l'unité sur le marché boursier) et d'être représentés aux assemblées générales du club. Et il y a Swansea, modèle de gestion vertueuse, dont près du quart du capital est contrôlé par les fans, lesquels disposent de représentants élus au sein de son directoire. S'il est un modèle qui inspire tous les partisans de la réappropriation du football et de l'actionnariat populaire, c'est bien celui des Swans : un club qui a gravi les échelons patiemment, pour intégrer la Premier League et gagner son premier grand trophée – la Coupe de la League – la saison passée.

LE RETOUR DES TRIBUNES DEBOUT. Cette expansion du mouvement supportériste n'aurait pas pu être aussi spectaculaire s'il n'avait pas bénéficié, très vite, du soutien de la classe politique du Royaume-Uni. C'est en effet avec l'appui du Parlement, tous partis confondus, que Supporters Direct, l'organisme de liaison des 180 « supporters trusts » aujourd'hui actifs en Grande-Bretagne, a pu voir le jour il y a quatorze ans pour devenir aujourd'hui un interlocuteur privilégié de l'Union européenne et de l'UEFA, lesquelles sont d'ailleurs deux de ses principaux bailleurs de fonds**. Voilà pour le supportérisme institutionnel. Mais celui-ci ne signifierait pas grand-chose s'il n'existait pas aussi un supportérisme « populaire », qui touche bien plus de fans que ceux qui sont impliqués directement dans la gestion de leurs clubs.

> À SWANSEA, CLUB DE PREMIER LEAGUE, PRÈS DU QUART DES ACTIONS EST DÉTENU PAR LES FANS

Pour découvrir son centre nerveux, il faut prendre la direction de Sunderland, où est basé le QG de la FSF, laquelle compte aujourd'hui plus d'un demi-million de membres. Ben Shave, responsable du développement européen de Supporters Direct, parle de la FSF comme d'une « organisation sœur », dont les objectifs sont complémentaires, indissociables même, des siens. SD se préoccupe des trusts, la FSF des simples fans, qu'ils encouragent Stevenage ou Manchester City. La FSF lutte d'abord pour améliorer leur quotidien : faire baisser le prix des billets vendus aux fans en déplacement ou leur permettre de rester debout pendant les matches, pour retrouver la convivialité et la passion des *terraces (tribunes debout)* d'antan. Cette campagne portera bientôt ses fruits : vingt-six clubs anglais, dont six de Premier League*** et tous ceux de la

PORTSMOUTH REVENU D'ENTRE LES (PRE

Passé en quatre ans de l'élite à la League Two (D4), le vainqueur de la Cup 2008 a été sauve

Portsmouth ne compte que cinq points d'avance sur le premier relégable de League Two (D4). Faute de moyens, le club dans lequel évoluaient encore récemment Nwankwo Kanu, Sylvain Distin et David James est aujourd'hui contraint de recruter des footballeurs dont la valeur marchande est quasiment nulle. Et pourtant, il s'agit bien d'une résurrection. Voilà très longtemps que le club ne s'est aussi bien porté, alors qu'un responsable de la Premier League en parlait encore en privé comme d'un « asile d'aliénés » il y a deux ans seulement. Pompey, après avoir donné l'exemple de ce qu'on ne doit pas faire, est devenu le porte-drapeau du mouvement de réappropriation du football anglais par sa base. Son histoire, depuis que l'ex-sélectionneur anglais Terry Venables en prit le contrôle moyennant 1 £ en 1997, est celle d'un navire lancé contre des récifs par tous ceux qui se sont succédé à sa barre, et que son équipage a sauvé en se mutinant. Résumer le voyage de cette nef des fous est impossible. Les propriétaires, vrais ou supposés, ont défilé à un rythme hallucinant : après Milan Mandaric, arrivé en 1999, Arcadi Gaydamak, Sulaiman al-Fahim, Ali al-Faraj, Balram Chainrai, sans oublier le Russe Vladimir Antonov, contre lequel un mandat d'arrêt international (pour détournement de fonds) fut lancé en novembre 2011. Trois fois, le club fut placé sous contrôle judiciaire, écopant de déductions de points qui causèrent sa relégation en Championship (D2), League One (D3), puis en League Two, tout cela en quatre saisons, entre 2009 et 2013. Portsmouth, après avoir dépensé sans compter, en particulier lorsque Harry Redknapp en était le manager (de mars 2002 à novembre 2004, puis de décembre 2005 à octobre 2008), s'est retrouvé endetté à hauteur de presque 70 M€, cerné par des créanciers dont le plus redoutable était le Trésor public britannique, qui demanda la liquidation du club en janvier 2012.

MARK LEECH / OFFSIDE/PRESSE SPORTS

LES INCONDITIONNELS DE PORTSMOUTH ONT INJECTÉ 4,6 M€ POUR GARDER LE CLUB EN VIE.

PLUS DE 15 000 SPECTATEURS DE MOYENNE. Ce souvenir fait encore frissonner Colin Farmery, fan de toujours de Portsmouth, qui figurait parmi les fondateurs du Pompey Supporters Trust (PST) à sa création, en 2009. « Le plus difficile, explique-t-il, était de convaincre les administrateurs judiciaires de la crédibilité et de la viabilité de notre projet de reprise. Comment de simples supporters pourraient-ils recueillir l'argent nécessaire ? Et comment pourraient-ils gérer le club ensuite ? » Le combat fut long, mais s'acheva par une victoire : depuis le 19 avril 2013, Portsmouth FC est la propriété exclusive de ses supporters. « Il nous a fallu dix-huit mois pour trouver nos repères, se rappelle Farmery. Notre plan, conçu avec Supporters Direct, était très ambitieux, puisqu'il reposait sur un actionnariat social. Comment pourrions-nous rassembler suffisamment de fonds pour éponger la dette, qui se chiffrait en dizaines de millions ? » En fait, recueillir une telle somme s'avéra inutile en l'absence d'un repreneur privé prêt à investir autant dans le club exsangue. Le Trust proposa d'abord à ses membres de s'engager à investir 100 £ (120 €) chacun, l'idée étant de convertir ensuite ces 100 £ en une action dont la valeur

Premier League écossaise ont accepté les arguments de la FSF en faveur de la réintroduction des terraces dans les stades anglais. L'amélioration de la sécurité est aussi à l'ordre du jour, et là aussi, les habitués des tribunes ont conquis un nouveau pouvoir. Une des employées de l'association, Amanda Jacks, est à la disposition des fans qui se plaignent d'avoir été victimes d'excès de zèle de stadiers ou des forces de l'ordre. La FSF facilite également les contacts entre fans et les « officiers de liaison avec les supporters » que tous les clubs professionnels anglais ont désormais dans leur effectif. Et si l'avenir du football, du vrai, ne se jouait pas sur les terrains, mais dans les tribunes ? ■ PH. A.

** Portsmouth, AFC Telford, Chester FC, Fisher FC, Merthyr Town, Northwich FC, Runcorn Linnets FC, Scarborough et Wrexham.*
*** Supporters Direct organise sa propre compétition depuis 2002, la Supporters Direct Cup, ouverte aux clubs qui appartiennent à 100 % à leurs fans.*
**** Aston Villa, Crystal Palace, Cardiff City, Hull City, Sunderland et Swansea.*

SQUE) MORTS

des eaux par ses fans.

nominale serait du décuple. Une somme de 2,4 M€ fut réunie de la sorte, auxquels s'ajoutaient 2,2 M€ collectés auprès de supporters plus aisés. Le PST s'était donné une autre mission : dévoiler la quasi-criminalité de la gestion du club par certaines individualités qui figuraient toujours parmi ses créanciers. Cette campagne avait pour objectif d'empêcher les instances de se tourner vers Chainrai, lequel espérait toujours récupérer le club – et son stade de Fratton Park. « Chainrai a fini par se rendre compte que l'offre du Trust, environ 3,6 M€, était la meilleure qu'il puisse espérer, explique Farmery. Nous l'avions pris en tenaille. Il risquait de se retrouver sans rien. » Le businessman népalais finit par accepter sa défaite. Les fans avaient gagné la première bataille, déclenchant un incroyable enthousiasme dans leur ville : le club compte aujourd'hui 10 500 abonnés, record pour une équipe de D4, et affiche une affluence moyenne de 15 215 spectateurs par match, plus du double que ce qu'attire Plymouth Argyle, deuxième équipe la plus populaire de League Two. Plus gros budget de la Division, avec un chiffre d'affaires annuel de 8 M€ environ, Portsmouth aura remboursé tous ses créanciers d'ici à la fin 2015. « Au bout du compte, dit Farmery, Portsmouth fonctionne comme les autres clubs pros anglais. Notre statut juridique *(NDLR : de LLC, équivalent d'une SARL au Royaume-Uni)* est le même. Les décisions sont prises par le directoire, dont trois des membres sont mandatés par le PST, après élection. Mais, si nous avons une légitimité démocratique, nous ne sommes pas en autogestion ; nous employons des professionnels au niveau exécutif. Pour que le club grandisse à nouveau, il faudra peut-être ouvrir le capital à des investisseurs, et fonctionner sur un modèle comparable à celui de Swansea, où les fans ont voix au chapitre. » La voix de la raison ? ■ PH. A.

Evain
« EN FRANCE, ON N'AVANCE PAS »

Le palais du Luxembourg accueillera ce 17 avril les premières Assises du supportérisme en France, en présence de représentants du monde politique français et européen, des instances du football et d'associations de supporters, au premier rang desquelles À la nantaise, dont Ronan Évain est l'un des fondateurs et porte-parole attitrés.

À LA NANTAISE

« D'où est venu le désir de créer À la nantaise ?
Au début, c'était un constat : le FC Nantes se trouvait dans une situation sportive et extrasportive catastrophique, et c'est souvent dans un contexte de crise que naissent les opportunités. Nous étions alors, en mai 2010, une vingtaine de personnes pour commencer, des abonnés de longue date. Un an plus tard, on était 2 000, des gens de tous âges, venus de toutes sortes d'horizons. Notre idée, c'était : il faut que tous, les supporters – y compris les ultras de la Brigade Loire –, d'anciens joueurs, les acteurs de la vie sociale, nous nous réunissions autour d'une table. Nous avons passé des mois à consulter toutes les parties avant de créer l'association pour de bon. Nous avons par exemple fait une enquête, communiqué un questionnaire aux supporters, auquel plus de mille ont répondu.

Quel genre de questions leur posiez-vous ?
L'une d'entre elles était : seriez-vous prêt à investir personnellement – financièrement, s'entend – dans votre club, le FC Nantes ? La majorité des gens ont répondu "oui". On a alors commencé à regarder ce qui se faisait ailleurs en Europe, et c'est ainsi que nous avons noué le contact avec Supporters Direct, pour étudier ce qu'ils avaient fait et nous en inspirer.

Quels rapports entretenez-vous avec Waldemar Kita, le propriétaire de votre club ?
Nous avons envoyé de nombreuses invitations à M. Kita. Malheureusement, il a refusé d'engager le dialogue. En cela, il n'est pas unique, à l'image de la majorité des dirigeants du football français et sa vision du supportérisme partagée par beaucoup. Ce que nous dénonçons, c'est qu'il n'y ait pas de référent supporter au niveau des clubs et des instances, même si, côté FFF, le dialogue s'est engagé il y a trois ans avec les responsables de l'action sociale de la Fédération. Leur réaction a été "bravo, continuez !" mais en ajoutant : "Votre club est pro, donc pas du ressort de la FFF." Or, côté Ligue, c'est plus compliqué. Ils ne nous parleront que lorsqu'un organisme national, indépendant, démocratique et représentatif sera en place. Ce qui revient à prendre le problème à l'envers ! Presque partout ailleurs en Europe, les clubs et les instances, y compris celles du football professionnel, se sont rendu compte qu'il valait mieux soutenir des organismes embryonnaires si l'on voulait sortir de l'anarchie.

Mais vous êtes soutenu par l'UEFA…
Y compris financièrement, c'est exact, et nous n'avons aucun problème pour dialoguer avec eux. Quand vous pensez que le projet pour encourager l'actionnariat populaire dans les clubs a été subventionné par la Commission européenne…

Votre objectif à terme est-il de devenir propriétaire de votre club ?
Ce qu'on veut, c'est trouver un modèle qui soit adapté aux spécificités françaises. Le modèle anglais du supportérisme est associatif, et prend la forme de trusts. Le modèle allemand est institutionnel. Nous voulons nous inspirer des deux. Nous sommes réalistes, pragmatiques. On ne va pas devenir propriétaires. Nous avons fait une levée de fonds de plus de 25 000 €, ce qui représente 5 % du capital du FCN. Ce n'est pas rien ! Pourquoi ne pas adopter le principe de la "golden phare", cette action qui permet d'être représenté au directoire ? Cela permet d'avoir un droit de regard, pas sur le sportif, mais sur tout ce qui touche au rôle social, à la valeur patrimoniale, à l'identité, à l'avenir du club. Vous entendez dire : "Un supporter, c'est fait pour supporter…" Eh bien non, pas seulement ! Les supporters peuvent apporter un ancrage local aux investisseurs étrangers, par exemple. Mais il y a un blocage psychologique en France, un refus de transparence, une vision paternaliste du supporter. Vous savez, l'UEFA a ordonné la mise en place d'officiers de liaison avec les supporters au sein des clubs. Eh bien, avec la Serbie et l'Azerbaïdjan, la France est un des seuls pays à ne rien avoir fait. En Allemagne, il y a jusqu'à huit de ces officiers de liaison par club…

Qu'attendez-vous de ces Assises du supportérisme ?
Ce seront les premières de ce type, une première étape dans la constitution d'une FSF *(NDLR : la Football Supporters Federation anglaise)* à la française. À la nantaise n'est pas seule. Il y a les Culs Rouges du FC Rouen, le Mouvement azur et or de Toulon, les Socios de Nancy et les Socios grenats du FC Metz, qui ont une vraie représentativité au niveau local. Nous allons lancer une version bêta du Conseil national des supporters de football à cette occasion et tâcher d'obtenir le soutien des instances politiques et sportives, au moins d'avoir le droit à l'expérimentation. D'avancer. Parce qu'en France on n'avance pas. » ■ PH. A

_Nigel Clough
AU NOM DU PÈRE

Le fils de Brian, aujourd'hui manager de Sheffield United, revient à Wembley pour une demi-finale de FA Cup contre Hull où il entend vaincre une malédiction familiale.

Du temps où il était l'homme lige de la défense de Manchester United (1987-1996), Steve Bruce était un joueur peu apprécié par ses adversaires. Il en résulta quelques fidèles inimitiés, voire certaines rancunes. Devenu manager de Sheffield United à la fin du siècle dernier, Bruce se souvient encore du jour où, alors qu'il faisait ses besoins dans les pissotières d'un stade, il reçut une charge dans le dos d'un homme qui se tenait derrière lui. Déséquilibré par la violence du geste, le Steve en question atterrit dans l'urinoir, pour en émerger trempé comme un linge qui sort de la machine. « Ça, jeune homme, c'est pour tous les coups que tu as mis à mon Nigel pendant des années », proféra la voix nasillarde de l'agresseur. « Maintenant, on est quitte. » Là-dessus, Brian Clough tourna les talons et s'en fut, tel un Vespasien triomphant, le char romain en moins.

Clough Senior était une légende. Peut-être le plus grand entraîneur que l'Angleterre (on dit bien l'Angleterre, pas l'Écosse) ait jamais engendré. L'homme a sa statue à Middlesbrough, sa ville natale et celle du club de ses débuts, à Derby, qu'il mena au titre comme entraîneur, et à Nottingham, où il porta Forest au sommet de l'Europe. Être fils de Brian, c'était un peu être fils de Dieu. Hériter d'un fardeau, d'une impossible succession. Sur le terrain, le jeune Nigel a fait tout son possible. Comme son père, qui fut un avant-centre prolifique (Middlesbrough, Sunderland) avant qu'une blessure au genou mette fin à sa carrière à seulement vingt-sept ans, Clough Junior a empilé les buts avec Nottingham Forest, l'équipe de papa, lequel l'a toujours appelé « mon numéro 9 ». Il en a même mis tellement (131) qu'il reste le meilleur réalisateur du club depuis la Seconde Guerre mondiale.

« NIGEL AIMAIT CE PÈRE AU POINT QU'IL REFUSE DE L'ÉVOQUER, PRESQUE DIX ANS APRÈS SA MORT »

UN PARFAIT MIMÉTISME. Mais Nigel n'a jamais pu aller au-delà des accomplissements de son géniteur. Comme s'il y répugnait. Comme si la figure tutélaire de Brian avait posé une barrière, une entrave, aux ambitions de son deuxième fils*, « son chouchou », dixit notre confrère Jonathan Wilson, auteur d'une remarquable biographie sur Clough Senior. « Nigel ressemble à son père, observe Wilson. Comme joueur, mais aussi comme homme, ils ont les mêmes capacités, la même morphologie, le même physique. » Sur les photos, la ressemblance est frappante. Ce sourire un peu narquois, ce regard perçant, cette fausse rondeur. Nigel n'est pas Brian, mais il aimait ce père au point qu'il refuse de l'évoquer aujourd'hui, presque dix ans après sa mort. Pour éviter de le blasphémer, de le salir. Il le chérissait tant qu'il a suivi sa voie, dans un parfait mimétisme, comme pour poursuivre une œuvre inachevée. Brian Clough était un géant. Il a tout gagné, sauf la FA Cup. À quarante-huit ans, Nigel, qui marche sur les traces paternelles mais n'a aucun trophée à son actif, s'est donc juré de réparer l'injure. Quand il pénétrera ce dimanche sur la pelouse de Wembley à la tête de son équipe de Sheffield United, qui se languit dans le ventre mou de League One (L3), pour une demie de Cup face au Hull d'un certain Steve Bruce, Nigel lèvera les yeux vers le ciel et se souviendra de cet après-midi de mai 1991, quand lui, l'attaquant, et son père, le manager, étaient sur la même herbe verte à la poursuite d'un ultime défi. Ensemble.

SÉRIE NOIRE EN CUP. Il se souviendra que Tottenham rencontrait Forest en finale de la Cup. Que l'arbitre s'appelait Roger Milford, et qu'il « n'a pas fait son travail proprement ». Que Gascoigne aurait dû être expulsé au quart d'heure pour un tacle horrible sur Gary Charles. Que Forest menait 1-0 à la pause. Que Tottenham est revenu et a soulevé le trophée (2-1). Son trophée. « Ç'a été la pire frustration de son père, confesse Jonathan Wilson. Quand j'ai fait le livre, Nigel m'a confié : "À dix contre onze, on aurait gagné. Mon père se serait retiré sur cette victoire. Il n'aurait pas connu cette déchéance finale, cette relégation en 1993 *(NDLR : à la fin du dernier match de sa carrière)*, ce problème avec l'alcool qui a empiré. Il aurait eu une belle fin." »
Mais Forest a perdu, prolongeant le cauchemar de Nigel dans son histoire maudite avec la Cup, énième péripétie d'une série qui avait commencé en 1989, par ce bel après-midi du 15 avril sur la pelouse de Hillsborough, à Sheffield, théâtre d'une demi-finale entre Forest et Liverpool. Depuis, Clough Junior se bat pour ressusciter la

FROID, DÉTERMINÉ, NIGEL N'A QU'UN BUT : APPORTER À SHEFFIELD UNITED SA QUATRIÈME CUP, LA DERNIÈRE REMONTANT À 1925.

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

mémoire de ce légataire qu'il vénérait, et anéantir ses propres démons. Sur ce chemin de Compostelle qu'est cette carrière entamée il y a quinze ans à Burton Albion, Nigel s'est arrêté près de cinq ans à Derby, où papa a sa statue devant le stade. Derby d'où il a été viré avec fracas en septembre dernier, un mois avant de prendre les rênes de Sheffield United.

BIENTÔT DE RETOUR À NOTTINGHAM?

Ce chemin de croix purificateur, Cloughie Jr le poursuit pas à pas, sans se hâter. Il sait que les fantômes finissent toujours par repasser. Pour parvenir en demi-finales avec les Blades (les épées), il a ainsi étripé, en plus d'Aston Villa (2-1, en trente-deuxièmes) et Fulham (1-1, 1-0, en seizièmes) chez eux, le Nottingham Forest de Billy Davies (3-1, en huitièmes de finale), son ennemi juré. Celui à qui il avait donné un coup de genou dans le dos lors d'un Derby-Forest, il y a quelques longs mois. Sans être aussi sanguin et tyrannique que l'était son père, qui renvoya un jour les deux tea ladies de Derby County parce qu'elles avaient osé sourire après une défaite, Nigel reste obsédé par sa mission. Mais il ne l'avouera jamais. Malgré son sourire, l'homme a un aspect froid, dur parfois. Il n'extériorise rien, garde cette émotion qui le submerge souvent bien ancrée au fond de lui, comme un moteur à cette insatiable quête.

Le mois dernier, Billy Davies s'est fait virer de Forest, et les rumeurs bruissent déjà de l'arrivée du fils prodigue au City Ground de Nottingham pour la saison prochaine. Comme si le chemin était déjà tracé, comme si sa destinée était inscrite au bas d'un parchemin en forme de testament. Nigel n'a jamais pu faire taire en lui ce père qui, après avoir été viré comme un malpropre de Leeds United au bout de quarante-quatre jours d'enfer, lui avait promis de l'emmener faire un beau voyage. Il n'a jamais pu effacer de sa mémoire cet homme au visage rougi et bouffi par l'alcool, ravagé par l'émotion au terme de son dernier match à domicile, le 1er mai 1993, qui sonnait le glas d'un Forest condamné à descendre en L2. Ce presque vieillard dont les fans des deux équipes chantaient en chœur le nom, une dernière fois, dans une parfaite communion. Ceux de Forest, bien sûr, mais aussi du rival de cet après-midi posthume, ceux de Sheffield United donc, qu'il s'était juré de remercier un jour, à sa façon. Ce jour-là est arrivé... ■ THIERRY MARCHAND

** Simon, l'aîné, est responsable du recrutement à Sheffield United, sous l'autorité de son frère cadet.*

Scuffet

Le nouveau Buffon

Encore mineur, le gardien de l'Udinese est la grande révélation de ce début d'année en Serie A.

Cette fois, il n'a rien pu faire. Trahi par Danilo, l'un de ses défenseurs, qui a d'abord dévié dans ses filets un tir de Cuadrado puis provoqué le penalty (fort sévère) sur le second but toscan, Simone Scuffet n'a pu empêcher le revers de l'Udinese (2-1) sur le terrain de la Fiorentina. Mais Francesco Guidolin ne lui en tiendra pas rigueur et l'alignera encore lundi prochain face au leader de la Serie A, la Juve de Buffon. Pour le plus grand bonheur de son joueur et de tous les médias italiens. Pour ces derniers, l'occasion est trop belle : l'Udinese-Juve de la 33e journée de Serie A, cela ne pourra être que le duel entre Buffon et son héritier désigné ! Exagéré ? On ne sait pas encore si Scuffet prendra un jour la place du capitaine bianconero dans la cage de la Nazionale, mais le garçon réalise une entame de carrière qui ressemble bigrement à celle du recordman italien des sélections (139 capes). Titularisé de dernière minute après la blessure de Luca Bucci, Buffon avait effectué des débuts tonitruants le 19 novembre 1995 avec Parme face au Milan AC (0-0), alors qu'il n'avait que dix-sept ans et dix mois, obtenant notamment la super note de 8 sur 10 dans la *Gazzetta dello Sport*.

COMME SON MODÈLE BUFFON, SCUFFET EXCELLE SUR SA LIGNE.

CLAUDIO VILLA/GETTY/AFP

ENTRE LYCÉE ET VIEILLE DAME. Simone Scuffet avait, lui, dix-sept ans et neuf mois lorsque Guidolin l'a lancé le 1er février dernier à Bologne (2-0 pour l'Udinese). Là aussi, le destin s'en est mêlé sous la forme d'une douleur à l'épaule de Zeljko Brkic, le titulaire de l'équipe frioulane. Depuis, ce gaillard de 1,90 m pour 81 kg n'a plus quitté son poste, alignant 13 matches entre Serie A et Coupe d'Italie. Et il a déjà obtenu son « 8 sur 10 » de la *Gazzetta*, décourageant toute l'attaque de l'Inter à San Siro, il y a quinze jours. Le futur ? Il se dit que la Juve a déjà une option sur lui et que le garçon pourrait être le troisième gardien au Mondial 2014. Simone garde son calme. Il doit d'abord réussir ses examens au lycée ! ■

ROBERTO NOTARIANNI

ATLETICO MINEIRO

ANELKA RETROUVE RONALDINHO

RONALDINHO ET ANELKA, EN 2001 SOUS LE MAILLOT DU PSG : L'ATLETICO COMPTE SUR EUX POUR GARDER SA COPA LIBERTADORES.

ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

Comme il l'avait fait pour Ronaldinho, Alexandre Kalil a choisi Twitter pour annoncer l'arrivée de la prestigieuse recrue de l'Atletico Mineiro : « Anelka è do Galo ! » (« Anelka rejoint le Galo »). Le « Galo », le coq, est en effet le surnom de l'un des deux grands clubs de Belo Horizonte (l'autre étant le Cruzeiro), la sixième plus grande ville du Brésil. À trente-cinq ans, et moins d'un mois (le 14 mars) après avoir résilié son contrat avec West Bromwich Albion à la suite du très polémique geste de « la quenelle », l'attaquant français rebondit donc au Brésil. Il va ainsi pouvoir évoluer dans un septième pays après la France, l'Angleterre, l'Espagne, la Turquie, la Chine et l'Italie. Dans un premier temps, le président de l'Atletico Mineiro s'est, comme on l'a vu, contenté du strict minimum pour rendre public son nouveau coup d'éclat. Et cela, seulement vingt-quatre heures après avoir « exclu l'arrivée d'Anelka, l'Atletico ne peut pas se le permettre... » Surprenant ? Pas vraiment puisque Kalil avait eu la même attitude lors du transfert de Ronaldinho, en juin 2012. D'ailleurs, sous son nouveau maillot, Anelka retrouvera le Ballon d'Or 2005, qui fut, pendant six mois, de juillet à décembre 2001, son coéquipier au Paris-SG. Le Français débarque dans l'un des clubs qui occupent aujourd'hui le haut de l'affiche en Amsud : tenant du titre de la Copa Libertadores, l'Atletico Mineiro est en effet d'ores et déjà qualifié pour les huitièmes de finale de l'édition 2014. Fort également de tauliers comme Jo, Otamendi et Tardelli, le « Galo » ambitionne une deuxième couronne continentale de rang. ■ R. N.

QUEL BUT DU PETIT

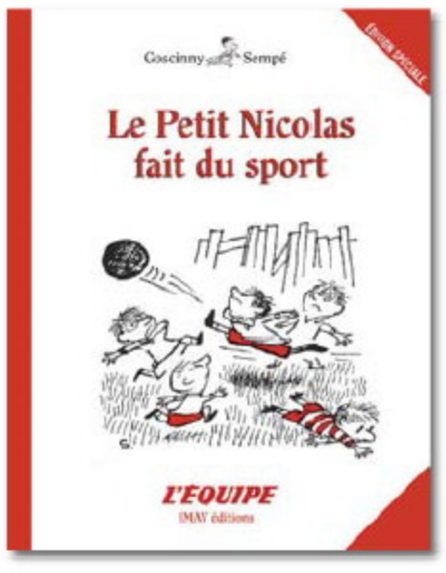
À l'occasion de la parution aux éditions L'Équipe des aventures sportives du les joyeux personnages, on ne peut plus « vintage », de Goscinny et Sempe

C'était un autre temps. Un temps où l'on trouvait toujours un terrain, généralement vague, même au cœur des villes, pour jouer au foot avec un improbable ballon. La guerre n'était pas si loin, à une génération à peine, et l'insouciance l'emportait sur l'angoisse. Tout le contraire d'aujourd'hui, en somme. Flagrant délit de nostalgie? Forcément, puisque le Petit Nicolas, c'est exactement ça, un parfum de nostalgie et de rire mêlés, la fraîcheur de l'enfant qui aspire et broie dans un réjouissant tourbillon les soucis de l'adulte, lequel se souvient soudain qu'il a eu huit ans il n'y a pas si longtemps. Le père de Nicolas en est le plus bel exemple, ce père sans nom ni prénom qui s'improvise ici entraîneur de la plus déjantée des équipes de foot. Privilège de l'âge, je fais partie de ceux, pas encore si rares, qui ont découvert Nicolas, Alceste, Clotaire, Agnan, Eudes, Rufus ou Joachim, petits personnages beaucoup moins désuets que leurs prénoms, lors de la sortie des albums carrés racontant leurs aventures. Nous étions dans les années 60 et la maman pouvait lancer au papa: « Fais-moi une passe, Kopa! » *(Raymond de son prénom, star française de l'époque)* sans crainte de passer pour une ringarde. Et c'était une joie redoublée quand un épisode touchait directement au sport et à sa pratique. Encore plus lorsqu'il s'agissait de football.

Cinquante ans après, c'est un bonheur et un honneur d'accueillir dans nos pages ce Petit Nicolas au charme fou et au shoot fracassant, dont le papa faillit être international pour la seule raison qu'il était un solide inter droit au patronage Chanteclerc.

Dans « le Football » se met en place ce qui va bientôt devenir une partie insensée et jubilatoire. Ses deux mi-temps sont racontées dans le livre ci-contre. Un livre indispensable qui n'est rien d'autre qu'une régénérante bouffée d'air pur. ■

G. EJ.



LE PETIT NICOLAS FAIT DU SPORT, ÉDITIONS L'ÉQUIPE ET IMAV ÉDITIONS, 9,90 €. PARUTION LE 10 AVRIL.

Le football

J'étais dans le terrain vague avec les copains: Eudes, Geoffroy, Alceste, Agnan, Rufus, Clotaire, Maixent et Joachim. Je ne sais pas si je vous ai déjà parlé de mes copains, mais je sais que je vous ai parlé du terrain vague. Il est terrible; il y a des boîtes de conserve, des pierres, des chats, des bouts de bois et une auto. Une auto qui n'a pas de roues, mais avec laquelle on rigole bien: on fait « vroum vroum », on joue à l'autobus, à l'avion; c'est formidable! Mais là, on n'était pas venus pour jouer avec l'auto. On était venus pour jouer au football. Alceste a un ballon et il nous le prête à condition de faire le gardien de but, parce qu'il n'aime pas courir. Geoffroy, qui a un papa très riche, était venu habillé en footballeur, avec une chemise rouge, blanche et bleue, des culottes blanches avec une bande rouge, des grosses chaussettes, des protège-tibias et **des chaussures terribles avec des clous en dessous.** Et ce serait plutôt les autres qui auraient besoin de protège-tibias, parce que Geoffroy, comme dit le monsieur de la radio, c'est un joueur rude. Surtout à cause des chaussures.

On avait décidé comment former l'équipe. Alceste serait goal, et comme arrières on aurait Eudes et Agnan. Avec Eudes, rien ne passe, parce qu'il est très fort et il fait peur; il est drôlement rude, lui aussi! Agnan, on l'a mis là pour qu'il ne gêne pas, et aussi parce qu'on n'ose pas le bousculer ni lui taper dessus: il a des lunettes et il pleure facilement. Les demis, ce seront Rufus, Clotaire et Joachim. Eux, ils doivent nous servir des balles à nous, les avants. Les avants, nous ne sommes que trois, parce qu'il n'y a pas assez de copains, mais nous sommes terribles: il y a Maixent, qui a de grandes jambes avec de gros genoux sales et qui court très vite; il y a moi qui ai un shoot formidable, bing! Et puis il y a Geoffroy avec ses chaussures.

On était drôlement contents d'avoir formé l'équipe.

– On y va? On y va? a crié Maixent.

– Une passe! Une passe! a crié Joachim.

On rigolait bien, et puis Geoffroy a dit:

– Eh! les gars! contre qui on joue? Il faudrait une équipe adverse.

Et ça c'est vrai, il avait raison, Geoffroy: on a beau faire des passes avec le ballon, si on n'a pas de but où l'envoyer, ce n'est pas drôle. Moi, j'ai proposé qu'on se sépare en deux équipes, mais Clotaire a dit: **« Diviser l'équipe? Jamais! »** Et puis, c'est comme quand on joue aux cow-boys, personne ne veut jouer les adversaires.

Et puis sont arrivés ceux de l'autre école. Nous, on ne les aime pas, ceux de l'autre école: ils sont tous bêtes. Souvent, ils viennent dans le terrain vague, et puis on se bat, parce que nous on dit que le terrain vague est à nous, et eux ils disent qu'il est à eux, et ça fait des histoires. Mais là, on était plutôt contents de les voir.

– Eh! les gars, j'ai dit, vous voulez jouer au football avec nous? On a un ballon.

– Jouer avec vous? Nous faites pas rigoler! a dit un maigre avec des cheveux rouges, comme ceux de tante Clarisse

NICOLAS !

Petit Nicolas et de ses copains, s'invitent dans *France Football*.

qui sont devenus rouges le mois dernier, et maman m'a expliqué que c'est de la peinture qu'elle a fait mettre dessus chez le coiffeur.
– Et pourquoi ça te fait rigoler, imbécile ? a demandé Rufus.
– C'est la gifle que je vais te donner qui va me faire rigoler ! il a répondu celui qui avait les cheveux rouges.
– Et puis d'abord, a dit un grand avec des dents, sortez d'ici, le terrain vague est à nous !
Agnan voulait s'en aller, mais nous, on n'était pas d'accord.
– Non, monsieur, a dit Clotaire, le terrain vague, il est à nous ; mais ce qui se passe, c'est que **vous avez peur de jouer au football avec nous.** On a une équipe formidable !
– Fort minable ! a dit le grand avec des dents, et ils se sont tous mis à rigoler, et moi aussi, parce que c'était amusant ; et puis Eudes a donné un coup de poing sur le nez d'un petit qui ne disait rien. Mais comme le petit, c'était le frère du grand avec les dents, ça a fait des histoires.
– Recommence, pour voir, a dit le grand avec les dents à Eudes.
– T'es pas un peu fou ? a demandé le petit, qui se tenait le nez, et Geoffroy a donné un coup de pied au maigre qui avait les cheveux de tante Clarisse.
On s'est tous battus, sauf Agnan, qui pleurait et qui criait : « Mes lunettes ! J'ai des lunettes ! » C'était très chouette, et puis papa est arrivé.
– On vous entend crier depuis la maison, bande de petits sauvages ! a crié papa. Et toi, Nicolas, tu sais l'heure qu'il est ?
Et puis papa a pris par le col un gros bête avec qui je me donnais des claques.
– Lâchez-moi, criait le gros bête. Sinon, j'appelle mon papa à moi, qui est percepteur, et je lui dis de vous mettre des impôts terribles !
Papa a lâché le gros bête et il a dit :
– Bon, ça suffit comme ça ! Il est tard, vos parents doivent s'inquiéter. Et puis d'abord, pourquoi vous battez-vous ? Vous ne pouvez pas vous amuser gentiment ?
– On se bat, j'ai dit, parce qu'ils ont peur de jouer au football avec nous !
– Nous, peur ? Nous, peur ? Nous, peur ? a crié le grand avec des dents.
– Eh bien ! a dit papa, si vous n'avez pas peur, pourquoi ne jouez-vous pas ?
– Parce que ce sont des minables, voilà pourquoi, a dit le gros bête.
– Des minables ? j'ai dit, **avec une ligne d'avants comme la nôtre :** Maixent, moi et Geoffroy ? Tu me fais rigoler.
– Geoffroy ? a dit papa. Moi je le verrais mieux comme arrière, je ne sais pas s'il est très rapide.
– Minute, a dit Geoffroy, j'ai les chaussures et je suis le mieux habillé, alors...
– Et comme goal ? a demandé papa.
Alors, on lui a expliqué comment on avait formé l'équipe, et papa a dit que ce n'était pas mal, mais qu'il faudrait qu'on s'entraîne et que lui il nous apprendrait parce qu'il avait failli être international (il jouait inter droit au patronage Chantecler). Il l'aurait été s'il ne s'était pas marié. Ça, je ne le savais pas ; il est terrible, mon papa.
– Alors, a dit papa à ceux de l'autre école, vous êtes d'accord pour jouer avec mon équipe, dimanche prochain ? Je serai l'arbitre.
– Mais non, ils sont pas d'accord, c'est des dégonflés, a crié Maixent.
– Non, monsieur, on n'est pas des dégonflés, a répondu celui qui avait des cheveux rouges, et pour dimanche c'est d'accord. À 3 heures... **Qu'est-ce qu'on va vous mettre !**
Et puis ils sont partis.
Papa est resté avec nous, et il a commencé à nous entraîner. Il a pris le ballon et il a mis un but à Alceste. Et puis il s'est mis dans le but à la place d'Alceste, et c'est Alceste qui lui a mis un but. Alors papa nous a montré comment il fallait faire des passes. Il a envoyé la balle, et il a dit : « À toi, Clotaire ! Une passe ! » Et la balle a tapé sur Agnan, qui a perdu ses lunettes et qui s'est mis à pleurer.
Et puis, maman est arrivée.
– Mais enfin, elle a dit à papa, qu'est-ce que tu fais là ? Je t'envoie chercher le petit, je ne te vois pas revenir et mon dîner refroidit !
Alors, papa est devenu tout rouge, il m'a pris par la main et il a dit : « Allons, Nicolas, rentrons ! » et tous les copains ont crié : « À dimanche ! Hourra pour le papa de Nicolas ! »
À table, maman rigolait tout le temps, et pour demander le sel à papa elle a dit : **« Fais-moi une passe, Kopa ! »**
Les mamans, ça n'y comprend rien au sport, mais ça ne fait rien : dimanche prochain, ça va être terrible ! ■

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	**79**	32	24	7	1	74	18	+56	16	13	3	0	45	5	16	11	4	1	29	13
→ 2. Monaco	**66**	32	19	9	4	53	27	+26	16	11	4	1	29	12	16	8	5	3	24	15
→ 3. Lille	**60**	32	17	9	6	37	20	+17	16	11	3	2	21	6	16	6	6	4	16	14
→ 4. Saint-Étienne	**55**	32	16	7	9	44	29	+15	16	10	4	2	31	14	16	6	3	7	13	15
→ 5. Lyon	**51**	32	14	9	9	48	38	+10	16	6	7	3	25	13	16	8	2	6	23	25
→ 6. Marseille	**48**	32	13	9	10	43	34	+9	16	8	2	6	25	18	16	5	7	4	18	16
↗ 7. Bordeaux	**44**	32	11	11	10	39	37	+2	17	9	3	5	25	18	15	2	8	5	14	19
→ 8. Toulouse	**44**	32	11	11	10	41	45	-4	16	4	7	5	19	24	16	7	4	5	22	21
↘ 9. Reims	**44**	32	11	11	10	39	43	-4	15	6	5	4	22	20	17	5	6	6	17	23
→ 10. Bastia	**41**	32	11	8	13	35	48	-13	16	9	3	4	21	16	16	2	5	9	14	32
→ 11. Nice	**39**	32	11	6	15	28	36	-8	16	9	2	5	20	13	16	2	4	10	8	23
→ 12. Rennes	**38**	32	9	11	12	40	39	+1	16	5	7	4	22	19	16	4	4	8	18	20
↗ 13. Montpellier	**38**	32	7	17	8	37	37	0	16	4	9	3	18	13	16	3	8	5	19	24
↘ 14. Lorient	**38**	32	10	8	14	38	43	-5	16	7	6	3	23	17	16	3	2	11	15	26
↘ 15. Nantes	**37**	32	10	7	15	28	36	-8	16	6	3	7	16	15	16	4	4	8	12	21
→ 16. Guingamp	**35**	32	9	8	15	29	34	-5	17	6	4	7	18	16	15	3	4	8	11	18
→ 17. Évian-TG	**35**	32	8	11	13	31	46	-15	16	5	6	5	20	21	16	3	5	8	11	25
→ 18. Valenciennes	**29**	32	7	8	17	33	51	-18	16	4	5	7	20	22	16	3	3	10	13	29
→ 19. Sochaux	**27**	32	6	9	17	29	56	-27	15	6	5	4	15	14	17	0	4	13	14	42
→ 20. AC Ajaccio	**19**	32	3	10	19	31	60	-29	16	2	5	9	19	27	16	1	5	10	12	33

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

32e journée

Paris-SG - Reims	3-0	Marseille-AC Ajaccio	3-1
Monaco-Nantes	3-1	Bordeaux-Rennes	2-2
Toulouse-Lille	1-2	Bastia-Sochaux	2-2
Saint-Étienne - Nice	1-1	Guingamp-Montpellier	1-2
Valenciennes-Lyon	1-2	Lorient - Évian-TG	1-1

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 15 buts.
3. Lacazette (Lyon), 14 buts.
4. Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), 13 buts.
6. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
9. Yatabaré (Guingamp), Cabella (Montpellier), 10 buts.
11. Bérigaud (Évian-TG), Falcao, Rivière, J. Rodriguez (Monaco), Djordjevic (Nantes), Waris (Valenciennes), 9 buts.
17. Diabaté (Bordeaux), Roux (Lille), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), Oliveira (Rennes), Erding (Rennes, 1; Saint-Étienne, 7), Hamouma (Saint-Étienne), 8 buts.
24. Bruno (Bastia), Payet (Marseille), Lavezzi (Paris-SG), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
29. Jussiê, Saivet (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Thauvin (Marseille), Alessandrini, Toivonen (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 6 buts.
38. Tallo (AC Ajaccio), Wass (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Ayew (Marseille), Kurzawa (Monaco), Bosetti (Nice), Ayité, De Préville (Reims), Doucouré, Kadir (Rennes), 5 buts.

Répartition des buts

32

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	3
C.S.C.	3
COUP FRANC	0
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	773
SAISON DERNIÈRE	822

Paris-SG-Reims: 3-0 (1-0)

BUTS: Cavani (43e), Mandi (48e c.s.c., 89e c.s.c.).
SAMEDI 5 AVRIL. Spectateurs: 46 440. Arbitre: M. Duhamel (6✶). Avertissements: Krychowiak (69e), Fortes (80e) pour Reims. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 10/20.
PARIS-SG (4-3-3): Sirigu (6✶) - Van der Wiel (6✶) (Camara, 65e), Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), Digne (6✶) - Rabiot (5✶), Cabaye (5✶), Pastore (6✶) - Lucas (6✶) (Ongenda, 72e), Cavani (5✶) (Lavezzi, 65e), Ménez (4✶). Entr.: Blanc.
REIMS (4-2-3-1): Agassa (5✶) - Mandi (3✶), Tacalfred (c) (4✶), Weber (4✶), Signorino (4✶) - Devaux (4✶), Krychowiak (5✶) - Fortes (4✶), Oniangué (4✶) (Courtet, 79e), Ayité (4✶) (Diego, 78e) - De Préville (4✶) (Charbonnier, 69e). Entr.: Fournier.

Monaco-Nantes: 3-1 (1-0)

BUTS: J. Rodriguez (18e, 76e s.p.), Raggi (72e) pour Monaco; Bedoya (78e) pour Nantes.
DIMANCHE 6 AVRIL. Spectateurs: 9 000. Arbitre: M. Millot (4✶). Avertissements: Moutinho (62e), Raggi (73e) pour Monaco; Cissokho (60e), Djidji (70e), Dupé (74e) pour Nantes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
MONACO (4-3-1-2): Subasic (7✶) - Fabinho (6✶), R. Carvalho (5✶), Abidal (c) (5✶), Raggi (6✶) - Moutinho (6✶), Toulalan (7✶), Obbadi (5✶) (Kondogbia, 71e) - James Rodriguez (7✶) - Germain (6✶) (Ocampos, 74e), Berbatov (5✶) (Rivière, 64e). Entr.: Ranieri.
NANTES (4-2-3-1): Dupé (4✶) - Cissokho (4✶), Djidji (4✶), Vizcarrondo (5✶), Veigneau (c) (4✶) - Touré (4✶) (Veretout, 66e), Deaux (4✶) - Nicolita (4✶) (Pancrate, 87e), Bedoya (5✶), Gakpé (4✶) (Audel, 64e) - Shechter (5✶). Entr.: Der Zakarian.

Toulouse-Lille: 1-2 (0-2)

BUTS: Aurier (90e+3) pour Toulouse; Roux (26e), Kalou (42e s.p.) pour Lille.
SAMEDI 5 AVRIL. Spectateurs: 14 108. Arbitre: M. Fautrel (4✶). Avertissements: Yago (17e), Aguilar (65e) pour Toulouse; Balmont (5e), Béria (31e), Souaré (36e) pour Lille. Expulsions: Béria (68e), Souaré (69e) pour Lille. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 11/20.
TOULOUSE (3-5-2): Boucher (5✶) - Veskovac (5✶), Spajic (4✶), Yago (4✶) (Regattin, 75e) - Aurier (c) (6✶), Aguilar (4✶), Chantôme (4✶), Didot (5✶), Sylla (3✶) (Akpa Akpro, 55e) - Ben Yedder (5✶), Ben Basat (3✶) (Roman, 55e). Entr.: Casanova.
LILLE (4-3-1-2): Enyeama (5✶) - Béria (0✶), Kjaer (6✶), Basa (c) (5✶), Souaré (0✶) - Balmont (7✶), Gueye (6✶), Delaplace (8✶) - Martin (5✶) (Sidibé, 72e) - Kalou (8✶) (Rodelin, 89e), Roux (7✶) (Meïté, 76e). Entr.: Girard.

Affluences

TOTAL 32e j.: 213 152.
MOYENNE 2013-14: 20 699.
SAISON DERNIÈRE: 18 849.

Saint-Étienne-Nice: 1-1 (0-0)

BUTS: Gradel (90e+1 s.p.) pour Saint-Étienne; Bodmer (57e) pour Nice.
DIMANCHE 6 AVRIL. Spectateurs: 31 010. Arbitre: M. Gautier (5✶). Avertissements: Bayal Sall (27e), Lemoine (31e), Clerc (80e), Trémoulinas (85e) pour Saint-Étienne; Digard (44e), Mendy (58e), Eysseric (66e) pour Nice. Expulsion: Digard (90e) pour Nice. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (5✶) - Clerc (5✶), Bayal Sall (6✶), Perrin (c) (5✶), Trémoulinas (5✶) - Cohade (5✶) (Hamouma, 54e), Guilavogui (5✶), Lemoine (5✶) (Diomandé, 87e) - Erding (5✶), Brandao (4✶), Mollo (4✶) (Gradel, 59e). Entr.: Galtier.
NICE (4-3-3): Ospina (6✶) - Puel (4✶), Genevois (6✶), Bodmer (7✶), Kolodziejczak (5✶) - Mendy (5✶), Digard (c) (0✶), Traoré (4✶) (Abriel, 84e) - Eysseric (5✶) (Bruins, 76e), Bosetti (Maupay, 36e, 5✶), Bauthéac (5✶). Entr.: Puel.

Valenciennes-Lyon: 1-2 (0-1)

BUTS: Waris (66e) pour Valenciennes; Gomis (30e), Ferri (69e) pour Lyon.
DIMANCHE 6 AVRIL. Spectateurs: 13 922. Arbitre: M. Turpin (4✶). Avertissements: Lala (24e), Ducourtioux (51e), Da Silva (74e), Doumbia (90e) pour Valenciennes; Ferri (26e), Danic (85e), Vercoutre (81e, sur le banc) pour Lyon. Expulsion: Da Silva (84e) pour Valenciennes; Vercoutre (82e, sur le banc). Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 12/20.
VALENCIENNES (3-5-2): Novaes (4✶) - Medjani (5✶), Kagelmacher (c) (5✶), Ciss (4✶) (Melikson, 74e) - Lala (4✶) (Mater, 62e), Ducourtioux (5✶), Da Silva (0✶), Doumbia (4✶), Masuaku (5✶) - Pujol (4✶) (Le Tallec, 62e), Waris (6✶). Entr.: Jacobs.
LYON (4-3-1-2): Lopes (7✶) - Tolisso (5✶), Bisevac (4✶), Koné (6✶), Bedimo (6✶) (Zeffane, 65e) - Ferri (6✶), Gonalons (c) (7✶), Mvuemba (6✶) - Malbranque (6✶) (Danic, 79e) - Briand (5✶), Gomis (6✶) (Lacazette, 70e). Entr.: Garde.

Marseille-AC Ajaccio: 3-1 (1-0)

BUTS: Ayew (4e, 60e, 76e) pour Marseille; Tallo (61e) pour l'AC Ajaccio.
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs: 34 992. Arbitre: M. Lannoy (4✶). Avertissement: Morel (90e) pour Marseille. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 9/20.
MARSEILLE (4-3-3): Mandanda (c) (5✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (5✶), Lucas Mendes (6✶), Morel (6✶) - Payet (5✶) (Valbuena, 69e), Romao (5✶), Imbula (3✶) (Cheyrou, 70e) - Khalifa (3✶), Gignac (4✶), A. Ayew (8✶). Entr.: Anigo.
AC AJACCIO (5-3-2): Ochoa (5✶) - Bonnart (4✶), Perozo (3✶), Faty (5✶), Dielna (5✶), Diarra (5✶) (Tonucci, 70e) - Lasne (4✶), Mostefa (c) (5✶), André (5✶) - Tallo (5✶) (Camara, 87e), Baradji (4✶) (Pedretti, 61e). Entr.: Bracconi.

Bordeaux-Rennes: 2-2 (1-0)

BUTS: Hoarau (37e), Rolan (61e) pour Bordeaux; Doucouré (64e), Alessandrini (68e) pour Rennes.
SAMEDI 5 AVRIL. Spectateurs: 19 776. Arbitre: M. Lesage (7✶). Avertissements: Diabaté (90e) pour Bordeaux; Toivonen (85e), Grosicki (86e) pour Rennes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
BORDEAUX (4-4-2): Carrasso (c) (5✶) - Mariano (5✶), Planus (6✶), Sané (6✶), Orban (4✶) - Rolan (7✶), Traoré (6✶), Sertic (6✶), Maurice-Belay (4✶) - Hoarau (5✶), Saivet (5✶) (Diabaté, 80e). Entr.: Gillot.
RENNES (4-3-3): Costil (5✶) - Danzé (c) (5✶), Kana-Biyik (5✶), Armand (6✶), M'Bengue (4✶) - Doucouré (6✶) (Kadir, 65e), Konradsen (4✶), Makoun (5✶) (Boye, 81e) - Grosicki (6✶) (Moreira, 87e), Toivonen (5✶), Alessandrini (6✶). Entr.: Montanier.

Bastia-Sochaux: 2-2 (0-2)

BUTS: Bruno (53e), Cissé (67e) pour Bastia; Ayew (45e), Corchia (45e+1) pour Sochaux.
SAMEDI 5 AVRIL. Spectateurs: 12 442. Arbitre: M. Delerue (5✶). Avertissements: Squillaci (86e) pour Bastia; Sunzu (35e), Prcic (58e), Zouma (83e) pour Sochaux. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 14/20.
BASTIA (4-2-3-1): Landreau (7✶) - Diakité (5✶), Squillaci (5✶), Modesto (5✶), Harek (c) (4✶) (Cissé, 59e) - Sablé (4✶) (Ilan, 87e), Romaric (7✶) - Raspentino (4✶) (Khazri, 46e, 6✶), Boudebouz (4✶), Palmieri (5✶) - Bruno (6✶). Entr.: Hantz.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (5✶) - Faussurier (4✶), Sunzu (5✶), Carlao (c) (5✶), Marange (4✶) - Sinkala (6✶), Prcic (5✶) (Zouma, 74e) - Corchia (6✶) (Boukari, 84e), Roudet (7✶), Contout (6✶) - Ayew (6✶). Entr.: Renard.

Guingamp-Montpellier: 1-2 (0-2)

BUTS: Yatabaré (61e) pour Guingamp; Sorbon (25e c.s.c.), Stambouli (27e) pour Montpellier.
SAMEDI 5 AVRIL. Spectateurs: 15 966. Arbitre: M. Bastien (6✶). Avertissements: Sankharé (22e), Martins Pereira (34e) pour Guingamp; Tiéné (71e) pour Montpellier. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
GUINGAMP (4-4-2): Samassa (5✶) - Martins Pereira (6✶), Sorbon (4✶), Kerbrat (4✶), Dos Santos (4✶) - Beauvue (6✶), Diallo (5✶) (Atik, 6✶, 46e), Sankharé (6✶), Giresse (c) (4✶) (Douniama, 5✶, 46e) - Mandanne (4✶) (Alioui, 72e), Yatabaré (5✶). Entr.: Gourvennec.
MONTPELLIER (4-2-3-1): Jourdren (7✶) - Jebbour (5✶), Hilton (c) (4✶), El-Kaoutari (5✶) (Congré, 77e), Tiéné (5✶) - Saihi (4✶) (Martin, 5✶, 46e), Stambouli (6✶) - Sanson (5✶), Cabella (6✶), Camara (6✶) - Niang (6✶) (Deplagne, 65e). Entr.: Courbis.

Lorient-Évian-TG: 1-1 (1-0)

BUTS: Aliadière (6e) pour Lorient; Wass (70e) pour Évian-TG.
SAMEDI 5 AVRIL. Spectateurs: 15 496. Arbitre: M. Jochem (5✶). Avertissements: Jouffre (43e) pour Lorient; Ruben (80e), Tie Bi (81e) pour Évian-TG. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 9/20.
LORIENT (4-4-2): Audard (6✶) - Gassama (5✶), Koné (4✶), Ecuele Manga (c) (5✶), Guerreiro (4✶) - Jouffre (4✶) (Pelé, 50e), Coutadeur (4✶), Traoré (4✶) (Bourillon, 54e), Monnet-Paquet (6✶) - Aboubakar (3✶), Aliadière (5✶) (Diallo, 73e). Entr.: Gourcuff.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1): Hansen (6✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (5✶) (Mensah, 78e), Cambon (5✶), Sabaly (5✶) - Tie Bi (5✶), Sorlin (c) (5✶) - Benezet (7✶), Wass (6✶), Bérigaud (4✶) (Nsikulu, 69e) - Ruben (4✶) (Barbosa, 83e). Entr.: Dupraz.

Rendez-vous

33e journée
VENDREDI 11 AVRIL, 20 H 30
Montpellier-Marseille
SAMEDI 12 AVRIL, 17 HEURES
Lille-Valenciennes
20 HEURES Rennes-Monaco
AC Ajaccio-Bordeaux
Sochaux-Toulouse
Évian-TG - Bastia
Nice-Lorient
DIMANCHE 13 AVRIL, 14 HEURES
Nantes-Guingamp
17 HEURES Reims - Saint-Étienne
21 HEURES Lyon - Paris-SG

34e journée
DIMANCHE 20 AVRIL, 17 HEURES
Bordeaux-Guingamp
Reims-Sochaux
Bastia-AC Ajaccio
Valenciennes-Nantes
20 HEURES Monaco-Nice
Marseille-Lille
Saint-Étienne-Rennes
Lorient-Montpellier

Paris-SG - Évian-TG et Toulouse-Lyon ont été remis à une date ultérieure en raison de la finale de la Coupe de la Ligue (PSG-Lyon) le 19 avril.

Ligue 2

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
2. Rodriguez (Monaco), 10 passes.
3. Lucas (Paris-SG), 8 passes.
4. Jouffre (Lorient), Bedimo (Lyon), 7 passes.
6. Cavalli (AC Ajaccio), Sertic (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Aurier (Toulouse), 6 passes.
10. André (AC Ajaccio), Aboubakar (Lorient), Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
19. Boudebouz, Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Balmont (Lille), Briand, Grenier (Lyon), Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), 4 passes.
32. Diarra, Lasne (AC Ajaccio), Rolan (Bordeaux) Wass (Évian-TG), Abdallah (Marseille, 1 ; Évian-TG, 1), Atik, Beauvue, Lemaître, Sankharé (Guingamp), Kalou (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Lacazette (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Kurzawa (Monaco), Cissokho (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 2), Van der Wiel (Paris-SG), Fortes (Reims), Makoun (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Chantôme (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 74 buts.
2. Monaco, 53 buts.
3. Lyon, 48 buts.
4. Saint-Étienne, 44 buts.
5. Marseille, 43 buts.
6. Toulouse, 41 buts.
7. Rennes, 40 buts.
8. Bordeaux et Reims, 39 buts.
10. Lorient, 38 buts.
11. Lille et Montpellier, 37 buts.
13. Bastia, 35 buts.
14. Valenciennes, 33 buts.
15. AC Ajaccio et Évian-TG, 31 buts.
17. Guingamp et Sochaux, 29 buts.
19. Nantes et Nice, 28 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 18 buts.
2. Lille, 20 buts.
3. Monaco, 27 buts.
4. Saint-Étienne, 29 buts.
5. Guingamp et Marseille, 34 buts.
7. Nantes et Nice, 36 buts.
9. Bordeaux et Montpellier, 37 buts.
11. Lyon, 38 buts.
12. Rennes, 39 buts.
13. Lorient et Reims, 43 buts.
15. Toulouse, 45 buts.
16. Évian-TG, 46 buts.
17. Bastia, 48 buts.
18. Valenciennes, 51 buts.
19. Sochaux, 56 buts.
20. AC Ajaccio, 60 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Yatabaré** (Bastia), **Diallo** et **Martins Pereira** (Guingamp), **Béria** et **Souaré** (Lille), **Vercoutre** (Lyon), **Deplagne** et **Marveaux** (Montpellier), **Nicolita** (Nantes), **Digard** (Nice), **Krychowiak** (Reims), **Trémoulinas** (Saint-Étienne), **Bakambu** (Sochaux), **Da Silva** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,13 ✶.
2. Toulalan (Monaco), Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
5. J. Rodriguez (Monaco), 5,96 ✶.
6. Thiago Motta (Paris-SG), Bayal (Saint-Étienne), 5,81 ✶.
8. Matuidi (Paris-SG), 5,8 ✶.
9. Kjaer (Lille), Aurier (Toulouse), 5,71 ✶.
11. Alessandrini (Rennes), 5,7 ✶.
12. Lucas (Paris-SG), 5,69 ✶.
13. Kurzawa (Monaco), Perrin (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
15. Cabella (Montpellier), Krychowiak (Reims), 5,63 ✶.
17. Lemoine (Saint-Étienne), Chantôme (Toulouse), 5,62 ✶.
19. A. Ayew (Marseille), Cavani (Paris-SG), 5,59 ✶.
21. Sertic (Bordeaux), Grenier (Lyon), Stambouli (Montpellier), 5,58 ✶.
24. Obbadi (Monaco), 5,57 ✶.
25. Didot (Toulouse), 5,56 ✶.
26. Fabinho (Monaco), Bakayoko (Rennes), 5,53 ✶.
28. Sorbon (Guingamp), Balmont (Lille), Ayité (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), 5,52 ✶.
32. Alex (Paris-SG), 5,5 ✶.
33. Khazri (Bastia), 5,48 ✶.
34. Nguemo (Bordeaux), Doumbia (Valenciennes), 5,47 ✶.
36. Mavuba (Lille), 5,46 ✶.
37. Raggi (Monaco), Ghoulam (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
39. Gignac (Marseille), 5,42 ✶.
40. Rivière (Monaco), Corgnet (Saint-Étienne), 5,41 ✶.
42. Moutinho (Monaco), 5,4 ✶.
43. Mathis (Guingamp), Gueye (Lille), 5,39 ✶.
45. Kerbrat (Guingamp), Basa (Lille), 5,38 ✶.
47. Cohade (Saint-Étienne), 5,36 ✶.
48. Mandanne (Guingamp), Danzé (Rennes), 5,35 ✶.
50. Squillaci (Bastia), 5,34 ✶.
51. Sankharé (Guingamp), R. Carvalho (Monaco), Lavezzi (Paris-SG), Oniangué (Reims), 5,33 ✶.
55. Barbosa (Évian-TG), Bodmer (Nice), 5,32 ✶.
57. Cavalli (AC Ajaccio), Abdennour (Monaco), 5,31 ✶.
59. Lasne (AC Ajaccio), Jouffre (Lorient), Armand (Rennes), Dossevi (Valenciennes), 5,3 ✶.
63. Maxwell, Van der Wiel (Paris-SG), 5,29 ✶.
65. Bedimo (Lyon), Hilton (Montpellier), Masuaku (Valenciennes), 5,27 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,13 ✶.
2. Ospina (Nice), 5,92 ✶.
3. Agassa (Reims), 5,89 ✶.
4. Sirigu (Paris-SG), Ruffier (Saint-Étienne), 5,69 ✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,66 ✶.
7. Landreau (Bastia), 5,64 ✶.
8. Enyeama (Lille), 5,63 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,62 ✶.
10. Ochoa (AC Ajaccio), 5,61 ✶.
11. A. Lopes (Lyon), 5,6 ✶.
12. Carrasso (Bordeaux), 5,59 ✶.
13. Subasic (Monaco), 5,48 ✶.
14. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
15. Laquait (Évian-TG), 5,19 ✶.
16. Ré. Riou (Nantes), 5,17 ✶.
17. Hansen (Évian-TG), 5,13 ✶.
18. Audard (Lorient), 5,12 ✶.
19. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
20. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05 ✶.
21. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de France Football, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Metz**	**58**	30	17	7	6	42	24	+18	15	11	3	1	21	6	15	6	4	5	21	18
→	2. **Lens**	**53**	31	14	11	6	46	36	+10	15	8	6	1	25	13	16	6	5	5	21	23
↗	3. **Niort**	**50**	31	13	11	7	42	35	+7	16	9	6	1	27	13	15	4	5	6	15	22
↗	4. **Caen**	**47**	30	13	8	9	48	34	+14	15	9	4	2	24	11	15	4	4	7	24	23
↘	5. **Angers**	**47**	31	12	11	8	39	36	+3	15	6	7	2	18	13	16	6	4	6	21	23
↗	6. **Nancy**	**47**	31	12	11	8	35	32	+3	16	7	5	4	20	16	15	5	6	4	15	16
↘	7. **Tours**	**46**	31	13	7	11	50	46	+4	15	9	5	1	32	18	16	4	2	10	18	28
→	8. **Troyes**	**43**	31	12	7	12	45	34	+11	16	10	2	4	31	15	15	2	5	8	14	19
→	9. **Dijon**	**43**	31	10	13	8	36	32	+4	15	9	4	2	26	13	16	1	9	6	10	19
↗	10. **Le Havre**	**41**	31	9	14	8	36	31	+5	16	5	6	5	20	15	15	4	8	3	16	16
↗	11. **Arles-Avignon**	**40**	31	9	13	9	28	26	+2	16	8	7	1	21	9	15	1	6	8	7	17
↘	12. **Clermont**	**40**	31	9	13	9	27	27	0	16	7	7	2	16	9	15	2	6	7	11	18
→	13. **Brest**	**40**	31	10	10	11	27	29	-2	15	6	5	4	15	12	16	4	5	7	12	17
→	14. **Châteauroux**	**37**	31	10	7	14	40	47	-7	15	9	2	4	26	15	16	1	5	10	14	32
→	15. **Auxerre**	**36**	31	8	12	11	31	37	-6	15	7	6	2	22	11	16	1	6	9	9	26
↗	16. **Créteil**	**36**	31	8	12	11	45	53	-8	16	6	5	5	25	22	15	2	7	6	20	31
↘	17. **Istres**	**35**	30	9	8	13	41	54	-13	15	7	4	4	23	18	15	2	4	9	18	36
↘	18. **Laval**	**33**	31	8	9	14	36	43	-7	15	6	5	4	27	19	16	2	4	10	9	24
→	19. **Nîmes**	**31**	30	7	10	13	39	43	-4	16	5	6	5	25	21	14	2	4	8	14	22
→	20. **CA Bastia**	**20**	31	4	8	19	16	50	-34	15	2	6	7	12	24	16	2	2	12	4	26

Ce classement ne tient pas compte du match Metz-Istres, disputé lundi 7 avril.

31e journée

Metz-Istres	lundi	Tours-Auxerre	2-2
Caen-Lens	1-0	Troyes-Brest	0-2
Niort-Dijon	2-0	Le Havre-CA Bastia	1-0
Arles-Avignon - Angers	3-0	Clermont-Châteauroux	1-1
Nîmes-Nancy	0-1	Créteil-Laval	4-0

Rendez-vous

32e journée

VENDREDI 11 AVRIL, 20 HEURES
Angers-Le Havre
Châteauroux-Nancy
Tours-Créteil
Istres-Caen
Laval-Troyes
Brest - Arles-Avignon
Auxerre-Clermont
CA Bastia-Nîmes
SAMEDI 12 AVRIL, 14 HEURES
Lens-Niort
LUNDI 14 AVRIL, 20 H 30
Dijon-Metz

33e journée

VENDREDI 18 AVRIL, 20 HEURES
Metz-CA Bastia
Niort-Brest
Clermont-Angers
Nancy-Dijon
Le Havre-Tours
Troyes-Créteil
Arles-Avignon - Laval
Nîmes-Istres
SAMEDI 19 AVRIL, 14 HEURES
Caen-Auxerre
LUNDI 21 AVRIL, 20 H 30
Châteauroux-Lens

Caen-Lens : 1-0 (1-0)

BUT : Duhamel (33e).
SAMEDI 5 AVRIL. Spectateurs : 17 153. Arbitre : M. Desiage (5✶). Avertissements : Baal (29e), Bourigeaud (90e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 15/20.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (6✶) - Calvé (5✶), Pierre (c) (7✶), Wagué (6✶), Appiah (7✶) - Kanté (8✶), Saez (6✶) (Seube, 50e) - Koïta (6✶) (Kodjia, 79e), Fajr (6✶), Nangis (7✶) (Autret, 65e) - Duhamel (7✶). Entr. : Garande.
LENS (4-3-3) : Areola (7✶) - Touré (4✶), Tisserand (5✶) (Bourigeaud, 46e, 5✶), Landre (5✶), Baal (6✶) - Gbamin (5✶) (Ljuboja, 66e), Le Moigne (c) (5✶), Cyprien (6✶) - Chavarria (7✶) (Coulibaly, 84e), Touzghar (4✶), Nomenjanahary (5✶). Entr. : Kombouaré.

Niort-Dijon : 2-0 (2-0)

BUTS : Sala (25e s.p.), Houla (31e).
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs : 6 591. Arbitre : M. Mgulgorry (6✶). Avertissements : Souprayen (47e), Baradji (68e), Paulle (81e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (5✶), Bong (7✶), Pallois (7✶), Bernard (6✶) - Koukou (6✶), Diaw (c) (7✶) - Houla (6✶) (Lafourcade, 79e), Roye (5✶), Martin (6✶) (Fleurival, 90e) - Sala (6✶) (Glombard, 86e). Entr. : Gastien.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Bamba (4✶) (Marie, 74e), Paulle (5✶), Souprayen (c) (6✶), Diallo (5✶) - Gastien (6✶), Cissé (7✶), Baradji (6✶) (Babit, 84e), Amalfitano (5✶) - Diony (5✶) (Berenguer, 61e), Tavares (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Arles-Avignon - Angers : 3-0 (1-0)

BUTS : Delclos (18e, 79e), Nabab (82e).
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs : 1 974. Arbitre : M. Ben el-Hadj (7✶). Avertissements : Coulomb (53e) pour Arles-Avignon ; Konaté (78e), Angoula (88e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (7✶) - Cantini (6✶), Fortes (6✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (c) (5✶) - Dias (6✶) (Ben Saada, 79e), Coulomb (5✶), Rodriguez (5✶) (N'Diaye, 86e), Delclos (7✶) - Nabab (6✶), Dalé (non noté) (El-Gabas, 43e, 5✶). Entr. : Dumas.
ANGERS (5-3-2) : Malicki (c) (6✶) - Angoula (4✶), Thomas (6✶), Konaté (5✶), Boyer (4✶), Bouka Moutou (4✶) - Frikeche (4✶) (Ben Othman, 52e), Auriac (4✶), Gamboa (6✶) - Ayari (4✶) (Socrier, 71e), Blayac (6✶) (Yattara, 61e). Entr. : Moulin.

Nîmes-Nancy : 0-1 (0-1)

BUT : Moukandjo (32e s.p.).
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs : 5 016. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissements : Benmeziane (59e) pour Nîmes ; Moukandjo (47e), Cuffaut (90e+2) pour Nancy. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (6✶) - Cordoval (5✶), Poulain (c) (6✶), Boche (5✶), Fanchone (6✶) - Hsissane (4✶) (Parpeix, 46e, 5✶), Kovacevic (5✶) - Omrani (non noté) (Nouri, 35e, 5✶), Gragnic (4✶), Cissokho (5✶) - Benmeziane (4✶) (Koura, 65e). Entr. : Marsiglia.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) (Grégorini, 73e) - Cuffaut (5✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (6✶), Muratori (5✶) (Walter, 77e) - Mangani (4✶), Ayasse (5✶) - Karaboué (5✶) (Amadou, 93e), Louis (6✶), Cuvillier (6✶) - Moukandjo (6✶). Entr. : Correa.

Tours-Auxerre : 2-2 (1-1)

BUTS : Delort (5e, 67e s.p.) pour Tours ; Sammaritano (43e), Segbefia (52e) pour Auxerre.
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs : 7 677. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Ngando Elessa (64e), Segbefia (88e) pour Auxerre. Expulsion : Castelletto (66e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (6✶) - Gradit (5✶), Milosevic (6✶), Fontaine (5✶), Bouhours (5✶) - Ketkeophomphone (5✶) (Bergougnoux, 57e), Chavalerin (6✶), Cetout (5✶), Kouakou (5✶) (Khaoui, 65e) - Adnane (5✶) (Berenguer, 81e), Delort (7✶). Entr. : Pantaloni.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (5✶) - Ndong (6✶), Castelletto (0✶), Coulibaly (c) (6✶), Djellabi (5✶) - Ngando Elessa (6✶), Monconduit (5✶), Segbefia (6✶) - Pléa (5✶) (Aït Ben Idir, 69e), Kitambala (5✶) (Sawadogo, 77e), Sammaritano (7✶) (Ramos, 82e). Entr. : Vannuchi.

Troyes-Brest : 0-2 (0-1)

BUTS : Grougi (1re), Alphonse (64e).
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs : 16 548. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Saunier (25e), Gimbert (41e), Court (61e) pour Troyes ; Ramaré (30e), Coulibaly (36e), Verdier (45e), Falette (50e), Makonda (76e) pour Brest. Expulsion : Khaled (90e+4) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 9/20.
TROYES (4-2-3-1) : Dreyer (4✶) - Colin (5✶), Saunier (5✶), Jarjat (5✶), Carole (4✶) - Lacour (3✶), Othon (5✶) (Jean, 66e) - Ben Khalfallah (5✶) (Gope-Fenepej, 82e), Nivet (c) (4✶), Court (4✶) (Cabot, 71e) - Gimbert (3✶). Entr. : Furlan.
BREST (4-4-2) : Thébaux (6✶) - Chardonnet (5✶), Traoré (6✶), Falette (5✶), Makonda (5✶) - Coulibaly (6✶), Ramaré (c) (5✶), Lesoimier (5✶), Grougi (6✶) (Perez, 90e+2) - Alphonse (5✶) (Khaled, 86e), Verdier (5✶) (Sea Nessemon, 59e). Entr. : Dupont.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
41	5
1085/1075	**77/90**

Coupe de France

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 15 AVRIL, 21 HEURES
Rennes-Angers (L2)
MERCREDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Guingamp-Monaco

Ligue 2

Le Havre-CA Bastia : 1-0 (0-0)

BUT : Le Bihan (64e).
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs : 6 302. Arbitre : M. Leleu (6✶). Avertissement : Salis (53e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✶) - Rivierez (4✶), Touré (4✶), Le Marchand (c) (4✶), Mombris (4✶) - Mesloub (4✶), Saïss (5✶) (Louvion, 82e), Dingome (4✶) (Fontaine, 71e) - Sacko (4✶), Le Bihan (4✶) (Manzala, 77e), Bonnet (5✶). Entr. : Mombaerts.
CA BASTIA (4-3-3) : Lombard (c) (5✶) - Truchet (4✶), Fabre (4✶), Rouamba (5✶), Salis (4✶) - Moretti (4✶) (Cropanese, 76e), Marty (5✶) (Kanté, 89e), Vincent (5✶) - Moizini (3✶), Rivas (5✶), Ndiaye (3✶). Entr. : Rossi.

Clermont-Châteauroux : 1-1 (1-0)

BUTS : Saadi (16e) pour Clermont ; Maboulou (52e) pour Châteauroux.
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs : 5 261. Arbitre : M. Lavis (7✶). Avertissements : Salze (45e) pour Clermont ; Maboulou (57e), De Freitas (60e), Guerriero (63e), Chamed (75e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Bockhorni (6✶), Da Silva (6✶), Salze (6✶), Imorou (6✶) - Ekobo (c) (6✶) (Latreche, 78e), Moulin (6✶) - Dugimont (6✶) (Capelle, 64e), N'Kololo (5✶) (Diogo, 72e), Vidémont (5✶) - Saadi (6✶). Entr. : Brouard.
CHÂTEAUROUX (4-1-4-1) : Bonnefoi (8✶) - Bobek (6✶), Fournier (6✶), Afougou (6✶), Obiang (6✶) - Guerriero (c) (6✶) - Chamed (6✶) (Kamara, 77e), De Freitas (5✶), Peuget (6✶), Bourgeois (5✶) (Polomat, 82e) - Dupuis (non noté) (Maboulou, 15e, 6✶). Entr. : Garcia.

Créteil-Laval : 4-0 (4-0)

BUTS : Sangaré (3e), Di Bartoloméo (5e), Lesage (19e), Andriatsima (34e).
VENDREDI 4 AVRIL. Spectateurs : 2 365. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissements : Diedhiou (19e), Andriatsima (24e) pour Créteil ; Bekamenga (20e), Coulibaly (68e), Toudic (79e), Alla (89e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6✶) - Ikoko (6✶), Di Bartoloméo (7✶), Diedhiou (6✶), Pereira (6✶) - Lafon (7✶), C. Ndoye (6✶), Sangaré (6✶) (Seck, 52e), Mahon de Monaghan (8✶) (Da Cruz, 81e), Lesage (c) (6✶) - Andriatsima (6✶) (Essombé, 67e). Entr. : Vasseur.
LAVAL (4-5-1) : Cappone (4✶) - Rippert (4✶) (Traoré, 67e), Adéoti (3✶), Perrot (4✶), Ben Djemia (3✶) - Coulibaly (4✶), Robic (4✶) (Toudic, 59e), Alla (4✶), Gonçalves (c) (4✶) - Diallo (4✶) (Baby (4), 46e), Bekamenga (4✶). Entr. : Zanko.

FRANCE football

Mardi 8 avril 2014 | N° 3 547

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3 546 de *France Football*, daté du 1er avril 2014, a été tiré à 136 276 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

MATCH DÉCALÉ 30e JOURNÉE)

Lens-Clermont : 1-1 (1-1)

BUTS : Ljuboja (5e) pour Lens ; Saadi (10e) pour Clermont.
LUNDI 31 MARS. Spectateurs : 27 307. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissement : Capelle (86e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
LENS (4-4-2) : Areola (6✶) - Tisserand (5✶), Yahia (non noté) (Gbamin, 43e, 4✶), Landre (5✶), Baal (5✶) - Chavarria (4✶), Bourigeaud (5✶), Le Moigne (c) (5✶), Salli (5✶) (Nomenjanahary, 69e) - Ljuboja (6✶) (Coulibaly, 81e), Touzghar (5✶). Entr. : Kombouaré.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Bockhorni (c) (5✶), Da Silva (5✶), Salze (5✶), Imorou (6✶) - Moulin (5✶), Diogo (5✶) (Betsch, 75e) - Salibur (5✶), N'Kololo (5✶) (Capelle, 69e), Dugimont (5✶) (Vidémont, 87e) - Saadi (6✶). Entr. : Brouard.

Buteurs

1. Duhamel (Caen), Bekamenga (Laval), Sakho (Metz), 16 buts.
4. Delort (Tours), 15 buts.
5. Gimbert (Troyes), 13 buts.
6. Sala (Niort), 12 buts.
7. Dalé (Arles-Avignon), Maboulou (Châteauroux), Andriatsima (Créteil), Touzghar (Lens), Louis (Nancy), 10 buts.
12. Yattara (Angers), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 7), Verdier (Brest), Chavarria (Lens), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Nîmes), Kouakou (Tours), 9 buts.
19. Ayari (Angers), Ndoye (Créteil), Diarra (Istres), Ljuboja (Lens), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 8 buts.
25. Grougi (Brest), Bonnet (Le Havre), Gragnic (Nîmes), Ntep (Auxerre), 7 buts.
29. Fajr (Caen), Salibur (Clermont), Leroy, Malfleury (Istres), Le Bihan (Le Havre), Jeannot (Nancy), 6 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 11 passes.
2. Lejeune (Metz), 9 passes.
3. Delort (Tours), 8 passes.
4. Lesage (Créteil), Keita (Istres), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Cuvillier (Nancy), Martin (Niort), Nivet (Troyes), 7 passes.
11. Bourgeois (Châteauroux), Leroy (Istres), Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.
14. Socrier (Angers), Berenguer (Dijon), Ljuboja, Salli (Lens), Sarr (Metz), Roye (Niort), Adnane, Bergougnoux (Tours), 5 passes.
22. Cantini (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 2), Lesoimier (Brest), Philippoteaux (Dijon), Ba. Dabo (Istres), Alla (Laval), Mahrez (Le Havre), Mayi (Niort), Cissokho, Gragnic, Ogounbiyi, Omrani (Nîmes), 4 passes.

Attaques

1. Tours, 50 buts.
2. Caen, 48 buts.
3. Lens, 46 buts.
4. Créteil et Troyes, 45 buts.
6. Metz et Niort, 42 buts.
8. Istres, 41 buts.
9. Châteauroux, 40 buts.
10. Angers et Nîmes, 39 buts.
12. Dijon, Laval et Le Havre, 36 buts.
15. Nancy, 35 buts.
16. Auxerre, 31 buts.
17. Arles-Avignon, 28 buts.
18. Brest et Clermont, 27 buts.
20. CA Bastia, 16 buts.

Défenses

1. Metz, 24 buts.
2. Arles-Avignon, 26 buts.
3. Clermont, 27 buts.
4. Brest, 29 buts.
5. Le Havre, 31 buts.
6. Dijon et Nancy, 32 buts.
8. Caen et Troyes, 34 buts.
10. Niort, 35 buts.
11. Angers et Lens, 36 buts.
13. Auxerre, 37 buts.
14. Laval et Nîmes, 43 buts.
16. Tours, 46 buts.
17. Châteauroux, 47 buts.
18. CA Bastia, 50 buts.
19. Créteil, 53 buts.
20. Istres, 54 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Castelletto** (Auxerre), **Khaled** (Bres), **Robic** (Laval), **Pallois** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), 6,06 ✶.
2. Martin (Niort), 6 ✶.
3. Saunier (Troyes), 5,93 ✶.
4. Nivet (Troyes), 5,92 ✶.
5. Bekamenga (Laval), 5,82 ✶.
6. Kanté (Caen), Sakho (Metz), 5,79 ✶.
8. Louis (Nancy), 5,78 ✶.
9. Ljuboja (Lens), Cissokho (Nîmes), 5,77 ✶.
11. Alla (Laval), 5,75 ✶.
12. Leroy (Istres), Diaw (Niort), 5,71 ✶.
14. Avinel (Clermont), 5,7 ✶.
15. Marchal (Metz), 5,69 ✶.
16. Lejeune (Metz), Bong (Niort), 5,68 ✶.
18. Delort (Tours), 5,66 ✶.
19. Cissé (Dijon), 5,64 ✶.
20. Ndoye (Créteil), Pallois (Niort), 5,63 ✶.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,11 ✶.
2. Butelle (Arles-Avignon), Farnolle (Clermont), 6,1 ✶.
4. Malicki (Angers), 5,9 ✶.
5. Bonnefoi (Châteauroux), 5,81 ✶.
6. Lecomte (Dijon), 5,79 ✶.
7. Nardi (Nancy), 5,77 ✶.
8. Leroy (Tours), 5,76 ✶.
9. Carrasso (Metz), 5,74 ✶.
10. Merville (Nîmes), 5,72 ✶.
11. Boucher (Le Havre), 5,6 ✶.
12. Thébaux (Brest), 5,52 ✶.
13. Léon (Auxerre), 5,44 ✶.
14. Perquis (Caen), 5,37 ✶.
15. Delecroix (Niort), 5,33 ✶.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Luzenac**	**53**	27	15	8	4	41	21	+20
2. **Orléans**	**52**	27	14	10	3	32	14	+18
3. **GFC Ajaccio**	**47**	27	13	8	6	32	18	+14
4. **Carquefou**	**41**	27	10	11	6	25	19	+6
5. **Red Star**	**40**	27	10	10	7	30	24	+6
6. **Paris FC**	**38**	27	9	11	7	26	19	+7
7. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**37**	27	10	7	10	29	27	+2
8. **Colmar**	**37**	27	9	10	8	26	32	-6
9. **Bourg-Péronnas**	**36**	27	9	9	9	30	33	-3
10. **Dunkerque**	**36**	27	8	12	7	23	22	+1
11. **Amiens**	**33**	26	8	9	9	22	19	+3
12. **Luçon**	**32**	27	8	8	11	25	35	-10
13. **Le Poiré-sur-Vie**	**32**	27	8	8	11	27	42	-15
14. **Boulogne**	**31**	27	8	7	12	24	31	-7
15. **Colomiers**	**29**	26	7	8	11	29	30	-1
16. **Vannes**	**26**	27	6	11	10	31	32	-1
17. **Strasbourg**	**24**	27	5	9	13	22	30	-8
18. **Uzès-Pont-du-Gard**	**17**	27	3	8	16	19	45	-26

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

27e journée

Luzenac-Paris FC	1-1
Orléans - Uzès-Pont-du-Gard	3-2
GFC Ajaccio-Dunkerque	2-1
Carquefou-Strasbourg	1-0
Bourg-Péronnas - Red Star	1-1
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël	0-0
Amiens-Vannes	2-0
Boulogne-Luçon	0-2
Le Poiré-sur-Vie - Colomiers	2-1

Rendez-vous

Match en retard 22e journée

MARDI 8 AVRIL, 20 HEURES
Colomiers-Amiens

28e journée

VENDREDI 11 AVRIL, 19 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard - Bourg-Péronnas
20 HEURES
Luçon-Luzenac
Fréjus-Saint-Raphaël - Orléans
Boulogne-GFC Ajaccio
Vannes-Carquefou
Red Star - Le Poiré-sur-Vie
Paris FC-Amiens
Colomiers-Dunkerque
20 H 30 Strasbourg-Colmar

29e journée

VENDREDI 18 AVRIL, 20 HEURES
Luzenac-Boulogne
GFC Ajaccio-Colomiers
Carquefou-Paris FC
Dunkerque-Red Star
Bourg-Péronnas - Fréjus-Saint-Raphaël
Colmar-Vannes
Amiens-Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Uzès-Pont-du-Gard
20 H 30
Orléans-Strasbourg

● **Luzenac-Paris FC : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Quievreuux. Buts : Ech-Chergui (38e) pour Luzenac ; Toko Ekambi (55e) pour le Paris FC. Avertissements : Boutaïb (20e) pour Luzenac ; Rocher (28e), Veldeman (45e) pour le Paris FC.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Hergault, N'Gosso, N'Diaye (✶) (Makalou, 85e), Sanaia, Ech-Chergui - Hébras, Boutaïb. Entr. : Pélissier.
Paris FC : Demarconnay - Paillot, Rocher, Veldeman (Diakhabi, 45e), Chevalier - Tchenkoua (Samb, 65e), Dia. Diarra, Laïfa, Traoré - Bongongui, Toko Ekambi (✶). Entr. : Taine.

● **Orléans - Uzès-Pont-du-Gard : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 2 516. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Louisy Daniel (8e), Puyo (56e s.p.), Ponroy (83e) pour Orléans ; Bru (18e, 68e) pour Uzès-Pont-du-Gard. Avertissements : Ligoule (22e), Mendy (77e) pour Orléans ; Fori (43e), Berrached (44e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Orléans : Renault - Sidibé, Brillault, Ponroy, Tomas - Mendy (Coulibaly, 86e), Ligoule, Delonglée, Sarr (Seidou, 72e) - Puyo (✶), Louisy Daniel (Arnaud, 75e). Entr. : Frapolli.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet (✶) - Lina, Rachidi, Musavu-King, Benyahya - Fori, M'Changama, Berrached (Alemany, 62e) - Boukhari, Bru, Chabaud. Entr. : Veilex.

● **GFC Ajaccio-Dunkerque : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Butault. Buts : M'Madi (9e), Diedhiou (30e) pour le GFC Ajaccio ; Tchokounte (71e) pour Dunkerque. Avertissements : Dembelé (6e), François (78e) pour le GFC Ajaccio ; Mandouki (43e), Farssane (48e) pour Dunkerque.
GFC Ajaccio : Goda - Rivieyran, Filippi, Sans, Martinez - François, Poggi (Tshibumbu, 90e), Dembelé, Larbi (Andreu, 80e) - Diedhiou (✶), M'Madi (Boujedra, 73e). Entr. : Laurey.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Mandouki (Boudaud, 62e), Aït-Bahi, Lecointe (Belet, 77e) - Farssane, Muraglia, Huysman, Tamboura - Tchokounte (✶), Madri (De Parmentier, 70e). Entr. : Mercadal.

● **Carquefou-Strasbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 235. Arbitre : M. Leonard. But : Clémence (85e s.p.). Avertissements : Sikimic (84e), Oliveira (87e) pour Strasbourg.
Carquefou : Bouchard - M. Fachan (Pinto-Borges, 80e), Billy, Guillon, David - Durand, D. Fachan, Hafidi (Jégu, 63e) - Clémence, Do Marcolino (✶), Nsame (Gbizie, 57e). Entr. : Renaud.
Strasbourg : Gauclin - Donzelot (Golliard, 78e), Grimm, Sikimic, Sabo - Amofa, Oliveira, Noro (✶) (Bah, 75e), Genghini (Belahmeur, 73e), Liénard - Ribas. Entr. : Keller.

● **Bourg-Péronnas - Red Star : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 520. Arbitre : M. Caron. Buts : Boussaha (71e) pour Bourg-Péronnas ; Laborde (89e) pour le Red Star. Avertissements : Definod (51e) pour Bourg-Péronnas ; Cros (58e) pour le Red Star.
Bourg-Péronnas : Scanella - Alphonse, Touré, Faivre, Benmelouka - Dimitriou, Nirlo (✶), Definod (Vuillemot, 66e), Bouderbal (Kehound, 78e) - Thibault (Chapuis, 66e), Boussaha. Entr. : Della Maggiore.

Red Star : Planté - Marie, Cros, Allegro, Ielsch - Makhedjouf (Tulasne, 83e), Fardin - Lafon (Lee, 63e), Castro (Sidibé, 68e), Laborde (✶) - Lefaix. Entr. : Robert.

● **Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-0.** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Delpech. Avertissements : Ramos (34e), Delvigne (83e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion : Ichane (24e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Colmar : Mensah - M'Tir, Hérelle (✶), Meyer, Decker - Diawara - Kébé (Marques, 64e), Shaïek (Jarsalé, 26e), Cheré, Armand (Moukhlil, 79e) - Sané. Entr. : Ott.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Fall, Fernandez, Ichane - Ramos, Koné - Lopez (✶) (Keita, 90e), Larbi, Ba - Scarpelli (Sylla, 79e). Entr. : Estevan.

● **Amiens-Vannes : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 6 351. Arbitre : M. Kristo. Buts : Hautcœur (80e), Marega (90e+4). Avertissements : Vignaud (19e), Marega (68e), Pouye (82e) pour Amiens ; Coué (50e), Massengo (68e) pour Vannes.
Amiens : L'Hostis - Baudry, Lybohy, Seka, Vignaud - Youssouf (Hautcœur, 70e), Burel, Paul (Beynié, 85e), Pouye (✶) - Poyet (Dia, 90e), Marega. Entr. : Echouafni.
Vannes : Petit (✶) - Ringayen, Argelier (Kodjia, 65e), Pelé, Coué - Aguemon (Keita, 83e), Youga, Massengo, Thomasson - Dufrennes (Gaffory, 74e), Suarez. Entr. : Froger.

● **Boulogne-Luçon : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Lucas. Buts : Ndoye (12e), Charrier (46e). Avertissements : Doumbia (55e) pour Boulogne ; Bague (69e), Kibundu (75e) pour Luçon.
Boulogne : Sauvage - Soubervie, Dumas (✶), Mienniel, Biaye - Chemlal, Doumbia (Peruchi, 55e), Jaques, Abou Deraa - Keita, Tehoue (Dia, 65e). Entr. : Le Mignan.
Luçon : Bague - Gnaleko, Chemin, Lavoyer, Keita - Kibundu (Messiba, 76e) - Germann, Delanoë, Heyman, Ndoye (Seck, 68e) - Charrier (✶) (Mayenga, 86e). Entr. : Reculeau.

● **Le Poiré-sur-Vie - Colomiers : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Esneu. Buts : Touré (62e), Bazile (90e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Ventrice (85e) pour Colomiers. Avertissements : Traoré (40e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Sow (20e), Kengné Fokam (32e), Donné (86e) pour Colomiers.
Le Poiré-sur-Vie : Mermillod - Lemaire, Lusinga, Talmont, Traoré - Diguiny, Dufau, Das Neves, Bourgaud (Ricaud, 76e) - Touré (Colinet, 86e), Bazile (✶) (Christophe, 92e). Entr. : Tanchot.
Colomiers : Moreau - Ventrice (✶), Garcia, Mazel, Sow - Kengné Fokam (Voavy, 63e), Donné, Lacroix, Seidou (Degbo, 77e) - Zalmate (Mangan, 87e), Bouscarrat. Entr. : Prunier.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 21 buts.
2. Toko Ekambi (Paris FC), Laborde (Red Star), 11 buts.
4. Clémence (Carquefou), Louisy Daniel (Orléans), 10 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 9 ✶.
2. Clémence (Carquefou), 8 ✶.
3. Keita (Boulogne), Voavy (Colomiers), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), Laborde (Red Star), Thomasson (Vannes), 7 ✶.

CFA

Groupe A

24e journée

Lille B-Ivry	3-0
Roye-Noyon - Quevilly	0-3
Lens B-Aubervilliers	0-1
Chambly-Dieppe	1-0
Mantes-Beauvais	1-2
Drancy-Amiens AC	0-0
Paris-SG B - Villemomble	0-0

Exempte : Entente SSG.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	63	22	12	5	5	39	19
2. Ivry	61	23	11	5	7	31	27
3. Roye-Noyon	60	22	11	5	6	26	16
4. Aubervilliers	59	23	10	6	7	28	31
5. Chambly	57	20	10	7	3	26	14
6. Beauvais	56	23	10	6	7	27	23
7. Mantes	55	22	9	6	7	21	23
8. Entente SSG	53	21	9	5	7	27	20
9. Dieppe	52	22	8	6	8	23	22
10. Amiens AC	51	23	8	4	11	19	24
11. Quevilly	50	22	8	4	10	23	21
12. Paris-SG B	48	21	7	6	8	27	28
13. Lens B	46	21	7	4	10	21	28
14. Drancy	36	22	2	8	12	11	31
15. Villemomble	34	23	2	5	16	12	34

Lille-Ivry : 3-0 (3-0). Buts : Mbemba (31e), Mouko (36e s.p.), Damessi (39e).
Lille : Mouko - Souquet (Lherbier, 80e), Jean, Jeanvier, Koné - Aholou (Debordeaux, 80e), Vanbaleghem, Mbemba - Araujo, Damessi (Defrancq, 83e), Jairo Ruiz. Entr. : Adam.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Metelus, Mahsas - Farnabe (Tshimanga, 61e), Gnahoré, Choubani - Petrilli (Sarr, 61e ; Itrisso, 70e). Entr. : Pineau.

Roye-Noyon - Quevilly : 0-3 (0-0). Buts : Martin (49e), Gobron (64e), Mayulu (90e).
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem (Bertin d'Avesnes, 52e), Paternotte, Traoré, P. Diallo (Niang, 60e) - Djiré Junior, Akichi, Gohiri (Nazon, 60e), Hernout - Steppé, Vaury. Entr. : Dailly.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Sanson, Beaugrard, Gobron - Dia, Rogie (El-Khatir, 82e), Martin, Archimbaud (Diop, 80e) - Ouahbi (Dembelé, 69e), Mayulu. Entr. : Da Costa.

Lens-Aubervilliers : 0-1 (0-0). But : Kibikula (73e). Expulsions : Sikora (entr. ; 90e + 2) pour Lens ; Adiceam (48e) pour Aubervilliers.
Lens : Mafoumbi - Cavaré (Merlen, 70e), Kantari, Ba, Delaine - Lavie (Madiani, 65e), Ducasse, Ramanamafeha (M'Laab, 18e) - Sylla, Géran, Leghait. Entr. : Sikora.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Traoré, Karaaslan, Chahboune - Kingue-Milla, Kibikula, Boulila (Kavungu, 70e) - Niakaté, Zelmati, Brisset (Izem, 80e). Entr. : Mourine.

Chambly-Dieppe : 1-0 (0-0). But : Rodrigo (63e).
Chambly : Deberles - Seck (Ba, 66e), De Vipart, I. Traoré, Dovergne - A.Traoré (Demetz, 58e), Rodrigo, Popelard (Laurent, 52e), Manguele, Marena - Raddas. Entr. : Luzi.
Dieppe : Burel - Delarue, Letombe, Abrassart, Mendy - Lourde (Niakaté, 75e), Guyot - Buron, Barthélemy (Delestre, 83e), Joly (Thiam, 65e) - Kabran. Entr. : Dubois.

Mantes-Beauvais : 1-2 (1-0). Buts : Jbara (5e) pour Mantes ; Soadrine (47e, 63e) pour Beauvais.
Mantes : Ma. Gueye - Keita (Baradji, 36e), J. Mendy, N'Diaye, B. Diabira (B. Preira, 61e) - M'Bizi, Lelevé, Berkak, Lux (J.-L. Preira, 70e), Jbara - Souhayli. Entr. : R. Mendy.
Beauvais : Rodrigues - Moutiapoulle, Henrique, Sangante, Le Picard - Prieur, N'Diaye, Henry (Semiri, 84e), Ngwatala - Soadrine (Ouédraogo, 76e), Mercier. Entr. : Falette.

Drancy-Amiens AC : 0-0.
Drancy : Sanou - Boussebaine, Nocente, Noncent, Basimba Mutienga - Etou, Sanogo (Diyazaya, 74e ; Bolongo, 88e), S. Herouat, Dahchour, K. Herouat - Mpassi. Entr. : Hebbar.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Makuma, Ben Braham - Matondo, Alpou, Tagaye (Dilemfu, 83e), Benaries (D. Diarra, 90e + 1), Despois de Folleville - Keita (Segarel, 58e). Entr. : Hamdane.

Paris-SG - Villemomble : 0-0.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Traoré, Arrondel, Bourdin - Lacazette, Habran (El-Baillal, 80e), Bambock, Pereira De Sa, Maurice (Gérard, 61e) - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.
Villemomble : Ndingha - N'Simba, Pakombé, Mazarin, Toulliou - Kharbouchi, Belaidi (Salmier, 72e), Konté (Yatim, 80e), Baouz, Gagnon - Ebuya (Kébé, 69e). Entr. : Lemaître.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 12 buts.
2. Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.
4. Kibikula (Aubervilliers), 8 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Niakaté (Aubervilliers), Mercier (Beauvais), Barthélemy (Dieppe), Damessi (Lille B), Souhayli (Mantes), 7 buts.
11. Brisset (Chambly, 2 ; Aubervilliers, 4), Martin (Quevilly), 6 buts.
13. Jbara (Mantes), Vaury (Roye-Noyon), 5 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 12 AVRIL
Amiens AC-Lille B
Ivry-Lens B
Paris-SG B - Roye-Noyon
Aubervilliers-Chambly
Beauvais-Drancy
Villemomble-Mantes
Entente SSG-Quevilly
Exempt : Dieppe.

Groupe B

Match en retard

Montceau-Jura Sud	1-4

24e journée

Lyon Duchère-Yzeure	2-0
Moulins-Chasselay	2-0
Épinal - Raon-l'Étape	1-1
Jura Sud-Lyon B	1-2
Sarre-Union - Sochaux B	4-1
Villefranche/Saône - Mulhouse	2-2
Montceau - Saint-Priest	1-0
Belfort-Vesoul	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	66	24	11	9	4	36	22
2. Moulins	66	24	12	6	6	39	27
3. Épinal	65	24	12	5	7	44	31
4. Lyon Duchère	60	24	10	6	8	30	26
5. Lyon B	60	24	11	3	10	37	38
6. Chasselay	60	24	10	6	8	27	28
7. Raon-l'Étape	58	24	9	7	8	35	35
8. Sarre-Union	57	24	9	6	9	39	36
9. Mulhouse	57	24	9	6	9	23	27
10. Montceau	56	24	9	5	10	32	37
11. Belfort	55	24	9	5	10	24	23
12. Villefranche/S.	54	24	8	6	10	28	27
13. Sochaux B	53	24	8	5	11	26	34
14. Jura Sud	52	24	8	4	12	32	35
15. Saint-Priest	50	24	7	5	12	18	33
16. Vesoul	45	24	5	6	13	24	35

Matches en retard

Montceau-Jura Sud : 1-4 (1-1). Buts : Kebbal (15e) pour Montceau ; Gendrey (40e, 83e), Zanina (57e), Miranda (76e s.p.) pour Jura Sud.
Montceau : Langlois (Delaune, 71e) - Trévisan (Bon, 81e), Boucansaud, Kambou, Dirand - Berthaut, Kebbal - Bando Ngambé, Benet, Ugur (Calvo, 61e) - Boussaïd. Entr. : Chandioux et Large.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Guichard, Chapuis, Saidou (Rebolloso, 46e) - Lanoix, Fédèle (Partouche, 82e), Zanina (Benchaïb, 87e), Gomariz - Miranda, Gendrey. Entr. : Moulin.

24e journée

Lyon Duchère-Yzeure : 2-0 (0-0). Buts : Hima (73e), Camacho (88e s.p.).
Lyon Duchère : Laurent - Ranneaud, Sbai, Camacho, Sery - Hima, Fawzi, Rolland (Priet, 79e), Toko (Najih, 74e) - Dedola (Vareilles, 74e), Talhaoui. Entr. : Mokeddem.
Yzeure : Colard - Ollier (El-Hamdaoui, 50e), F. Dady Ngoye, Sohier, Madiadia - Trolliet, Rousseau (Jous, 80e), Cé Ougna, E. Mbaye - Franco, Mbida. Entr. : Dupuis.

Moulins-Chasselay : 2-0 (2-0). Buts : Diaby (9e), Da Silva (10e).
Moulins : Chaumet - Diaby, Chalier, Raynaud, Rouchon - Ligoule - Saline, Kamata (Gueheo-Djetou, 69e), Berthomier, Lobo (Carmo, 79e) - Da Silva (Ambrose, 88e). Entr. : Loubat.
Chasselay : Grandclément - Ertek, Ancian (Bugnet, 21e), Genet, Poulet - Govou, Gomez (Khabat, 69e), Bouras, Mauvernay - Bah, Zaïri (Simon, 52e). Entr. : Santini.

Épinal - Raon-l'Étape : 1-1 (0-0). Buts : Chouleur (71e) pour Épinal ; Michelot (72e c.s.c.) pour Raon-l'Étape.
Épinal : Robin - Colin, Coignard, Michelot, Chauvet (Hassan, 58e) - Guyon, Chouleur - Di Pinto, Chadili (Gonçalves, 88e), Asbabou - Benkajjane (Kharbouch, 66e). Entr. : Tissot.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Patin, Regui - Simsek, Nyamwisi, Povoa (Demangeon, 90e) - Ketlas, Sassi, Hsini (Kaya, 77e). Entr. : Séchet.

Jura Sud-Lyon : 1-2 (1-1). Buts : Chapuis (12e) pour Jura Sud ; Sarr (19e), Labidi (58e) pour Lyon.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Lanoix, Chapuis, Guichard (Saidou, 70e), Gomariz - Fédèle (Miranda, 77e), Zanina - Benchaïb (Rebolloso, 63e), Partouche, Gendrey. Entr. : Moulin.
Lyon : Mocio - Tsimba, Ngouma, Sarr, Nganioni - Dia, Zitouni (D'Arpino, 84e), Moutoussamy, Bahlouli - Fekir (Kalulu, 88e), Labidi. Entr. : Roche.

Sarre-Union - Sochaux : 4-1 (0-1). Buts : Dje (54e), Schermann (72e), Belktati (73e), Hassidou (83e s.p.) pour Sarre-Union ; Touré (21e) pour Sochaux.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Sow, Schneider, Yrio - Dje, Al-Hammaoui (Bourabia, 80e), Zerbini, Riff - Belktati (El-Yabadri, 85e), Hassidou (S. Tergou, 85e). Entr. : Paterno.
Sochaux : P. Cros - Bedimé, Onguene, Léonard, Lafrance - Guerbert, G. Cros, Malsa (Chalabi, 76e), Eickmayer - Touré (Robinet, 61e), Tango (Mobili, 53e). Entr. : Vandeputte.

Villefranche/Saône - Mulhouse : 2-2 (0-2). Buts : Giraud (73e), Ras (83e) pour Villefranche/Saône ; Rosenfelder (3e), Kecha (21e) pour Mulhouse. Expulsions : Romany (50e) pour Villefranche/Saône ; Bengelloun (43e), Aissi Kede (90e) pour Mulhouse.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Ogier, Romany, Badin - N'Diaye, Castillo, Antoinat, Dumas - Jasse, Ras. Entr. : P. Paillot.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Boumelaha, Bengelloun, Kerssane - Baal (Efondja, 89e), Gherardi (Diop, 70e), Rosenfelder (Dardouri, 46e) - O. Ba, Douillard, Brahmia. Entr. : Amzine.

Montceau - Saint-Priest : 1-0 (0-0). But : Perchet (86e). Expulsion : Trévisan (61e) pour Montceau.
Montceau : Elorza - Trévisan, Boucansaud, Kambou, Dirand - El-Rhayti, Cortambert - Bando Ngambé (Perchet, 82e), Benet (Ugur, 70e), Kebbal - Boussaïd (Doumbouya, 66e). Entr. : Chandioux et Large.
Saint-Priest : Kotto - Aiachi, Ferrari, Legros (Ducarre, 90e + 1), Colloredo - Varsovie, Draidi (Goiset, 74e), Bouguerra, Chouaou - Chaabi, Mavitidi. Entr. : Scheiwe.

Belfort-Vesoul : 3-0 (1-0). Buts : Régnier (2e, 55e), Ketfi Charif (80e).
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Moureaux (Sahnoun, 87e) - Hacquard, Vidot, Ahamadi, Kiki (Ketfi Charif, 66e) - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Vesoul : Charpentier - Ravaux (Martin, 79e), Pelletey, Sagoua, Konki - Jeanney, Mzouri (Etonde-Ebelle, 46e), Nicot, Khadda, El-Fakir - Grandjean (Chaintreuil, 69e). Entr. : Clerval.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.
2. Chouleur (Épinal), 12 buts.
3. Passape (Jura Sud), Saline (Moulins), Belktati, Dje (Sarre-Union), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
8. Régnier (Belfort), Bah (Chasselay), Labidi (Lyon B), Rolland (Lyon Duchère), Da Silva (Moulins), 8 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 12 AVRIL
Yzeure-Jura Sud
Chasselay-Épinal
Mulhouse-Moulins
Lyon B-Sochaux B
Saint-Priest - Lyon Duchère
Raon-l'Étape - Montceau
Belfort - Sarre-Union
Vesoul - Villefranche/Saône

Groupe C

24e journée

Cannes-Rodez	1-2
Pau-Martigues	2-2
AS Béziers-Marseille Consolat	0-1
Mont-de-Marsan - Hyères	0-0
Le Pontet-Nice B	0-0
Tarbes-Marignane	1-1
AS Valence-Grenoble	remis

Exempt : Monaco B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	60	23	10	8	5	29	23
2. Grenoble	57	21	10	6	5	33	20
3. Cannes	56	23	8	9	6	26	22
4. Martigues	56	23	9	6	8	27	24
5. Mars. Consolat	56	22	9	7	6	34	21
6. Hyères	55	22	9	7	6	23	27
7. Nice B	54	23	7	10	6	31	30
8. Monaco B	53	22	8	7	7	35	30
9. Le Pontet	53	22	9	5	8	20	22
10. Pau	50	21	7	8	6	24	20
11. AS Béziers	49	22	5	12	5	21	22
12. AS Valence	47	21	6	8	7	20	22
13. Tarbes	46	23	5	8	10	19	30
14. Marignane	42	22	5	5	12	22	34
15. Mt-de-Marsan	37	22	3	6	13	20	37

Cannes-Rodez : 1-2 (0-1). Buts : Chmielinski (54e) pour Cannes ; Boutabout (39e), H. Bobek (93e) pour Rodez.
Cannes : Beuve - Bronn, Marignale, M'Boup, Camara - Jamaï (Uzamukunda, 90e + 2), Meïté (Diri, 68e) - Chmielinski, Sichi (Darnet, 76e), Lenzini - Zobiri. Entr. : Pilorget.
Rodez : Rascle - Chebake, Bardy, Roumégous, Oliveira - Castanier, Bobek - Dieye (Banor, 70e), Mahaya (Boissier, 88e), Guerbert (Chougrani, 59e) - Boutabout. Entr. : Plenecassagne.

Pau-Martigues : 2-2 (2-2). Buts : Lamhaf (13e), Covin (17e s.p.) pour Pau ; Vincent (27e), Bakir (31e) pour Martigues.
Pau : Petit - Cazenave (Attoukora, 51e), Lacrampe, Diarra, Bengelloun - Niang, Lamhaf, Covin (Abalé, 85e), Taïbi, Laplace Palette - Hadir (Miranda, 67e). Entr. : Strzelczak.
Martigues : Vanni - Le Parmentier (Faure, 85e), Célina, Dainèche, Ba - Maisonneuve, Posteraro (Do Pilar Patrao, 79e), Sergio, Sotoca (Fortune, 65e), Vincent - Bakir.

AS Béziers-Marseille Consolat : 0-1 (0-1). But : Laassami (17e s.p.).
AS Béziers : Idir - Mazzei, Douich (Domerc, 72e), Lucas, César - Atassi, Djabou, Soulé (Diawara, 78e), Soukouna - Ramon, Jean-Pierre (Drame, 69e). Entr. : Collin.
Marseille Consolat : Gueydon - Amiri, Nicodème, Compaoré (Rahibe, 50e), Wilwert - Mramboini (Crus, 56e), Sylva, Dumortier (Dennoun, 72e), Gigliotti - Laassami, Mchangama. Entr. : Galli.

Mt-de-Marsan - Hyères : 0-0.
Mont-de-Marsan : Escalle - Barbe, Soubieille, Clave, Dibassy - Charvet (Mourareau, 84e), Vergez, S. Elissalt (Hamidi, 75e), Bréthous (Pioton, 65e) - V. Elissalt, Carneiro. Entr. : Aristouy.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Decugis, Brahim-Bounab, De Magalhaes - Migliore (Djelassi, 85e), Ressa (Mourabit, 78e), Arroub, Reynaud (Sall, 84e) - Leroy, Keita. Entr. : Blanc.

Le Pontet-Nice : 0-0.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, Marin, Renaut, El-Hriti - Piocelle, Ventimiglia, Nouar (Berdier, 76e), Tigroudja - Vayson (Hioune, 46e), Moulet (Hammoud, 46e). Entr. : Malek.
Nice : Cardinale - Digbeu (Thioub, 69e), Benrahma, Lloris, Rougeaux - Raheriharimanana, Honorat, Lavigne (Caddy, 85e), Koziello (Ferri, 85e) - Correia, Astier. Entr. : Pirès.

Tarbes-Marignane : 1-1 (0-0). Buts : Séguret (56e) pour Tarbes ; Arbaud (90e) pour Marignane.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Cissé, Farssane - Hilaire, Duchemin (Giuliani, 68e), Camara, Séguret - N'Zif (Laborde, 88e), Prébin (A. Mohamed, 73e). Entr. : Pollet.
Marignane : Kouakbi - Kehiha, Fondi, Diagne, Assami - Youcef (Tourtour, 75e), Ben Ahmed, Belloumou (Arbaud, 74e), Merhouni (Arrighino, 62e) - Lamatina, Bosca. Entr. : Priou.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 12 buts.
2. Nouar (Le Pontet), A. Mendy (Nice B), 9 buts.
4. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), Akrour (Grenoble), Bakir (AS Valence, 4 ; Martigues, 4), Vincent (Martigues), 8 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 12 AVRIL
Rodez-Martigues
Grenoble - Mont-de-Marsan
Nice B-Cannes
Marseille Consolat-AS Valence
Hyères-Monaco B
Marignane-Le Pontet
AS Béziers-Pau
Exempt : Tarbes.

Groupe D

24e journée

Avranches-Trélissac	1-0
Saint-Malo - Bordeaux B	1-0
Nantes B-Les Herbiers	2-1
Vitré-Pontivy	1-0
Stade Bordelais-Concarneau	0-0
Romorantin-Villenave	2-2
Fontenay-le-Comte - Plabennec	2-1
Cherbourg - Viry-Châtillon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	72	23	15	4	4	39	15
2. Saint-Malo	69	23	14	4	5	37	21
3. Les Herbiers	64	23	11	8	4	36	18
4. Nantes B	61	23	11	5	7	26	19
5. Trélissac	58	23	10	5	8	23	20
6. Vitré	56	24	8	8	8	26	29
7. Concarneau	54	23	8	7	8	26	27
8. Pontivy	53	23	8	6	9	27	24
9. Romorantin	52	23	7	8	8	28	28
10. Stade Bordelais	51	23	7	7	9	20	30
11. Bordeaux B	50	24	5	11	8	19	22
12. Fontenay-le-C.	48	23	6	7	10	30	33
13. Viry-Châtillon	48	24	4	12	8	20	30
14. Cherbourg	47	24	5	8	11	21	37
15. Villenave	46	23	5	8	10	21	36
16. Plabennec	44	23	5	6	12	22	32

Avranches-Trélissac : 1-0 (0-0). But : Pigeon (75e).
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Schur - Boateng, Diarra - Ndengila (Théault, 55e), Creac'h (Pigeon, 73e), Pivaty - Créhin (Hocianat, 90e + 5). Entr. : Déziré.
Trélissac : Rucart - Assale, Chevalier, Gérard - Four, Liassidji (Pigrée, 59e), Burgho, Bouyer, Legrand - Haquin (Dupuy, 59e), Cavaniol (Dominguez, 76e). Entr. : Slijepcevic.

Saint-Malo - Bordeaux : 1-0 (0-0). But : Duhamel (49e). Expulsion : Maïga (39e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo : Sail - Abadie (Belloc, 86e), Ubatello, Lepeculier, Coulombel - Oliveri (Lacroix, 84e), Bouchard, Vieira, Duhamel (Lepage, 60e) - Lahaye, Maïga. Entr. : David.
Bordeaux : Prior - Fahrasmane, Barbet, Gostisbehere (Battais, 80e), Pellenard - Yambéré, Kaabouni, Badin, Crivelli - Dabasse (Nouamria, 65e), Touré (Vada, 68e). Entr. : Battiston.

Nantes-Les Herbiers : 2-1 (1-1). Buts : Niane (38e), Walongwa (55e) pour Nantes ; Leybros (44e) pour Les Herbiers.
Nantes : Badri - Dubois, Ndongala, Walongwa, Le Sourne - Gandi, Nkoudou, Rongier, Trabelsi (Jeong, 81e) - Niane, Aristeguieta (Badji, 87e). Entr. : Amisse.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, C. Rocu, Leybros, J.-B. Rocu - Biaou (Papin, 70e), Jamin, Kraichi, Ruault - Guezoui, Sanchez (Schuster, 64e). Entr. : Rizzetto.

Vitré - Pontivy : 1-0 (0-0). But : Laurent (73e).
Vitré : Levacher - Barru, Dzierzynski, Borne, Poder - Besnard - Lhuissier (Le Bihan, 58e), Cretin (Ouattara, 67e ; Laot, 78e), Diawara, Biger - Laurent. Entr. : Sorin.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Boulaire, Simon, Le Guével - Guyader, Le Ho (Tison, 75e), Le Poulichet, Havart (Kikonda, 85e) - Aureart (Bray, 65e), Peru. Entr. : Scourzic.

Stade Bordelais-Concarneau : 0-0.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Didion, Roland, Belbachir - Belson (Bakayoko, 69e), Moudio, Haidara (Baherlé, 31e), Venayre - Dia, Faras. Entr. : Parisot.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Semmam - Illien (Basset, 53e), Drouglazet, Gégousse (Quemper, 63e), Gourmelon - N'Zinga, Arguilhé (Gargam, 59e). Entr. : Cloarec.

Romorantin-Villenave : 2-2 (1-0). Buts : Koudou Arunina (40e), Henry (54e) pour Romorantin ; Couturier (52e), Joinville (90e c.s.c.) pour Villenave.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, Linord - Henry, Dembelé - Bourillon, Girard (Remili, 71e), Lubasa - Koudou Arunina (Josue, 80e). Entr. : Dudoit.
Villenave : Coudouel - Rodriguez, Gandolfi, Faugère, Charvet - Mutombo, Sinzogan - Bezecourt (Niang, 70e), Sanz (El-Jeld, 37e), Dubois (Ismael, 75e) - Couturier. Entr. : Ollier.

Fontenay-le-C. - Plabennec : 2-1 (1-1). Buts : Lorougnon (2e), S. Abiven (48e c.s.c.) pour Fontenay-le-C. ; Coat (25e s.p.) pour Plabennec. Expulsion : Gerard (86e) pour Plabennec.
Fontenay-le-Comte : Habert - Frau, Alic, Billaud, Guibert - Boubaya, Lorougnon (Platon, 74e), Saytaifa, Lescaille (N'Zigou, 66e) - Delahaye, Belissaoui (Coudreau, 90e). Entr. : Gauvin.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Bernugat (Monnier, 79e), Gerard, Cotty - Mahieux (Bégot, 60e), Richetin, Coat, Saive (Lennon, 70e) - J.-M. Abiven, Pinvidic. Entr. : Kerdilès.

Cherbourg - Viry-Châtillon : 1-1 (0-1). Buts : Pailler (50e s.p.) pour Cherbourg ; Lourdelet (11e s.p.) pour Viry-Châtillon.
Cherbourg : Radovic - Bleusez, Le, Batoménila, Guilbert (Robillard, 82e) - N'Doumbé, Martin (El-Himri, 46e), Camara (Coly, 73e), Haguy - Diongue, Pailler. Entr. : Goavec.
Viry-Châtillon : Jous - Senou (Katshimuka, 64e), Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Mendy, Kourekama, Sylla, Saïd Abdallah (Bonaventure, 86e) - Lourdelet, Bensaïdi (Baouz, 90e + 1). Entr. : Badjoko.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 15 buts.
2. Créhin (Avranches), 10 buts.
3. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
4. Drouglazet (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), Lahaye, Oliveri (Saint-Malo), 7 buts.
8. Gourmelon (Concarneau), Lescaille (Fontenay-le-Comte), Jamin, Ruault (Les Herbiers), Koudou Arunina (Romorantin), Aïchour (Viry-Châtillon), 6 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 12 AVRIL
Viry-Châtillon - Avranches
Les Herbiers - Saint-Malo
Villenave-Nantes B
Trélissac-Stade Bordelais
Bordeaux B-Vitré
Concarneau-Romorantin
Pontivy-Plabennec
Cherbourg - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

21e journée

Arras-UJA Maccabi Paris	3-3
Bastia B-Calais	1-2
Grande-Synthe - Oissel	2-0
Quevilly B - St-Ouen-l'Aumône	2-1
Amiens B-Le Havre B	1-0
Noisy-le-Sec - Caen B	1-1
Marck-Gravelines	4-2

Classement

1. Arras, 66 pts. **2.** Calais, 57. **3.** Oissel, 55. **4.** Bastia B, 53. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 52. **6.** Quevilly B, 49. **7.** UJA Maccabi Paris, 47. **8.** Grande-Synthe, 47. **9.** Amiens B, 46. **10.** Caen B, 44. **11.** Noisy-le-Sec, 43. **12.** Marck, 43. **13.** Le Havre B, 43. **14.** Gravelines, 37.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 12 AVRIL

Caen B-Arras
Calais-Quevilly B
Oissel-Amiens B
UJA Maccabi Paris-Bastia B
Saint-Ouen-l'Aumône - Grande-Synthe
Gravelines - Noisy-le-Sec
Le Havre B-Marck

Groupe B

21e journée

Feignies-Croix	0-1
Sedan-Poissy	2-1
Wasquehal - Saint-Quentin	0-0
Épernay-Évry Essonne	2-1
Moissy-Cramayel - Aulnoye	1-0
Reims B-Paris FC B	0-1
Compiègne-Valenciennes B	0-1

Classement

1. Croix, 73 pts. **2.** Sedan, 69. **3.** Poissy, 60. **4.** Wasquehal, 50. **5.** Feignies, 48. **6.** Saint-Quentin, 48. **7.** Évry Essonne, 47. **8.** Aulnoye, 47. **9.** Moissy-Cramayel, 46. **10.** Paris FC B, 45. **11.** Épernay, 45. **12.** Reims B, 45. **13.** Valenciennes B, 43. **14.** Compiègne, 33.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 12 AVRIL

Croix - Moissy-Cramayel
Aulnoye-Sedan
Poissy-Compiègne
Valenciennes B-Wasquehal
Évry Essonne-Feignies
Saint-Quentin - Reims B
Paris FC B-Épernay

Groupe C

21e journée

Pontarlier-Schiltigheim	1-0
Nancy B-Illzach Moden	5-0
Troyes B-Metz B	1-1
Colmar B-Morteau Montlebon	4-0
Amnéville-Sarreguemines	1-2
Thaon - Saint-Louis Neuweg	0-1
Belfort Sud-Biesheim	1-0

Classement

1. Pontarlier, 64 pts. **2.** Nancy B, 64. **3.** Metz B, 62. **4.** Troyes B, 62. **5.** Colmar B, 52. **6.** Sarreguemines, 50. **7.** Schiltigheim, 50. **8.** Saint-Louis Neuweg, 48. **9.** Amnéville, 48. **10.** Illzach Moden, 42. **11.** Thaon, 40. **12.** Biesheim, 38. **13.** FC Morteau Montlebon, 37. **14.** Belfort Sud, 32.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 12 AVRIL

Biesheim-Pontarlier
Metz B-Nancy B
Schiltigheim-Troyes B
Illzach Moden-Colmar B
Sarreguemines-Thaon
Saint-Louis Neuweg - Belfort Sud
FC Morteau Montlebon-Amnéville

Groupe D

21e journée

Andrézieux - Saint-Étienne B	1-0
Bourges-Feurs	4-1
Dijon B-Clermont B	2-2
Gueugnon-Le Puy	1-0
Chambéry - Évian-TG B	0-0
Moulins B-Auxerre B	1-1
Bourgoin-Jallieu - Louhans-C.	0-0

Classement

1. Andrézieux, 61 pts. **2.** Bourges, 59. **3.** Clermont B, 57. **4.** Saint-Étienne B, 56. **5.** Le Puy, 52. **6.** Chambéry, 50. **7.** Dijon B, 50. **8.** Auxerre B, 48. **9.** Gueugnon, 45. **10.** Bourgoin-Jallieu, 44. **11.** Évian-TG B, 44. **12.** Moulins B, 43. **13.** Louhans-Cuiseaux, 42. **14.** Feurs, 31.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 12 AVRIL

Clermont B-Andrézieux
Louhans-Cuiseaux - Bourges
Saint-Étienne B - Chambéry
Le Puy - Bourgoin-Jallieu
Feurs-Dijon B
Auxerre B-Gueugnon
Évian-TG B - Moulins B

Groupe E

21e journée

Agde-Sète	0-2
Le Las Toulon - Vaulx-en-Velin	0-0
Échirolles - Arles-Avignon B	1-0
Alès-Nîmes B	1-2
Vénissieux M. - L'Île-Rousse	2-1
ES Pennoise-AC Ajaccio B	0-1
Marseille B-Aubagne	0-0

Classement

1. Sète, 67 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 57. **3.** Arles-Avignon B, 55. **4.** Nîmes B, 53. **5.** L'Île-Rousse, 53. **6.** Agde, 52. **7.** Échirolles, 51. **8.** Alès, 49. **9.** AC Ajaccio B, 47. **10.** Le Las Toulon, 46. **11.** Marseille B, 46. **12.** ES Pennoise, 44. **13.** Aubagne, 43. **14.** Vénissieux Minguettes, 39.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 12 AVRIL

Sète-Alès
Vaulx-en-Velin - Marseille B
Arles-Avignon B - ES Pennoise
Nîmes B-Vénissieux Minguettes
L'Île-Rousse - Échirolles
Aubagne-Agde
AC Ajaccio B-Le Las Toulon

Groupe F

21e journée

Limoges-Albi	1-1
Montpellier B - Saint-Alban	3-1
Anglet Genêts-Cap-Ferret	1-1
Toulouse B-Toulouse Rodéo	1-0
Angoulême Charente-Bergerac	1-3
Chauray-Aurillac	0-0
Balma-Bayonne	1-0

Classement

1. Limoges, 64 pts. **2.** Montpellier B, 63. **3.** Anglet Genêts, 59. **4.** Toulouse B, 58. **5.** Bergerac, 55. **6.** Aurillac, 53. **7.** Angoulême Charente, 47. **8.** Cap-Ferret, 46. **9.** Toulouse Rodéo, 46. **10.** Balma, 43. **11.** Chauray, 42. **12.** Bayonne, 42. **13.** Albi, 35. **14.** Saint-Alban, 34.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 12 AVRIL

Cap-Ferret - Limoges
Albi-Montpellier B
Aurillac-Anglet Genêts
Bergerac-Toulouse B
Bayonne-Angoulême Charente
Toulouse Rodéo-Chauray
Saint-Alban-Balma

Groupe G

21e journée

St-Pryvé-St-Hil. - Ste-Geneviève	3-1
Châteauroux B-Châtellerault	5-1
Le Poiré-sur-Vie B - Tours B	3-1
Fleury-Mérogis - La Roche/Yon	4-0
Chartres-Saumur	2-2
Angers B-Cholet	0-2
Poitiers-Thouars	1-2

Classement

1. Saint-Pryvé-St-Hilaire, 58 pts. **2.** Châteauroux B, 58. **3.** Le Poiré-sur-Vie B, 58. **4.** Fleury-Mérogis, 54. **5.** Chartres, 53. **6.** Cholet, 52. **7.** Tours B, 51. **8.** La Roche-sur-Yon, 48. **9.** Sainte-Geneviève, 48. **10.** Saumur, 45. **11.** Châtellerault, 44. **12.** Thouars, 43. **13.** Angers B, 43. **14.** Poitiers, 34.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 12 AVRIL

Sablé-Lorient B
Vertou-Laval B
Guingamp B - Dinan-Léhon
Lannion-La Vitréenne
Rennes B-Hérouville
Brest B - Saint-Lô
Saint-Brieuc - Locminé
Châtellerault - Saint-Pryvé-St-Hilaire
La Roche-sur-Yon - Châteauroux B
Cholet - Le Poiré-sur-Vie B
Tours B - Fleury-Mérogis
Sainte-Geneviève - Chartres
Saumur-Poitiers
Thouars-Angers B

Groupe H

21e journée

Lorient B-Brest B	1-0
Locminé-Vertou	3-0
Dinan-Léhon - Lannion	3-1
Saint-Lô - Rennes B	1-0
Laval B-Sablé	2-0
Hérouville-Guingamp B	1-0
La Vitréenne - Saint-Brieuc	2-0

Classement

1. Lorient B, 58 pts. **2.** Vertou, 54. **3.** Dinan-Léhon, 54. **4.** Lannion, 53. **5.** Rennes B, 51. **6.** Saint-Lô, 51. **7.** Sablé, 50. **8.** Laval B, 49. **9.** Guingamp B, 47. **10.** Saint-Brieuc, 47. **11.** Locminé, 40. **12.** Brest B, 40. **13.** Hérouville, 40. **14.** La Vitréenne, 37.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 12 AVRIL

Sablé-Lorient B
Vertou-Laval B
Guingamp B - Dinan-Léhon
Lannion-La Vitréenne
Rennes B-Hérouville
Brest B - Saint-Lô
Saint-Brieuc - Locminé
Châtellerault - Saint-Pryvé-St-Hilaire
La Roche-sur-Yon - Châteauroux B
Cholet - Le Poiré-sur-Vie B
Tours B - Fleury-Mérogis
Sainte-Geneviève - Chartres
Saumur-Poitiers
Thouars-Angers B

Régionaux

Alsace

18e journée

Mulhouse B-Haguenau	0-0
Sarre-Union B - Oberlauterbach	1-2
Hégenheim-Bischheim Soleil	1-1
Geispolsheim-Strasbourg B	1-1
Illzach B-Reipertswiller	1-1
Steinseltz-Dinsheim	1-1
P. Strasbourg-Schiltigheim B	1-1

Classement

1. Haguenau, 53 pts. **2.** Mulhouse B, 50. **3.** Oberlauterbach, 49. **4.** Hégenheim, 47. **5.** Strasbourg B, 45. **6.** Reipertswiller, 44. **7.** Bischheim Soleil, 43. **8.** Geispolsheim, 41. **9.** Dinsheim, 40. **10.** Sarre-Union B, 38. **11.** Schiltigheim B, 38. **12.** Pierrots Strasbourg, 38. **13.** Illzach B, 36. **14.** Steinseltz, 29.

Aquitaine

20e journée

B. d'Arcachon-Anglet Genêts B	1-3
Lormont-Marmande	3-2
Blanquefort-Saint-Médard	1-0
Trélissac B-Mérignac Arlac	2-2
Biscarrosse-Agen	1-0
Saint-Émilion - Libourne	2-0
Cr. Bayonne - Sarlat-Marcillac	0-1

Classement

1. B. d'Arcachon, 63 pts. **2.** Lormont, 57. **3.** Blanquefort, 51. **4.** Mérignac Arlac, 48. **5.** Marmande, 48. **6.** Biscarrosse, 46. **7.** Anglet Genêts B, 42. **8.** Agen, 41. **9.** Saint-Médard, 41. **10.** Libourne, 40. **11.** Trélissac B, 38. **12.** Croisés Bayonne, 38. **13.** Saint-Émilion, 38. **14.** Sarlat-Marcillac, 31.

Atlantique

21e journée

Chap.-Marais - Châteaubriant	4-0
La Ch./Erdre - Les Sables-d'Ol.	0-0
Beaucouzé-La Roche/Yon ESOF	1-2
Carquefou B-Segré	1-2
Les Herbiers B-La Châtaigner.	1-1
Fontenay-le-Comte B-Challans	0-2
La Roche/Yon B-St-Sébastien/L.	1-0

Classement

1. Châteaubriant, 60 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 60. **3.** La Roche/Yon ESOF, 54. **4.** Carquefou B, 53. **5.** Segré, 51. **6.** La Châtaigneraie, 51. **7.** Challans, 50. **8.** La Roche-sur-Yon B, 50. **9.** Chap.-Marais, 49. **10.** Les Herbiers B, 47. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 47. **12.** Fontenay-le-Comte B, 44. **13.** Beaucouzé, 41. **14.** St-Sébastien/Loire, 38.

Auvergne

20e journée

Cournon-Yzeure	4-0
Domérat-Le Puy B	1-2
Volvic-Thiers	2-1
Riom-Polignac	2-0
Aurillac B-Vichy	1-0
Ent. N. Lozère-St-Georges-Anc.	0-1
St-Flour - Massiac-Mol.	remis

Classement

1. Cournon, 63 pts. **2.** Domérat, 53. **3.** Volvic, 51. **4.** Riom, 50. **5.** Thiers, 49. **6.** Aurillac B, 46. **7.** Polignac, 44. **8.** Yzeure, 42. **9.** Saint-Flour, 38. **10.** Le Puy B, 37. **11.** St-Georges-Anc., 36. **12.** Vichy, 35. **13.** Ent. Nord Lozère, 32. **14.** Massiac-Molompize, 17.

Bourgogne

21e journée

Quetigny-Dijon Parc	5-0
Chalon/Saône-Selongey	2-1
Dijon C-La Charité	1-0
Sens-Sornay	5-3
Nevers-Avallon	1-1
Paray-Imphy-Decize	5-1
Auxerre C-Mirebeau-Bel.	1-1

Classement

1. Quetigny, 66 pts. **2.** Selongey, 62. **3.** Dijon C, 62. **4.** Sens, 60. **5.** Dijon Parc, 56. **6.** Chalon/Saône, 56. **7.** Avallon, 52. **8.** Paray, 50. **9.** Auxerre C, 45. **10.** Nevers, 43. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 38. **12.** Sornay, 38. **13.** La Charité, 32. **14.** Imphy-Decize, 28.

Bretagne

21e journée

Plouvorn-Rennes TA	0-0
Fougères-Cesson	6-3
US Montagnarde-Pluvigner Ker.	0-0
Langueux-Vannes B	2-5
Rannée-La Guerche - Plouzané	3-2
Pontivy Stade - Saint-Malo B	0-1
Paimpol-Guichen	0-2

Classement

1. Rennes TA, 62 pts. **2.** Fougères, 61. **3.** US Montagnarde, 60. **4.** Vannes B, 56. **5.** Plouzané, 54. **6.** Saint-Malo B, 53. **7.** Guichen, 49. **8.** Plouvorn, 48. **9.** Cesson, 47. **10.** Paimpol, 47. **11.** Rannée-La Guerche, 43. **12.** Pontivy Stade, 42. **13.** Pluvigner Keriolets, 40. **14.** Langueux, 28.

Centre

18e journée

Orléans B-Avoine	0-2
Dreux-Saran	0-1
St-Jean-de-Braye - Montargis	0-1
Vineuil-Chartres B	1-3
Blois-Vierzon	0-1
Déols-Bourges	0-4
Chartres H. - St-Amand-Mont.	3-1

Classement

1. Avoine, 57 pts. **2.** Dreux, 55. **3.** Orléans B, 52. **4.** Saran, 49. **5.** Montargis, 48. **6.** Chartres B, 45. **7.** Vierzon, 44. **8.** Bourges, 40. **9.** Saint-Jean-de-Braye, 38. **10.** Déols, 38. **11.** Blois, 37. **12.** Chartres Horizon, 36. **13.** Saint-Amand-Montrond, 32. **14.** Vineuil, 27.

Centre-Ouest

20e journée

Guérétoise-Bressuire	0-2
Cognac-Niort B	0-1
La Rochelle-Brive	3-2
Chauvigny-Feytiat	4-1
Isle-Cozes	5-1
Royan-Vaux - Aixe-sur-Vienne	2-0
Saint-Jean-d'Angély - Poitiers B	1-1

Classement

1. Bressuire, 55 pts. **2.** Niort B, 52. **3.** La Rochelle, 52. **4.** Chauvigny, 48. **5.** Guérétoise, 47. **6.** Feytiat, 43. **7.** Isle, 41. **8.** Royan-Vaux, 40. **9.** Cognac, 40. **10.** Aixe-sur-Vienne, 39. **11.** Cozes, 39. **12.** Brive, 36. **13.** Saint-Jean-d'Angély, 31. **14.** Poitiers B, 30.

Champagne

19e journée

Prix-lès-Mézières-Romilly	1-2
Riv.-de-Corps - Barsequanais	1-0
Rethel-Reims Ste-Anne	1-1
Sézanne-Cormontreuil	2-1
Taissy-Saint-Mesmin	1-0
Chaumont-Charleville	1-1
Bogny-Éclaron-Valcourt	2-0

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 59 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 56. **3.** Reims Ste-Anne, 52. **4.** Romilly, 48. **5.** Cormontreuil, 47. **6.** Taissy, 46. **7.** Chaumont, 45. **8.** Sézanne, 41. **9.** Rethel, 39. **10.** Charleville, 36. **11.** Saint-Mesmin, 36. **12.** Barsequanais, 34. **13.** Éclaron-Valcourt, 33. **14.** Bogny, 33.

Corse

18e journée

Furiani Agliani-AJ Biguglia	1-0
Borgo FC-Bonifacio	2-0
Afa-Corte	4-0
Sud-Bastelicaccia	1-0
Bastia EF-Bocognano	2-2
Porto-Vecchio - EC Bastiais	1-0

Classement

1. Furiani Agliani, 68 pts. **2.** Borgo FC, 62. **3.** Corte, 49. **4.** Bastelicaccia, 46. **5.** Sud, 42. **6.** Bocognano, 41. **7.** Afa, 39. **8.** Bastia EF, 38. **9.** Porto-Vecchio, 38. **10.** Bonifacio, 36. **11.** AJ Biguglia, 34. **12.** EC Bastiais, 24.

U19

Franche-Comté
20e journée

Lons-le-Saunier - R. Besançon	0-3
ASPTT Besançon-Ornans	0-1
Roche-Novillars - Pontarlier B	1-0
Audincourt-Bresse Jura	3-2
Belfort B-Vesoul B	5-1
Champagnole - Baume-les-D.	3-1
Pont-de-Roide - Jura Sud B	2-0

Classement
1. Racing Besançon, 58 pts. **2.** ASPTT Besançon, 58. **3.** Pontarlier B, 51. **4.** Audincourt, 50. **5.** Bresse Jura, 48. **6.** Vesoul B, 47. **7.** Belfort B, 45. **8.** Ornans, 43. **9.** Baume-les-D., 43. **10.** Jura Sud B, 42. **11.** Lons-le-Saunier, 42. **12.** Pont-de-Roide, 41. **13.** Roche-Novillars, 39. **14.** Champagnole, 37.

Languedoc
21e journée

Perpignan - Canet-Fabrègues	2-3
Paulhan-Péz. - Aigues-Mortes	4-0
Narbonne-OC Perpignan	2-0
Lattes-Mende	1-3
La Gde-Motte - Bagnols-Pont	1-1
Castelnaudary - Alb.-Argelès	0-2
Frontignan-Carcassonne	1-0

Classement
1. Fabrègues, 74 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 65. **3.** Narbonne, 64. **4.** Aigues-Mortes, 60. **5.** Lattes, 52. **6.** Mende, 48. **7.** OC Perpignan, 48. **8.** La Grande-Motte, 45. **9.** Albères-Argelès, 45. **10.** Carcassonne, 41. **11.** Frontignan, 40. **12.** Perpignan-Canet, 39. **13.** Bagnols-Pont, 34. **14.** Castelnaudary, 26.

Lorraine
20e journée

Forbach-Amnéville B	2-0
P.-sur-Moselle - Veymerange	2-0
Magny-Lunéville	0-2
Jarville-Metz Municipaux	1-1
Épinal B-Verdun Belleville	0-1
Neuves-Maisons - Saint-Dié	1-2
Saint-Avold - Blénod	3-1

Classement
1. Forbach, 42 pts. **2.** Pagny/Moselle, 37. **3.** Lunéville, 36. **4.** Magny, 36. **5.** Jarville, 36. **6.** Verdun Bel., 26. **7.** St-Dié, 26. **8.** St-Avold, 25. **9.** Amnéville B, 24. **10.** Veymerange, 22. **11.** Neuves-Mais., 21. **12.** Épinal B, 19. **13.** Metz Mun., 13. **14.** Blénod, 7.

Maine
21e journée

Bonchamp-Connerré	2-1
Chât.-Gontier - Muls.-Teloché	2-2
La Flèche - Saint-Saturnin	0-2
Guécelard-US Changé	1-3
La Suze-Laval Bourny	1-1
Mayenne Stade-Le Mans	1-2
Coulaines-La Ferté	2-5

Classement
1. Bonchamp, 59 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 58. **3.** La Flèche, 57. **4.** Guécelard, 54. **5.** La Suze, 53. **6.** Le Mans, 51. **7.** Chât.-Gontier, 51. **8.** Connerré, 47. **9.** Saint-Saturnin, 45. **10.** US Changé, 44. **11.** Laval Bourny, 41. **12.** La Ferté, 39. **13.** Coulaines, 33. **14.** Mayenne Stade, 32.

Martinique
21e journée

Le Robert-Club Franciscain	2-1
Rivière-Pilote - Aiglon	3-0
Le Marin-Club Colonial	2-1
Bélimois-Golden Lion	0-3
Golden Star-Essor Préchotin	2-2
US Riveraine-Samaritaine	0-0
Good Luck-US Diamantinoise	3-0

Classement
1. Club Franciscain, 68 pts. **2.** Rivière-Pilote, 67. **3.** Club Colonial, 62. **4.** Aiglon, 60. **5.** Golden Lion, 60. **6.** Essor Préchotin, 52. **7.** Golden Star, 48. **8.** Le Robert, 46. **9.** Samaritaine, 44. **10.** Le Marin, 39. **11.** US Riveraine, 38. **12.** Good Luck, 37. **13.** US Diamantinoise, 34. **14.** Bélimois, 33.

Méditerranée
20e journée

Grasse-Toulon	2-4
Le Cannet-Rocheville-Rousset	5-3
Fr.-St-Raph. B - Et. S Fosséenne	1-1
Cagnes-Le Cros - UGA Ardziv	2-2
Pernes-Gardanne	1-1
Antibes-Martigues B	0-5
Marignane US B-Rovenain	0-2

Classement
1. Toulon, 63 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 62. **3.** Grasse, 54. **4.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 53. **5.** Cagnes-Le Cros, 52. **6.** Pernes, 52. **7.** Martigues B, 50. **8.** Rousset, 46. **9.** UGA Ardziv, 46. **10.** Etoile.S Fosséenne, 42. **11.** Gardanne, 38. **12.** Rovenain, 37. **13.** Marignane US B, 34. **14.** Antibes, 27.

Midi-Pyrénées
21e journée

Blagnac-Auch	2-0
Tournefeuille-Muret	0-1
Castanet-Golfech	1-1
Lourdes-Revel	1-3
Fonsorbes-Girou	2-1
Onet-le-Chât. - Toulouse F.	2-0
Rodez B-Toulouse St-Jo	0-0

Classement
1. Blagnac, 58 pts. **2.** Muret, 57. **3.** Castanet, 53. **4.** Revel, 53. **5.** Lourdes, 51. **6.** Auch, 49. **7.** Fonsorbes, 47. **8.** Girou, 46. **9.** Toulouse Fontaines, 44. **10.** Toulouse St-Jo, 43. **11.** Golfech, 40. **12.** Onet-le-Chât., 37. **13.** Tournefeuille, 34. **14.** Rodez B, 34.

Nord
21e journée

Loon-Plage - Tourcoing	0-3
Maubeuge - Saint-Amand	0-2
Vermelles - Saint-Omer	3-0
Le Portel-Le Touquet	2-0
Béthune-Dunkerque B	2-0
Cambrai-Marquette	2-0
Avion - Boulogne-sur-Mer B	2-0

Classement
1. Tourcoing, 66 pts. **2.** Saint-Amand, 61. **3.** Saint-Omer, 52. **4.** Le Touquet, 49. **5.** Béthune, 49. **6.** Cambrai, 49. **7.** Dunkerque B, 47. **8.** Maubeuge, 44. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 44. **10.** Le Portel, 43. **11.** Vermelles, 40. **12.** Marquette, 39. **13.** Loon-Plage, 38. **14.** Avion, 36.

Normandie
19e journée

Gonfreville-Rouen	3-1
Deville-Maromme - Mt-Gaillard	6-0
Eu - Grand-Quevilly	1-2
Le Havre Frileuse-Évreux	1-4
Pacy Ménilles-Oissel B	0-0
AM Neiges - Bois-Guillaume	2-1
Dieppe B-Lillebonne	1-4

Classement
1. Gonfreville, 62 pts. **2.** Mont-Gaillard, 48. **3.** Rouen, 44. **4.** Eu, 44. **5.** Évreux, 44. **6.** Pacy Ménilles, 43. **7.** Deville-Maromme, 41. **8.** Grand-Quevilly, 39. **9.** AM Neiges, 38. **10.** Lillebonne, 37. **11.** Bois-Guillaume, 34. **12.** Le Havre Frileuse, 34. **13.** Oissel B, 33. **14.** Dieppe B, 29.

Basse-Normandie
22e journée

Granville-Flers	0-0
Deauville-Dives	0-0
Cherbourg B-Mondeville	0-1
Bayeux-Ducey	2-0
Coutances-Ouistreham	0-2
Ifs-Alençon	1-0
St-Germain Cours.-Avranches B	2-1

Classement
1. Granville, 76 pts. **2.** Dives, 62. **3.** Mondeville, 61. **4.** Deauville, 58. **5.** Ducey, 55. **6.** Bayeux, 54. **7.** Flers, 51. **8.** Coutances, 49. **9.** Ouistreham, 48. **10.** Alençon, 41. **11.** Cherbourg B, 39. **12.** Avranches B, 38. **13.** St-Germain Courseulles, 36. **14.** Ifs, 32.

Paris
21e journée

Boulogne-Billancourt - Bobigny	3-1
Les Mureaux-Entente SSG B	3-2
Créteil B-Les Ulis	1-3
Saint-Maur Lusitanos - Les Lilas	1-0
Rac.-Colombes - Issy-les-M.	1-0
Melun-Versailles	1-1
Le Blanc-Mesnil-Paris-SG C	1-0

Classement
1. Boulogne-Billancourt, 57 pts. **2.** Les Mureaux, 55. **3.** Créteil B, 53. **4.** Saint-Maur Lusitanos, 51. **5.** Issy-les-Moulineaux, 51. **6.** Bobigny, 49. **7.** Versailles, 47. **8.** Le Blanc-Mesnil, 46. **9.** Melun, 45. **10.** Les Ulis, 45. **11.** Les Lilas, 41. **12.** Racing-Colombes, 41. **13.** Paris-SG C, 38. **14.** Entente SSG B, 38.

Picardie
20e journée

Creil-Laon	2-1
Senlis - Choisy-au-Bac	0-1
Beauvais B-Chambly B	2-0
Ailly/Somme - Nesle	0-2
Camon-Méru	1-1
Chantilly - Saint-Maximin	2-1
Balagny-Abbeville	0-1

Classement
1. Laon, 53 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 47. **3.** Chambly B, 46. **4.** Ailly/Somme, 44. **5.** Camon, 42. **6.** Beauvais B, 42. **7.** Chantilly, 41. **8.** Creil, 39. **9.** Abbeville, 39. **10.** Méru, 38. **11.** Balagny, 36. **12.** Nesle, 36. **13.** Senlis, 35. **14.** Saint-Maximin, 27.

Rhône-Alpes
20e journée

Limonest-Montélimar	1-1
Aix-Rhône Vallée	1-1
Décines - Chassieu-Décines	2-0
Charvieu-Ch. - Vénissieux B	1-1
Ain Sud Foot-Annecy	0-1
Misérieux-Tr. - Vaulx-en-Velin B	4-2
St-Priest B - Lyon Duchère B	0-2

Classement
1. Limonest, 61 pts. **2.** Aix, 58. **3.** Chassieu-Décines, 56. **4.** Montélimar, 55. **5.** Rhône Vallée, 50. **6.** Vénissieux Minguettes B, 50. **7.** Charvieu-Chavagneux, 48. **8.** Annecy, 46. **9.** Ain Sud Foot, 42. **10.** Vaulx-en-Velin B, 40. **11.** Misérieux-Trévoux, 40. **12.** Décines, 39. **13.** Lyon Duchère B, 39. **14.** Saint-Priest B, 33.

Groupe A
Match en retard

Amiens-Quevilly	3-0

Classement
1. Lille, 77 pts. **2.** Paris-SG, 73. **3.** Lens, 68. **4.** Amiens, 67. **5.** Le Havre, 61. **6.** Paris FC, 55. **7.** Quevilly, 52. **8.** Caen, 49. **9.** Valenciennes, 46. **10.** Arras, 44. **11.** Amiens AC, 41. **12.** Avranches, 37. **13.** Drancy, 36. **14.** Rac.-Levallois, 35.

Groupe B
Match en retard

Sochaux-Épinal	3-2

Classement
1. Évian-TG, 73 pts. **2.** Nancy, 70. **3.** Metz, 68. **4.** Reims, 67. **5.** Auxerre, 67. **6.** Sochaux, 61. **7.** Troyes, 53. **8.** Dijon, 53. **9.** Épinal, 46. **10.** Strasbourg, 43. **11.** Pontarlier, 41. **12.** Mulhouse, 38. **13.** Sedan, 35. **14.** La Chapelle, 32.

Gambardella
Quarts de finale
6 AVRIL

Reims-Rennes	3-0
Brest-**Monaco**	2-2
(Monaco qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Laval-Bastia	2-1
Paris FC-**Auxerre**	0-1

Rendez-vous
DEMI-FINALES, DIM. 20 AVRIL
Auxerre-Laval
Monaco-Reims

U17

Groupe A
23e journée

Paris-SG-Paris FC	3-0
Lens-Le Havre Municipaux	5-0
Rouen-Lille	0-0
Caen-Valenciennes	4-2
Boulogne/Mer - Le Havre	0-1
Dunkerque-Beauvais	6-0
Entente SSG-Amiens	1-0

Classement
1. Paris-SG, 82 pts. **2.** Lens, 72. **3.** Lille, 65. **4.** Rouen, 63. **5.** Caen, 59. **6.** Le Havre, 58. **7.** Dunkerque, 55. **8.** Valenciennes, 54. **9.** Paris FC, 53. **10.** Boulogne/Mer, 52. **11.** Amiens, 46. **12.** Entente SSG, 41. **13.** Beauvais, 36. **14.** Le Havre Municipaux, 33.

Groupe B
23e journée

Metz-Troyes	1-1
Nancy-Strasbourg	1-0
Torcy-Brétigny	1-0
Mulhouse-Reims	1-0
Sedan-Aubervilliers	0-3
Schiltigheim-Chaumont	4-0
Chantilly-Amnéville	1-0

Classement
1. Metz, 79 pts. **2.** Nancy, 69. **3.** Troyes, 67. **4.** Torcy, 66. **5.** Mulhouse, 60. **6.** Aubervilliers, 58. **7.** Strasbourg, 54. **8.** Brétigny, 51. **9.** Schiltigheim, 49. **10.** Reims, 48. **11.** Chantilly, 46. **12.** Sedan, 44. **13.** Amnéville, 43. **14.** Chaumont, 32.

Groupe C
23e journée

Clermont-Lyon	0-1
Dijon-Sochaux	1-5
Mâcon-Auxerre	0-2
Saint-Etienne - Pontarlier	4-1
Saint-Priest - Évian-TG	0-0
Annecy-Villefranche	2-3
Chalon/Saône - Montferrand	0-8

Classement
1. Lyon, 85 pts. **2.** Sochaux, 75. **3.** Auxerre, 75. **4.** St-Etienne, 74. **5.** St-Priest, 64. **6.** Dijon, 55. **7.** Annecy, 55. **8.** Clermont, 50. **9.** Villefranche, 47. **10.** Montferrand, 46. **11.** Évian-TG, 45. **12.** Mâcon, 44. **13.** Pontarlier, 33. **14.** Chalon/Saône, 26.

Groupe D
23e journée

Monaco-Cannes	1-0
Bastia-Nîmes	2-1
Marseille-Bastia EF	9-0
Castelnau-Le Crès - Nice	5-1
Montpellier - Arles-Avignon	0-2
Istres-Ajaccio	3-1
Perpignan-Rodez	1-0

Classement
1. Monaco, 71 pts. **2.** Bastia, 70. **3.** Marseille, 69. **4.** Nice, 64. **5.** Arles-Avignon, 60. **6.** Ajaccio, 59. **7.** Istres, 58. **8.** Nîmes, 54. **9.** Montpellier, 54. **10.** Rodez, 53. **11.** Cannes, 45. **12.** Castelnau-Le Crès, 44. **13.** Perpignan, 38. **14.** Bastia EF, 34.

Groupe E
23e journée

Toulouse-Niort	2-3
SA Mérignac-Poitiers	1-0
Bordeaux-Châteauroux	0-2
Bayonne-Nantes	2-2
Montauban-Muret	0-4
Toulouse Fontaines-Colomiers	2-0

Classement
1. Toulouse, 72 pts. **2.** SA Mérignac, 65. **3.** Châteauroux, 63. **4.** Niort, 61. **5.** Nantes, 59. **6.** Bordeaux, 58. **7.** Poitiers, 53. **8.** Muret, 47. **9.** Toulouse Fontaines, 47. **10.** Colomiers, 43. **11.** La Rochelle, 40. **12.** Bayonne, 36. **13.** Montauban, 26.

Groupe F
27e journée

Angers-Concarneau	4-0
Guingamp-Tours	5-0
Laval-Rennes	0-1
Lorient-Sablé	3-1
Orvault-Orléans	0-8
Racing-Colombes - Le Mans	3-0
Saint-Lo-Brest	2-6

Classement
1. Angers, 86 pts. **2.** Guingamp, 81. **3.** Rennes, 81. **4.** Tours, 75. **5.** Laval, 73. **6.** Lorient, 68. **7.** Orléans, 66. **8.** Racing-Colombes, 66. **9.** Brest, 63. **10.** Le Mans, 51. **11.** Concarneau, 48. **12.** Sablé, 43. **13.** Blois, 43. **14.** Saint-Lo, 39. **15.** Orvault, 33.

ANNONCES CLASSÉES

ACBB
BOULOGNE BILLANCOURT

ACBB CLUB FORMATEUR
En Ile de France organise ses détections 2014-015
SAMEDI 12 AVRIL 2014 :
Rendez vous 13 h 30
U 17 ANS DH-DSR
Nés en 1998.
U16 ANS ÉLITE+U17 DH-DSR
Nés en 1999.
SAMEDI 12 AVRIL 2014 :
Rendez-vous 16 heures
U18 + U19 ANS DH
Nés en 1997+1996
DIMANCHE 13 AVRIL 2014 :
Rendez-vous 13 h 30
U14 ANS RÉGIONAUX
Nés en 2001.
U15 ANS DH Nés en 2000.
CARTE D'IDENTITÉ À PRÉSENTER À L'ACCUEIL
HERBE ET SYNTHÉTIQUE-STADE LE GALLO
28 RUE DE SÈVRES
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Mº PONT-DE-SÈVRES OU RHIN-DANUBE PONT-DE ST-CLOUD

Stages de Football et Langues
Filles et Garçons 12-15 ans | Juillet/Août 2014
en France et en Californie du sud
avec Ludovic Taillandier (Licence A UEFA) et Laurent Courtois (Joueur LA Galaxy)
WWW.FSI-FRANCE.COM

Étranger

Allemagne

Bundesliga
29e journée

FC Augsbourg-Bayern Munich	1-0	Eint. Francfort-FSV Mayence 05	2-0
Bor. Dortmund-VfL Wolfsburg	2-1	Hertha Berlin-Hoffenheim	1-1
Werder Brême-Schalke 04	1-1	Eintracht Brunswick-Hanovre	3-0
FC Nuremberg-B. M'gladbach	0-2	VfB Stuttgart-SC Fribourg	2-0
Hambourg-Bayer Leverkusen	2-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	78	29	25	3	1	82	17	+65
2. Borussia Dortmund	58	29	18	4	7	64	32	+32
3. Schalke 04	55	29	16	7	6	54	38	+16
4. Borussia M'gladbach	48	29	14	6	9	51	34	+17
5. Bayer Leverkusen	48	29	15	3	11	48	36	+12
6. VfL Wolfsburg	47	29	14	5	10	49	44	+5
7. FSV Mayence 05	44	29	13	5	11	41	45	-4
8. FC Augsbourg	42	29	12	6	11	41	43	-2
9. 1899 Hoffenheim	37	29	9	10	10	64	63	+1
10. Hertha Berlin	37	29	10	7	12	37	40	-3
11. Eintracht Francfort	35	29	9	8	12	37	48	-11
12. Werder Brême	33	29	8	9	12	34	55	-21
13. Hanovre 96	29	29	8	5	16	36	54	-18
14. SC Fribourg	29	29	7	8	14	33	52	-19
15. VfB Stuttgart	27	29	7	6	16	44	57	-13
16. Hambourg SV	27	29	7	6	16	45	60	-15
17. FC Nuremberg	26	29	5	11	13	34	54	-20
18. Eintracht Brunswick	25	29	6	7	16	28	50	-22

FC Augsbourg-Bayern Munich : 1-0 (1-0). Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Grafe. But : Mölders (31e).
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong (Reinhardt, 76e), Callsen-Bracker, Ostrzolek - Baier - Holzhauser (Philp, 54e), Kohr, Altintop, Esswein - Mölders (Bobadilla, 83e). Entr. : Weinzierl.
Bayern Munich : Neuer - Weiser, Van Buyten, Javi Martinez, Sallahi (Alaba, 51e) - Schweinsteiger, Kroos - Shaqiri (Götze, 46e), Pizarro (T. Müller, 63e), Höjbjerg - Mandzukic. Entr. : Guardiola.

Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg : 2-1 (0-1). Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Kricher. Buts : Lewandowski (51e), Reus (77e) pour Dortmund ; Olic (34e) pour Wolfsburg.
Dortmund : Langerak - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Grosskreutz - Sahin (Jojic, 46e), Kehl - Reus, Mkhitarian (Kirch, 76e), Aubameyang (Durm, 46e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
VfL Wolfsburg : Grün - Träsch (Ochs, 69e), Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Malanda (Caligiuri, 79e) - De Bruyne, Perisic, Arnold - Olic. Entr. : Hecking.

Werder Brême-Schalke 04 : 1-1 (1-1). Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Sippel. Buts : Di Santo (15e) pour Brême ; Goretzka (33e) pour Schalke 04.
Werder Brême : Wolf - Garcia, Caldirola, Prödl, Fritz (Obraniak, 89e) - Bargfrede, Hunt, Makiadi, Junuzovic - Elia (Petersen, 82e), Di Santo (Gebre Selassie, 56e). Entr. : Dutt.
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Ayhan, Matip, Kolasinac - Goretzka, Neustädter - Boateng, Draxler, Obasi (M. Meyer, 72e) - Huntelaar (Szalai, 89e). Entr. : Keller.

FC Nuremberg-M'gladbach : 0-2 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Arango (17e), Kruse (79e s.p.).
FC Nuremberg : Schäfer - Angha (Mak, 60e), Pinola, Dabanli (Pekhart, 74e), Plattenhardt - Frantz - Hlousek, Kiyotake, Balitsch, Feulner - Drmic (Campana, 80e). Entr. : Verbeek.
M'gladbach : Ter-Stegen - Nordtveit, Jantschke, Brouwers, Dominguez Soto - Kruse (Hrgota, 89e), Herrmann (Rupp, 68e), Arango, Korb - Kramer, Raffael (Xhaka, 77e). Entr. : Favre.

Hambourg-Leverkusen : 2-1 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Calhanoglu (4e), Westermann (82e) pour Hambourg ; Brandt (58e) pour Leverkusen.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Djourou, Mancienne, Westermann - Badelj (Rincon, 33e), Arslan - Jiracek, Van der Vaart (Tesche, 68e), Calhanoglu - Zoua (Maggio, 77e). Entr. : Slomka.
Leverkusen : Leno - Donati (Oztunali, 87e), Spahic, Can, Boenisch - Castro (Ryu, 88e) - Son Heung-min - Bender (Derdiyok, 80e) - Brandt, Rolfes, Kiessling. Entr. : S. Lewandowski.

Eintracht Francfort-FSV Mayence : 2-0 (0-0). Spectateurs : 50 400. Arbitre : M. Stark. Buts : Joselu (52e), Meier (85e).
Francfort : Trapp - Jung, Madlung, Zambrano, Djakpa (Celozzi, 85e) - Russ, Barnetta (Schröck, 89e), Lanig, Flum (Meier, 62e) - Aigner, Joselu. Entr. : Veh.
Mayence : Karius - Pospech, Noveski, Bell, Park - Geis, Zimling (Sh. Parker, 58e), Moritz (Polter, 83e), Koo - Choupo-Moting, Okazaki (Malli, 72e). Entr. : Tuchel.

Hertha Berlin-Hoffenheim : 1-1 (1-1). Spectateurs : 43 874. Arbitre : M. Brych. Buts : Allagui (11e) pour Hertha Berlin ; Polanski (30e) pour Hoffenheim.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks (Baumjohann, 62e), Ndjeng - Hosogai, Skjelbred - Ben-Hatira (Wagner, 86e), Ronny, Allagui - Ramos. Entr. : Luhukay.
Hoffenheim : Casteels (Stolz, 73e) - Johnson, Strobl, Vestergaard, Beck - Rudy, Polanski, Salihovic (Karaman, 89e), Roberto Firmino - Volland - Elyounoussi (Herdling, 62e). Entr. : Gisdol.

Eintracht Brunswick-Hanovre : 3-0 (2-0). Spectateurs : 22 867. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Kumbela (14e), Nielsen (21e), Hochscheidt (89e). Expulsion : Hoffmann (62e) pour Hanovre.
Brunswick : Davari - Reichel, Correia, Bicakcic, Kessel - Elabdellaoui, Boland, Hochscheidt, Vrancic (Theuerkauf, 73e) - Nielsen (Ademi, 87e), Kumbela (Bellarabi, 80e). Entr. : Lieberknecht.
Hanovre : Zieler - Rajtoral, Marcelo, Schulz, Hoffmann - Huszti, Andreasen (Prib, 75e), Stindl, Bittencourt (Sulejmani, 86e) - Ya Konan, Rudnevs (Schlaudraff, 46e). Entr. : Korkut.

VfB Stuttgart-Fribourg : 2-0 (0-0). Spectateurs : 58 500. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Maxim (69e), Harnik (89e).
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Schwaab, Rüdiger, Boka - Gentner, Gruezo (Leitner, 82e) - Traoré, Didavi (Maxim, 61e), Harnik - Ibisevic (Werner, 61e). Entr. : Stevens.
Fribourg : Baumann - Sorg, Höhn, Günter, Ginter - Klaus (Philipp, 90e), Fernandes, Schmid, Darida - Guédé (Kerk, 73e), Mehmedi. Entr. : Streich.

Buteurs
1. Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Dortmund), 17 buts.
3. Drmic (FC Nuremberg), A. Ramos (Hertha Berlin), 16 buts.
5. Raffael (M'gladbach), 15 buts.
6. Kiessling (Leverkusen), Roberto Firmino (Hoffenheim), 14 buts.
8. Aubameyang, Reus (Dortmund), 13 buts.
10. T. Müller (Bayern Munich), Lasogga (Hambourg), Modeste (Hoffenheim), 12 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
VENDREDI 11 AVRIL, 20 H 30
Schalke 04-Eint. Francfort
SAMEDI 12 AVRIL, 15 H 30
B. M'gladbach-VfB Stuttgart
VfL Wolfsburg-FC Nuremberg
FSV Mayence 05-Werder Brême
Hanovre 96-Hambourg SV
SC Fribourg-Eintracht Brunswick
18 H 30 Bayern-Borussia Dortmund
DIMANCHE 13 AVRIL, 15 H 30
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
17 H 30
Hoffenheim-FC Augsbourg

Bundesliga 2
Match décalé
28e journée

Union Berlin-En. Cottbus	2-0

29e journée

FC Cologne-Arminia Bielefeld	2-0
Ingolstadt-Gr. Fürth	lundi
Paderborn-Fort. Düsseldorf	1-2
SV Sandhausen-Sankt Pauli	2-3
Munich 1860-Karlsruhe	0-3
FC Kaiserslautern-VfL Bochum	1-1
Erzg. Aue-Union Berlin	3-2
VfR Aalen-FSV Francfort	2-1
En. Cottbus-Dynamo Dresde	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	58	29	16	10	3	43	15
2. Greut. Fürth	49	28	14	7	7	51	33
3. SC Paderborn	49	29	14	7	8	53	44
4. FC St. Pauli	46	29	13	7	9	39	36
5. Karlsruhe SC	44	29	11	11	7	40	27
6. Kaiserslautern	44	29	12	8	9	42	30
7. Union Berlin	42	29	11	9	9	44	37
8. SV Sandhausen	41	29	11	8	10	26	27
9. Munich 1860	38	29	10	8	11	29	34
10. VfR Aalen	37	29	9	10	10	28	34
11. Erzgebirge Aue	37	29	10	7	12	37	44
12. F. Düsseldorf	37	29	9	10	10	29	39
13. Ingolstadt 04	35	28	9	8	11	28	30
14. FSV Francfort	34	29	9	7	13	39	44
15. VfL Bochum	34	29	9	7	13	25	33
16. Dynamo Dresde	28	29	4	16	9	28	40
17. Arm. Bielefeld	27	29	7	6	16	32	53
18. Energ. Cottbus	24	29	6	6	17	32	45

Buteurs
1. Saglik (Paderborn), 14 buts.
2. Zoller (Kaiserslautern), 13 buts.
3. Sylvestr (Aue), 12 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
DIMANCHE 13 AVRIL, 20 HEURES
Union Berlin-FC Cologne
Gr. Fürth-Erzg. Aue
Ingolstadt-Paderborn
Sankt Pauli-FC Kaiserslautern
Arminia Bielefeld-Karlsruhe
FSV Francfort-SV Sandhausen
Dynamo Dresde-Munich 1860
Fort. Düsseldorf-VfR Aalen
VfL Bochum-En. Cottbus

Angleterre

Premier League
33e journée

West Ham-Liverpool	1-2	Hull City-Swansea City	1-0
Chelsea-Stoke City	3-0	Aston Villa-Fulham	1-2
Manchester City-Southampton	4-1	Cardiff City-Crystal Palace	0-3
Everton-Arsenal	3-0	Norwich City-West Bromwich	0-1
Newcastle-Manchester Utd	0-4	Tottenham-Sunderland	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Liverpool	74	33	23	5	5	90	40	+50
2. Chelsea	72	33	22	6	5	65	24	+41
3. Manchester City	70	31	22	4	5	84	29	+55
4. Arsenal	64	33	19	7	7	56	40	+16
5. Everton	63	32	18	9	5	52	31	+21
6. Manchester Utd	57	33	17	6	10	56	38	+18
7. Tottenham Hotspur	56	32	17	5	10	40	44	-4
8. Southampton	48	33	13	9	11	50	44	+6
9. Newcastle Utd	46	33	14	4	15	38	51	-13
10. Stoke City	40	33	10	10	13	37	48	-11
11. West Ham Utd	37	33	10	7	16	37	44	-7
12. Hull City	36	33	10	6	17	34	40	-6
13. Aston Villa	34	32	9	7	16	35	48	-13
14. Crystal Palace	34	32	10	4	18	23	39	-16
15. Swansea City	33	33	8	9	16	45	49	-4
16. West Bromwich Alb.	32	32	6	14	12	37	48	-11
17. Norwich City	32	33	8	8	17	26	52	-26
18. Fulham	27	33	8	3	22	33	74	-41
19. Cardiff City	26	33	6	8	19	29	64	-35
20. Sunderland	25	30	6	7	17	28	48	-20

Match décalé,
32e journée
Sunderland-West Ham : 1-2 (0-1). Spectateurs : 37 396. Arbitre : M. Webb. Buts : Johnson (65e) pour Sunderland ; Carroll (10e), Diamé (50e) pour West Ham.
Sunderland : Mannone - Bardsley, Vergini, O'Shea (Gardner, 60e), Brown, Alonso - Bridcutt, Ki Sung-yong (Scocco, 79e), Cattermole (Johnson, 53e) - Wickham, Borini. Entr. : Poyet.
West Ham : Adrian - Demel, Reid, Tomkins, McCartney (Armero, 46e) - Noble, Taylor - Diamé (Johnson, 69e), Nolan (Nocerino, 84e), Downing - Carroll. Entr. : Allardyce.

33e journée
West Ham-Liverpool : 1-2 (1-1). Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Taylor. Buts : Demel (45e+1) pour West Ham ; Gerrard (44e s.p., 70e s.p.) pour Liverpool.
West Ham : Adrian - Demel, Tomkins, Armero, Reid - Taylor (Jarvis, 77e), Noble - Diamé (C. Cole, 85e), Nolan (Nocerino, 66e), Downing - Carroll. Entr. : Allardyce.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Sakho, Flanagan - Henderson, Gerrard, Coutinho (Lucas Leiva, 46e) - Sterling, Suarez, Sturridge (K. Touré, 85e). Entr. : Rodgers.

Chelsea-Stoke : 3-0 (1-0). Spectateurs : 41 168. Arbitre : M. Probert Lee. Buts : Salah (32e), Lampard (61e), Willian (72e).
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Terry, Cahill, Ivanovic - Lampard (David Luiz, 70e), Matic, Salah, Schürrle (Hazard, 59e), Willian (Cole, 78e) - Torres. Entr. : Mourinho.
Stoke : Begovic - Cameron (Wilkinson, 46e), Shawcross, Wilson, Pieters - N'Zonzi, Whelan, Palacios (Adam, 46e) - Odemwingie, Arnautovic, Crouch (Walters, 79e). Entr. : Hughes.

Manchester City-Southampton : 4-1 (3-1). Spectateurs : 47 009. Arbitre : M. Foy Christopher. Buts : Y. Touré (3e s.p.), Nasri (45e+1), Dzeko (45e+4), Jovetic (81e) pour Manchester City ; Lambert (37e s.p.) pour Southampton.
Manchester City : Hart - Kolarov, Demichelis, Kompany, Zabaleta - Fernandinho (Javi Garcia, 46e), Touré, Navas, Nasri, Silva (Jovetic, 77e) - Dzeko (Negredo, 65e). Entr. : Pellegrini.
Southampton : Gazzaniga - Shaw, Lovren, Fonte, Chambers - Davis (Gallagher, 75e), Cork (Wanyama, 80e), Schneiderlin, Lambert - Lallana, Jay Rodriguez (Ward-Prowse, 27e). Entr. : Pochettino.

Everton-Arsenal : 3-0 (2-0). Spectateurs : 39 504. Arbitre : M. Atkinson Martin. Buts : Naismith (14e), Lukaku (34e), Arteta (61e c.s.c.).
Everton : Howard - Baines, Distin, Stones, Coleman - Barry, McCarthy - Osman (Barkley, 9e), Mirallas, Naismith (McGeady, 80e) - Lukaku (Deulofeu, 85e). Entr. : Martinez.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Vermaelen, Monreal - Flamini (Oxlade-Chamberlain, 66e), Arteta - Rosicky, Cazorla, Podolski (Ramsey, 66e) - Giroud (Sanogo, 70e). Entr. : Wenger.

Newcastle-Manchester Utd : 0-4 (0-1). Spectateurs : 52 081. Arbitre : M. Friend Kevin. Buts : Mata (39e, 50e), J. Hernandez (69e), Januzaj (90e+3).
Newcastle : Elliot - Williamson - Anita - Santon, Haïdara, Coloccini - Tioté, Gosling, Gouffran (Ameobi, 85e) - Cissé, De Jong (Ben Arfa, 61e). Entr. : Pardew.
Manchester Utd : Lindegaard - Smalling, Jones, Evra (Büttner, 64e) - Fletcher - Valencia - Young (Januzaj, 18e) - Fellaini (Nani, 70e) - Kagawa, Mata - Hernandez. Entr. : Moyes.

Hull-Swansea : 1-0 (1-0). Spectateurs : 22 744. Arbitre : M. Webb Howard. But : Boyd (39e).
Hull : Harper - Rosenior, C. Davies, Figueroa (Koren, 75e), Chester - Al-Muhamadi, Meyler, Livermore - Long (Aluko, 64e), Jelavic (Sagbo, 90e) - Boyd. Entr. : Bruce.
Swansea : Vorm - B. Davies, Chico, Williams, Rangel - Shelvey, Britton (Lita, 83e), De Guzman (Dyer, 46e), Routledge - Michu (Pablo Hernandez, 66e), Bony. Entr. : Monk.

Aston Villa-Fulham : 1-2 (0-0). Spectateurs : 33 532. Arbitre : M. Olivier Michael. Buts : Holt (70e) pour Aston Villa ; Richardson (61e), Rodallega (86e) pour Fulham.
Aston Villa : Guzan - Bertrand, Baker, Vlaar, Lowton - Bennett (Tonev, 66e), Westwood, Bacuna, Albrighton (Bowery, 90e) - Weimann, Holt. Entr. : Lambert.
Fulham : Stockdale - Riether, Heitinga (Riise, 83e), Hangeland, Amorebieta - Diarra, Richardson, Sidwell, Kasami (Dejagah, 46e) - Holtby, Woodrow (Rodallega, 46e). Entr. : Magath.

Cardiff-Crystal Palace : 0-3 (0-1). Spectateurs : 27 687. Arbitre : M. Dowd Phillip. Buts : Puncheon (31e, 88e), Ledley (71e).
Cardiff : Marshall - Taylor, Turner, Caulker, Théophile-Catherine - Medel, Mutch, Möller Daehli (Bellamy, 72e), Zaha (Noone, 62e) - Jones (Cowie, 78e), Campbell. Entr. : Solskjaer.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Delaney, Dann, Ward - Dikgacoi, Jedinak, Puncheon, Bolasie (Chamakh, 64e) - Ledley (Parr, 79e), Jerome (Murray, 83e). Entr. : Pulis.

Norwich-West Bromwich : 0-1 (0-1). Spectateurs : 26 859. Arbitre : M. Clattenburg Mark. But : M. Amalfitano (16e).
Norwich : Ruddy - M. Olsson (Gutierrez, 81e), Bassong, Yobo, Martin - Tettey, Howson, Snodgrass, Hoolahan (Redmond, 64e) - Hooper, Elmander (Becchio, 70e). Entr. : Hughton.
West Bromwich : Foster - Ridgewell, McAuley, J. Olsson, Reid - Mulumbu, Morrison, Amalfitano, Dorrans (Gera, 77e ; O'Neil, 83e) - Sessègnon, Vydra (Berahino, 71e). Entr. : Mel.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 29 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 20 buts.
3. Y. Touré (Manchester City), 18 buts.
4. Agüero (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Jay Rodriguez (Southampton), 15 buts.

Rendez-vous
34e J., SAMEDI 12 AVRIL, 16 H 7
Sunderland-Everton
West Bromwich Alb.-Tottenham
Southampton-Cardiff City
Stoke City-Newcastle
Crystal Palace-Aston Villa
Fulham-Norwich City
DIMANCHE 13 AVRIL, 14 H 37
Liverpool-Manchester City
17 H 07 Swansea City-Chelsea
MARDI 15 AVRIL, 20 H 45
Arsenal-West Ham
MARDI 6 MAI, 20 H 45
Manchester Utd-Hull City

Championship
Matches en retard,
31e journée

Blackburn R.-Brighton	3-3
Leeds Utd-Charlton Athl.	0-1

Match en retard, 34e j.

Wigan Athletic-Leicester City	2-2

40e journée

Leicester City-Sheffield Wed.	2-1
Watford-Burnley	1-1
Bournemouth-QP Rangers	2-1
Middlesbrough-Derby County	1-0
Wigan Athletic-Leeds Utd	1-0
Charlton Athl.-Reading	0-1
Nott. Forest-Millwall	1-2
Barnsley-Brighton	0-0
Blackburn R.-Ipswich Town	2-0
Huddersfield Town-Bolton W.	0-1
Doncaster-Birmingham	1-3
Blackpool-Yeovil Town	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	89	40	27	8	5	76	38
2. Burnley	80	40	22	14	4	65	34
3. QP Rangers	70	40	20	10	10	49	35
4. Derby County	69	40	20	9	11	69	46
5. Wigan	67	40	19	10	11	54	39
6. Reading	63	40	17	12	11	61	46
7. Nottingham F.	58	40	14	16	10	57	50
8. Brighton	58	40	15	13	12	42	36
9. Ipswich Town	58	40	15	13	12	51	46
10. Bournemouth	58	40	16	10	14	55	56
11. Blackburn R.	56	40	14	14	12	54	53
12. Watford	53	39	13	14	12	61	48
13. Middlesbrough	52	40	12	16	12	50	43
14. Sheffield Wed.	48	40	12	12	16	49	49
15. Bolton Wand.	48	40	11	15	14	51	55
16. Leeds Utd	47	40	13	8	19	52	60
17. Huddersfield	46	40	12	10	18	50	55
18. Birmingham	43	40	11	10	19	52	60
19. Doncaster	43	40	11	10	19	36	60
20. Blackpool	42	40	10	12	18	34	56
21. Charlton Athl.	38	38	9	11	18	27	48
22. Barnsley	36	39	8	12	19	38	65
23. Millwall	36	40	8	12	20	39	70
24. Yeovil Town	35	40	8	11	21	39	63

Buteurs
1. McCormack (Leeds), 27 buts.
2. Rhodes (Blackburn), 23 buts.

Rendez-vous
41e J., MARDI 8 AVRIL, 20 H 45
Leicester City-Brighton
Barnsley-Burnley
Blackburn R.-QP Rangers
Wigan Athletic-Millwall
Bournemouth-Reading
Nott. Forest-Sheffield Wed.
Huddersfield Town-Ipswich Town
Watford-Leeds Utd
Middlesbrough-Birmingham
Doncaster-Bolton W.
Charlton Athl.-Yeovil Town
21 HEURES Blackpool-Derby County

42e J., SAM. 12 AVRIL, 12 HEURES
QP Rangers-Nott. Forest
16 HEURES Burnley-Middlesbrough
Derby County-Huddersfield Town
Birmingham-Wigan Athletic
Brighton-Charlton Athl.
Ipswich Town-Doncaster
Yeovil Town-Bournemouth
Sheffield Wed.-Blackburn R.
Millwall-Watford
Bolton W.-Barnsley
Leeds Utd-Blackpool
LUNDI 14 AVRIL, 20 HEURES
Reading-Leicester City

FA Cup
Rendez-vous
DEMIES, SAMEDI 12 AVRIL, 18 H 7
Wigan (L2)-Arsenal
DIMANCHE 13 AVRIL, 17 H 7
Hull City-Sheffield United (L3)

Espagne

Liga
32e journée

Atletico Madrid-Villarreal	1-0	Malaga-Grenade FC	4-1
FC Barcelone-Betis Séville	3-1	Rayo Vallecano-Celta Vigo	3-0
Real Sociedad-Real Madrid	0-4	Elche CF-Getafe	1-0
FC Séville-Esp. Barcelone	4-1	Almeria-Osasuna Pampelune	1-2
Real Valladolid-Valence CF	0-0	Levante UD-Athletic Bilbao	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Atletico Madrid	79	32	25	4	3	70	22	+48
2. FC Barcelone	78	32	25	3	4	92	26	+66
3. Real Madrid	76	32	24	4	4	90	32	+58
4. Athletic Bilbao	56	31	16	8	7	53	34	+19
5. FC Séville	53	32	15	8	9	59	47	+12
6. Real Sociedad	50	32	14	8	10	54	48	+6
7. Villarreal	49	32	14	7	11	51	38	+13
8. Valence CF	41	32	11	8	13	44	45	-1
9. Levante UD	40	31	10	10	11	29	38	-9
10. Espanyol Barcelone	40	32	11	7	14	35	40	-5
11. Malaga	38	32	10	8	14	35	40	-5
12. Rayo Vallecano	36	32	11	3	18	37	68	-31
13. Celta Vigo	36	32	10	6	16	34	47	-13
14. Elche CF	35	32	8	11	13	26	42	-16
15. Grenade FC	34	32	10	4	18	29	46	-17
16. Osasuna Pampelune	33	32	9	6	17	28	53	-25
17. Real Valladolid	31	32	6	13	13	32	50	-18
18. Getafe	31	32	8	7	17	29	49	-20
19. UD Almeria	30	32	8	6	18	34	60	-26
20. Betis Séville	22	32	5	7	20	28	64	-36

Matches décalés, 31e j.

Grenade-Levante : 0-2 (0-0). Spectateurs : 15 338. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Navarro (49e), Lopez (89e).
Grenade : Fernandez - Nyom (Piti, 70e), Coeff, Murillo, Angulo - Rico, Iturra, Recio (Buonanotte, 61e) - Riki, El-Arabi (Ighalo, 83e), Brahimi. Entr. : Alcaraz.
Levante : Navas - Vyntra, Navarro, Juanfran, El Adoua - Diop, Simao - Garcia (Lopez, 67e), Victor, Ivanschitz (Rodas, 77e) - Barral (Baba, 87e). Entr. : Caparros.

Betis Séville-Malaga : 1-2 (1-0). Spectateurs : 33 488. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Reyes (30e) pour le Betis Séville ; Jimenez (83e), Darder (87e) pour Malaga.
Betis Séville : Adan - Juanfran, Paulao, Figueras, Chica (Rodriguez, 85e) - Baptistao (Vadillo, 82e), N'Diaye, Reyes, Garcia - Molina (Nono, 78e), Ruben Castro. Entr. : Calderon.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Ferreira, Antunes (Eliseu, 80e) - Camacho, Darder - Samu (Jimenez, 72e), Portillo (Rescaldani, 61e), Amrabat - Santa Cruz. Entr. : Schuster.

32e journée

Atletico-Villarreal : 1-0 (1-0). Spectateurs : 54 902. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Raul Garcia (14e).
Atletico : Courtois - Filipe, Godin, Alderweireld, Juanfran - Raul Garcia, Koké, Suarez, Rodriguez (Tiago, 57e) - Diego Ribas (Sosa, 70e), Villa (Lopez, 61e). Entr. : Simeone.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Pantic, Gabriel Paulista, Jokic - Cani (Gomez, 82e), Bruno Soriano, Pina, Roman (Aquino, 63e) - Perbet, Trigueros (Joanathan Pereira, 69e). Entr. : Garcia Toral.

FC Barcelone-Betis : 3-1 (1-0). Spectateurs : 81 978. Arbitre : M. Prieto. Buts : Messi (15e s.p., 86e), Figueras (67e c.s.c.), (,) pour Barcelone ; Ruben Castro (68e) pour le Betis.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Mascherano, Bartra, Adriano - Busquets, Xavi (Song, 88e), Iniesta (Fabregas, 79e) - Pedro (Neymar, 79e), Sanchez, Messi. Entr. : Martino.
Betis : Adan - Juanfran, Amaya, Figueras, Perez Lopez - Vadillo (Molina, 61e), N'Diaye, Reyes, Cedrick (Ruben Castro, 61e) - Nono, Baptistao (Rodriguez, 82e). Entr. : Calderon.

Real Sociedad-Real Madrid : 0-4 (0-1). Spectateurs : 30 016. Arbitre : M. Hernandez. Buts : Illarramendi (45e), Bale (67e), Pepe (85e), Morata (88e) pour Real Madrid.
Real Sociedad : Bravo - Gonzalez Martinez (Pardo, 74e), José Angel (Ansotegi, 18e), Martinez Diez, Inigo Martinez - Elustondo, Canales, Zurutuza (Agirretxe, 63e), Bergara, Griezmann - Vela. Entr. : Arrasate.
Real Madrid : Lopez - Ramos, Pepe, Fernandez, Carvajal - Modric, Bale (Morata, 86e), Illarramendi, Isco (Di Maria, 82e), Xabi Alonso (Casemiro, 87e) - Benzema. Entr. : Ancelotti.

FC Séville-Espanyol : 4-1 (2-0). Spectateurs : 26 128. Arbitre : M. Del Cerro. Buts : Mbia (18e), Gameiro (45e, 84e), Rakitic (89e) pour Séville ; Sergio Garcia (46e s.p.) pour l'Espanyol.
Séville : Beto - Moreno, Fazio, Pareja, Figueiras - Trochowski (Marin, 74e), Mbia, Iborra, Vitolo (Samperio, 84e) - Gameiro, Bacca (Rakitic, 62e). Entr. : Emery.
Espanyol : Parreno - Javi Lopez - Rodriguez Navarro, Sidnei, Fuentes - Stuani, David Lopez, Gonzalez (Fernandez, 46e), Simao (Cordoba, 59e) - Sergio Garcia, Pizzi (Lanzarote, 74e). Entr. : Aguirre.

Real Valladolid-Valence CF : 0-0. Spectateurs : 16 009. Arbitre : M. Muniz Fernandez César.
Real Valladolid : Jimenez - Peña, Valiente, Rueda, Rukavina - Rubio (Rossi, 77e), Perez, Oscar Gonzalez, Larsson (Jeffren, 23e) - Manucho (Bergdich, 59e), Guerra. Entr. : Martinez.
Valence : Guaita - Joao Pereira, Fuego, Vezo, Bernat - Keita, Parejo, Feghouli (Piatti, 62e), Cartabia (Romeu, 90e) - Alcacer, Vargas (Michel, 80e). Entr. : Pizzi.

Malaga-Grenade : 4-1 (2-0). Spectateurs : 28 963. Arbitre : M. Teixeira. Buts : Camacho (15e, 37e), Amrabat (50e s.p.), Jimenez (74e) pour Malaga ; El-Arabi (78e) pour Grenade.
Malaga : Caballero - Antunes, Angeleri, Gamez, Ferreira - Camacho, Darder, Garcia Sanchez (Jimenez, 65e), Amrabat - Perez (Eliseu, 69e), Santa Cruz (Rescaldani, 79e). Entr. : Schuster.
Grenade : Fernandez - Nyom (Foulquier, 76e), Ilori, Murillo, Angulo - Iturra, Brahimi, Fatau (Buonanotte, 46e), Riki (Piti, 15e) - Rico, El-Arabi. Entr. : Alcaraz.

Rayo Vallecano-Celta Vigo : 3-0 (1-0). Spectateurs : 11 849. Arbitre : M. Perez Montero Pedro Jesus. Buts : Rochina (26e), Bueno (49e, 60e). Expulsion : Rat (64e) pour le Rayo.
Rayo : Ruben - Rat, Castro, Galvez, Arbilla - Falqué, Trashorras (Martinez, 67e), Niguez, Rochina (Baena, 55e) - Bueno (Viera, 76e), Larrivey. Entr. : Jémez.
Celta : Rodriguez - Castro Otto, Fontas, Lopez, Mallo - Krohn-Dehli, Fernandez (Bermejo Castanedo, 63e), Rafinha, Nolito, Orellana (Lopez, 46e) - Charles (Mina, 69e). Entr. : Luis Enrique.

Elche-Getafe : 1-0 (0-0). Spectateurs : 31 101. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. But : Boakye (90e+3).
Elche : Herrera Yague - Cisma, Botia, Pelegrin, Damian Suarez - Sanchez (Marquez, 68e), Perez, Mendes (Niguez, 81e), Gil - Corominas, Herrera (Boakye, 73e). Entr. : Escriba.
Getafe : Codina - Arroyo, Lopez Gomez, Ruano, Lopez - Borja Fernandez (Castro, 46e), Rodriguez (Michel, 70e), Lacen, Lafita, Pedro Leon (Sarabia, 84e) - Marica. Entr. : Garcia Plaza.

Almeria-Osasuna : 1-2 (0-2). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Mateu. Buts : Soriano (73e) pour UD Almeria ; Oriol Riera (19e), Arribas Garrido (33e) pour Osasuna. Expulsion : Rafita (90e) pour Almeria.
Almeria : Esteban - Mané, Silva (Azeez, 70e), Trujillo, Rafita - Suso, Verza, Corona (Barbosa, 70e), Vidal - Soriano, Diaz (Rodri, 61e). Entr. : Rodriguez.
Osasuna : Fernandez Moreno - Damia, Flano, Arribas Garrido, Bertran - De Las Cuevas (Lobato, 60e), Silva, Raoul Loé, Cejudo (Oier, 72e) - Torres, Oriol Riera (Acuna, 84e). Entr. : Gracia.

Buteurs

1. C. Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), 25 buts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
VENDREDI 11 AVRIL, 21 HEURES
Osasuna-Real Valladolid
SAMEDI 12 AVRIL, 16 HEURES
Celta Vigo-Real Sociedad
18 HEURES Villarreal-Levante UD
20 HEURES Grenade-FC Barcelone
22 HEURES Real Madrid-Almeria
DIMANCHE 13 AVRIL, 12 HEURES
Betis Séville-FC Séville
17 HEURES Valence CF-Elche CF
19 HEURES Getafe-Atletico Madrid
21 HEURES Espanyol-R. Vallecano
LUNDI 14 AVRIL, 22 HEURES
Athletic Bilbao-Malaga

Segunda Division
33e journée

Castilla-Dep. La Corogne	0-2
Real Saragosse-Eibar	1-0
Alcorcon-Las Palmas	2-0
Recr. Huelva-Ponferradina	1-0
Sporting Gijon-Cordoba CF	1-2
FC Barcelone B-Numancia	3-0
Tenerife-Alavés	2-0
Real Murcia-Sabadell	2-0
Lugo-Real Majorque	2-1
Mirandes-Jaen	2-1
H. Alicante-Girona FC	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	57	33	16	9	8	36	24
2. Eibar	55	33	15	10	8	41	24
3. Las Palmas	51	33	14	9	10	38	34
4. Recr. Huelva	51	33	14	9	10	47	43
5. Sporting Gijon	49	33	12	13	8	53	45
6. FC Barcelone B	48	33	14	6	13	42	38
7. Tenerife	48	33	13	9	11	41	37
8. Real Murcia	47	33	11	14	8	40	35
9. Lugo	46	33	12	10	11	33	37
10. CE Sabadell	44	33	13	5	15	39	48
11. Real Majorque	44	33	11	11	11	42	47
12. Mirandes	44	33	12	8	13	33	38
13. Numancia S.	43	33	9	16	8	32	30
14. Real Saragosse	43	33	11	10	12	39	41
15. Cordoba CF	43	33	11	10	12	35	38
16. Herc. Alicante	41	33	10	11	12	36	47
17. Jaen	40	33	10	10	13	36	38
18. AD Alcorcon	40	33	10	10	13	31	30
19. Castilla	39	33	11	6	16	40	45
20. Ponferradina	38	33	9	11	13	35	39
21. Girona FC	34	33	7	13	13	37	43
22. Alavés	34	33	8	10	15	43	48

Italie

Serie A
32e journée

Cagliari-AS Roma	1-3	Atalanta-Sassuolo	0-2
Parme-Naples	1-0	Chievo Vérone-Hellas Vérone	0-1
Fiorentina-Udinese	2-1	Catania-Torino	1-2
Inter Milan-FC Bologne	2-2	Juventus Turin-Livourne	lundi
Lazio Rome-Sampdoria Gênes	2-0	Genoa-Milan AC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	81	31	26	3	2	67	22	+45
2. AS Roma	76	32	23	7	2	65	18	+47
3. Naples	64	32	19	7	6	59	33	+26
4. Fiorentina	55	32	16	7	9	51	34	+17
5. Inter Milan	50	32	12	14	6	51	35	+16
6. Parme	50	32	13	11	8	52	41	+11
7. Lazio Rome	48	32	13	9	10	42	40	+2
8. Atalanta Bergame	46	32	14	4	14	37	41	-4
9. Hellas Vérone	46	32	14	4	14	47	52	-5
10. Torino	45	32	12	9	11	47	41	+6
11. Milan AC	42	31	11	9	11	47	43	+4
12. Sampdoria Gênes	41	32	11	8	13	40	45	-5
13. Genoa	39	31	10	9	12	34	39	-5
14. Udinese	38	32	11	5	16	35	44	-9
15. Cagliari	32	32	7	11	14	30	44	-14
16. Chievo Vérone	27	32	7	6	19	26	47	-21
17. FC Bologne	27	32	5	12	15	26	50	-24
18. Livourne	25	31	6	7	18	34	58	-24
19. Sassuolo	24	32	6	6	20	31	61	-30
20. Catania	20	32	4	8	20	24	57	-33

Match à finir, 22e j.

AS Roma-Parme : 4-2 (2-1). *Match repris à la 10e minute.* Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Gervinho (12e), Totti (16e), Pjanic (49e), Taddei (82e) pour l'AS Roma ; Acquah (15e), Biabiany (90e) pour Parme.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Torosidis - Pjanic, De Rossi, Taddei - Destro (Florenzi, 58e), Totti (Bastos, 77e), Gervinho (Ljajic, 86e). Entr. : Garcia.
Parme : Mirante - Cassani, Molinaro, Lucarelli, Gobbi - Schelotto (Palladino, 85e), Marchionni, Parolo (Mauri, 84e) - Acquah (Munari, 72e), Amauri, Biabiany. Entr. : Donadoni.

Matches décalés, 31e j.

Livourne-Inter : 2-2 (0-2). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Paulinho (54e), Emeghara (85e) pour Livourne ; Hernanes (37e), Palacio (45e+1) pour l'Inter.
Livourne : Bardi - Valentini, Emerson (Duncan, 55e), Castellini - Mbaye, Benassi, Biagianti, Greco (Siligardi, 73e), Mesbah - Paulinho, Belfodil (Emeghara, 55e). Entr. : Di Carlo.
Inter : Handanovic - Rolando, Samuel, Juan - Jonathan (Zanetti, 80e), Hernanes (Guarin, 69e), Kuzmanovic, D'Ambrosio, Alvarez (Botta, 87e) - Palacio, Icardi. Entr. : Mazzarri.

Udinese-Catania : 1-0 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Doveri. But : Di Natale (68e).
Udinese : Scuffet - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta (Agyemang-Badu, 62e), Pereyra (Widmer, 82e), Pinzi, Gabriel Silva - Allan - Lopez (Borges Fernandes, 46e), Di Natale. Entr. : Guidolin.
Catania : Andujar - Izco (Peruzzi, 87e), Gyömber, Bellusci, Monzon - Plasil (Fedato, 81e), Lodi, Rinaudo - Keko (Leto, 69e), Bergessio, Barrientos. Entr. : Maran.

32e journée

Cagliari-AS Roma : 1-3 (0-1). Spectateurs : 4 800. Arbitre : M. Massa Davide. Buts : Pinilla (89e s.p.) pour Cagliari ; Destro (32e, 56e, 73e) pour l'AS Roma.
Cagliari : Avramov - Pisano, Astori, Ikonomou, Avelar - Conti, Dessena, Ekdal (Eriksson, 50e) - Cossu (Ibraimi, 68e), Pinilla, Nenê (Ibarbo, 57e). Entr. : Pulga.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Romagnoli (Torosidis, 46e) - De Rossi, Pjanic (Taddei, 74e), Nainggolan (Bastos, 84e) - Gervinho, Florenzi, Destro. Entr. : Garcia.

Parme-Naples : 1-0 (0-0). Spectateurs : 14 841. Arbitre : M. Bergonzi Mauro. But : Parolo (55e).
Parme : Mirante - Molinaro, Paletta, Felipe, Cassani - Marchionni, Parolo (Munari, 80e), Acquah - Palladino (Gobbi, 89e), Schelotto, Biabiany (Cerri, 90e). Entr. : Donadoni.
Naples : Reina - Henrique, Fernandez, Albiol, Ghoulam - Jorginho, Hamsik (Pandev, 82e), Inler - Insigne, Higuain (Zapata, 69e), Callejon (Mertens, 68e). Entr. : Benitez.

Fiorentina-Udinese : 2-1 (1-0). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Domenico. Buts : Cuadrado (25e), G. Rodriguez (72e s.p.) pour la Fiorentina ; Borges Fernandes (82e) pour l'Udinese.
Fiorentina : Neto - Pasqual, Gonzalo Rodriguez, Diakité, Tomovic - Pizarro (Anderson, 90e), Ambrosini, Aquilani, Cuadrado, Ilicic (Wolski, 75e) - Matos (Matri, 78e). Entr. : Montella.
Udinese : Scuffet - Heurtaux, Danilo, Bubnjic (Lazzari, 57e) - Agyemang-Badu (Lopez, 85e), Pereyra, Gabriel Silva, Widmer, Allan - Borges Fernandes (Yebda, 90e), Muriel. Entr. : Guidolin.

Inter Milan-FC Bologne : 2-2 (1-1). Spectateurs : 38 817. Arbitre : M. Mazzoleni Paolo Silvio. Buts : Icardi (6e, 63e) pour l'Inter Milan ; Cristaldo (35e), Kone (73e) pour Bologne.
Inter Milan : S. Handanovic - Juan (Samuel, 29e), Rolando, Ranocchia - Nagatomo, D'Ambrosio (Kovacic, 53e), Hernanes, Alvarez, Cambiasso (Milito, 79e) - Palacio, Icardi. Entr. : Mazzarri.
Bologne : Curci - Mantovani, Natali, Antonsson - Cech (Morleo, 60e), Garics, Krhin (Acquafresca, 71e), Pazienza, Christodoulopoulos - Kone (Perez, 89e), Cristaldo. Entr. : Ballardini.

Lazio Rome-Sampdoria Gênes : 2-0 (1-0). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Calvarese Gianpaolo. Buts : Candreva (42e), Lulic (73e). Expulsion : Biglia (57e) pour la Lazio Rome.
Lazio : Berisha - Radu, Cana, Biava, Konko - Biglia, Lulic (Minala, 77e), Onazi - Candreva, Keita (Perea Vargas, 88e), Helder Postiga (Mauri, 61e). Entr. : Reja.
Sampdoria : Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Regini, Berardi - Krsticic (Renan, 74e), Palombo, Eder - Soriano, Gabbiadini (Sansone, 57e), Lopez (Okaka Chuka, 61e). Entr. : Mihajlovic.

Atalanta-Sassuolo : 0-2 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Sansone (33e, 71e).
Atalanta : Consigli - Del Grosso, Lucchini, Yepes, Benalouane - Cigarini, Carmona (Baselli, 71e), Bonaventura, Estigarribia (Livaja, 78e) - Denis, De Luca (Bentancourt, 64e). Entr. : Colantuono.
Sassuolo : Pegolo - Gazzola, Antei, Cannavaro, Longhi - Magnanelli, Biondini (Chibsah, 86e), Missiroli - Zaza (Floccari, 76e), Sansone, Berardi (Rosi, 76e). Entr. : Di Francesco.

Chievo Vérone-Hellas Vérone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Tagliavento Paolo. But : Toni (65e).
Chievo Vérone : Agazzi - Dramé (Sardo, 45e), Cesar, Dainelli, Frey - Rigoni, Guarente (Pellissier, 75e), Radovanovic, Hetemaj - Obinna (Théréau, 59e), Paloschi. Entr. : Corini.
Hellas : Rafael - Cacciatore, Moras, Maietta, Agostini - Rômulo (Sala, 84e), Hallfredsson (Donati, 84e), Donadel - Iturbe, Toni, Marquinho (Marques, 78e). Entr. : Mandorlini.

Catania-Torino : 1-2 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Bergessio (2e) pour Catania ; A. Farnerud (79e), Immobile (83e) pour Torino.
Catania : Andujar - Bellusci, Rolin (Spolli, 69e), Gyömber - Peruzzi (Biraghi, 42e), Izco, Plasil, Monzon - Lodi, Bergessio, Barrientos (Castro, 78e). Entr. : Maran.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Darmian, Tachtsidis, El-Kaddouri, Kurtic (A. Farnerud, 33e) - Maksimovic (Meggiorini, 65e), Immobile, Cerci (Basha, 89e). Entr. : Ventura.

Buteurs

1. Tevez (Juventus), Immobile (Torino), 18 buts.

Rendez-vous

33e J., SAM. 12 AVRIL, 18 HEURES
Sassuolo-Cagliari
20 H 45 AS Roma-Atalanta
DIMANCHE 13 AVRIL, 12 H 30
FC Bologne-Parme
15 HEURES Naples-Lazio Rome
Hellas Vérone-Fiorentina
Sampdoria Gênes-Inter Milan
Torino-Genoa
Livourne-Chievo Vérone
20 H 45 Milan AC-Catania
LUNDI 14 AVRIL, 20 H 45
Udinese-Juventus Turin

Serie B
33e journée

Palerme-Avellino	2-0
Bari-Empoli	3-0
Ternana-Cesena	0-2
Novare-Crotone	1-1
Reggina-Latina	0-1
Cittadella-Sienne	1-0
Carpi-Trapani	3-2
Virtus Lanciano-Modena	1-3
Brescia-Pescara	3-0
La Spezia-Padova	2-2
Juve Stabia-Varèse	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	66	33	19	9	5	50	23
2. Empoli	53	33	14	11	8	42	27
3. Cesena	53	33	13	14	6	38	25
4. Crotone	51	33	14	9	10	46	40
5. Latina	51	33	13	12	8	31	27
6. Trapani	49	33	12	13	8	45	39
7. Sienne	48	33	14	14	5	48	33
8. Virtus Lanciano	48	33	13	9	11	32	34
9. Avellino	48	33	12	12	9	35	34
10. Pescara	45	33	12	9	12	43	41
11. La Spezia	45	33	11	12	10	35	40
12. Modena	45	33	11	12	10	46	32
13. Carpi	43	33	12	7	14	37	42
14. Brescia	43	33	10	13	10	42	43
15. Bari	43	33	12	10	11	36	36
16. Varèse	43	33	11	10	12	44	47
17. Ternana	41	33	9	14	10	43	41
18. Novare	36	33	8	12	13	31	42
19. Cittadella	32	33	7	11	15	30	41
20. Padova	31	33	7	10	16	33	49
21. Reggina	27	33	6	9	18	31	54
22. Juve Stabia	16	33	2	10	21	29	57

Buteurs

1. Matteo Mancosu (Trapani), 20 buts.

Rendez-vous

34e J., SAM. 12 AVRIL, 20 HEURES
Trapani-Palerme
Empoli-Ternana
Cesena-La Spezia
Crotone-Carpi
Latina-Novare
Sienne-Virtus Lanciano
Avellino-Brescia
Pescara-Cittadella
Modena-Juve Stabia
Varèse-Bari
Padova-Reggina

Argentine

10e journée

Quilmes-Newell's	0-2
San Lorenzo-Tigre	0-0
Colon S. Fe-Ars. Sarandi	0-1
River Plate-Boca Juniors	0-1
Gim. La Plata-Velez Sarsfield	2-1
Racing Club Av.-Atl. Rafaela	0-1
Argentinos J.-Belgr. Cordoba	1-3
Godoy Cruz-All Boys	2-0
Rosario Central-Lanus	2-1
Olimpo-Est. La Plata	1-1

11e journée

Newell's-River Plate	1-0
Ars. Sarandi-San Lorenzo	2-1
Boca Juniors-Rosario Central	1-1
Atl. Rafaela-Argentinos J.	1-0
Lanus-Godoy Cruz	0-1
Tigre-Gimnasia La Plata	1-1
Est. La Plata-Racing Club Av.	1-0
Belgr. Cordoba-Quilmes	0-1
Velez Sarsfield-Olimpo	1-2
All Boys-Colon S. Fe	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	26	11	8	2	1	17	7
2. Ars. Sarandi	23	11	6	5	0	13	5
3. San Lorenzo	20	11	6	2	3	16	9
4. Boca Juniors	20	11	6	2	3	14	12
5. Atl. Rafaela	19	11	6	1	4	14	14
6. Godoy Cruz	18	11	5	3	3	9	4
7. Gim. La Plata	18	11	5	3	3	12	13
8. Est. La Plata	16	11	3	7	1	10	7
9. Belgr. Cordoba	15	11	4	3	4	16	13
10. River Plate	14	11	4	2	5	8	7
11. Argentinos J.	14	11	4	2	5	9	13
12. Lanus	13	11	3	4	4	14	8
13. Velez Sarsfield	13	11	3	4	4	13	12
14. Quilmes	13	11	4	1	6	6	14
15. Tigre	12	11	3	3	5	8	11
16. Rosario Central	12	11	3	3	5	10	14
17. All Boys	11	11	2	5	4	9	9
18. Colon Santa Fe	11	11	3	2	6	6	11
19. Olimpo	10	11	2	4	5	11	16
20. Racing Club	2	11	0	2	9	3	19

Arménie

20e journée

Ararat Erevan-Alashkert FC	1-0
Ban. Erevan-Gandzasar Kapan	1-0
Shirak FC-Pyunik Erevan	3-1
Ulisses Erevan-Mika Ashtarak	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	39	20	11	6	3	24	10
2. Banants Erevan	34	19	9	7	3	25	12
3. Shirak FC	33	20	9	6	5	32	22
4. Pyunik Erevan	27	20	7	6	7	34	25
5. Mika Ashtarak	27	19	6	9	4	19	19
6. Gand. Kapan	24	19	5	9	5	27	20
7. Ulisses Erevan	13	20	3	4	13	12	30
8. Alashkert FC	12	19	3	3	13	20	55

Belgique

Poule pour le titre

2e JOURNÉE

Zulte-War. - Standard Liège	2-0
RSC Anderlecht-FC Bruges	3-0
SC Lokeren-Racing Genk	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	37	2	1	0	1	1	2
2. FC Bruges	35	2	1	0	1	5	4
3. Zulte-Waregem	33	2	2	0	0	5	0
4. RSC Anderlecht	32	2	1	0	1	3	1
5. SC Lokeren	27	2	0	1	1	2	6
6. Racing Genk	24	2	0	1	1	1	4

Poule Europa Ligue

2e JOURNÉE, GROUPE A

KV Ostende-Waasl. Beveren	0-0
FC Lierse-La Gantoise	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waas. Beveren	4	2	1	1	0	2	0
2. KV Ostende	4	2	1	1	0	1	0
3. FC Lierse	3	2	1	0	1	1	2
4. La Gantoise	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE B

Charleroi SC-KV Courtrai	1-1
Cercle Bruges-FC Malines	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Courtrai	4	2	1	1	0	5	1
2. Charleroi SC	4	2	1	1	0	3	1
3. FC Malines	3	2	1	0	1	1	2
4. Cercle Bruges	0	2	0	0	2	0	5

Poule maintien-relégation

2e JOURNÉE

RAEC Mons-OH Louvain	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OH Louvain	7	2	1	1	0	3	1
2. RAEC Mons	1	2	0	1	1	1	3

Écosse

Matches décalés

29e journée

Inverness CT-Motherwell	1-2
Hearts-Aberdeen	1-1

33e journée

Dundee Utd-Celtic	0-2
St. Mirren-Motherwell	3-2
Ross County-Inverness CT	1-2
Kilmarnock-St. Johnstone	1-2
Partick Thistle-Hearts	2-4
Hibernian-Aberdeen	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	88	33	28	4	1	82	16
2. Aberdeen	60	32	18	6	8	45	30
3. Motherwell	60	33	19	3	11	55	50
4. Dundee Utd	54	33	15	9	9	57	40
5. Inverness CT	52	33	15	7	11	40	35
6. St. Johnstone	48	33	14	6	13	41	34
7. Hibernian	34	32	8	10	14	29	42
8. Kilmarnock	33	33	9	6	18	41	57
9. Ross County	31	33	8	7	18	38	56
10. St. Mirren	31	33	8	7	18	34	55
11. Partick Thistle	30	33	6	12	15	36	57
12. Heart of Midl.	13	33	7	7	19	33	59

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

SAMEDI 12 AVRIL, 13 H 45

Glasgow Rangers (L3)-Dundee United

DIMANCHE 13 AVRIL, 13 H 45

Saint Johnstone-Aberdeen

Grèce

Match décalé, 32e j.

Xanthi-Platanias FC	2-3

33e journée

PAS Giannina-Olympiakos	2-0
PAOK-Atromitos Ath.	2-0
Panathinaïkos-Levadiakos	3-1
Ast. Tripolis-Aris	2-2
OFI Crète-Xanthi	3-2
Apollon Smyrnis-Ergotelis	1-0
Kallonis-Panthrakikos	2-0
Platanias FC-Panaïtolikos	1-0
Veria FC-Panionios	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	83	33	27	2	4	87	19
2. PAOK Salon.	69	33	21	6	6	66	34
3. Panathinaïkos	66	33	20	6	7	56	25
4. Atromitos	63	33	18	9	6	51	24
5. Asteras Tripolis	58	33	16	10	7	46	34
6. OFI Crète	44	33	11	11	11	30	38
7. Ergotelis	41	33	10	11	12	36	40
8. Panthrakikos	41	33	11	8	14	38	49
9. PAS Giannina	40	33	12	4	17	34	43
10. Panaïtolikos	39	33	10	9	14	31	33
11. Levadiakos	39	33	12	3	18	39	59
12. Kallonis	39	33	12	3	18	31	59
13. Panionios Ath.	38	33	10	8	15	33	42
14. Platanias FC	37	33	10	7	16	39	48
15. Ap. Smyrnis	36	33	9	9	15	43	53
16. Xanthi	35	33	10	5	18	41	53
17. Veria FC	35	33	8	11	14	30	51
18. Aris Salonique	21	33	3	12	18	26	53

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

2 AVRIL

Olympiakos-PAOK Salonique	2-1

Israël

Poule pour le titre

1re JOURNÉE

H. Beer Sheva-Bnei Sakhnin	2-0
HK Shmona-Maccabi Haïfa	1-0
Mac. Tel-Aviv - H.Tel-Aviv	0-0

2e JOURNÉE

Bnei Sakhnin-HK Shmona	1-4
H. Tel-Aviv - Maccabi Haïfa	4-0
Mac. Tel-Aviv - H. Beer Sheva	2-0

3e JOURNÉE

Maccabi Haïfa-Bnei Sakhnin	1-2
H. Beer Sheva - H. Tel-Aviv	1-1
HK Shmona - Mac. Tel-Aviv	lundi

CLASSEMENT

1. Mac. Tel-Aviv, 70 pts. **2.** Hap. Beer Sheva, 63. **3.** HK Shmona, 50. **4.** Maccabi Haïfa, 44. **5.** Hap. Tel-Aviv, 44. **6.** Bnei Sakhnin, 43.

Maroc

Matches en retard

Mog. Tétouan-FAR Rabat	1-1
Kawkab Marrakech - D. El-Jadida	0-0
Ch. Al-Hoceima - WAC Fès	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	46	22	13	7	2	28	15
2. Kaw. Marrakech	40	23	10	10	3	21	13
3. FUS Rabat	38	23	9	11	3	25	15
4. WA Casablanca	35	22	9	8	5	27	19
5. R. Casablanca	33	21	9	6	6	24	12
6. HUS Agadir	33	23	9	6	8	28	31
7. Difaa El-Jadida	32	19	8	8	3	19	10
8. FAR Rabat	29	22	7	8	7	21	20
9. Al-Hoceima	28	23	8	5	10	19	22
10. KAC Kénitra	28	23	5	13	5	17	22
11. Ren. Berkane	27	23	5	12	6	18	18
12. Olymp. Safi	22	23	4	10	9	22	25
13. AS Salé	21	23	4	9	10	18	25
14. MAS Fès	18	21	4	6	11	20	30
15. OC Khouribga	15	22	4	9	9	12	23
16. WAC Fès	15	23	3	6	14	15	34

Pays-Bas

Matches décalés

29e journée

RKC Waalwijk-Ajax	0-2
Heracles Almelo-Feyenoord	1-2
FC Twente-ADO La Haye	1-1
FC Utrecht-SC Cambuur	1-0
Go Ahead Eagles-NAC Breda	2-1

31e journée

Feyenoord-RKC Waalwijk	2-0
NAC Breda-FC Twente	0-2
SC Heerenveen-PSV	3-0
Roda JC-AZ Alkmaar	2-2
PEC Zwolle-FC Groningue	0-1
ADO La Haye-FC Utrecht	4-1
NEC Nimègue-SC Cambuur	1-1
Heracles Almelo-Ajax	le 27 avril
Vit. Arnhem-Go Ahead	le 17 avril

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	65	30	19	8	3	62	22
2. Feyenoord R.	60	31	18	6	7	68	38
3. FC Twente	56	31	15	11	5	62	33
4. Vit. Arnhem	53	30	15	8	7	58	40
5. PSV Eindh.	53	31	16	5	10	56	42
6. Heerenveen	48	31	13	9	9	63	50
7. AZ Alkmaar	45	31	13	6	12	51	46
8. FC Groningue	42	31	11	9	11	50	50
9. PEC Zwolle	38	31	9	11	11	43	44
10. ADO La Haye	37	31	10	7	14	39	59
11. SC Cambuur	36	31	9	9	13	34	40
12. Her. Almelo	36	30	10	6	14	41	51
13. FC Utrecht	35	31	9	8	14	41	59
14. NAC Breda	34	31	8	10	13	41	49
15. Go Ahead Eagles	34	30	9	7	14	41	63
16. RKC Waalwijk	30	31	7	9	15	42	59
17. NEC Nimègue	28	31	5	13	13	49	74
18. Roda JC	26	31	6	8	17	42	64

Portugal

26e journée

Paços de Ferreira-Sporting	1-3
FC Porto-Ac. Coimbra	3-1
V. Guimaraes-Estoril	1-3
Vit. Setubal-Nac. Funchal	3-0
Olhanense-Sp. Braga	0-2
Mar. Funchal-Arouca	1-0
Gil Vicente-Belenenses	0-1
Benfica-Rio Ave	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	64	25	20	4	1	48	15
2. Sp. Portugal	60	26	18	6	2	50	18
3. FC Porto	52	26	16	4	6	48	21
4. Estoril	46	26	13	7	6	39	25
5. Nac. Funchal	38	26	9	11	6	35	31
6. Sp. Braga	35	26	10	5	11	36	31
7. Mar. Funchal	34	26	9	7	10	35	40
8. Vit. Setubal	33	26	9	6	11	35	37
9. Acad. Coimbra	32	26	8	8	10	19	29
10. V. Guimaraes	31	26	9	4	13	26	29
11. Rio Ave	31	25	8	7	10	20	25
12. Gil Vicente	27	26	7	6	13	22	34
13. Arouca	25	26	6	7	13	24	37
14. Paços Ferreira	23	26	6	5	15	26	49
15. Belenenses	21	26	4	9	13	14	30
16. Olhanense	18	26	4	6	16	16	42

Russie

Match décalé, 23e journée

CSKA-Volga Nischni	3-0

24e journée

Zénith St-Pét. - Rubin Kazan	6-2
Kr. S. Samara-CSKA	1-3
A. Makhatchkala-Dyn. Moscou	4-0
Sp. Moscou-Ural Yekaterinb.	0-1
FK Krasnodar-FC Rostov	0-2
Amkar Perm-Terek Grozny	0-1
FC Kuban Kras.-Tom Tomsk	2-0
Lok. Moscou-Volga Nischni	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	50	24	15	5	4	50	25
2. Lok. Moscou	48	23	14	6	3	42	17
3. CSKA Moscou	46	24	14	4	6	36	24
4. Dyn. Moscou	43	24	12	7	5	40	29
5. Sp. Moscou	41	24	12	5	7	39	28
6. FK Krasnodar	40	24	12	4	8	38	29
7. FC Rostov	35	24	9	8	7	32	28
8. Amkar Perm	35	24	9	8	7	31	27
9. Ku. Krasnodar	29	24	7	8	9	30	32
10. Rubin Kazan	28	24	6	10	8	27	24
11. Ural Yekaterinb.	24	24	6	6	12	22	42
12. Kr. S. Samara	24	23	5	9	9	23	32
13. Terek Grozny	22	23	5	7	11	18	26
14. Tom Tomsk	20	24	5	5	14	16	34
15. Volga Nischni	18	23	5	3	15	19	49
16. Makhatchkala	15	24	2	9	13	20	37

Suisse

28e journée

FC Bâle-FC Thoune	0-0
Grasshopper Zurich-FC Zurich	2-0
Young Boys Berne-FC Lucerne	2-1
Saint-Gall - FC Aarau	4-1
Lausanne-Sp. - FC Sion	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	53	28	13	14	1	50	24
2. Grasshopper	52	28	15	7	6	52	29
3. Young Boys	44	28	13	5	10	46	40
4. FC Zurich	41	28	12	5	11	39	38
5. Saint-Gall	40	28	10	10	8	33	33
6. FC Lucerne	39	28	11	6	11	35	40
7. FC Thoune	36	28	9	9	10	41	41
8. FC Aarau	34	28	10	4	14	42	57
9. FC Sion	27	28	7	6	15	28	40
10. Lausanne-Sp.	20	28	6	2	20	30	54

Tunisie

Matches décalés

23e journée

CS Sfaxien-ES Tunis	0-1
ES Metlaoui-ES Sahel	0-1
JS Kairouan-CA Bizerte	0-0

24e journée

ES Tunis-Olymp. Béja	0-0
AS Marsa-CS Sfaxien	0-0
ES Sahel-JS Kairouan	1-1
CA Bizerte-Cl. Africain	1-1
EGS Gafsa-Stade Gabésien	1-0
St. Tunisien-Hammam-Lif	1-2
Monastir-LPST Tozeur	2-0
Grombalia Sports-ES Metlaoui	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	55	24	16	7	1	41	12
2. CS Sfaxien	46	24	14	4	6	28	17
3. Étoile Sahel	43	24	11	10	3	28	10
4. Club Africain	42	24	12	6	6	21	15
5. AS Marsa	36	24	10	6	8	24	19
6. Stade Gabésien	35	24	8	11	5	25	18
7. CA Bizerte	31	24	7	10	7	24	17
8. EGS Gafsa	30	24	8	6	10	21	30
9. JS Kairouan	27	24	6	9	9	23	22
10. Hammam-Lif	27	24	7	6	11	16	27
11. US Monastir	26	24	7	5	12	23	28
12. ES Metlaoui	25	24	5	10	9	17	24
13. LPST Tozeur	25	24	5	10	9	16	28
14. Olymp. Béja	23	24	4	11	9	17	27
15. Grombalia Sp.	23	24	6	5	13	19	34
16. Stade Tunisien	22	24	6	4	14	13	28

Turquie

Matches décalés

27e journée

Fenerbahçe-Bursaspor	3-0
Eskisehirspor-Gençlerbirligi	0-1
Kayserispor-Antalyaspor	3-1

28e journée

Besiktas Istanbul-Kayserispor	2-1
Rizespor-Karabükspor	0-1
Gaziantepspor-Kasimpasa	2-2
Bursaspor-Sivasspor	4-3
Ak. Belediyespor-Eskisehirspor	0-0
Antalyaspor-Konyaspor	1-1
Kayseri Erciyesspor-Elazigspor	3-0
Galatasaray-Fenerbahçe	1-0
Trabzonspor-Gençlerbirligi	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	60	27	19	3	5	59	28
2. Galatasaray	53	28	14	11	3	48	22
3. Besiktas	53	28	15	8	5	47	26
4. Karabükspor	42	28	11	9	8	27	25
5. Kasimpasa	40	28	10	10	8	44	34
6. Sivasspor	40	28	12	4	12	49	50
7. Trabzonspor	39	26	10	9	7	36	29
8. Eskisehirspor	38	28	10	8	10	28	26
9. Gençlerbirligi	37	27	11	4	12	33	34
10. Ak. Belediyespor	37	28	10	7	11	35	42
11. Bursaspor	37	28	10	7	11	32	40
12. Gaziantepspor	36	28	10	6	12	34	48
13. Konyaspor	33	28	9	6	13	36	38
14. Caykur Rizespor	30	28	7	9	12	33	39
15. K. Erciyesspor	29	28	8	5	15	30	42
16. Antalyaspor	28	28	5	13	10	29	34
17. Elazigspor	28	28	8	4	16	33	54
18. Kayserispor	25	28	6	7	15	23	45

Ukraine

24e journée

Ch. Donetsk-Carpates Lviv	3-0
T. Simferopol-Dniepropetrovsk	0-2
Dynamo Kiev-Met. Kharkov	4-2
Tch. Odessa-Met. Zaporozje	3-0
Sébastopol-Vorsk. Poltava	1-0
Zar. Lugansk-Illic. Mariupol	3-0
Hov. Uzgorod-Met. Donetsk	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	47	21	15	2	4	48	18
2. Dniepropetrovsk	44	20	13	5	2	39	18
3. Dynamo Kiev	42	21	13	3	5	44	24
4. Tchern. Odessa	36	20	10	6	4	22	14
5. Met. Kharkov	34	19	9	7	3	35	23
6. Vorsk. Poltava	30	21	7	9	5	29	29
7. Zarya Lugansk	28	20	7	7	6	24	21
8. Met. Donetsk	28	21	7	7	7	32	34
9. Volyn Lutsk	27	20	7	6	7	21	27
10. Carpates Lviv	22	20	5	7	8	20	27
11. Sébastopol	22	20	6	4	10	20	35
12. Illic. Mariupol	21	20	6	3	11	18	25
13. Hov. Uzhhorod	19	21	5	4	12	17	30
14. Met. Zaporozje	11	21	2	5	14	17	39
15. T. Simferopol	9	21	2	3	16	13	35

Ligue des champions

Quarts de finale aller

1er AVRIL

Manchester Utd-Bayern	1-1
FC Barcelone-Atletico Madrid	1-1

2 AVRIL

Real Madrid-Bor. Dortmund	3-0
Paris-SG - Chelsea	3-1

● **Manchester Utd-Bayern : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 75 199. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Buts : Vidic (58e) pour Manchester Utd ; Schweinsteiger (66e) pour le Bayern. Expulsion : Schweinsteiger (90e) pour le Bayern.
Manchester Utd : De Gea - Jones, Ferdinand, Vidic, Büttner (Young, 74e) - Fellaini, Carrick, Giggs (Kagawa, 46e) - Valencia, Rooney, Welbeck (Hernandez, 85e). Entr. : Moyes.
Bayern : Neuer - Rafinha, Javi Martinez, Boateng, Alaba - Lahm, Schweinsteiger - Robben, Kroos (Götze, 74e), Ribéry - Müller (Mandzukic, 63e). Entr. : Guardiola.

● **FC Barcelone-Atletico Madrid : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 79 941. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Neymar (71e) pour le FC Barcelone ; Diego Ribas (56e) pour l'Atletico Madrid.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Piqué (Bartra, 12e), Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (Sanchez, 68e) - Neymar, Messi, Iniesta. Entr. : Martino.
Atletico : Courtois - Juanfran, Godin, Miranda, Filipe - Turan (Rodriguez, 78e), Gabi, Tiago, Koké - Villa (Sosa, 70e), Diego Costa (Diego Ribas, 30e). Entr. : Simeone.

● **Real Madrid-Dortmund : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 70 089. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Bale (3e), Isco (27e), Cristiano Ronaldo (57e).
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Sergio Ramos, Coentrao - Modric, Xabi Alonso, Isco (Illarramendi, 71e) - Bale, Benzema (Morata, 75e), Cristiano Ronaldo (Casemiro, 80e). Entr. : Ancelotti.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (Schieber, 67e), Hummels, Papastathopoulos, Durm - Kehl (Jojic, 74e), Sahin - Reus, Mkhitarian (Hofmann, 64e), Grosskreutz - Aubameyang. Entr. : Klopp.

● **Paris-SG - Chelsea : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 45 517. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Lavezzi (3e), David Luiz (61e c.s.c.), Pastore (90e + 3) pour le Paris-SG ; Hazard (27e s.p.) pour Chelsea. Avertissements : Alex (20e), Thiago Motta (81e), Cavani (86e) pour le Paris-SG ; Ramires (12e), Willian (32e), David Luiz (86e) pour Chelsea.
Paris-SG : Sirigu (6∗) - Jallet (7∗), Alex (6∗), Thiago Silva (c) (6∗), Maxwell (5∗) - Verratti (6∗) (Cabaye, 76e), Thiago Motta (6∗), Matuidi (6∗) - Cavani (4∗), Ibrahimovic (4∗) (Lucas, 68e), Lavezzi (8∗) (Pastore, 85e). Entr. : Blanc.
Chelsea : Cech (4∗) - Ivanovic (5∗), Cahill (6∗), Terry (4∗) (c), Azpilicueta (5∗) - David Luiz (5∗), Ramires (5∗) - Willian (7∗), Oscar (5∗) (Lampard, 73e), Hazard (6∗) - Schürrle (4∗) (Torres, 59e). Entr. : Mourinho.

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 8 AVRIL, 20 H 45

Bor. Dortmund-Real Madrid
Chelsea - Paris-SG

MERCREDI 9 AVRIL, 20 H 45

Bayern-Manchester Utd
Atletico Madrid-FC Barcelone

Europa Ligue

Quarts de finale aller

3 AVRIL

Lyon-Juventus	0-1
FC Porto-FC Séville	1-0
Alkmaar-Benfica	0-1
FC Bâle-Valence	3-0

● **Lyon-Juventus : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 37 084. Arbitre : M. Collum. But : Bonucci (85e). Avertissements : Tolisso (42e), Lopes (69e) pour Lyon ; Giovinco (69e), Vucinic (90e) pour Turin.
Lyon : Lopes - Tolisso, Koné, Umtiti, Bedimo - Gonalons, Ferri - Mvuemba, Lacazette (Gomis, 75e), Malbranque (Fekir, 86e) - Briand (N'Jie, 88e). Entr. : Garde.
Juventus : Buffon - Caceres, Chiellini, Bonucci - Isla (Lichtsteiner, 78e), Pogba, Pirlo, Marchisio, Asamoah - Tevez (Vucinic, 55e), Osvaldo (Giovinco, 61e). Entr. : Conte.

● **FC Porto-FC Séville : 1-0 (1-0).** But : Mangala (31e). Expulsion : Fernando (87e) pour le FC Porto.

● **Alkmaar-Benfica : 0-1 (0-0).** But : Salvio (48e).

● **FC Bâle-Valence : 3-0 (2-0).** Buts : Delgado (34e, 38e), Stocker (90e + 1).

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR

JEUDI 10 AVRIL, 21 H 5

Valence-FC Bâle
FC Séville-FC Porto
Benfica-AZ Alkmaar
Juventus Turin-Lyon

Féminines

Équipe de France

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2015

GROUPE 7, 7e JOURNÉE

France-Kazakhstan	7-0
Bulgarie-Autriche	1-6
Hongrie-Finlande	0-4

CLASSEMENT

1. France (5 m.), 15 pts. **2.** Finlande (4 m.), 12 pts. **3.** Autriche (5 m.), 9 pts. **4.** Hongrie (4 m.), 6 pts. **6.** Kazkhstan (5 m.), Bulgarie (6 m.), 1 pt.

● **France-Kazakhstan : 7-0 (5-0).** Spectateurs : 7 231. Arbitre : Mme Tosun (TUR). Buts : Delie (9e, 12e), Ivanova (14e c.s.c.), Abily (21e, 24e), Thiney (54e, 88e).
France : Deville - Houara, Delannoy, Georges, Dafeur (Mbock, 46e) - Thomis (Asseyi, 79e), Bussaglia, Abily, Necib - Delie (Tonazzi, 63e), Thiney. Entr. : P. Bergeroo.
Kazakhstan : Grebenyuk - Zholchiyeva, Krasyukova, Myasnikova, Ivanova - Karibayeva (Idiatullina, 42e), Zhanatayeva, Yalova (Volkova, 90e + 3), Babshuk (Nikolayenko, 29e) - Kirgizbaeva, Vyldanova. Entr. : M. Petkov.

RENDEZ-VOUS

MERCR. 9 AVRIL France-Autriche
JEUDI 10 AVRIL Finlande-Hongrie

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

Amour foot

PATRICK POIVRE D'ARVOR

« Reims-Real 59 devant un magasin »

L'ex-présentateur vedette du 20 heures a grandi avec le Reims des années 50. Et de beaux regrets.

Bientôt six ans après son dernier 20 heures sur TF1, en 2008, PPDA, aujourd'hui âgé de soixante-six ans, ne chôme pas. Entre une émission quotidienne d'actualité sur Radio Classique, des livres et un rôle de metteur en scène, son emploi du temps est bien chargé. Mais, chaque week-end, il se réserve toujours le temps de consulter les résultats de Reims.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

J'ai eu une relation d'enfance avec le Stade de Reims. Je suis né là-bas et, à l'époque de ma jeunesse, Reims était la meilleure équipe de France. Nous avons assisté à deux reprises à une finale de ce qu'on appelait la Coupe des clubs champions contre le Real Madrid. À chaque fois, en 1956 *(NDLR : 3-4, à Paris)* comme en 1959 *(0-2, à Stuttgart)*, les Champenois ont perdu.

Ce sont vos meilleurs souvenirs de foot ?

Oui, tous ces joueurs que je voyais assez régulièrement pendant la semaine, les Kopa, Fontaine, Colonna. L'un était livreur, l'autre vendait des articles de sport… Des gens de notre environnement, il n'y avait pas de barrière. Et c'est certainement grâce aux finales que je me suis évadé de ma ville. Quand vous avez huit ans et que vous découvrez Madrid, vous rêvez de fierté, de gloire. Ce sont des moments forts.

S'il fallait choisir une des deux finales, laquelle retiendriez-vous ?

Pour la première, j'étais très jeune, donc je dirais la seconde, en 1959. J'avais dix ans et je ne possédais pas la télé. J'ai regardé la finale dans une galerie marchande rémoise. Dans une boutique, de l'autre côté de la vitre, il y avait un écran noir et blanc. J'ai suivi le match devant ce magasin d'électroménager. Pas les meilleures conditions, mais c'était formidable car on était passionnés.

Combien étiez-vous devant cette vitrine ?

Je dirais une petite trentaine. Ils avaient dû mettre un peu de son, mais cela restait tout de même très rudimentaire.

À l'époque, vous n'aviez pas la possibilité de vous rendre au match ?

Ça ne se passait pas à Reims, mais en Allemagne, c'était compliqué. Mais je suis allé plusieurs fois à Auguste-Delaune avec mon oncle. Nous allions parfois dans le vestiaire où nous voyions les Piantoni et Fontaine. Il suffisait d'attendre devant pour les voir. Il n'y avait pas de vigile. Tout ça se déroulait à la bonne franquette.

“Kopa était l'un des plus grands joueurs de foot avant Platini et Zidane.”

Comment avez-vous vécu le parcours en Coupe d'Europe de votre équipe ?

Je me rappelle d'un match contre l'Austria Vienne *(c'était en fait le Standard de Liège, en quarts)*. Nous avions lourdement perdu à l'aller *(0-2)* et gagné *(3-0)* au retour au Parc des Princes où se déroulaient les gros matches. Ils avaient renversé la situation. Nous nous sommes retrouvés en finale face à une équipe *(le Real Madrid)* qui avait acheté notre attaquant pour l'un des premiers transferts de l'histoire : Raymond Kopa. Pour un jeune enfant, à l'époque, cela avait le sens d'une trahison. Je l'appréciais beaucoup. J'en ai parlé plus tard avec lui. C'était l'un des plus grands joueurs de foot avant Platini et Zidane. Mais, à l'époque, nous ne vivions pas ça très bien. Aujourd'hui, la plupart des pros sont mercenaires, cette situation n'est plus un problème.

Cette seconde défaite en finale vous a-t-elle affecté ?

C'était déjà formidable qu'une petite ville comme la nôtre aille en finale face au grand Real, avec les Kopa et Di Stefano. C'était David contre Goliath. Tout cela venait après la Coupe du monde 1958, qui avait été une chevauchée absolument magnifique puisque la France avait terminé troisième avec une équipe à forte ossature rémoise. Il y avait au moins sept ou huit joueurs champenois sur onze.

Vous aviez donc eu beaucoup d'émotions footballistiques en un an…

Exactement !

Aujourd'hui, êtes-vous toujours fidèle au Stade de Reims ?

J'ai suivi avec tristesse sa descente aux enfers jusqu'à la Troisième Division *(le club a même connu la DH en 1992)*. Mais j'ai été très heureux de son retour sur le devant de la scène. Plusieurs fois, en L2, j'ai donné le coup d'envoi. Je n'ai pas encore vu jouer l'équipe depuis qu'elle est en L1 mais je suis tous ses résultats. Elle fait un très beau parcours ! Je trouve ça remarquable.

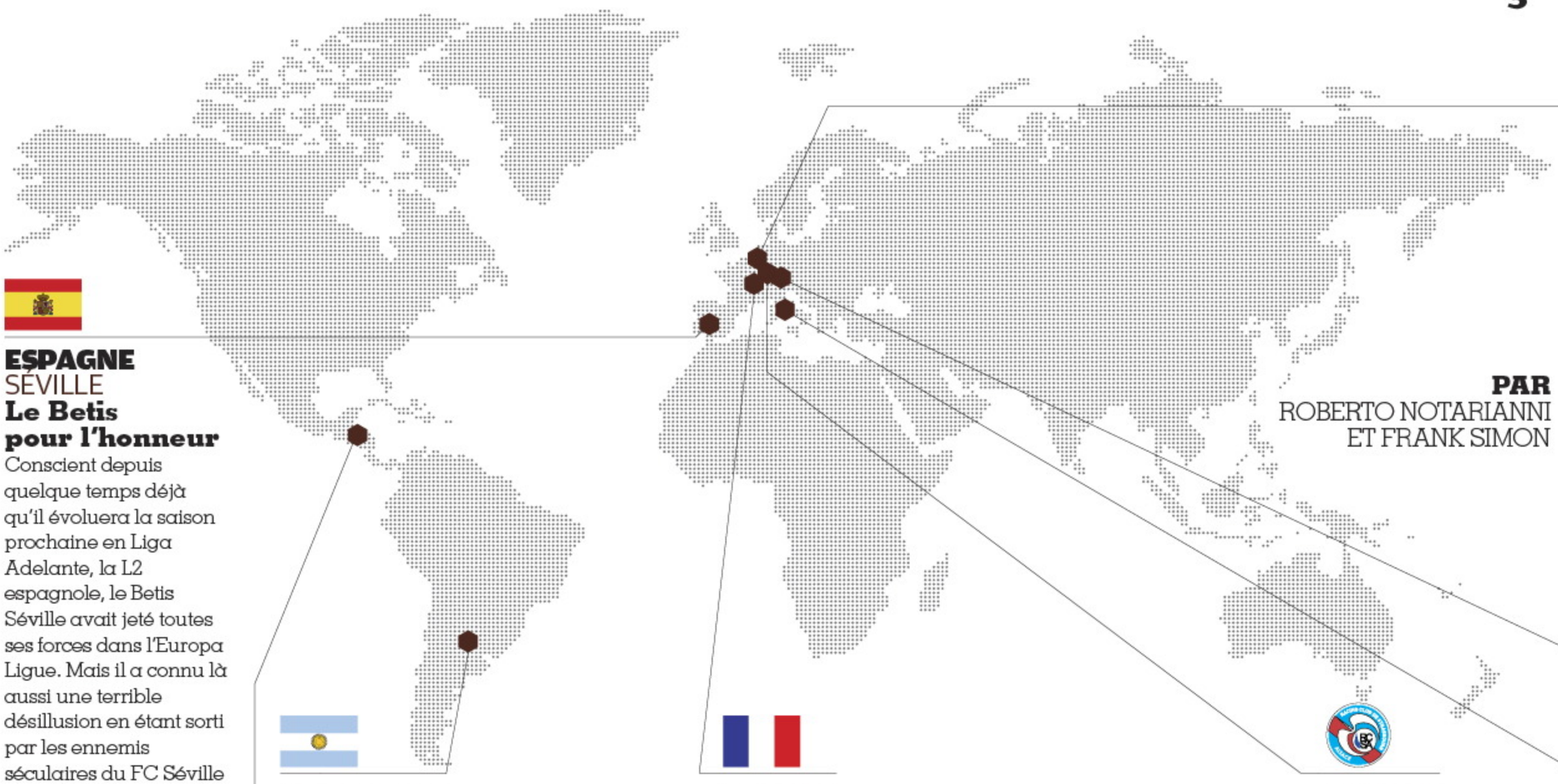
Pourtant, il reste encore du chemin avant de revivre vos émotions de jeune garçon…

Oui, ce n'est pas gagné. Mais on ne sait jamais… Nous pouvons accrocher une place qualificative pour une Coupe européenne. Nous vivrions alors de nouvelles aventures. » ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

L'ÉQUIPE

3 JUIN 1959, REAL MADRID-REIMS (2-0). À STUTTGART, RAYMOND KOPA *(À GAUCHE)* SERRE LA MAIN DE ROGER PIANTONI. POUR LA SECONDE FOIS APRÈS LA FINALE 1956, LES MADRILÈNES DOMINERONT LE CLUB FRANÇAIS POUR S'OCTROYER LEUR QUATRIÈME C1.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ESPAGNE
SÉVILLE
Le Betis pour l'honneur

Conscient depuis quelque temps déjà qu'il évoluera la saison prochaine en Liga Adelante, la L2 espagnole, le Betis Séville avait jeté toutes ses forces dans l'Europa Ligue. Mais il a connu là aussi une terrible désillusion en étant sorti par les ennemis séculaires du FC Séville en huitièmes de finale. Pourtant vainqueur 2-0 de la première manche à l'extérieur, le Betis avait été incapable de conserver son avantage au retour (0-2), finissant par céder aux tirs au but. Le derby sévillan de ce dimanche pourrait donc servir d'exutoire aux hommes de Gaby Calderon: quel plus beau cadeau à leur public que de ralentir la course à l'Europe (barrage de Ligue des champions ou Europa Ligue) du voisin?

ARGENTINE
SANTA FE
Le miracle Colon

Criblé de dettes, abandonné par ses dirigeants, confronté à la violence des supporters et à la fuite de ses meilleurs joueurs, le Colon de Santa Fe s'était présenté sur la grille de départ du Championnat Final (ex-Clôture) avec un groupe fait de bric et de broc, entre jeunes de la réserve et éléments en fin de contrat recrutés ici et là. Pour l'ensemble des observateurs, la lanterne rouge lui était réservée… Ils se sont tous trompés! L'équipe qui porte le nom du célèbre explorateur génois (Christophe Colomb, Colon en espagnol) caracole en tête. Et après s'être payé le scalp de River Plate, les hommes de coach Osella lorgneront ce dimanche celui de Boca Juniors!

HONDURAS
TEGUCIGALPA
Olimpia, ballottage défavorable

C'est la lutte finale au Honduras, adversaire de la France au Mondial. Dimanche, la dernière journée du Championnat nous offre une «triangulaire» pour le titre du tournoi «Clausura» entre l'Olimpia, qui reçoit le Deportes Savio, la Real Sociedad de Tocoa (opposé à Victoria) et la Real Espana de San Pedro Sula (hôte de Platense). Longtemps solide leader, le club de la capitale, l'Olimpia des ténors de la sélection que sont le gardien Noel Vallardes (120 capes) et Luis Garrido, pourrait payer cher sa poussive fin de compétition (seulement un point en trois journées).

FRANCE
LYON
Répétition générale avant SdF

Programmé dimanche soir à Gerland, cette belle affiche de L1 entre le leader et un OL en mode européen – il vient tout juste de défier la Juventus en quarts d'Europa Ligue – présente plusieurs centres d'intérêt. Pas seulement parce que Lyon aura à cœur de laver l'affront (4-0) subi à l'aller à l'issue d'une formidable démonstration parisienne (Lacazette face à Thiago Silva et Verratti, *photo ci-dessous*). Battu dernièrement (2-1) chez lui par Saint-Étienne lors du derby rhodanien, l'OL court désespérément après les points perdus en Championnat. Contrarié dans sa marche en avant, l'entraîneur des Gones Rémi Garde doit en même temps prendre en compte l'imminence de la finale de Coupe de la Ligue, le samedi suivant au Stade de France, face à ce même PSG. La dernière fois que Lyon a dominé Paris, c'était en mars 2012, au Parc des Princes, lors d'un quart de finale de Coupe de France (1-3).

PIERRE LAHALLE

FRANCE
STRASBOURG
Racing, une question de survie

Entre Colmar et Strasbourg, il y a cette année un peu plus que les soixante-quinze kilomètres qui séparent les deux cités alsaciennes. En effet, pour sa quatrième saison de rang en National, le SR Colmar entraîné par Damien Ott avance tête haute, au contraire du RCS, ce champion de France 1979 qui se traîne actuellement dans la zone rouge et voit le spectre d'un retour en CFA se profiler. En effet, Strasbourg a perdu la recette pour gagner. Le club bas-rhinois reste sur huit matches sans victoire depuis le 31 janvier dernier et le 2-0 acquis aux dépens de Fréjus-Saint-Raphaël. Bref, le clasico alsacien de ce vendredi à la Meinau promet de l'action…

SE PASSE...

FRANCE
LENS

Touzghar, fer de lance

Il fut la toute première recrue de l'ère Martel-Mammadov. Transféré chez les Sang et Or l'été dernier après une saison en prêt, l'attaquant passé par Amiens en National valide pleinement les promesses d'une jolie première expérience en Nord (10 buts). Absent à l'aller dans les Deux-Sèvres (2-2), il sera, ce samedi à Bollaert, l'une des armes d'Antoine Kombouaré pour repousser les ambitieux Niortais. Plus fine gâchette des Artésiens, Touzghar *(photo)* s'est imposé dans un secteur offensif où le dauphin de Metz en L2 est très bien loti. Son association avec Danijel Ljuboja et Pablo Chavarria pèse en effet 27 des 46 buts du RCL !

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

ALLEMAGNE
MUNICH

La der de Lewandowski

À moins de retrouvailles – toujours envisageables si le Borussia signe un exploit contre le Real... – avec le Bayern en finale de la C1 européenne comme en 2013, voire en finale de la Coupe d'Allemagne, le Polonais Robert Lewandowski affrontera, samedi soir, le champion 2014 pour la dernière fois sous le maillot de Dortmund. En fin de contrat avec le Borussia, Lewandowski s'est en effet engagé pour cinq ans début janvier avec le club bavarois. Un adversaire contre lequel il a rarement marqué... en Bundesliga. La (seule et) dernière fois, c'était en avril 2012 pour un succès (1-0).

ITALIE
ROME

L'Atalanta vise haut

C'est un fort parfum d'Europe qui se dégage du duel de ce samedi à l'Olimpico. À travers, bien sûr, les ambitions de C1 de la Roma, mais aussi les rêves d'Europa Ligue de l'Atalanta, en bagarre avec la Fiorentina, l'Inter, Parme, le Hellas Vérone et la Lazio. Sous la houlette du bomber argentin German Denis et de la muraille colombienne Mario Yepes, mais aussi des révélations italiennes que sont Giacomo Bonaventura et Daniele Baselli, l'équipe de Bergame réalise une belle saison et tombe ses propres records. Après avoir battu ou égalé ceux du plus grand nombre de victoires de rang (6, contre les 5 de 1990-91) et des succès à domicile (10 comme en 2008-09), elle s'attaque à celui du record de victoires sur une saison (17 en 1949-50) et du plus grand nombre de points (les 52 de 2011-12, cependant amputés de 6 points sur tapis vert), sans oublier la magnifique cinquième place de 1947-48.

Programme TV

DU 8 AU 14 AVRIL

MARDI 8

18.25 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Ligue des champions Chelsea-Paris-SG.**
20.30 BEIN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Real Madrid,** C1, quarts retour.
20.45 CANAL+ **Chelsea-Paris-SG,** C1, quarts retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** Ligue des champions Chelsea-Paris-SG.
22.45 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Real Madrid,** C1, quarts retour.
22.45 BEIN SPORTS MAX 3 C1, quarts retour.
00.30 D8 **Chelsea-Paris-SG,** C1, quarts retour.

MERCREDI 9

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Manchester United** C1, quarts retour.
20.30 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-FC Barcelone,** C1, quarts retour.
22.45 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Manchester United,** C1, quarts retour.
22.45 BEIN SPORTS MAX 3 **Atletico Madrid-FC Barcelone,** C1, quarts retour.
02.55 BEIN SPORTS 1 **Flamengo-Club Leon,** Copa Libertadores.

JEUDI 10

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale** Europa Ligue Juventus Turin-Lyon.
20.50 W9 **Juventus Turin-Lyon,** C3, quarts retour.
20.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Benfica-Alkmaar,** C3, quarts retour.
20.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Valence-FC Bâle,** C3, quarts retour.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Juventus-Lyon, C3,** quarts retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-FC Porto,** C3, quarts retour.

VENDREDI 11

11.45 EUROSPORT Tirage au sort des demies de C1.
12.00 BEIN SPORTS 1 Tirage au sort demies de C1.
12.15 EUROSPORT Tirage au sort des demies de C3.
12.30 BEIN SPORTS 1 Tirage au sort des demies de C3.
12.30 EUROSPORT **Real Madrid-Benfica,** UEFA Youth League, demi-finales.
16.30 EUROSPORT 2 **Schalke 04-FC Barcelone,** UEFA Youth League, demi-finales.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 32e j.
20.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Montpellier-Marseille,** L1, 33e j.
20.25 SPORT+ **Schalke 04-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 30e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Montpellier-Marseille,** L1, 33e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Strasbourg-Colmar,** National, 28e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 12

13.10 BEIN SPORTS 2 **Queens Park Rangers-Nottingham Forest,** Championship, 42e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Lens-Niort,** L2, 32e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Mayence-Werder Brême,** Bundesliga, 30e j.
15.25 SPORT+ **Mönchengladbach-Stuttgart,** Bundesliga, 30e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-Real Sociedad,** Liga, 33e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Burnley-Middlesbrough,** Championship, 42e j.
16.00 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Tottenham,** Premier League, 34e j.
17.00 CANAL+ **Lille-Valenciennes,** L1, 33e j.
17.30 MA CHAÎNE SPORT **Zénith St-Pétersbourg-Kuban Krasnodar,** Russian Premier League, 25e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Wigan (L2)-Arsenal, FA Cup,** demi-finales.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Villarreal-Levante,** Liga, 33e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Sassuolo-Cagliari,** Serie A, 33e j.
18.25 SPORT+ **Bayern-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 30e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 33e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Grenade-FC Barcelone,** Liga, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 3 **AC Ajaccio-Bordeaux,** L1, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Évian-TG-Bastia,** L1, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Nice-Lorient,** L1, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Rennes-Monaco,** L1, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Sochaux-Toulouse,** L1, 33e j.
20.40 SPORT+ **AS Roma-Atalanta,** Serie A, 33e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Almeria,** Liga, 33e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.10 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 13

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Lokomotiv Moscou-Anji,** Russian Premier League, 21e j.
11.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Betis-FC Séville,** Liga, 33e j.
12.25 BEIN SPORTS 2 **Bologne-Parme,** Serie A, 33e j.
12.25 SPORT+ **Bologne-Parme,** Serie A, 33e j.
13.30 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-La Haye,** Eredivisie, 32e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Guingamp,** L1, 33e j.
14.30 CANAL+ SPORT **Liverpool-Manchester City,** Premier League, 34e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Sampdoria-Inter,** Serie A, 33e j.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **PSV-Feyenoord, Eredivisie,** 32e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Hull-Sheffield United (L3),** FA Cup, demi-finales.
16.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Valence-Elche,** Liga, 33e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Reims - Saint-Étienne,** L1, 33e j.
17.00 CANAL+ SPORT **Swansea-Chelsea,** Premier League, 34e j.
17.25 SPORT+ **Hoffenheim-Augsbourg,** Bundesliga, 30e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Getafe-Atletico Madrid,** Liga, 33e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 SPORT+ **Naples-Lazio Rome,** Serie A, 33e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Espanyol-Rayo Vallecano,** Liga, 33e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Lyon - Paris-SG,** L1, 33e j.
21.00 CANAL+ **Lyon - Paris-SG,** L1, 33e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture, 13e j.

LUNDI 14

16.00 SPORT+ **Championnat Paulista du Brésil,** finale retour.
16.15 EUROSPORT **UEFA Youth League,** finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Hellas Vérone-Fiorentina ou Udinese-Juventus,** Serie A, 33e j.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Dijon-Metz,** L2, 32e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Malaga,** Liga, 33e j.
22.55 CANAL+ **Sport J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

CE SOIR-LÀ, À BORDEAUX, À L'ENTRÉE DES ÉQUIPES MARSEILLAISE ET BORDELAISE, TOUS LES OBJECTIFS, TOUS LES REGARDS ÉTAIENT BRAQUÉS SUR ALAIN GIRESSE. CE SOIR-LÀ, POUR LA PREMIÈRE FOIS, L'ENFANT DU PAYS (PRÉCÉDÉ DE KARL-HEINZ FÖRSTER ET SUIVI DE PATRICK CUBAYNES), NE PORTAIT PAS LA TUNIQUE MARINE ET BLANC. UN MOMENT SI PARTICULIER POUR «GIGI».

La rétro DE DIDIER BRAUN

LE RETOUR DE GIRESSE À BORDEAUX

11 AVRIL 1987

BURRUCHAGA REGRETTE LA FIÈVRE ARGENTINE

Dans le numéro du 14 avril 1987, l'international argentin – champion du monde 1986 – de Nantes Jorge Burruchaga répond aux questions de *France Football* dans un long entretien. Il y parle de l'ambiance à Nantes: «La saison dernière, l'une des meilleures de Nantes au cours de la décennie, la moyenne [de spectateurs] a dû se situer autour de 15000. Ça, en tant qu'Argentin, j'ai du mal à l'admettre. Il me manque de la passion, des cris, des drapeaux, un peu de fièvre, de la folie. En Argentine, ou même en Italie, le public souffre terriblement après une défaite ou, à l'inverse, se montre exubérant après une victoire. Il réagit toujours de façon passionnelle. Or, ici, on accepte l'une et l'autre avec mesure. C'est sans doute une question de culture, de mentalité.»

Ce jour-là, à Bordeaux, a lieu le sommet de la saison. C'est plus qu'un sommet. Ce n'est pas seulement le leader marseillais qui vient défendre sa place chez son dauphin, c'est aussi Alain Giresse, transféré l'été précédent à l'OM après avoir vécu toute sa carrière en Gironde, qui revient pour la première fois. Interrogé à de nombreuses reprises dans les jours qui précèdent les retrouvailles, l'international évoque plus d'envie que d'appréhension: «J'ai envie de revoir un cadre, un environnement, des gens avec qui j'ai passé de bons moments.» La veille du match, de nombreux supporters sont venus à l'aéroport de Mérignac pour l'accueillir. Certains portent même un autocollant sur lequel est inscrit: «Gigi, c'est mon copain.» Sympa. La suite le sera moins. Bordeaux vient de jouer et de perdre à domicile la demi-finale aller de Coupe des Coupes contre Leipzig (0-1) et s'apprête à disputer son cinquième match en deux semaines. La frustration et la fatigue sont grandes, après le match contre les Allemands de l'Est. Mais, vaincre l'OM est nécessaire pour récupérer un titre remporté en 1984 et 1985. Et abattre Giresse une obligation aux yeux de Claude Bez, qui n'a pas digéré la «traîtrise» de l'été 1986. Le matin du match, *L'Équipe* titre: «Le choc sur un toit brûlant.»

ROHR L'EXÉCUTEUR. L'entame du match est un combat. Giresse est soumis à un régime particulier, de la part de Gernot Rohr. Jacquet expliquera: «Rohr a souvent pour mission de surveiller le meneur adverse et celui-ci était ce soir Giresse. Pour moi, il n'y a pas eu d'excès.» Jean-Philippe Réthacker, dans *L'Équipe*, n'a pas la même appréciation: «Le plus lamentable, sinon le plus scandaleux, se situant au niveau du marquage individuel dont fut gratifié Alain Giresse, pris en charge dès le coup d'envoi par Rohr, victime de la part de celui-ci de deux ou trois tacles portés par-derrière absolument inacceptables.» En douze minutes, l'OM encaisse deux buts, de René Girard (6e) et Philippe Fargeon (12e). Dix minutes plus tard, les jeux sont faits. Rohr, qui a déjà pris un carton, est expulsé en même temps que le Marseillais Abdoulaye Diallo. Cela modifie la donne tactique mais ne change rien à la faiblesse des Marseillais, privés de Jean-Pierre Papin et de Blaz Sliskovic. La domination bordelaise sera confirmée par un troisième but superbe de José Touré (71e). Entre le Bordeaux de Bez et l'OM de Tapie la différence reste grande. Les Marseillais, qui déplorent certains moyens employés, le reconnaissent néanmoins. L'entraîneur, Gérard Banide, avoue: «Nous avons été battus par plus fort que nous. Mais je prie pour que Bordeaux et Marseille ne se rencontrent pas en Coupe de France.»
Le 10 juin suivant, au Parc des Princes, Bordeaux fera le doublé en remportant la Coupe de France (2-0), face à... Marseille. ■

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 51 numéros
+ la veste softshell France Football

SEULEMENT **8,50 €*** PAR MOIS

Profitez d'une remise de **50 %***

VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL NOIRE À CAPUCHE

_ Tissu contrecollé 3 couches respirant 1 000g/m²/jour et imperméable 8 000mm.
_ Extérieur : 94% polyester – 6% élasthanne.
_ Intermédiaire : membrane respirante et microaérée.
_ Intérieure : micropolaire.
_ 2 poches latérales et 1 poche poitrine zippées.
_ Cordon de serrage réglable à la taille.
_ Bas de manches ajustables par bande Velcro®.
_ Capuche avec cordon de serrage.
_ Disponible en taille L ou XL.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac de sport adidas

51 €* Au lieu de ~~114,33 €~~

Profitez d'une réduction de **63,33 €***

VOTRE SAC DE SPORT ADIDAS

3-STRIPES ESSENTIALS TEAM BAG LARGE

_ Robuste, conçu avec un compartiment principal, un deuxième séparé pour les affaires mouillées et sales et un troisième intégré pour les chaussures.
_ Poches zippées aux extrémités, 2 anses avec poignée matelassée et bandoulière matelassée ajustable.
_ Durabilité et résistance à l'eau.
_ Dimensions : 70 cm x 32 cm x 32 cm
_ Toile unie 100 % polyester

RETROUVEZ SUR SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL AU PRIX DE 58,00 € ET LE SAC DE SPORT ADIDAS AU PRIX DE 40,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + la veste softshell France Football

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
OU
❒ Par prélèvements trimestriels. 25,50 € x 4
OU
❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis la taille de ma veste : ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac de sport adidas
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL. ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre veste softshell ou votre sac de sport adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 — ANFF09

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

JEAN-CHRISTOPHE MARQUET

MARSEILLE AU CŒUR

À l'aide de sa société d'événementiel, l'ancien minot fait la promotion de « sa » cité phocéenne.

DÉMARRÉE avec l'OM à dix-sept ans, lors d'un match de Coupe des clubs champions contre l'Union Luxembourg le 2 octobre 1991 (5-0), la carrière pro de Jean-Christophe Marquet s'est brusquement arrêtée à vingt-sept ans, en raison d'une sale blessure au nom énigmatique : le syndrome des loges. Un traumatisme qui se caractérise par une compression anormale des muscles dans la cavité les abritant, pouvant conduire à leur disparition pure et simple. À deux reprises, le natif de Marseille a dû affronter de terribles douleurs. « Physiquement et mentalement, je n'y arrivais plus. J'aurais pu continuer mais j'ai préféré stopper », avoue celui qui a également porté les tuniques de Cannes, Guingamp, le Genoa en Serie B italienne et Nice entre 1991 et 2001. Pendant trois ans, ce joueur polyvalent pouvant occuper indifféremment les postes de défenseur ou de milieu va connaître le chômage. « Ç'a été assez brutal », concède-t-il. Heureusement, le beach-soccer va le maintenir à flot. « J'ai pu garder contact avec le sport. Avec l'équipe de Cantona, nous avons fait le tour du monde. Cette famille était exceptionnelle. »

UN CHEF QUI CHANGE TOUT. Mais une rencontre avec un chef cuisinier va dessiner les contours de sa reconversion. « Gérald Passédat, chef étoilé, organisait un trophée avec tous les autres étoilés du *Guide Michelin*. Je l'ai aidé à organiser cette manifestation au Vélodrome, ça m'a plu. » Convaincu qu'il va s'épanouir dans le monde de l'événementiel, il crée en 2010 Marqueteam. Aujourd'hui, l'ancien minot organise une quinzaine de rendez-vous par an, dans des domaines aussi variés que le sport, la culture ou la gastronomie. Question foot, sa fierté s'appelle la Champions Cup, une compétition destinée aux moins de onze ans. « Cent vingt-huit clubs du District de Provence s'affrontent dans deux poules de qualification devant trois mille à quatre mille personnes. Nous accueillons le double de spectateurs lors de la phase finale au Vélodrome. Les enfants sont placés dans les mêmes conditions que les pros. Ils ont chacun leur équipement, ils lisent la charte à voix haute. Nous voulons leur inculquer le respect de l'arbitre et de l'adversaire. L'OM l'a bien compris et parraine désormais la compétition, c'était essentiel. » Toujours en utilisant le support du football, Jean-Christophe Marquet organise des rencontres interentreprises dans des secteurs d'activité des plus variés. Ainsi, une fois par an, sur les plages du Prado, il invite 42 entreprises du textile à s'affronter lors d'un tournoi à cinq contre cinq. Mais l'événement auquel l'ex-pro demeure le plus attaché se nomme Coquillages et crustacés of Marseille, une foire éphémère sise au-dessus du Vieux Port, au fort d'Entrecasteaux, qui met en avant les produits locaux. « Les fruits de mer, le fromage, le vin… Depuis 2011, dans le cadre des Journées du patrimoine *(NDLR : mi-septembre)*, nous entendons, dans un endroit féerique, promouvoir la Provence. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATNIÈRE ET SÉBASTIEN BOUÉ

SOIXANTE-CINQ SOCIÉTÉS MEMBRES. Perpétuellement en quête d'innovation, le vainqueur de la C1 1993 (il a joué contre Glentoran) a créé un « club des masters » qui donne la possibilité aux sociétés membres d'inviter leurs clients pour tel ou tel événement. « Soixante-cinq sociétés nous font confiance, se félicite Marquet. Notre entreprise se développe. Jusqu'à l'an dernier, elle comptait deux salariés. Nous avons pu en embaucher un troisième. Nous voulons avoir une équipe compétente et adaptée à chaque rendez-vous. À travers nos initiatives, nous essayons de faire découvrir la qualité de vie que nous avons à Marseille. » Mais aussi prouver que la cité ne rime pas qu'avec faits divers. « Pour y parvenir, nous devons montrer que Marseille, ce n'est pas que ce que l'on montre au journal de 20 heures. Il nous faut mettre en avant des actions, des endroits méconnus. Valoriser notre ville. » Si sa société a trouvé son rythme de croisière, Jean-Christophe Marquet n'est pas pour autant rassasié. Son prochain défi : instaurer un club des masters à Nice, Monaco, Bordeaux et Paris. Et avec un ancien footballeur pro à la tête de chaque entité. « C'est en pourparlers. Je ne peux pas citer de nom car rien n'est signé. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

2 octobre 1991 : à dix-sept ans, il débute sa carrière pro avec l'OM par un premier tour retour de Coupe d'Europe des clubs champions face aux Luxembourgeois du Racing Union (victoire 5-0). **13 septembre 1994 :** il inscrit le but vainqueur de l'OM en Grèce contre l'Olympiakos en 32es de Coupe UEFA (1-2). **31 mai 1995 :** après une victoire au Mans (0-2), Marseille est champion de L2 mais le club dépose le bilan et reste en L2. **21 mai 1996 :** avec un nouveau succès au Mans (1-2), l'OM et Marquet terminent deuxièmes et peuvent cette fois-ci monter en L1. **28 octobre 2000 :** il dispute ses dernières minutes sous le maillot olympien à Strasbourg (1-1).